

*Ces gens,
qui font la région*



LE GRAND TROIS-RIVIÈRES

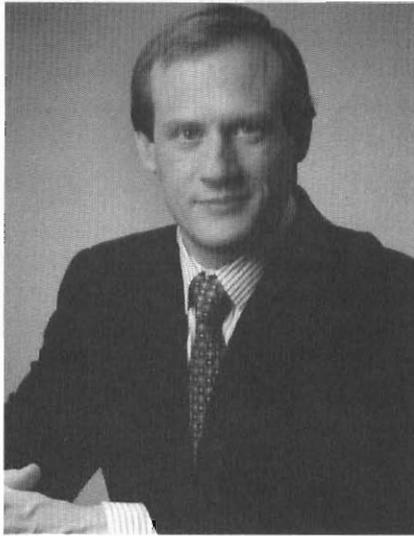


BANQUE NATIONALE DU CANADA
(00261) 324, rue des Forges
TROIS-RIVIÈRES — P.Q. G9A 2G8

*Ces gens qui font
la région*

LE GRAND TROIS-RIVIÈRES

© Tous droits réservés
Succès Consultants 2001



LE SAVOIR-FAIRE ET LE FAIRE SAVOIR

Les femmes, les hommes, les jeunes et les moins jeunes de notre région nous proposent des exemples de dynamisme, de compétence et d'expérience du calibre qu'il nous faut pour réaliser notre projet de société.

Que ce soit par leur bénévolat auprès des multiples organismes communautaires, sportifs ou culturels, par leur présence au sein d'organisations sociales, religieuses, éducatives ou politiques ou par l'énergie qu'ils consacrent à leur profession, ces gens sont les bâtisseurs de notre présent et de notre avenir.

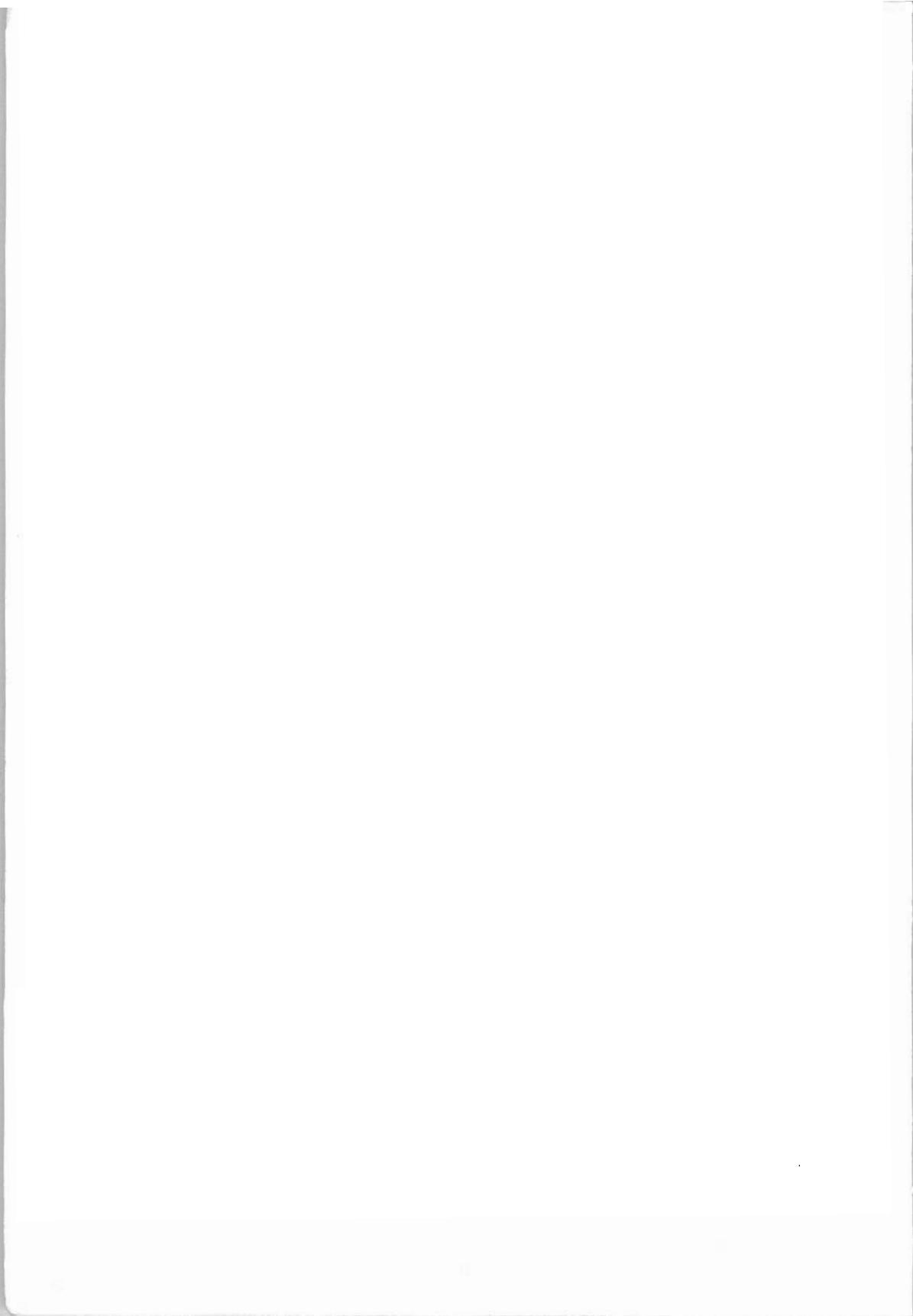
Mais le savoir-faire n'est pas tout. Il faut aussi du " faire savoir " ! Voilà pourquoi Cogeco a participé financièrement au Forum pour le renouveau économique afin de faire mieux connaître le potentiel du grand Trois-Rivières à l'extérieur de ses frontières. Voilà aussi pourquoi, dans le même esprit, l'équipe de Succès Consultants publie l'ouvrage que vous avez entre les mains.

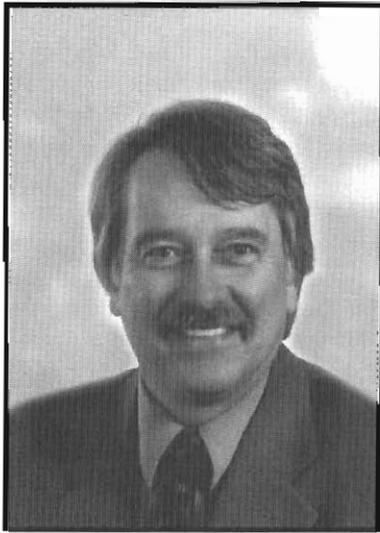
Prenez bien soin de ce livre. On y retrouve la partie la plus visible du savoir-faire de notre belle région. En attendant de pouvoir y ajouter de nombreux autres bâtisseurs en devenir, il est maintenant temps de le faire savoir.

Bonne lecture.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Louis Audet".

Louis Audet
Président et chef de la direction
Cogeco inc.





Jean-Pierre Adam

Natif de Sherbrooke, Jean-Pierre Adam y a séjourné le temps d'une solide formation académique.

Bachelier en théologie, il a rapidement mis à profit cette formation et acquis une maîtrise ès arts, en sciences humaines des religions, à l'Université de Sherbrooke. Dans le cadre de ce programme, il a réalisé un stage d'études et de recherches au Laboratoire de psychologie sociale de la Sorbonne, Université Paris V.

En 1976, il intègre l'équipe de la direction des études de premier cycle de l'Université du Québec à Trois-Rivières à titre d'agent de recherche. C'est au cours de ce premier emploi permanent qu'il acquiert un second diplôme de deuxième cycle, cette fois de formation en éducation des adultes.

Jean-Pierre Adam fait toujours carrière à l'Université du Québec à Trois-Rivières où il a assumé plusieurs fonctions au fil des ans: doyen adjoint à la gestion des ressources, directeur de la recherche institutionnelle, directeur de la planification et de l'analyse

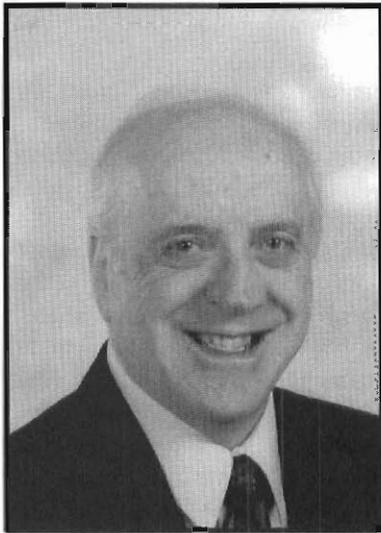
institutionnelles, directeur du Bureau du Recteur et directeur des affaires départementales, poste qu'il occupe depuis septembre 2000.

En plus d'être associé à l'Université, le nom de Jean-Pierre Adam est étroitement lié au développement régional et ce, particulièrement depuis 1995 alors que membre actif de la table sectorielle régionale de l'enseignement supérieur, il devenait président du Conseil régional de développement de la région Mauricie / Bois-Francs / Drummond. Il assume la présidence du Conseil régional de développement de la Mauricie depuis sa fondation, en 1997, au moment de la création de la nouvelle région administrative.

Son implication au sein du Conseil régional l'a conduit, en 1998, à la présidence de l'Association des régions du Québec qui regroupe tous les Conseils régionaux de développement. À ce poste, monsieur Adam a eu l'occasion de contribuer à plusieurs dossiers politiques majeurs au chapitre du développement régional, mentionnons, entre autres, le Sommet du Québec et de la jeunesse qui se tenait en mars 2000.

Jean-Pierre Adam a le bénévolat dans l'âme. Il a été responsable du mouvement scout durant cinq années. À l'époque de ses études universitaires, il a été président de l'association des étudiants de sa Faculté et directeur du journal étudiant du campus. Aujourd'hui, il est vice-président de l'Association des cadres de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Monsieur Adam a participé à plusieurs missions d'études et missions économiques à l'étranger au profit, toujours, du développement de la Mauricie et de chacune de ses composantes, incluant l'université régionale.



Claude Allaire

Le musicien Claude Allaire est à la fois compositeur, arrangeur, pianiste, organiste et trompettiste. Il aura été professeur durant toute sa carrière que ce soit à Danville, où il est né ou dans la Mauricie. Dixième d'une famille de musiciens (son père, violoniste et tromboniste était directeur de chorale et d'harmonie), Claude subira dès son jeune âge une influence bienfaitrice où règne la joie, l'harmonie et la musique.

Soliste au théâtre Victoria de son oncle Uldéric (auteur du "Chansonnier canadien", Ed. Beauchemin 1931), il participera à toutes sortes d'ensembles, que ce soit pour diriger des fanfares militaires ou jouer dans des groupes de jazz, comme pianiste et trompettiste, particulièrement dans la région de Sherbrooke et des Cantons de l'est.

Ses études musicales dans des domaines aussi variés que le chant grégorien, le piano, l'orgue, la trompette, lui donneront une souplesse et un style bien particulier dans ses compositions et arrangements. Claude saura puiser de toutes ces sources pour étendre ses connaissances non seulement dans ce qu'il

est coutume d'appeler la musique classique et la musique populaire mais aussi la musique religieuse et la musique de jazz. Pour lui, les styles musicaux ont une égale importance. Il s'agit de pouvoir doser tous les ingrédients dans la composition d'une œuvre musicale.

Après avoir enseigné au Séminaire de Nicolet, à l'Université du Québec à Trois-Rivières, il se dirige au Cégep de la même ville où il assumera la coordination du département de musique. A cet endroit il enseignera la littérature musicale, le piano, la trompette et le jazz vocal. Il a été récipiendaire d'un "Qualitas" du Cégep de Trois-Rivières en 1994.

Claude Allaire a participé à de nombreuses activités culturelles de Trois-Rivières. De 1982 à 1985, il a dirigé des spectacles au parc Champlain. Prestations qui culminèrent lors des fêtes du 350e anniversaire de fondation de la ville en 1984. En 1993, il dirige un spectacle dans le cadre du festival de l'Art vocal et participe au spectacle de clôture de 1999.

Il concentre maintenant ses activités dans la composition pour le piano. Il a mis sur pied sa maison d'édition ("Les Éditions Catro"), avec laquelle il a édité plus de seize volumes.

En septembre 2000, il a enregistré deux disques compacts : "Mélodies grégoriennes" et "Musique méditative". Toujours très actif comme organiste et pianiste, il donne des concerts de ses compositions et arrangements.

Claude est marié à Monique Lampron (bachelière en théologie) et père de quatre enfants, tous musiciens : Michel, Denis, Louise, Jean-Sébastien.

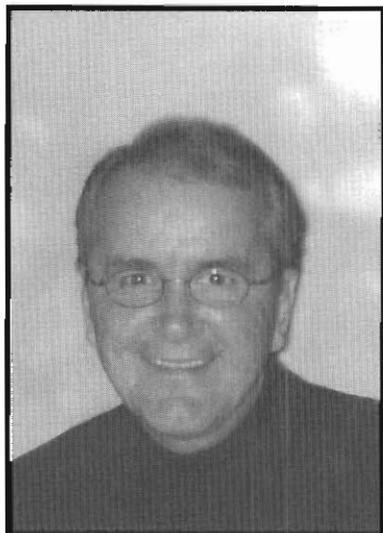


Paul Arsenault

Paul Arsenault est prêtre chez les Oblats de Marie-Immaculée. Au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, il est directeur de la revue qui rejoint plusieurs centaines de milliers de lecteurs, il travaille à l'animation liturgique et à l'annonce de l'Évangile auprès des pèlerins venus des quatre coins du monde, y compris de la belle région du Saint-Maurice.

Nombreux ceux qui ont reçu de lui un geste d'accueil et un mot d'encouragement en faveur d'un projet à promouvoir; nombreux ceux qu'il a conduits sur les chemins du pardon ou de la réconciliation; nombreux ceux qu'il a servis à la Table en leur donnant le Pain qui vient d'En-haut pour la vie du monde; nombreux ceux qu'il a écoutés, guidés, conseillés, visités avec l'unique souci de les aider à grandir, à cultiver la paix du cœur et le goût de vivre, à retrouver la confiance en eux; nombreux ceux pour qui il a prié tant pour l'obtention d'un emploi que pour un deuil, une séparation à vivre, une épreuve à traverser.

Impliqué dans la région depuis une trentaine d'années, il participe à des tables de réflexion, à des comités d'ordre culturel, social, spirituel, œcuménique. Par sa créativité dans le domaine du chant chrétien populaire, par son écoute, par sa prise de parole, il est présent dans la vie de bien des gens d'ici pour leur témoigner un peu de solidarité et d'amitié. Le gaspésien Paul Arsenault s'est vite senti chez lui en Mauricie qui l'a accueilli comme un citoyen à part entière!



André Aubert

André Aubert, natif de la ville de Québec en la paroisse de Saint-Pascal de Maizerets, est le cinquième d'une famille de sept, dont son jumeau identique Jacques. Ses parents s'appelaient Jeanne Ross et Paul-Henri Aubert. Il fit son cours primaire au Collège Saint-Pascal et ses études secondaires à l'école Saint-Jean-de-Brébeuf à Limoilou, où il obtint son diplôme de 12e année en sciences et lettres.

Suivant les traces de son père qui fut policier à la ville de Québec, André joint les rangs de la Sûreté du Québec le 17 juin 1963. Après sa formation à l'école de Police de la rue Poupart à Montréal, il est muté au poste de la Sûreté du Québec à Trois-Rivières sur la rue De Tonnancourt.

Dès son arrivée au poste de Trois-Rivières et jusqu'à 1967, André est affecté aux télécommunications, à la patrouille routière en véhicule et à l'escouade des motos. Par la suite il est nommé enquêteur aux enquêtes criminelles du poste jusqu'à sa mutation en 1970 comme agent de liaison au Palais de Justice de Trois-Rivières.

En 1973, alors que la Mauricie devient un district autonome lors de la restructuration de la Sûreté du Québec, André fut nommé enquêteur à l'Escouade des crimes majeurs de ce district. Il occupa cette fonction jusqu'à sa retraite le 28 février 1989. Notons que pendant toutes ces années il suivit des cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières en administration policière, en droit pénal, en droit civil et en psychologie. Il fit de même à l'Institut de police de Nicolet avec des cours de spécialisation sur le plan judiciaire, en incendie criminel et, au Collège canadien de la Gendarmerie Royale à Ottawa, des cours d'enquêtes sur les crimes graves.

Pendant toute sa carrière de policier passée dans la région de la Mauricie, André Aubert s'est impliqué énormément dans le bénévolat. Pour n'en citer que quelques exemples; président du Club de golf DuMoulin, président de la Fondation des cadets de l'Air 772 Vanier de Trois-Rivières, vice-président de la Société de la Croix-Rouge secteur Trois-Rivières depuis dix ans, vice-président de la Société canadienne du Cancer section Trois-Rivières depuis douze ans, bénévole pour l'Unicef, le Téléthon Jean-Lapointe, etc. Depuis 1999, il est marguillier à la paroisse Immaculée-Conception de la Cathédrale.

Après son départ à la retraite en 1989, André a occupé les postes de gérant au Club de golf DuMoulin, directeur-général et directeur administration et finance au Grand Prix Player's de Trois-Rivières, poste qu'il occupa jusqu'au mois de mars 2000.

André Aubert a épousé Micheline (Mimi) Rocheleau à Trois-Rivières le 15 octobre 1966. Martin, leur fils unique, travaille à la Sûreté municipale de Trois-Rivières-Ouest à titre de répartiteur-télécommunications.



Robert Aubin

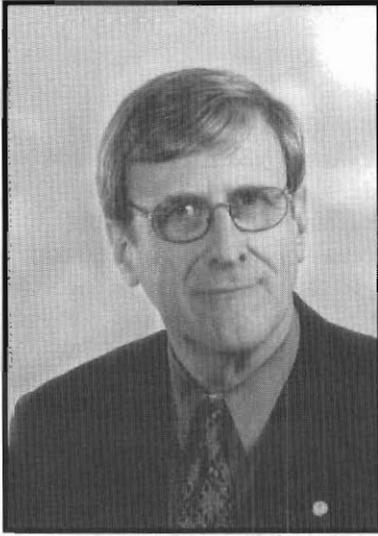
À Saint-Norbert comté de Berthier le 22 septembre 1929 Robert Aubin, deuxième d'une famille de douze enfants voit le jour dans un milieu modeste mais combien uni. Élevé en milieu rural, son enfance s'est déroulée à travers les travaux de la ferme, ce qui lui confirme que le travail sur la terre n'est pas pour lui. Entouré d'un père travaillant de longues heures à l'extérieur de la maison et d'une mère dynamique qui se fera un point d'honneur que chacun de ses enfants poursuive des études, des valeurs de courage, de détermination et de travail acharné, transmises par ses parents, l'auront guidé tout au long de sa vie.

Les années passent et vers l'âge de 18 ans Robert quitte sa campagne pour aller étudier à Joliette à l'école des arts et métiers, et par la suite à Trois-Rivières le métier de frigoriste. Il faut dire que Robert Aubin est un visionnaire dans l'âme et la venue de la réfrigération des aliments le porte à croire qu'un développement sans cesse croissant demandera des spécialistes dans le domaine. Et quel spécialiste...

Ses débuts dans le métier l'amènent dans les régions de Joliette et de Montréal. Déjà une jeune femme et quelques enfants suivent ce technicien qui ne compte pas les heures de travail. Le métier de frigoriste évolue de manière spectaculaire et Robert Aubin en bon autodidacte ne se laisse pas dépasser par les événements. À force de travail et de recherche il devient une figure importante dans le domaine, si bien qu'en 1955, il démarre sa propre entreprise Aubin & Pélissier inc.. Quelques années plus tard, Robert Aubin quitte cette association pour former Aubin Réfrigération inc.. Une entreprise familiale qui, après 32 ans d'existence, compte aujourd'hui plus de quarante employés.

Durant toutes ces années son implication lui a assuré de beaux succès. La relève étant assurée à Trois-Rivières, Monsieur Aubin a géré deux entreprises à Montréal et Québec pour la compagnie Hussmann Réfrigération. Tout un défi pour le petit gars de Saint-Norbert. Il fut également président de la CETAF, organisme regroupant les techniciens frigoristes du Québec, ce qui l'a conduit un peu partout au Canada et en Europe.

Aujourd'hui Robert Aubin, est fier de sa relève. En effet Michel et Robert Jr, assurent depuis bon nombre d'années une belle et longue continuité à cette entreprise dynamique. Toujours actif au sein de son entreprise, voici ce qu'il retient : " Il faut être heureux le matin quand on se rend au travail, c'est fondamental autant pour les employés que pour le patron. Pour moi les priorités ont toujours été le travail bien fait et la satisfaction du client. " Voici l'homme aimé et respecté qu'est devenu Robert Aubin.



Claude J. Aubry

Aîné d'une famille de deux enfants, Claude Aubry est né en 1941 à Montréal, y a vécu sa jeunesse sur le Plateau Mont-Royal et y a fait ses études primaires et secondaires, avant de fréquenter l'École des HEC et la faculté de commerce de l'Université Laval.

Il débute sa carrière à l'emploi d'une banque pour ensuite réaliser l'objectif d'œuvrer dans la vente et joindre la firme Burroughs en équipement comptable et informatique, à Montréal. De Granby où il ouvrit un territoire, il est promu directeur des ventes pour la région Mauricie-Bois-Francs en 1971 et s'installe à Trois-Rivières-Ouest. Il a aussi donné des cours de formation à de jeunes vendeurs.

En 1980, il devient travailleur autonome en faisant du support et de la consultation en systèmes informatiques. Il va même établir des contacts à Paris et sa région en 1989. Les communications l'intéressant particulièrement, il devient ensuite courtier en imprimerie et en publicité écrite. Il rédige des textes documentaires et publicitaires avec la qualité du français comme priorité.

Ses parents étant musiciens, il s'intéresse tôt aux arts, à la musique et au théâtre qu'il fréquente régulièrement depuis l'adolescence. Cette passion le mène à tremper dans l'administration de compagnies professionnelles à Montréal et à connaître des gens exceptionnels et généreux.

Pour lui le scoutisme a été un apprentissage important à la vie. C'est pourquoi il s'est impliqué pendant huit ans à l'administration du district de la Mauricie et du domaine de Saint-Louis-de-France; il en sera le président de 1983 à 1988. Il a fait ce choix par sa foi en ce mouvement pour la formation des jeunes. Ce fut aussi une façon de remettre ce qu'il avait acquis comme scout dans son adolescence. Il est membre du Club Richelieu, voué à l'aide aux enfants défavorisés, depuis 1967, et en a été le président en 1977-1978; il a aussi siégé au conseil d'administration de la Chambre de commerce de Trois-Rivières.

Ses loisirs sont la lecture, les voyages et le plein-air, notamment par le vélo et le ski de fond.

Claude Aubry est le père de trois enfants : Philippe, Frédéric et Isabelle, diplômés des HEC et de l'Université de Montréal et occupant des postes dans l'informatique, la mise en marché et les communications.



Claude Ayotte

Né le 12 avril 1946 à Saint-Narcisse, comté de Champlain, il est le fils de Justin Ayotte et de Simone Gervais.

Après ses études primaires à l'école Chapais de Cap-de-la-Madeleine, il fait son cours classique au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières (Conventum 1964) et obtient son baccalauréat ès arts en 1967. Il étudie le droit à l'Université Laval où il obtient sa licence (L.L.L.) en 1970.

Admis au barreau en 1971, il exerce la profession d'avocat à Cap-de-la-Madeleine en compagnie de Me Bertrand Lamothe et de Me Stéphane Grenier. Il remplit plusieurs postes au barreau de la Mauricie, dont ceux de conseiller, de premier conseiller et de bâtonnier en 1985. Depuis plusieurs années, il occupe la fonction de syndic-correspondant.

Impliqué socialement, il a été pendant plusieurs années membre de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine. Administrateur de la Caisse populaire de Châteaudun à Cap-de-la-Madeleine depuis

1976, il en est actuellement le président. Il est également vice-président du Centre communautaire juridique de la Mauricie-Bois-Francs.

Il est l'époux de Marie-Paule Ross depuis le 9 août 1969. Ils ont deux fils : Jean-François, comptable C.M.A et Emmanuel qui suit les traces de son père, il complète ses études en droit à l'Université Laval.



Marleen Baker

Marleen Baker est originaire de Shawinigan où elle a fait ses études primaires et secondaires. Ses études collégiales ont été réalisées au Collège Laflèche. Elle a par la suite complété un baccalauréat et une maîtrise en psychologie à l'UQTR. Son domaine de spécialisation a été la psychologie de l'adulte et, en particulier, la gérontologie. Elle est mariée depuis 1982 à Carl Lacharité.

Elle fait ses premières expériences dans le domaine communautaire au Centre de santé des femmes. Elle est, depuis 1984, membre de l'Ordre des psychologues du Québec. Sa carrière de psychologue débute au moment même où elle devient mère. Cette coïncidence a un impact majeur sur son orientation professionnelle. Elle a en effet développé un fort intérêt et une solide expertise en périnatalité. Celle-ci se fonde sur une formation spécifique, une expérience d'accompagnement avec plus de 300 femmes et couples et l'accouchement à domicile de ses quatre enfants. Elle a été associée de près avec le travail des sages-femmes. Marleen Baker possède une large vision de sa profession et

des enjeux psychologiques et sociaux qui influencent la transition au rôle de parent et l'exercice de la parentalité. C'est pourquoi elle a contribué à créer des organismes communautaires voués à la famille. En 1987, avec d'autres "compagnes de la naissance", elle fonde le Centre de ressources pour la naissance et en assure la coordination jusqu'en 1990. Pendant les quatre années qui ont suivi, elle s'investit intensément dans le soutien direct aux femmes et couples attendant un enfant. En 1994, elle fonde, avec l'appui de personnes du milieu, la Maison de la famille de l'Ouest qu'elle dirige jusqu'en décembre 1998. C'est également dans cette période qu'elle s'implique au programme de formation et d'actualisation en pratique sage-femme à l'UQTR. De plus, sous l'égide de la Régie régionale, elle agit comme formatrice régionale pour le programme "Y a personne de parfait". Elle s'est également impliquée au plan provincial pour les Maisons de la famille. C'est aussi à cette période qu'elle œuvre sur les comités de parents de l'école de ses enfants.

En janvier 1999, elle renoue avec sa formation initiale en psychologie, la gérontologie, en acceptant le poste de directrice générale du Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain qui œuvre principalement au soutien auprès des personnes âgées. Sa formation, son expérience de travail et sa vaste expérience bénévole lui ont permis de prendre les rennes d'un organisme ayant 30 ans de vie et d'implication dans sa communauté et fournissant un lieu d'accueil et de soutien à plusieurs centaines de bénévoles.

Sous sa direction, le Centre de bénévolat acquiert, en 2001, sa propre maison et transforme son appellation pour le Centre d'action bénévole Laviolette. Son dynamisme et son goût pour l'innovation l'amène à établir de nouvelles collaborations avec différents organismes du grand Trois-Rivières.



Andrzej Barwicz

Originaire de Pologne, c'est à l'École polytechnique de Varsovie qu'Andrzej Barwicz a obtenu, en 1965, un doctorat en génie électrique faisant partie de son Institut de Radioélectronique. Il enseigne et poursuit ses travaux de recherche en assumant la responsabilité de plusieurs projets de recherches appliquées dans le domaine de systèmes de mesure assistée par ordinateur, incluant le transfert technologique à l'industrie. Il fait son entrée à l'UQTR en 1987 à titre de professeur invité. En 1991 il obtient le Prix d'excellence en enseignement du réseau de l'Université du Québec. De 1993 à 1999 il est successivement l'un des principaux architectes, directeur et promoteur du premier diplômé du programme de doctorat en génie électrique à l'UQTR.

Il développe le laboratoire de microsystèmes de mesure, et poursuit ses travaux de recherche. Une idée innovatrice d'intégrer un spectromètre sur une puce a été proposée et développée pour des applications principalement en télécommunication par fibres optiques et d'autres comme l'environnement, la photographie numérique, etc. En 1997, il fonde une entreprise " Microsystèmes de mesure A-Z Inc Microsys avec

l'aide d'un incubateur " Inno-Centre ", le premier " spin-off " technologique de l'UQTR. Une collaboration inconditionnelle de son équipe et l'aide de la famille; de son épouse Joanna (chercheur en biochimie à l'UQTR spécialiste en spectrométrie) et en particulier de son fils Zbigniew (MBA de HEC) était essentielle pour la réussite. En janvier 2001, Microsystèmes de mesure de Trois-Rivières est acheté par la britannique Bookham Technology, l'un des leaders mondiaux dans le domaine de fabrication des composants pour la communication en fibres optiques. Cette réussite présente, entre autres, une excellente occasion pour des retombées directes et indirectes pour l'UQTR. L'Université dispose maintenant d'une visibilité auprès de l'élite technologique en télécommunication et le contact avec un leader mondial oeuvrant dans un secteur de pointe, peut ouvrir la voie à diverses collaborations.

Andrzej Barwicz a contribué énormément à la visibilité et à la promotion de l'UQTR auprès de différentes communautés scientifiques, professionnelles et des affaires sur le plan national et international : implication dans les activités de l'IEEE (organisation internationale, la plus reconnue, en génie électrique), introduction de l'UQTR sur la carte de la communauté microélectronique canadienne (CMC) en 1994, développement de la coopération internationale, entente UQTR-l'École Polytechnique de Varsovie (depuis 1988), participation aux deux missions du Gouvernement du Québec en Pologne (en 1991 et 1999) etc. Actuellement il préside le comité technique TC -24 Microsystèmes de mesure à la Société d'instrumentation et des mesures à l'IEEE.

Bref, M. Barwicz, pour qui le mot " impossible " n'existe pas, souhaite qu'une véritable synergie se crée entre la compagnie Microsystèmes de Mesure - Division de Bookham Technology, l'UQTR et la région mauricienne.



François R. Beauchesne

Natif d'Arthabaska (Victoriaville) en 1960, il fait ses études primaires, secondaires et collégiales à Victoriaville pour se diriger ensuite à Québec où il obtient un baccalauréat en architecture de l'Université Laval, en 1985.

Il débute sa carrière à Victoriaville pour une courte période et se déplace à Trois-Rivières en 1986 où il se joint à la firme de Reynald Juneau, architecte. Il devient associé au sein de cette firme jusqu'en 1990, année du décès de M. Juneau.

Il fonde alors sa propre firme en 1990 et réalise au cours des années de nombreux projets dans la région dont entre autres, le Poste des Chenaux pour Hydro-Québec, l'Institut de recherche sur l'hydrogène à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Le Radisson sur Rive (condominiums), le Resto-bar l'Orange Kaki, la librairie et papeterie Clément Morin pour ne nommer que ceux-ci.

Sa pratique s'étend hors des frontières de la région trifluvienne. Ainsi on retrouve ses

réalisations en Beauce, en Estrie, dans les régions de Québec et de Montréal.

Plusieurs de ses travaux remportent des prix d'excellence en architecture.

Aussi, il s'implique de façon très active au sein de sa communauté et ce depuis plusieurs années tel que :

Membre du Club Richelieu de Trois-Rivières depuis 1988. Membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis 1988.

Membre du conseil d'administration de la Corporation pour le développement de l'Île Saint-Quentin 1991-1992.

Président de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec 1992-1993.

Gouverneur de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec 1993-1995. Gouverneur de Jeune entrepreneur 1994-1995.

Président de la campagne de financement de la Société canadienne du cancer 1998.

Membre du conseil d'administration de la fondation Carpe Diem depuis 1999.

Vice-Président du conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières depuis 1999.

En dehors de ses obligations, François pratique plusieurs sports pour se détendre. Le golf, le soccer, le hockey, le ski alpin et le conditionnement physique font ainsi partie de son horaire.

Lorsqu'il peut se permettre de plus longues périodes de repos, il adore voyager avec sa conjointe Suzanne Lacourse et sa fille Justine.



Guy Beuchesne

Guy Beuchesne est né à Cap-de-la-Madeleine, le 15 mai 1948, il est le fils de Édouard Beuchesne et Noëlla Hamelin.

M. Beuchesne a fait ses études primaires à l'école Dollard et son secondaire à l'école L'Assomption.

Il a fait ses débuts sur le marché du travail à l'usine Wayagamack, sûrement pour suivre les traces de son père qui y travaillait depuis de nombreuses années. Il y a occupé pendant neuf ans un emploi de papetier.

En 1975, il décide d'orienter sa carrière dans la vente de véhicules automobiles. Il fait ses débuts chez Sirois Automobiles où il travaillera pendant sept ans. En 1982, il poursuit sa carrière chez Marineau et Longval; il y restera un an et demi. En 1984, il passe chez Trois-Rivières Chevrolet. Après quelques mois à titre de vendeur, il est promu directeur-adjoint aux ventes et dans la même année directeur des ventes.

En janvier 1990, un nouveau défi lui est confié, il devient président directeur général de

Passeport Royal qui deviendra Saturn Saab Isuzu l'année suivante.

Au mois de mai 1993, il relance une concession Pontiac Buick à Trois-Rivières, en faisant l'ouverture de Formule Pontiac Buick sur la rue Saint-Olivier avec son partenaire et associé M. Guy J. Laplante.

En 1999, il fait l'acquisition de Carrosserie Trois-Rivières qui se spécialise dans la réparation des véhicules accidentés de la route.

Durant toutes ces années, l'implication sociale de M. Beuchesne s'est faite surtout dans le domaine de l'automobile. Il fut président de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de la Mauricie pendant cinq ans. Il siégea sur le conseil d'administration du comité paritaire de l'automobile durant dix ans. Pendant plusieurs années, il occupa le poste de représentant de la Mauricie au comité marketing de General Motors.

Il siège actuellement sur le Conseil d'établissement de Qualiteck, organisme responsable de la formation professionnelle à la Commission scolaire Chemin du Roy. Il est président de la section Mauricie pour la fondation canadienne des maladies du rein, depuis 1997 et depuis de nombreuses années, membre des Chambres de Commerce de Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France.

M. Beuchesne est père de trois enfants Éric, Julie et Martin.



Francine Beaudet

Mme Francine Beaudet est la deuxième d'une famille de 6 enfants. Ses parents Gérard Beaudet et Pauline Morissette, ont toujours été dans le domaine des affaires. Née le 23 septembre 1953, elle fit ses études au Pensionnat Notre-Dame-du-Cap et est entrée sur le marché du travail au ministère de l'Agriculture à Saint-Hyacinthe au Centre d'insémination artificielle. Elle a suivi des formations en fleuristerie à Saint-Hyacinthe en art européen, des stages en France et en Hollande à quelques reprises en plus de la formation pour le service à la clientèle.

En 1976, elle débute avec une première boutique de fleurs " LE CENTRE DES ROSES " située sur le boulevard Sainte-Madeleine à Cap-de-la-Madeleine. En 1988 une deuxième boutique naît sur le boulevard Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest et en 1994, une troisième sur le boulevard Des Forges à Trois-Rivières. Mme Beaudet est copropriétaire des Immeubles B.C. à Cap-de-la-Madeleine depuis 1980.

Les forces de madame Beaudet demeurent son implication sociale ainsi que le dévelop-

pement de nouveaux produits et la commercialisation de ceux-ci. Reconnue " Femme d'affaires de l'année " à la Chambre de commerce en 1994, " Personnalité d'affaires " au Gala des Radissons en 1998, elle a été également présidente de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, membre des Chambres de commerce de la région, Présidente de la Soirée-Hommage 1996, membre du conseil d'administration du regroupement Cloutier-Du Rivage, membre du comité de financement des Jeux du Québec 1999, bénévole dans plusieurs campagnes de levée de fonds, membre du comité organisateur du Gala de la CÉDIC, membre du comité organisateur des fêtes du 350e anniversaire de la Ville de Cap-de-la-Madeleine en 2001 et conseillère municipale de cette même ville depuis 1997.

Comme loisirs elle pratique le golf, fait de la lecture, de la peinture, de la numérologie, du plein air et tout ce qui touche à la spiritualité. Elle prend le temps de voyager. Elle a épousé Cyrille Côté le 3 juillet 1976. En 2001, elle fêtera son 25e anniversaire de mariage et en même temps le 25e anniversaire de vie en affaires. Leurs filles, Isabelle 20 ans, étudie à l'Université du Québec à Montréal en gestion du tourisme et Mariève, seize ans, étudie à l'Institut Secondaire Keranna.



René Beaudoin

Né à Cap-de-la-Madeleine, il est diplômé en histoire et a complété sa scolarité de maîtrise en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Depuis 1993, il enseigne au département de tourisme et de gestion hôtelière du Collège Lafleche de Trois-Rivières.

Sa passion pour l'histoire remonte à 1974, alors qu'il avait quatorze ans. Cette année-là il guida ses premières visites patrimoniales et il entreprit ses premières recherches historiques dans les fonds d'archives. Cette même année, " Le Nouvelliste " annonçait qu'il était de ceux qui croyaient avoir découvert le légendaire tunnel sous le Vieux Trois-Rivières ! En 1978, il a été co-fondateur de la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs. Il fut président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Société d'histoire de Cap-de-la-Madeleine.

Pour partager cette passion, il a donné de nombreuses conférences depuis 1979, il est l'auteur de plusieurs textes de vulgarisation et il est chroniqueur à la radio et à la

télévision chaque semaine depuis 1986. Depuis 1982, il est fondateur de cuillères et il parcourt les sites de reconstitution historique pour fabriquer des cuillères d'étain, raconter des légendes et parler de vie quotidienne. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé dans le livre " Métiers ambulants d'autrefois " par Jeanne Pomerleau (1990).

Il est actuellement impliqué dans six organisations. Chaque été depuis 1984, il est membre du personnel bénévole au Camp Le Manoir, colonie de vacances à caractère historique située aux Éboulements. Entre autres, il y anime les activités d'apprenti-meunier et d'apprenti-boulangier qui ont valu une deuxième Guimauve d'Or (prix national d'excellence en programmation) à cette œuvre des Frères du Sacré-Cœur. Depuis 1998, il est l'un des trois responsables de la conservation et de la mise en valeur de l'église de Champlain. Depuis 1999, il est président de la Société des amis du vieux moulin de Trois-Rivières. Il est aussi membre du Conseil paroissial de pastorale de Champlain depuis sa fondation en 1994, du Conseil pastoral de la zone des Chenaux depuis 2000 où il est question de l'avenir des paroisses et du Comité des fêtes du 150e anniversaire du diocèse de Trois-Rivières (1852-2002).

En 2000, Bernard Andrès a fait de René Beaudoin un personnage du roman historique " L'énigme de Sales Laterrière " pour souligner son importante contribution à l'histoire de ce Laterrière, médecin trifluvien du 18e siècle.



Georgette Beaudry

Huitième d'une famille de 14 enfants, elle apprit très jeune l'accueil, le partage, la solidarité.

Elle reçut sa formation d'enseignante à l'École Normale Val-Marie et plus tard, son baccalauréat ès arts et son baccalauréat en éducation à l'UQTR. En 1958, elle s'orienta vers la vie religieuse et s'engagea chez Les Filles de Jésus en 1961. C'est alors qu'elle enseigna tour à tour à Saint-Boniface, à Sainte-Anne de la Pérade et à Cap-de-la-Madeleine. En 1976, l'Institut secondaire Keranna profita de son expérience et de sa compétence. Elle travailla avec les jeunes étudiantes comme directrice à la vie pédagogique puis comme directrice générale durant six ans.

De 1986 à 1992, elle assuma le leadership de sa communauté en tant que Supérieure provinciale avec comme mandat l'animation, l'organisation et l'administration de la province religieuse de Trois-Rivières. Son travail l'amena alors à vivre une courte expérience en terre africaine. Ce contact direct avec la pauvreté confirma son option

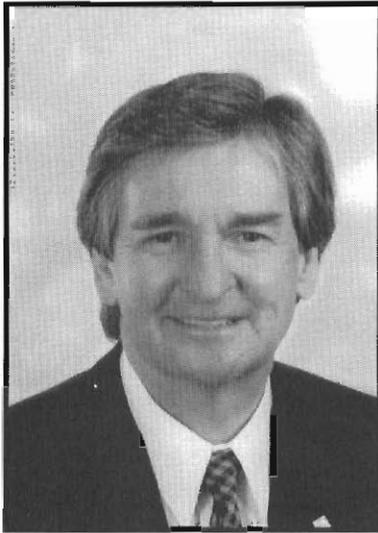
pour les pauvres et son appel à vivre en milieu défavorisé.

Elle s'inséra donc en 1993, dans le quartier Adélarde-Dugré de Trois-Rivières. Depuis ce jour, la proximité avec les gens de son milieu l'a aidée à comprendre ceux et celles qui sont peu gâtés par la vie. Avec eux, elle prend conscience d'injustices, les dénonce et travaille à la défense de leurs droits. C'est alors que commence sa carrière en bénévolat et en implication sociale à temps complet.

À l'automne 1993, elle assume la coordination de la Maison Coup de pouce. Depuis huit ans, elle vient en aide aux enfants et aux adultes démunis du quartier. Elle travaille au développement physique, social, intellectuel et pédagogique de chacun. À travers les activités offertes et le soutien individuel, elle se réjouit à la vue d'enfants qui commencent à sourire à la vie, de mamans qui trouvent ou retrouvent une dignité inconnue ou perdue. Cette femme de cœur a toujours les bras ouverts, une oreille attentive et le cœur débordant d'attention pour qui frappe à sa porte. Grâce à une équipe de plus de 50 bénévoles qui, année après année, épaulent Georgette Beaudry, et grâce à de généreux donateurs, la Maison Coup de pouce a pu poursuivre sa mission jusqu'à maintenant.

En 1994, Georgette Beaudry était décorée de l'Ordre de La Vérendrye et deux ans plus tard, elle recevait le Prix Mérite OMH 1996. Outre son travail dans le quartier, elle trouve le temps de s'impliquer dans divers conseils d'administration à caractère éducatif ou social. De plus, notre Église diocésaine et paroissiale requiert sa présence au sein de quelques comités.

Somme toute, Georgette Beaudry compte parmi les nombreuses religieuses qui, au cours de notre histoire, ont travaillé et travaillent toujours à améliorer le tissu social de notre région.



Gilles Beaudry

Après deux années passées au Centre des études universitaires de Trois-Rivières, Gilles Beaudry poursuit ses études à l'Université Laval où il obtint un baccalauréat spécialisé en physique, au printemps 1965. Puis il entreprit une maîtrise en physique nucléaire à l'Université McGill, maîtrise qu'il termina en 1967. Par la suite, il devint professeur à l'École de génie et de commerce de Chicoutimi et à l'Université du Québec à Chicoutimi. En 1970, il s'engagea dans des études de doctorat sur la fusion thermonucléaire à l'Institut national de la recherche scientifique, études qui lui méritèrent le diplôme de doctorat (PhD) en 1973.

De 1973 à 1978, Gilles Beaudry fut chercheur scientifique à l'Institut de recherche en énergie du Québec (IREQ) d'Hydro-Québec. Pendant ces années, il a effectué des travaux de recherche reliés principalement au domaine de la fusion thermonucléaire, travaux qui l'ont conduit à publier plusieurs articles dans des revues scientifiques et à présenter plusieurs communications dans des conférences et collo-

ques scientifiques.

Après huit années de recherche scientifique, il était nommé directeur du Service de la recherche du réseau de l'Université du Québec, poste qu'il occupa jusqu'en 1987. Ses responsabilités l'amènèrent à collaborer avec les différents établissements de l'Université du Québec tant pour l'élaboration de politiques que la définition de stratégies de financement de la recherche. Avec un collègue d'une autre université, il créa l'Association des administrateurs de recherche universitaire du Québec (ADARUQ) dont il fut vice-président et président en 1986 et 1987. Pendant sa carrière, il fut d'ailleurs membre de plusieurs autres associations tout en participant à des comités d'études et de consultation à l'échelle provinciale.

Par la suite, sa nomination comme doyen des études avancées et de la recherche de l'UQTR l'a ramené dans la région de Trois-Rivières. De 1987 à 1997, il fut ainsi responsable du développement et du fonctionnement des programmes d'études avancées, du développement et du financement de la recherche à l'UQTR. Comme doyen, il a coordonné plusieurs projets de développement, proposé des politiques et des stratégies, et il a présidé plusieurs sous-commissions et comités permanents de l'Université. Ses fonctions l'ont aussi amené à collaborer à plusieurs dossiers de développement de collaboration avec des entreprises ou des organismes publics de la région et du Québec.

Depuis l'automne 1998, il assume la direction du Bureau de soutien au développement universitaire de l'UQTR avec comme principal mandat d'assurer l'animation et le fonctionnement de la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. À ce titre, il occupe également le poste de directeur général de la Fondation.



Raymond Beaudry

Issu de la grande famille Beaudry de la paroisse Sainte-Marguerite, Raymond a fait ses études au Séminaire Saint-Joseph et à l'École Normale de Trois-Rivières. Après un séjour de deux ans à la permanence nationale d'un mouvement de jeunesse, il poursuit des études à l'Université de Montréal et il obtient une maîtrise en psychologie. Puis, il œuvre dans sa région auprès des jeunes qui ont des difficultés et il s'implique dans plusieurs organismes du milieu.

En 1974, Raymond Beaudry assume la direction des services professionnels à la Clinique de réadaptation de Trois-Rivières, organisme oeuvrant auprès des enfants ayant une déficience physique. Soucieux de compléter sa formation, il poursuit des cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières et il obtient une maîtrise en gestion de projet en 1982. Il devient à compter de 1988, le directeur général du centre de réadaptation. Il en étend les services aux personnes ayant une déficience visuelle et une déficience auditive.

Le centre a intégré en 1995 les services aux adultes ayant une déficience motrice et il a alors modifié son nom pour devenir le Centre de réadaptation InterVal. Ayant un mandat régional, le centre a amélioré son accessibilité en ajoutant des points de service à Drummondville, Victoriaville et Shawinigan. Monsieur Beaudry a établi des ententes de services avec la SAAQ concernant les accidentés de la route et avec la RAMQ pour les fauteuils roulants. Le Centre InterVal est devenu un centre spécialisé de réadaptation en déficience physique reconnu au plan régional et provincial. Avec ses 250 employés et son budget de 12 M \$, le Centre InterVal est désormais un partenaire ayant une présence importante dans la communauté régionale.

Raymond Beaudry s'est impliqué bénévolement dans sa région lors de l'implantation du Carrefour des Vieilles Forges et du CLSC Les Forges. Il a aussi été membre du conseil d'administration du Centre de bénévolat du Trois-Rivières Métropolitain et de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux. Ses publications, ses conférences, son leadership dans l'organisation d'événements et son prix de reconnaissance du Conseil régional de la Santé et des Services sociaux témoignent que Raymond Beaudry fait partie des gens qui font la région.



Denis Beaulieu

Denis Beaulieu est le deuxième d'une famille de huit enfants. Né à Saint-Étienne-des-Grès le 14 novembre 1946, il est le fils de Florence et Germain Beaulieu.

Dès sa jeune enfance il est initié au travail en aidant ses parents cultivateurs.

Il fit son cours au niveau primaire à l'école du rang pour ensuite compléter ses études au collège chez les Frères des écoles chrétiennes.

Après deux années d'expérience de travail au sein de la compagnie Western Tire Ltd, il devient responsable du service des achats, section automobile, pour la compagnie Handy Andy, une concession de Trois-Rivières. Depuis 1971, il est employé de la compagnie Sears Canada inc. À tour de rôle, il occupe des fonctions avec différentes responsabilités, telles :

- Le centre de l'auto (2 ans)
- Publicité (2 ans)
- Électronique (10 ans)
- Appareils électroménagers (15 ans)

À plusieurs reprises, durant toutes ces années, il suit des cours de perfectionnement pour la vente et l'administration.

Dès son jeune âge, Denis Beaulieu a su s'impliquer dans la société où il occupe des postes de bénévole responsable : organisation des terrains de jeux (O.T.J.) hockey, baseball et plus tard, il siège sur différents conseils d'administration : paroisse Sainte-Madeleine (marguillier), Caisse populaire Sainte-Madeleine, au Boisé du Lac inc. (président-fondateur), Maison Jean-Lepage (président-fondateur), incubateur industriel (secrétaire) et conseiller municipal (11 ans) à la Ville de Cap-de-la-Madeleine. Cette fonction l'amène à siéger sur différents comités dont :

- Comité consultatif d'urbanisme
- Comité de circulation
- Comité de l'environnement
- Office municipal d'habitation
- Comité des finances

En 1970, il épouse Yvette Cossette et de leur union, ils ont deux enfants, Stéphane et Marie, et un petit-fils prénommé Shanen.

Les loisirs qu'il aime pratiquer sont le jardinage, la lecture, la marche et les sorties familiales.



Léo Beaulieu

Fils d'Alphonse Beaulieu et d'Yvonne Ancil, Léo Beaulieu a vu le jour le 18 décembre 1938 et est le septième enfant d'une famille de quatorze.

Résidant à Cap-de-la-Madeleine depuis sa très jeune enfance, c'est dans cette ville qu'il effectue ses études aux niveaux primaire, secondaire et technique.

En 1965, il épouse Marcelle Vincent. Ils sont les parents de deux garçons et d'une fille et grands-parents de deux petits-enfants.

M. Léo Beaulieu débute sa carrière dans le domaine de l'alimentation et y œuvre durant douze ans. Par la suite, il joint les rangs des employés de la Cie Consolidated Paper-Division Wayagamack de Trois-Rivières où il remplit la fonction d'habilleur sur les machines à papier journal et Kraft. Avec l'expérience acquise dans le domaine, il prépare et offre des formations au niveau du département des machines à papier. C'est en décembre 1996, après 30 ans de service, qu'il quitte cette compagnie pour prendre

une retraite bien méritée.

Il s'est toujours très impliqué socialement, que ce soit au niveau de l'usine Wayagamack, où il a participé à l'organisation des activités du Club social de l'Association des employés, en plus de faire partie de l'équipe des directeurs pour la relance du journal de l'usine " Le Compagnon ". Il a agi également à titre de président-fondateur du Comité de santé et sécurité, a été directeur et président de la Coopérative de santé des employés, président-fondateur de la Caisse de fonds de secours des employés de moulins à papiers de la Mauricie et, il est encore aujourd'hui, vice-président de cet organisme. Il s'est grandement dévoué pour le baseball mineur, fastball, curling, Club olympique de Cap-de-la-Madeleine, Chevaliers de Colomb (2669), Jeux du Québec 1999, du Comité organisateur des fêtes du 300e et du 350e anniversaire de fondation de la ville de Cap-de-la-Madeleine. Il a été président fondateur du Clan Beaulieu et directeur de l'Association des Familles Beaulieu d'Amérique.

Son intérêt pour les gens qui l'entourent le pousse à se lancer en politique municipale. C'est en novembre 1989 qu'il est élu conseiller municipal du district no 3 à la ville de Cap-de-la-Madeleine. Il en est maintenant à son troisième mandat et c'est toujours avec dynamisme qu'il siège sur les différents comités municipaux, intermunicipaux et provinciaux.



Lise Beaulieu

Après des études en administration au Cégep de Rimouski et à l'Université de Sherbrooke, Lise Beaulieu est arrivée en Mauricie en 1976.

Sa carrière a débuté dans les communications avec l'ouverture de la station de télévision CHEM, à Trois-Rivières, appartenant alors à Télémedia Communications. De 1976 à 1989, elle a été à la direction des finances sous Télémedia et ensuite Pathonic Communications. En janvier 1989, elle acceptait la direction générale de la station.

Depuis cette décision de carrière, Lise n'a cessé de s'impliquer dans son milieu. Membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis janvier 1989, elle a fait partie du bureau de direction de 1994 à 1997 et fait un retour depuis mai 2000. Elle représente aussi la station au sein de la Fondation populaire Desjardins, partenaire de première heure de l'événement Sport-Hommage-Mauricie. D'autre part, elle a donné du temps à différentes associations dont la Sclérose en plaques, la Fibrose kystique, la Coupe d'art, l'Association des

pourvoyeurs de la rivière Sainte-Anne et autres.

En 1992, Lise joint la Fondation du centre hospitalier Saint-Joseph. Peu après, elle est appelée à représenter la Fondation au sein du conseil d'administration de l'hôpital. Ce mandat l'a amenée à la présidence du Conseil du centre hospitalier, où elle a d'ailleurs participé de près aux changements liés à la réforme Rochon. Ainsi en mars 1997, elle a signé avec le Ministère le protocole de fusion des hôpitaux Saint-Joseph et Sainte-Marie créant de ce fait le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR). Elle a quitté le conseil d'administration de l'hôpital en décembre 1999 mais est toujours gouverneur de la Fondation. A l'été 2000, elle a participé activement à l'organisation du tournoi de golf au profit de la Fondation du CHRTR. Le succès de l'événement a permis de remettre 40 000 \$ à l'hôpital.

Le média qu'elle dirige lui permet aussi de donner du support à des causes régionales : Moisson Mauricie, Artisans de la Paix, Société Saint-Vincent-de-Paul, pour n'en citer que quelques-unes.

Lise croit fermement que s'impliquer dans son milieu est un juste retour pour ce que l'on reçoit de celui-ci.



Anne Beaumier

Née à Shawinigan le 30 avril 1960, cadette d'une famille de quatre enfants, Anne Beaumier démontrait, dès son enfance, des traits marquants de sa personnalité : entreprenant, détermination, jugement, leadership. Diplômée du Séminaire de Shawinigan, elle s'est très tôt retrouvée dans le monde des affaires. Dès l'âge de 17 ans en effet, elle se voyait confier la gérance d'une boutique de vêtements pour dames avec une dizaine d'employés sous sa responsabilité. Elle assumera cette fonction pendant dix ans. En 1986, elle décide de s'orienter vers l'immobilier.

Dès le début elle se joint à l'équipe Re/Max de l'époque. Trois ans plus tard, elle se voit offrir par le réseau Re/Max Québec de se porter acquéreur de la franchise. Elle relève le défi, obtient le diplôme de courtier immobilier et avec une petite équipe de sept agents, développe Re/Max de Francheville qui constitue aujourd'hui l'une des entreprises de service les plus en vue de la région et l'un des fleurons de Re/Max Québec. C'est ainsi qu'en 1999, Anne reçoit le trophée " Haute distinction " décerné au courtier du

réseau Re/Max s'étant le plus démarqué pour l'ensemble de sa carrière.

L'équipe actuelle compte 32 agents et cinq employés de bureau. Avec seulement 20 % des agents immobiliers, Re/Max de Francheville est impliqué dans près de 50% des transactions immobilières de la région. Cette productivité exceptionnelle est due en grande partie à la vision de celle qui dirige l'entreprise : achat chez nous, virage technologique, formation continue, travail d'équipe, professionnalisme du courtage immobilier, intégrité, service à la clientèle sans compromis et ce, sous une bannière de qualité : le réseau Re/Max.

Les valeurs d'humanisme qui animent Anne l'ont amené à s'impliquer dans son milieu. Elle fait partie du comité de conciliation et d'arbitrage de la Fédération des chambres immobilières du Québec et agit à ce titre, pour la Chambre immobilière de la Mauricie. Elle est aussi membre de la Jeune chambre et de la Chambre de commerce de Trois-Rivières. Ce qui lui tient le plus à cœur cependant, c'est le téléthon annuel Opération Enfant Soleil. Chaque année, depuis douze ans, elle assume la responsabilité de la mise sur pied et du fonctionnement du centre téléphonique de Trois-Rivières qui recueille les dons, et toute son équipe travaille au succès du téléthon dans la région. Au fil des ans, Opération Enfant Soleil a remis plus de 355 000 \$ aux hôpitaux locaux. Voilà des retombées régionales concrètes qui lui apportent beaucoup de satisfaction.

Appuyée par Michel Messier son conjoint, complice de Maude et Mathieu ses deux merveilleux enfants, Anne incarne cette nouvelle génération de femmes d'affaires et de gestionnaires dont le défi est non seulement la réussite professionnelle mais surtout la conciliation réussie entre les responsabilités familiales et professionnelles.



Yves Beaumier

Yves Beaumier est né à Trois-Rivières, le 3 décembre 1942. Il est le conjoint de madame Jocelyne Gaudet et père de Nicolas, Sarah et Marie-Pierre. Monsieur Beaumier a fait ses études primaires au Jardin de l'enfance des Filles de Jésus. Il a ensuite complété ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières. Il a obtenu son baccalauréat ès arts de l'Université Laval de Québec en 1963 et son baccalauréat en philosophie à l'Université de Montréal en 1967. En 1968, monsieur Beaumier complète une scolarité de maîtrise en philosophie à l'Université de Montréal.

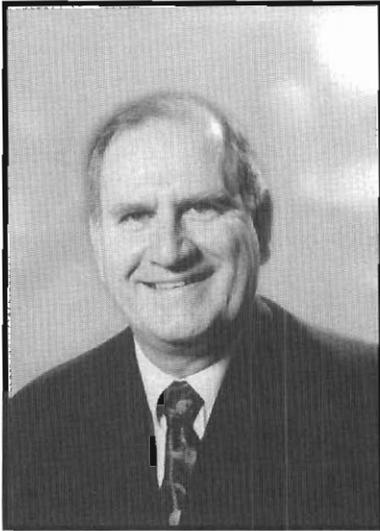
De 1968 à 1970, il fut professeur de niveau collégial à Vaudreuil, Hauterive puis Thedford Mines. De 1971 à 1981 il a occupé le poste d'attaché d'administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour y être ensuite agent de recherche de 1986 à 1994.

Élu député de la circonscription de Nicolet aux élections générales du 13 avril 1981, monsieur Beaumier a occupé plusieurs fonctions. De 1982 à 1985 il a été président

du caucus national. Il fut également adjoint parlementaire du ministre de l'Énergie et des Ressources en 1983, adjoint parlementaire du ministre des Affaires sociales en 1984, président de la Commission de l'économie et du travail en 1985. De juin à décembre 1985, il est ministre délégué à la Politique familiale et membre du Comité ministériel permanent du développement social et du Comité ministériel permanent de la condition féminine. Ce mandat s'est terminé le 2 décembre 1985.

Le 12 septembre 1994, monsieur Beaumier est à nouveau élu député mais cette fois-ci du comté de Champlain. Membre de la Commission de la culture de novembre 1994 à avril 1997 et de la Commission de l'éducation de novembre 1994 à octobre 1998. Il est nommé membre du Bureau de l'Assemblée nationale du Québec de février 1995 à octobre 1998.

Réélu député de la circonscription de Champlain le 30 novembre 1998, monsieur Beaumier est vice-président de la Commission des Affaires sociales depuis le 4 mars 1999. Il est également président de la Délégation de l'Assemblée nationale pour la coopération interparlementaire (DANCI) et membre de la Délégation de l'Assemblée nationale pour les relations avec l'Europe (DANRE.) Depuis 1997, il assume également la présidence du caucus des députés ministériels, région de la Mauricie.



Jacques Bégin

C'est à peine quelques années après sa naissance à Montréal au début des années 50 que la famille de Jacques Bégin s'installe à Trois-Rivières. Tout au long de ses études qui devaient le conduire à un diplôme en génie électrique en 1972, il touche au monde des communications en tant que reporter à une station de radio locale puis à CKTM Télévision.

Fraîchement diplômé de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), il entre au service de Bell Canada en 1973 dans la région de Sherbrooke pour entreprendre officiellement une carrière dans les télécommunications. En 1975, monsieur Henri Audet, président fondateur et chef de la direction de COGECO inc. invite ce jeune ingénieur à revenir dans la région pour travailler au développement La Belle Vision inc. alors filiale de COGECO inc. En 1977, il en devient le vice-président directeur général.

La progression impressionnante de COGECO dans le domaine de la câblodistribution au Québec est en grande partie attri-

buable à la ténacité et à l'enthousiasme de Jacques Bégin. Reconnu comme un visionnaire par ses pairs de l'industrie, il a été impliqué pendant des années dans maintes associations québécoises et nationales connexes à la câblodistribution contribuant ainsi au développement accéléré de cette industrie. À la fin des années 80, il devient vice-président directeur général de COGECO Câble, Division Québec.

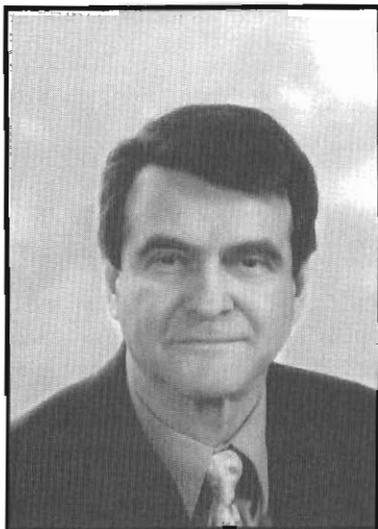
Malgré des occupations professionnelles très accaparantes, il parvient à s'impliquer dans la région à divers chapitres. Soulignons qu'il a été président de la Fondation du centre hospitalier Sainte-Marie de 1995 à 1997 puis président de la Fondation du centre hospitalier régional de Trois-Rivières en 1997-1998.

En 1995, il est nommé administrateur de l'Université du Québec à Trois-Rivières ; en 1998, il devient vice-président puis accède à la présidence du conseil d'administration de l'UQTR en 1998, poste qu'il occupera jusqu'au printemps 2001.

Parallèlement à ces activités, il accepte de s'impliquer dans la Croix-Rouge, organisation pour laquelle il assume la présidence de la campagne de financement régionale de 1994 à 2000.

À l'automne 1999, Jacques Bégin est reçu de l'Ordre de La Vérendrye, la plus haute distinction décernée par la Ville de Trois-Rivières à un citoyen qui s'est distingué par son implication bénévole remarquable dans son milieu.

Il est marié à Lise Regnière et père de deux jeunes adultes, Caroline et Christian.



Roger Béland

Natif de Haileybury dans le nord-est de l'Ontario, il revient dans la région de Trois-Rivières en 1998, trois générations plus tard. Ses grands-parents étaient partis de Louiseville en 1916, pour s'établir dans le Témiscamingue.

Bachelier en administration de l'Université de Windsor, en 1969, il entreprend une carrière en développement économique au ministère de l'Expansion économique régionale à Ottawa. Deux ans plus tard on le retrouve à Montréal, associé de la firme Major et Martin, spécialiste en développement économique.

À partir de 1974, il occupera successivement le poste de commissaire industriel à Sept-Îles et à Beauharnois/Valleyfield, avant de se joindre au service des bureaux extérieurs du Gouvernement du Québec. Il occupera successivement les postes de conseiller économique à Toronto et de délégué du Québec à Dallas au Texas. Ces fonctions lui donnent l'occasion de s'impliquer aussi bien à l'exportation qu'à la prospection d'investissement.

Entre-temps, il aura obtenu un certificat en développement économique de l'Université de Waterloo. Il participe activement à l'évolution de la profession en s'impliquant dans le développement professionnel des membres de l'Association des commissaires industriels du Canada.

Il rentre à Montréal en 1986, pour prendre la direction Asie, à la prospection des investissements étrangers à l'Office d'expansion économique de la Communauté urbaine de Montréal, au moment où les grandes entreprises japonaises amorcent leur première vague d'investissements à l'étranger et que le mouvement d'immigration des gens d'affaires de Hong Kong s'accroît.

Il sera par la suite responsable du marché européen pendant quatre ans, avant de passer à Laval Technopole en 1995, à titre de directeur du développement responsable des investissements étrangers.

Sa décision, en 1998, d'accepter le poste de directeur général du CLD de Francheville, correspond à une volonté de mettre à profit, dans un nouveau contexte de développement local, l'expérience acquise au fil des ans. L'an 2001 est une année charnière pour la région de Trois-Rivières. Les changements qui s'opèrent sont porteurs de nombreuses opportunités qu'il nous faudra savoir saisir.



Michel Belhumeur

Michel Belhumeur est originaire de la paroisse Saint-Philippe à Trois-Rivières. Né le 5 novembre 1956, il est le fils cadet de Paul, commerçant-recycleur de métaux et de Gisèle St-Arnauld.

Après avoir poursuivi ses études collégiales au Collège Laflèche de Trois-Rivières, il est admis à l'Université du Québec à Trois-Rivières où il complète un baccalauréat en administration des affaires, option sciences comptables. Il obtient son titre de comptable agréé en 1982 et depuis lors, il est membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec (OCAQ) et de l'Institut canadien des comptables agréés.

À l'emploi d'un cabinet de comptables national, il décide de se spécialiser dans le domaine de l'insolvabilité. En 1986, il est diplômé de l'Association canadienne des professionnels de l'insolvabilité (ACPI) se classant premier à l'examen final uniforme au niveau canadien. Ce succès lui vaut la médaille J.L.Biddell. En 1987, il obtient une licence de syndic de faillites et prend la direction des services en matière d'insol-

vabilité, au sein de cette même firme, pour la région de la Mauricie.

Il rédige de nombreux articles dans différents journaux locaux et revues spécialisées, en plus de donner des conférences aux membres de plusieurs organismes ou regroupements. Il contribue également à l'avancement de sa profession en parrainant des candidats dans le cadre de la formation spécialisée dispensée par l'ACPI, en donnant des cours de formation et en collaborant à la rédaction de matériel pédagogique au service de l'OCAQ.

En mars 2000, s'associant avec un collègue, Éric Pronovost, il fonde son propre cabinet: Belhumeur Pronovost & Associés inc. qui offre à sa clientèle de la région Mauricie / Bois-Francs, des services spécialisés dans le domaine de l'insolvabilité dont le redressement d'entreprises, les propositions concordataires, les faillites commerciales et personnelles.

Michel Belhumeur s'implique socialement depuis le début de sa carrière. Au fil des ans il devient membre et siège à plusieurs occasions au conseil d'administration de divers clubs de services et organismes communautaires tels le Club Richelieu de Trois-Rivières, la Fondation Richelieu, le Club de hockey Les Draveurs de Trois-Rivières, Opération Nez Rouge, le Club de curling Laviolette, la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec, les Chambres de commerce de Trois-Rivières, Bécancour, Shawinigan et Victoriaville, l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières, le Salon du livre de Trois-Rivières, en plus de participer activement à de nombreuses activités de charité et de bienfaisance.

Michel est marié à Me Marie-Claude Fugère. Ils sont les parents d'une adorable petite fille prénommée Frédérique laquelle représente pour eux leur plus grande fierté.



Christian Bélisle

Né à Trois-Rivières en 1963, Christian Bélisle est le deuxième des trois fils de Claude Bélisle et de Hélène Gauthier. Élevé dans le quartier Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle où il fait ses études primaires à l'école Jacques-Buteux, il étudiera par la suite au Séminaire Saint-Joseph avant d'obtenir un diplôme en science administrative au Cégep de Trois-Rivières.

C'est en 1983, à l'âge de 20 ans qu'il se joint à un groupe d'entrepreneurs avec lesquels il fonde Copie T.-R., une entreprise spécialisée dans la reprographie. Il en devient propriétaire unique en 1987.

Ses frères Jean-François et Pascal se joignent à son équipe en 1994 et l'entreprise devient alors Modoc. Répondant à un besoin de plus en plus grandissant, Modoc compte aujourd'hui 35 employés et est l'un des plus importants centres d'imprimerie numérique au Québec, ayant affaire avec une clientèle provenant de partout en province.

En plus de supporter plusieurs organismes par les services de son entreprise,

Christian s'est impliqué de façon significative dans la communauté. Il a été administrateur et premier vice-président de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec pour le terme 1991-1992, organisme dont il est encore un membre actif. Il a travaillé à la campagne de financement de la Croix-Rouge de 1993 à 1995 et il a été président du comité organisateur du téléthon du Noël du Pauvre lors des trois dernières éditions.

Ces implications personnelles et professionnelles ainsi que le succès de l'entreprise sont bien connus du milieu et c'est pourquoi Christian Bélisle et Modoc ont reçu différentes nominations au fil des ans. En 1989, alors que l'entreprise est finaliste du Prix de l'investissement PME lors du Gala de la Cédic, Christian Bélisle est lauréat du Prix jeune entrepreneur. L'année suivante il est finaliste dans la catégorie " Jeunes en affaires de l'année " du concours Entrepreneur 04 organisé par le ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie du Québec.

En 1995, Modoc est finaliste au Prix de l'entreprise de service à l'entreprise au Gala de la Cédic.

Le plus bel hommage à la persévérance de Christian et de son équipe est toutefois survenue lors du dernier Gala des Radissons alors que Christian et son frère Jean-François ont été conjointement nommés " Personnalités d'affaires de l'année 2000 ".



Pierre Béliveau

Né à Thetford Mines le 22 mars 1943, Pierre Béliveau et sa famille (cinq enfants) arrivent à Trois-Rivières en 1950. Il entreprend son cours classique au Collège Séraphique de la rue Laviolette et le termine au Séminaire de Trois-Rivières. Par la suite il complètera (1963-1965) une formation en administration à l'Université d'Ottawa.

En 1966 il entreprend une carrière chez NCR (National Cash Register) et devient en 1968 responsable des ventes et installations d'équipements comptables dans les petites entreprises et municipalités de la région de Montréal. En 1969 il accepte une offre de son père Louis et devient président d'un complexe de buanderie commerciale et industrielle de la région de Saint-Hyacinthe et demeure en poste jusqu'en 1982, année où l'entreprise est détruite par le feu. En 1976, avec l'aide de son ami Jean-Pierre Martineau qui possède la boutique de jeans de l'heure en périphérie de Montréal, il fonde avec son frère Camil ce qui allait devenir la chaîne Jeans Lib. De 1977 à 1986, Pierre est président du conseil d'administration de Picabel, un holding qui possédera successivement

Jeans Lib inc., Brasserie Broue Lib inc., Le Pavillon Mauricien et Cosmos 2000. En 1986, il vend à son frère Camil sa participation de 50% dans toutes les entreprises du groupe et prends un repos bien mérité.

En 1987, il entreprend le cours sur le commerce des valeurs mobilières au Canada et celui du marché des options au Canada. En 1990, il devient associé du groupe " Béliveau Caron Poliquin " à l'intérieur de la firme Lévesque Beaubien Geoffrion (Financière Banque Nationale).

Pendant toutes ces années Pierre s'est impliqué dans divers organismes de bienfaisance. Il a siégé au conseil d'administration de LEUCAN et de la Fondation Charles-Bruneau.

Côté loisir : en 2001 Pierre participera avec un groupe d'amis, pour la 15e année consécutive, à une randonnée vélo Montréal-Kennebunk (600 kilomètres) en cinq jours.

Avec les mêmes amis il participe aux excursions de ski de fond annuelles, la dernière ayant été la Traversée de Charlevoix. Pierre adore la pêche et les sports nautiques mais ses moments d'extase il les vit avec sa famille et ses amis sur le voilier au lac Champlain.

Mentionnons également que Pierre est marié à Françoise Cartier. Ils ont deux filles fantastiques, Christine et Julie ainsi qu'un petit-fils extraordinaire Maxime.



Gaston Bellemare

Certains se font promoteurs immobiliers alors que d'autres sont promoteurs de la poésie. Et pourquoi pas ! Les premiers le font pour le profit, les seconds pour l'amour du produit...

Il y a 30 ans, Gaston et quelques amis fous de poésie comme lui créaient les Écrits des Forges, maison d'édition consacrée à la poésie. Au fil des années, ce petit éditeur avec un marché local tout aussi fragile est devenu le plus important éditeur de poésie de toute la francophonie.

La toute frêle maison d'édition du début des années '70 est devenue, sous la direction de Monsieur Bellemare, un groupe d'entreprises prospères. En homme d'affaires averti, il a habilement positionné et diversifié son entreprise.

La fougue et la détermination des premières années ne se sont pas émoussées. Toujours aussi déterminé, Gaston Bellemare fait partie de cette race de plus en plus rare de bâtisseurs enthousiastes qui vivent leur passion les pieds bien sur terre.

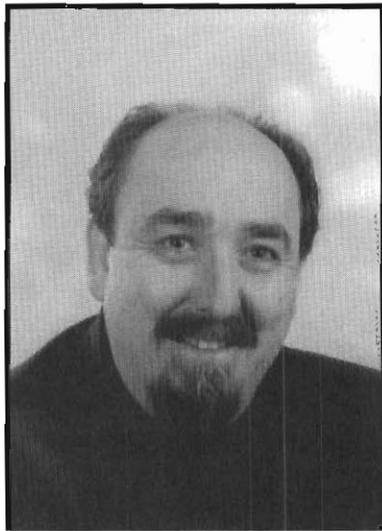
Maintenant retraité du département des sciences du loisir, du tourisme et de la culture de l'UQTR, il occupe le poste de président du conseil d'administration, en plus d'être administrateur des maisons d'édition Groupe de création Estuaire, les Éditions Arcade, Gaz Moutarde qui publient les revues de poésies Estuaire, Arcade, Exit et Lèvres urbaines.

Fondateur et président de Diffusion collective Radisson qui diffuse et vend des recueils de poésie, et fondateur du Festival international de la Poésie à Trois-Rivières, il en assume toujours la présidence. Cet événement d'envergure attire des visiteurs de partout dans le monde.

De 1993 à 1997, il a siégé à la sous-commission culturelle de la prestigieuse commission canadienne de l'UNESCO.

Il est l'initiateur et le concepteur de la première Promenade de la poésie. Cette promenade permet aux gens de la région et aux touristes qui visitent le centre-ville de Trois-Rivières de découvrir plus de 300 extraits de poèmes d'amour affichés sur les murs d'édifices et de maisons.

En juin 1994, Monsieur Bellemare a reçu la Médaille du mérite municipal décernée par le ministère des Affaires municipales pour sa contribution au développement, au progrès et à l'amélioration de la qualité de la vie de sa ville. Il est membre de l'Ordre de LaVérendrye, la plus haute distinction civique remise par la ville de Trois-Rivières.



Gilles Bellemare

Chef d'orchestre, compositeur et pédagogue, Gilles Bellemare est natif de Sainte-Flore près de Shawinigan. Sa famille s'installe à Trois-Rivières vers 1954. Sa formation musicale s'est faite au Conservatoire de musique de Trois-Rivières ainsi que dans deux des plus réputées institutions d'enseignement musical européennes, le Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Vienne, en Autriche et l'Accademia Nazionale Santa Cecilia de Rome, en Italie. Il est marié à la pianiste Denise Trudel et est père de deux enfants, Paule et Rémi.

Depuis sa fondation en 1978, Gilles Bellemare est directeur artistique et chef attitré de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Travailleur acharné, il a su donner une grande crédibilité artistique à cette formation musicale et une reconnaissance remarquable sur la scène culturelle canadienne. Sa compréhension de la musique et sa sensibilité lui assurent une direction équilibrée et lumineuse. Sa forte personnalité musicale et ses exigences du respect de l'oeuvre font de ses interprétations des instants de grande générosité, de cohérence

et d'intensité.

Soutenu par une gestuelle sobre, il communique aux musiciens et aux spectateurs la profondeur de l'oeuvre et l'émotion esthétique qui est à son origine. Il est invité régulièrement à diriger des orchestres d'importance reconnus au Canada, en Europe, en Amérique du Sud et aux États-Unis. Son répertoire couvre toutes les époques où la formation symphonique fut présente et il est responsable de la commande et la création de plus de quarante oeuvres symphoniques nouvelles.

L'Orchestre symphonique de Trois-Rivières est pour lui un instrument privilégié de communication. Le profil de ses programmations a toujours été audacieux et souvent non conformiste, étayé par le besoin d'un constant développement du public. En tant que compositeur, Gilles Bellemare s'exprime avec un langage actuel et sa musique affiche un souci continu de la structure et de la forme. Il a plus d'une trentaine d'oeuvres à son catalogue et sa musique fut interprétée au Canada, aux États-Unis et en Europe. Sensible à communiquer davantage avec le grand public, son solide métier de compositeur-chef d'orchestre l'amène à orchestrer et arranger brillamment de nombreuses oeuvres folkloriques et populaires.

Soucieux de partager ses nombreuses expériences musicales et de former la relève de demain, Gilles Bellemare est professeur au Conservatoire de musique de Trois-Rivières depuis 1984. Il y est responsable de la classe d'orchestre et des classes d'écriture musicale.



Ginette Bellemare St-Louis

Ginette Bellemare est née le 26 décembre 1957. Ses parents Gilles Bellemare et Alma Bédard ont toujours été très impliqués dans la vie communautaire de la paroisse Sainte-Marguerite.

Détentriche d'une attestation collégiale en secrétariat de services, elle travaille durant dix ans dans un cabinet de médecin spécialisé en endocrinologie. Elle épouse Normand St-Louis en 1980 et le couple déménage dans le secteur Rosemont à Trois-Rivières-Ouest. À la naissance de son premier enfant, elle quitte son travail pour le merveilleux rôle de mère à temps plein. En 1985, elle découvre le Club Mère-enfant et en devient membre, plus tard y siège au conseil d'administration et est élue présidente. C'est le début d'une grande implication communautaire.

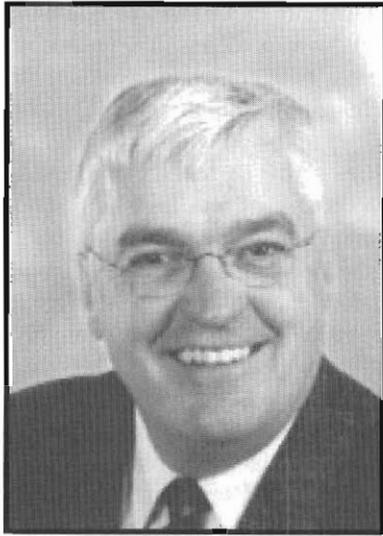
Grâce aux activités sportives de ses enfants, elle côtoie les organisations du baseball mineur et du tournoi provincial Moustique. Elle y assume le poste de secrétaire-registraire. Son dynamisme la propulse au niveau régional avec Baseball-Mauricie. Mère pro-

che de ses enfants et toujours enthousiaste face à de nouveaux défis, elle préside le comité d'école et le conseil d'orientation de l'école Richelieu.

Bénévole très active au sein de l'institution, elle est responsable de tous les bénévoles et voit à la bonne marche de la bibliothèque. Son engagement et son intérêt pour le monde de l'éducation s'accroissent. En 1995, elle représente l'école Richelieu comme commissaire à la Commission scolaire de Chavigny. En 1998, avec la naissance de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, elle est de nouveau réélue commissaire pour les bassins Jean-XXIII et Sainte-Catherine-de-Sienne.

Ginette Bellemare femme d'action et d'engagement s'investit entièrement auprès de sa communauté : catéchète et ministre de la communion durant deux ans pour la Communauté chrétienne Jean XXIII, responsable des communications pour la Marche de l'Ouest, présidente du Comité de liaison adolescents de l'Escale Jeunesse, coordonnatrice de Trois-Rivières-Ouest en Action et responsable de l'animation de la Fête de la famille.

En novembre 1998, elle est élue conseillère municipale. À ce titre, elle est présidente du volet communautaire, membre du comité de la Sécurité publique et responsable du concours Ville fleurie. On lui doit la fleur emblème de la municipalité. Plus récemment, elle a travaillé au projet Mauricienne d'influence dirigé par la table de concertation du Mouvement des femmes de la Mauricie. Elle est membre du comité conseil " À égalité pour décider " offrant aux femmes des outils pour accéder à des postes décisionnels et politiques. Femme de cœur, elle est mariée depuis 21 ans à un mari dévoué et un merveilleux bénévole. Elle est la mère de Dominic (seize ans) et Claudia (quatorze ans).



Jocelyn Bellemare

Né à Saint-Étienne-des-Grès en 1944, Jocelyn Bellemare poursuit des études universitaires en administration à l'UQTR. Il travaille à la Saint-Maurice Cie d'assurances, du Groupe Prêt et Revenu à titre de comptable, responsable de l'informatique et contrôleur, poste qu'il occupait en 1978. En 1979, il joint le bureau d'assurances Tanguay et Lemaire, et obtient son permis de courtier en 1984 (en assurances de dommages et en assurances de personnes).

Il est le co-fondateur du cabinet les Assurances Bellemare et Lemaire, spécialisé en assurances générales, de biens commerciaux et en services financiers.

En plus de ses activités professionnelles continues en assurance, Monsieur Bellemare a été membre du Club Richelieu et de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, ainsi que du C.A. de l'hôpital Saint-Joseph.

Son implication l'amène au conseil d'administration puis à la présidence de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières en plus de celle des Productions Specta qui admi-

nistrent les spectacles et concerts à la Salle J.-Antonio-Thompson et à la Maison de la culture de Trois-Rivières.

Travailleur acharné, il s'évade en profitant de son domaine de Saint-Élie-de-Caxton en y faisant de l'équitation. Sa passion du bois l'amène à tourner de nombreuses pièces dans son atelier.

Il est le père de deux garçons, Carl et Yan et deux filles, Joanie et Karen.

Jocelyn Bellemare, homme engagé, croit au potentiel économique de la région. Assurances Bellemare et Lemaire rejoint en effet sa clientèle à partir de quatre bureaux situés à Trois-Rivières-Ouest, Shawinigan-Sud, Grand-Mère et Nicolet.



Alain Bellerive

Alain Bellerive, fils de Monique Gélinas et de Roger Bellerive, est né à Grand-Mère le 4 décembre 1957 et est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Il fit son cours primaire à Saint-Barnabé-Nord. Il choisit de faire une partie de ses études secondaires chez les frères de l'Institution chrétienne de Pointe-du-Lac, puis de les terminer à Shawinigan. Par la suite, il suivit son cours en boucherie.

Après ses études, il s'est joint à l'entreprise familiale de viande en gros pour y acquérir son expérience à titre de boucher. L'entreprise distribuait dans les magasins d'alimentation de la région. En 1982, il devint propriétaire d'un abattoir dans la région de Louiseville. Ce fut de très belles années de travail acharné, au sein d'une équipe dynamique. L'abattoir connut une croissance constante grâce à la combinaison de ces éléments.

À l'âge de 29 ans, il décida de vendre l'entreprise à un groupe d'associés de Shawinigan. Après six mois de réflexion, il orienta sa carrière vers le domaine immobilier : immeubles à logements, édifices

à bureaux et bâtisses commerciales.

Aujourd'hui, par ses investissements, il est présent dans sept municipalités. À Trois-Rivières, il a entrepris un projet d'envergure par le développement de son site sur le boulevard Des Récollets. De fait, de très grands noms ont permis la concrétisation de ce projet. Parmi tous ses projets, il a aidé ses deux sœurs à ouvrir et exploiter deux restaurants A&W.

Homme actif au sein de sa communauté, il est également président du conseil d'administration de la Caisse populaire de Saint-Barnabé-Nord depuis maintenant quatorze ans.

Il est ouvert à toute forme de projet et croit fortement en la jeunesse de la région. Trois-Rivières et les environs ont un grand potentiel de développement grâce aux assises établies par de bons bâtisseurs.

Homme sportif, il s'entraîne régulièrement au Centre d'activités sportives de l'UQTR et pratique le vélo de randonnée et le golf durant la période estivale. Pour loisir, il aime bien le cinéma, la musique et les voyages (de pêche, de golf et culturels).

Homme de famille, il épousa Estelle Gauthier le 1er août 1981. De cette union, sont nés deux enfants : Francis, âgé de 17 ans et Marie-Eve, âgée de quinze ans. Il est très présent dans leurs activités parascolaires.



Pearl Berg

Née à Taschereau en Abitibi en 1928, élevée à Grand-Mère, Pearl Berg est membre de la communauté des Dames ursulines et la fondatrice du mouvement Albatros à Trois-Rivières. Maintenant bien connu de la population, ce mouvement offre plusieurs services : la formation, l'accompagnement à domicile, l'hébergement, la clinique externe et la clinique familiale pour mieux vivre. Femme de conviction et d'action, sœur Berg n'a ménagé aucun effort afin de réaliser cette structure d'aide destinée aux personnes atteintes d'une maladie grave. Dès le départ, le but poursuivi par sœur Pearl Berg a été d'aider les malades à vivre jusqu'au bout tout en profitant de la meilleure qualité de vie possible.

L'une des caractéristiques de l'œuvre de sœur Pearl a été d'engager la population dans l'action bénévole. A ce jour, plus de 9 000 personnes ont suivi la formation d'aide dispensée par Albatros aux personnes désireuses d'aider des malades et leur entourage. Aujourd'hui retirée de la direction professionnelle, sœur Pearl lègue l'esprit du mouvement Albatros afin qu'il soit

propagé.

Tour à tour enseignante au collège Marie-de-l'Incarnation de Trois-Rivières, à l'école Saint-Louis-de-Gonzague, à la polyvalente Sainte-Ursule et à l'externat de Shawinigan de 1951 à 1965, elle devint par la suite infirmière formée à l'Hôtel-Dieu de Montréal et assumait la direction du service de santé de la Croix-Rouge pour le Québec au siège social de Montréal. Rapidement elle s'intéressa à l'accompagnement des personnes gravement malades et des familles endeuillées, et participa à plusieurs stages de formation au centre hospitalier Royal Victoria, au Centre hospitalier universitaire de Louvain en Belgique et à l'Université du Québec à Montréal. Les premiers jalons du groupement Albatros furent posés en 1980 et elle en devint la coordonnatrice. Elle participa à plusieurs émissions télévisées sur les soins au foyer. Membre du comité consultatif sur le cancer au ministère de la Santé et des Services sociaux, sœur Berg a reçu plusieurs distinctions régionales. Désignée Femme de l'année en 1986 par l'Hebdo-Journal, elle a aussi reçu la médaille Bénévolat-Canada. Elle a été nommée membre de l'Ordre de La Vérendrye et elle a reçu, en 1966, la décoration Georges-E-Hixson du Kiwanis international, et, en 1997, la décoration Paul-Norris du Club Rotary de Trois-Rivières. Mentionnons enfin que le mouvement Albatros a des cellules dans dix-sept autres villes du Québec et dans plusieurs villes de France, dont les principaux lieux de rayonnement sont Bordeaux et Lyon. En terminant nous aimerions souligner qu'elle reçut l'Ordre du Québec en 1997.



Gilles Bergeron

Né à Trois-Rivières le 17 juin 1942, l'honorable juge Gilles Bergeron est le fils de Robert Bergeron, chimiste et homme d'affaires et de Juliette Grand'Maison.

Après des études primaires au Jardin de l'Enfance et à l'école Saint-Sacrement de Trois-Rivières, il a complété ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et au Collège Sainte-Anne de Church Point en Nouvelle-Écosse. C'est à cet endroit qu'il a obtenu son baccalauréat ès art en 1965.

Après avoir obtenu sa licence en droit à l'Université d'Ottawa en 1968, il fut admis au Barreau du Québec en 1969.

Il a débuté sa carrière en pratique privée au sein de l'étude légale Chartier, Bergeron, Ménard jusqu'à 1973. À cette époque, il a été nommé secrétaire du Barreau de Trois-Rivières ainsi que conseiller juridique de la Jeune chambre de commerce de Trois-Rivières.

Nommé substitut du procureur général en

1973, il le demeurera jusqu'à 1989, époque où il retournera à la pratique privée ouvrant sa propre étude légale.

Durant cette période, il a été chargé de cours de droit civil et criminel au C.E.G.E.P. de Trois-Rivières et de Shawinigan, ainsi qu'à l'Institut de police de Nicolet.

Directeur du Barreau de Trois-Rivières en 1982, il en devient le Bâtonnier en 1983.

À cette époque il était également membre et directeur du Club Kiwanis de Trois-Rivières.

Il a été directeur de l'Association des parents des élèves du Séminaire Saint-Joseph et membre du conseil d'administration de cette même institution d'enseignement.

Il a été nommé juge de la Cour du Québec, le 28 novembre 1990 pour le district de Trois-Rivières.

L'honorable juge Bergeron siège plus particulièrement à la chambre criminelle et pénale de la Cour du Québec.

Le 22 juin 1968, il épousait à Trois-Rivières, Pierrette Dufresne, fille de Paul Dufresne et de Simone Cossette. De cette union sont nés deux fils, Éric et Louis.



Serge Bergeron

Trifluvien et fier de sa région, Serge Bergeron est né le 9 juin 1951. Il est le troisième d'une famille de cinq enfants dont les parents sont Réal Bergeron et feu Rita Thibault. Élevé dans la paroisse de la Cathédrale, il fit son cours primaire à l'école Sainte-Marie et termina ses études secondaires à l'école Lavérendrye. L'entrepreneur en lui se révéla très tôt et dès l'âge de treize ans, tout en poursuivant ses études, il commença à travailler dans le commerce au détail comme commis et gérant d'une tabagie. Quelques années plus tard, après un court passage à la Wabasso, usine où travaillait son père, il entreprit une carrière dans le domaine de l'assurance-vie. En 1972, il débuta comme assureur-vie pour La Prudentielle d'Amérique, puis avec l'Industrielle. En 1979, il ouvre son propre bureau de courtage pour ensuite accepter en 1982, le poste de directeur des ventes pour La Great-West.

Marié en 1972 à feu Carmen Lampron, qui souffrait alors d'insuffisance rénale, il travaille bénévolement sans relâche et réussit en 1976 à mettre sur pied la section Mauri-

cie-Bois-Francs de la Fondation canadienne du rein, dont il est le président fondateur. Avec son comité de bénévoles, il projette de donner aux patients atteints de maladies rénales les services médicaux requis, ici même à Trois-Rivières. Multipliant les démarches auprès des médecins et des instances gouvernementales il voit enfin son projet se réaliser avec l'ouverture en 1979 du centre d'hémodialyse de l'hôpital St-Joseph.

En 1989, il laisse l'assurance-vie pour se consacrer exclusivement à la consultation et à la formation en gestion du temps par priorités. Fort de l'expérience acquise, il fonde en 1993 sa propre compagnie : Serge Bergeron et associés inc., un centre de consultation et de formation en gestion du temps par priorités. En 1996, il acquiert, les droits exclusifs, version française, du système de gestion personnelle et professionnelle "The Total Planner MC". Travailleur autonome à domicile, son bureau loge au 630 Jean-Victor-Allard, à Trois-Rivières. Il y offre ses services de consultation et de formation en plus d'être manufacturier et distributeur du système de gestion Plani Total.

Toujours actif dans la région, il est aujourd'hui président du Réseau des travailleurs autonomes de la Mauricie.



André Bettez

Né à Trois-Rivières, André Bettez est le onzième d'une famille de treize enfants (dix garçons et trois filles). Les exemples de courage et de détermination de son père Henri-Georges et de sa mère Florence ont été la source d'inspiration sur le chemin de sa réussite en affaires. Sa mère lui répétait sans cesse : "L'esprit que l'on veut avoir gâte souvent celui que l'on a."

André a fait ses études primaires à l'École Sainte-Marie, son secondaire à l'École De-La-Salle et ses études commerciales à l'école Saint-Paul.

André Bettez et son épouse Huguette Drouin ont deux enfants Jonathan et Andrée-Anne.

Fort d'une expérience de 19 années dans le domaine de la distribution de produits d'emballage, André Bettez avec l'aide de son beau-frère Lucien Bouffard, fonde Les Emballages Bettez inc. en avril 1980. Le support financier et la constante collaboration de sa famille a permis à André Bettez et son entreprise de gravir les échelons vers la rentabilité et le positionnement dans le

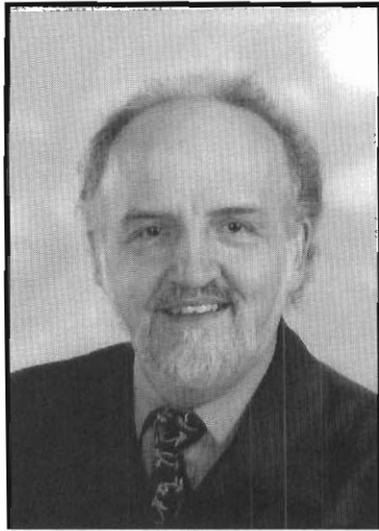
domaine de la distribution de produits d'emballage industriel, de restauration et d'entretien commercial.

Aujourd'hui Emballages Bettez emploie 17 personnes et elle est la seule entreprise dans la région à distribuer des produits dans ces trois sphères d'activités.

André a longtemps oeuvré au sein du Club Kiwanis de Trois-Rivières et il est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis plusieurs années.

André est un fier partisan des Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières au hockey.

Les bureaux des Emballages Bettez inc sont situés au 2460 boulevard des Récollets à Trois-Rivières.



Raymond Bluteau

Monsieur Raymond Bluteau est né à Québec, le 18 mars 1953 d'une famille de quatre enfants. Il fit toutes ses études à Québec, dont un baccalauréat en architecture à l'Université Laval. Par la suite, il passa les examens d'admission de l'Ordre des architectes du Québec avec distinction.

À la sortie de l'université (1977), il a travaillé au développement de divers projets de coopérative d'habitation et d'organisme sans but lucratif dans la région de Québec. En 1985, il a le désir de relever un nouveau défi, il entreprend alors une maîtrise en gestion de projet à l'U.Q.T.R. Il obtient son diplôme en 1988.

Au même moment une opportunité lui est offerte d'exercer sa profession à Trois-Rivières. Au printemps 1988, il ouvre son bureau sous le nom de Raymond Bluteau, architecte. En collaboration avec les Habitations populaires Desjardins, il réalise plusieurs projets d'habitation coopérative et développe un nouveau marché, soit les Caisses populaires Desjardins. Depuis 1988, il a réalisé au-delà de 125 projets de

rénovation, agrandissement ou réaménagement dans ce domaine.

En 1991, il s'associe avec Madame Marzena Skorek et ils réalisent de nombreux projets dans des secteurs variés: hôpitaux, centres de loisirs, commerces, bureaux et industries. En 1999, suite au retrait de son associée, il poursuit sa carrière seul. Présentement, il est impliqué dans divers projets dont deux majeurs, l'agrandissement et la transformation du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et le réaménagement et l'agrandissement du Palais de justice.

Parmi les projets marquants des dernières années à Trois-Rivières, il y eut l'école d'hôtellerie et les caisses populaires Saint-Philippe et Trois-Rivières, tous deux sur la rue Royale.

Monsieur Bluteau a deux enfants, Marie-Claude présentement aux études à l'Université Laval et Nicolas qui fréquente le Cégep de Trois-Rivières.

À son arrivée dans la région, il s'est établi à Pointe-du-Lac. Par la suite, il a habité à Trois-Rivières-Ouest pendant quatre ans et depuis trois ans il réside à Trois-Rivières.

Il a toujours été impliqué dans divers organismes comme bénévole et ce autant à Québec que dans la région. Entre autres, il a siégé au conseil d'administration de l'Institut secondaire Keranna et de sa fondation. Il a été président des deux conseils. Présentement, il est membre du conseil d'administration et trésorier du Club de vélo Cyclotour de Trois-Rivières et de la Fête de la famille de Trois-Rivières-Ouest. Il est également président du Club Richelieu de Trois-Rivières-Ouest et membre de la chambre de commerce.

Ses loisirs préférés sont la musique, la voile, le vélo, le ski de fond et la natation.



Guy Boisclair

Guy Boisclair est né à Saint-Casimir de Portneuf le 3 février 1923. Ses parents s'installèrent à Montréal en 1927. Il fit son cours primaire dans cette ville à l'école Saint-Vincent-Ferrier. Puis, il s'inscrivit au Séminaire Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe où il compléta, de 1936 à 1944, son cours classique.

À l'instar de son père qui exerça la profession de dentiste, Guy Boisclair s'inscrivit à la faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal en 1946. Il obtint son diplôme en 1950. Il débuta alors sa pratique dans un cabinet de l'avenue du Parc à Montréal et, au bout de cinq ans, retourna à l'Université de Montréal pour y parfaire sa formation en hygiène dentaire publique. En 1955, il fut nommé chef de la Clinique dentaire de la Croix-Rouge. Il exerça d'abord cette fonction en Abitibi avant de revenir s'établir en Mauricie sous l'invitation expresse de l'Honorable Maurice Duplessis.

Depuis trente ans Guy Boisclair est un animateur infatigable de la vie dentaire de la région. Ainsi, il donne plusieurs con-

férences, anime des ateliers de formation et trouve le temps d'écrire plusieurs articles dans des revues spécialisées. Aujourd'hui, il s'enorgueillit d'être l'un des fondateurs de l'Association dentaire du Québec et administrateur à l'Ordre des dentistes du Québec depuis 1988.

En 1951, Guy Boisclair épousa feu (1956) Thérèse Valois. De cette union naquirent France, Marc, Marie, Lucie. En 1958, il se remaria avec Yvette Chevrette. Ils eurent deux autres enfants, Jean et Hélène.

En plus d'avoir une vie professionnelle très active, Guy Boisclair s'est toujours impliqué socialement. Depuis 1972, il est directeur de l'équipe de baseball les Aigles de Trois-Rivières. Il a été membre du club de curling Lavolette et du club Métabéroutin. Il a également été membre actif de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, du club Richelieu et du club Kiwanis. En 1964, il a été élu commissaire des Écoles catholiques de Trois-Rivières et devint président de la Commission scolaire Les Vieilles Forges deux ans plus tard. Son mandat se poursuivit jusqu'en 1976. Pendant six ans, il fut marguillier à la paroisse Saint-Pie X.

Loin de passer inaperçue, la carrière de Guy Boisclair a été maintes fois soulignée par son entourage, en particulier par la ville de Trois-Rivières qui lui a accordé en 1993 l'Ordre de La Vérendrye. En 2000, il fut honoré par l'Université de Montréal pour ses 50 ans de pratique et la même année, sa famille fut désignée comme famille pionnière de la paroisse Saint-Pie X. Homme d'action et de générosité, voilà un honneur dont il n'est pas peu fier car il peut le partager totalement avec les siens !



Daniel Boisvert

Daniel Boisvert est le sixième des neuf enfants nés de l'union de Jeanne-d'Arc Boutet et de Paul Boisvert, retraité de la Dupont du Canada de Shawinigan. Il est né le 19 août 1950 dans la belle ville de l'électricité. Il est lui-même le père d'une grande fille, Geneviève, qui enseigne l'anglais.

Ses études commencèrent à l'école primaire Sacré-Cœur de la paroisse Saint-Marc à Shawinigan. Ses études secondaires se partagèrent entre le séminaire de Chambly et l'école Immaculée-Conception de Shawinigan. Il fera partie de différents clubs sportifs de basket-ball et de natation, sports qu'il pratiquera jusqu'à la fin de ses études collégiales complétées au Cégep de la même ville.

En 1969-1970, il s'inscrit en philosophie à l'UQTR et obtint un diplôme de maîtrise en 1973. Tout en travaillant, il obtiendra une maîtrise en éducation en 1977. Engagé comme professeur en 1982 dans la même université, le professeur Boisvert s'inscrit au doctorat en éducation à l'Université de Montréal dont il obtint le diplôme

de docteur en 1987. Sa carrière comme enseignant a été éloquente tant par le nombre d'étudiants et d'étudiantes formés que par la variété et le nombre de cours. Depuis 1982, il a formé plus de 2 500 personnes aux disciplines de l'animation sociale, de la recherche et de la communication. Saisissant l'opportunité que lui donnait son enseignement, il publia de nombreux livres sur l'animation des groupes restreints et les plans de services individualisés. Ses enseignements ont aussi profité à des centaines d'intervenants dans le domaine de la santé et des services sociaux désireux de se perfectionner dans la consolidation et le développement des équipes de travail.

Très tôt il s'intéressa au mouvement d'intégration sociale des personnes handicapées au Québec et dans divers pays occidentaux. Il publia plus d'une soixantaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées de calibre national et international.

Il participa activement au développement du programme d'études en communication sociale à l'UQTR, et fut le premier directeur de module.

Il s'est aussi impliqué longtemps comme membre ou président de divers conseils d'administration tels Ville-Joie Saint-Dominique, Les Centres jeunesse Mauricie /Centre-du-Québec et le Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie. Sa contribution au plan national a été tout aussi intense à l'Association des Centres jeunesse du Québec qu'à l'Association des hôpitaux du Québec.



Fernande Boisvert

En 1996, Fernande est la première femme élue à la présidence de la Chambre de commerce de Trois-Rivières. En 1999, elle reçoit le Mérite municipal, honneur qui souligne son engagement dans la communauté trifluvienne. Femme d'affaires avisée et entrepreneure née, Fernande a été présidente du Groupe SFP inc. de 1981 à 1999.

En effet, en 1981, elle fonde " Secrétariat Plus " dans le sous-sol de sa résidence, rue Landerneau. La demande en traitement de textes est si grande que, quatre ans plus tard, elle emménage rue de Courval. Toujours à l'affût des besoins croissants des entreprises, Fernande ouvre, en 1990, une deuxième compagnie soit F.A.B.B. (Formation avancée en bureautique et bureau-technie). Elle déménage alors ses bureaux sur la rue Foucher. Réalisant que les dirigeants d'entreprise ont certaines difficultés à recruter une main-d'œuvre qualifiée, Fernande décide, en 1992, d'ajouter un troisième volet à son entreprise : " Personnel Illimité " (recrutement, évaluation, placement et gestion de personnel). La même année, elle ouvre une succursale à Drummondville.

En l'an 2000, conseillée adroitement par le nouveau président, Me François Massicotte, elle ajoute un autre créneau aux trois entreprises bien en place soit Télécommunication SFP. Peut-on trouver dans la région 04 une entreprise plus diversifiée et plus complète que le Groupe SFP ? Les succès obtenus depuis 1981 sont l'œuvre de sa fondatrice, Fernande Boisvert, qui possède un leadership incontestable et une clairvoyance des affaires. Il va sans dire qu'elle a su, au cours de ces 20 dernières années, s'entourer d'une équipe sensationnelle.

Fernande, femme de progrès, s'implique dans tous les domaines. Elle a participé activement au colloque sur l'exportation et la mondialisation des marchés; au forum du renouveau économique; aux journées-carrières de l'U.Q.T.R. Elle siège sur le comité de développement des affaires de la Banque Nationale, sur le comité de l'AISEC et est présidente des comités CSST et normes du travail de l'Association nationale des entreprises en recrutement, gestion et placement de personnel. Femme d'affaires accomplie et Trifluvienne très impliquée dans son milieu, Fernande a peu de temps à consacrer aux loisirs. Amante de la nature, rien ne lui fait plus plaisir que quelques jours passés au lac. Heures paisibles qu'elle aimait partager avec son époux, Russell Powers, décédé en novembre 2000.

Sur les conseils de sa fille unique, Tracey Ann, chef d'équipage chez American Airlines, Fernande rêve maintenant d'horizons nouveaux. En juin 1999, elle a donc vendu SFP à la famille Massicotte, gens d'affaires très connus dans la région. Pense-t-elle à la retraite ? Certainement pas. (Chez les Boisvert la retraite est toujours remise aux calendes grecques). Femme active elle a toujours été... femme active elle restera. Le monde des affaires lui offre mille et un défis qu'elle se plaît encore à relever.



Hélène Boisvert

Fille unique d'une famille de quatre enfants ayant pour père Clément Boisvert le commerçant de meuble bien connu de la région trifluvienne, rien ne laisse présager que Hélène prendra la relève du commerce. Elle obtient un diplôme en psychologie du Cégep de Trois-Rivières, un baccalauréat en études anciennes et une licence en linguistique de l'université de Montréal. Après ses études, elle fait part de son projet de prendre la relève du commerce au grand étonnement de son père.

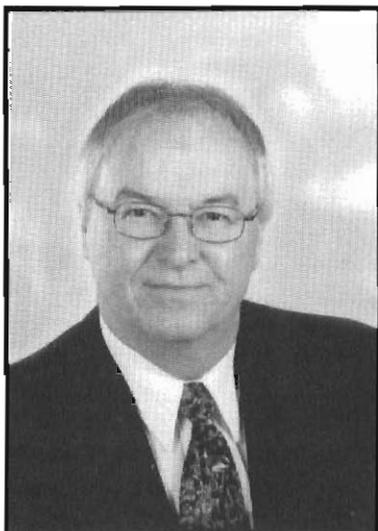
C'est en 1983 que Hélène s'intègre au commerce en y occupant diverses tâches (secrétaire, livreur, entretien, publicité) pour finalement s'occuper de l'administration et de la gestion. Son frère René, le cadet de la famille, suit ses traces et quelques mois plus tard il fait lui aussi ses classes en occupant tous les échelons de l'entreprise.

En 1988, devenue présidente et secondée par René, ils développent ensemble une grande solidarité et mettent de l'avant des stratégies de marketing qui permettent à l'entreprise de défier les lois de la concurrence. Le

phénomène des grandes surfaces leur a donné l'occasion de se spécialiser et de s'ajuster aux exigences et aux besoins d'une clientèle de plus en plus avertie. Ils ouvrent la " Galerie de matelas Simmons ", la boutique de décoration " Touche finale " et la boutique de cuir. Toutes ses nouvelles orientations ont permis de séduire une clientèle de jeunes familles qui retrouvent un service à la clientèle propre aux entreprises régionales.

Cette perfectionniste toujours à l'affût de nouvelles idées a une âme de philanthrope. Son implication est discrète mais active que se soit pour " Enfant Soleil " ou pour " Prévention suicide ". L'aide à la jeunesse a sa cote d'amour.

Cette femme d'affaires a su concilier travail et vie de famille, elle a su créer un équilibre entre les deux grâce à la complicité de Daniel. Ses deux garçons leur en sont reconnaissants.



Mario Boisvert

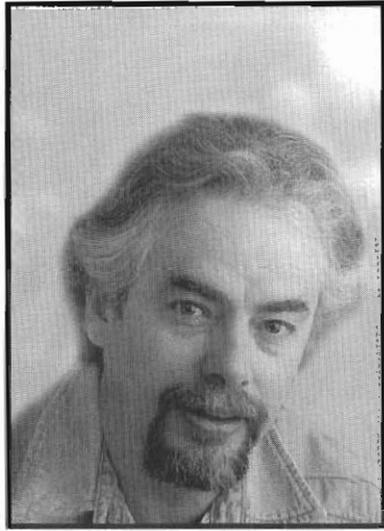
Après avoir complété un baccalauréat ès arts au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, Me Boisvert obtient une licence en droit de l'Université Laval et est admis au Barreau du Québec en 1972. Il pratique particulièrement le droit en matière civile et matrimoniale et occupe, en tant que contractuel, le poste de procureur de la ville de Trois-Rivières à la Cour municipale depuis 1989.

Impliqué socialement, il fut secrétaire du Barreau de Trois-Rivières, vice-président de la Chambre de commerce du Cap-de-la-Madeleine, directeur du Club Kiwanis de Trois-Rivières, conseiller juridique et membre du comité de discipline de la Ligue de hockey junior 'A' du Québec, directeur et président de la Société canadienne du cancer, vice-président du conseil d'administration du Collège Laflèche, conseiller juridique pour la Corporation des jeux des aînés de la Mauricie, secrétaire de l'Association libérale fédérale de Trois-Rivières de 1984 à 1999, membre-jury de présélection régionale du Québec concernant le Fonds d'investissement com-

munautaire du Canada en 1996-97, et moniteur de ski alpin à Saint-Mathieu et à Vallée-du-Parc.

Originaire de Nicolet et marié à Odette St-Pierre, le couple a deux filles, Stéphanie, commissaire agro-alimentaire pour la région de l'Outaouais, et Caroline, étudiante en communication sociale à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Profondément enraciné à Trois-Rivières, Me Boisvert prévoit pratiquer le droit encore quelques années et collaborer au développement et à l'épanouissement de sa région.



Normand Boisvert

Né le 25 février 1950 à Trois-Rivières, Normand fit ses études en arts plastiques au Cégep de Trois-Rivières puis à l'UQTR. Peintre autodidacte depuis 1965, il a été professeur de peinture pour le Service de récréation de Cap-de-la-Madeleine de 1970 à 1980. Il fut boursier du ministère des Affaires culturelles du Québec en 1975-76, a dirigé des ateliers itinérants à travers la Mauricie pendant plusieurs années, et a participé à l'exposition "Visage de mon pays" patronnée par la Maison d'éducation de la langue française du Québec, et itinérante à travers les villes importantes du Canada.

Il a été le fondateur et est le directeur de l'Atelier des Arts de Cap-de-la-Madeleine (école de peinture et dessin) depuis 1980.

Il serait presque impossible d'énumérer toutes les expositions et les articles de journaux et de revues spécialisées reliées au domaine des arts qui parlent de Normand Boisvert. L'artiste est représenté dans plusieurs galeries, de Vancouver à Montréal, il a déjà exposé à New-York, à Boston et en Floride. Des collections privées et publi-

ques importantes possèdent des œuvres de Boisvert, et ce, à travers le monde.

Pour rendre hommage à l'artiste, un livre et un cédérom ont été produits et distribués à travers le pays en 1998. Le gouvernement du Canada lui a fait honneur en 1999, en faisant paraître sa biographie dans le prestigieux dictionnaire Lexikon International.

Dans sa vie privée, il est un travailleur acharné, un homme de bonne foi et de bonne volonté qui croit en son talent ainsi qu'aux bonnes valeurs de la vie. Il ne travaille que pour le bien de sa famille et de son entourage. Ses tableaux le démontre très bien : ils sont remplis de force, de joie et de bonheur. Sa satisfaction : rendre les gens heureux par sa peinture. Marié à Céline Gervais en 1975, il créa ses deux plus beaux chefs-d'œuvre, soit Nicolas en 1979 et Catherine en 1984. Boisvert est accompli, il vit par et pour la peinture tout en trouvant du temps pour sa famille et ses loisirs : ski alpin, golf, musique classique et cinéma. Normand croit beaucoup en l'équilibre du corps et de l'esprit, il marche donc plusieurs kilomètres par jour pour s'éclaircir les idées et les poumons.

À 50 ans, l'artiste est à son apogée. Il ne demande qu'à réaliser ses rêves qui sont déjà bien enclenchés depuis 1967 alors qu'il désirait être artiste peintre à temps plein et cela, pour toute la vie, malgré toutes les embûches et les difficultés, Normand Boisvert ne regrette rien car il a la satisfaction du devoir accompli.



Réal Boisvert

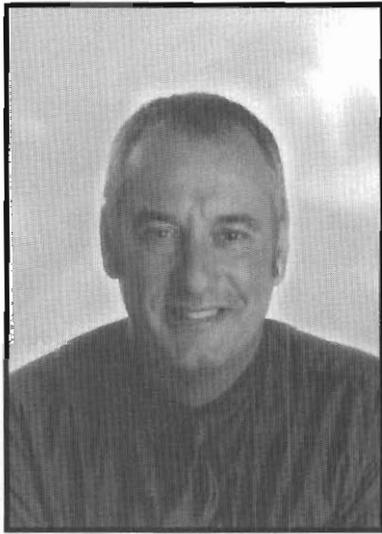
Issu d'une famille de trois enfants, Réal Boisvert est originaire de Dolbeau au Lac-Saint-Jean où il est né en 1952. C'est à cet endroit qu'il a complété ses études primaires et secondaires. Après avoir obtenu un DEC en sciences sociales au CEGEP de Chicoutimi, il s'inscrit à l'Université de Montréal où il termine un baccalauréat en 1975, puis une maîtrise en sociologie en 1981. Depuis lors, il a parachevé sa formation en mathématiques et en gestion de projet à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Réal Boisvert a débuté sa carrière professionnelle au Département de santé communautaire de Trois-Rivières. Il exerce maintenant les fonctions de conseiller en recherche à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Il a publié un certain nombre d'articles en santé dentaire et dans le domaine des maladies infectieuses. Depuis une dizaine d'années, son champ de recherche et d'activité vise principalement la problématique des inégalités de santé liées à la pauvreté. Les résultats de ses travaux sont

diffusés autant auprès de spécialistes de la recherche que du grand public. Préoccupé par les questions relatives à l'amélioration du bien-être des communautés, il participe à l'élaboration de projets et de plans d'action en matière de développement social, tant à l'échelle de la région qu'au palier national.

Prenant à cœur la vie communautaire de la région, Réal Boisvert a participé à la création du Service prévention suicide de Trois-Rivières en 1985. Il a ensuite maintenu son implication auprès d'un certain nombre de conseils d'administration dont celui du CLSC Des Chenaux, à Sainte-Genève-de-Batiscan, où il a agi à titre de président de 1989 à 1995. Par ailleurs, il a été le président fondateur du Bloc québécois dans le comté de Champlain et a coprésidé la campagne référendaire portant sur les accords de Charlottetown en 1992. Il a fait partie en outre du cabinet de campagne de Centraide Mauricie en 1999 et 2000 et il est actuellement membre du comité de rédaction de La Gazette populaire. Élu au sein du conseil d'administration de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie en 1997, il en assume la présidence depuis juin 2000.

Réal Boisvert réside à Cap-de-la-Madeleine. L'écriture, la lecture, la peinture et les activités familiales comblent ses heures de loisir.



Claude Bolduc

Né à Québec le 9 septembre 1952, Claude est le quatrième enfant d'une famille de cinq et père d'une charmante fille qui se prénomme Katheryne. Sa jeunesse se passe dans les Patros à Québec où il fait ses études primaires, secondaires et se retrouve au Cégep en bibliothéconomie. Il se rend vite compte que ce n'est pas sa vocation et entreprend un cours en communication au Collège des annonceurs en radio télévision de Québec.

Il entreprend sa carrière en 1975 à CKCV Québec où il demeurera jusqu'en 1985, année de son arrivée à Trois-Rivières.

Depuis 1985, il fût à l'emploi de la défunte station CJTR comme animateur et directeur jusqu'à sa fermeture en septembre 1994. En janvier 1995, CHLN 550 l'accueille en ses rangs pour animer Amicalement vôtre et depuis l'automne 2000 il est devenu directeur de la programmation de la station. Dès son arrivé dans la région mauricienne, Claude veut se faire connaître et s'implique dans plusieurs causes comme la Paralyse cérébrale où il est toujours le porte-parole,

l'Arbre des oubliés, la Société canadienne du cancer, les Artisans de paix et plusieurs autres. Il anime des défilés de mode et donne même des tours de chant.

En 1988 il est élu ambassadeur de la municipalité de Sainte-Marthe-du-Cap, en 1997, il est élu personnalité de l'année par la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France en plus de recevoir la même année le mérite Madelinois de la ville de Cap-de-la-Madeleine. En l'an 2000 il célébrait son 25^e anniversaire de vie radiophonique et à cette occasion, plusieurs organismes lui ont rendu hommage en plus d'avoir un cahier spécial sur sa carrière dans le journal Trois-Rivières Métro.

Claude est très impliqué socialement mais aussi professionnellement, ce qui fait qu'il a à travailler avec des gens qui oeuvrent tant dans le milieu communautaire que dans le milieu des affaires.

Ses 25 années derrière le micro et son poste de directeur de la programmation à CHLN 550, lui ont fait prendre encore plus conscience qu'être à l'écoute des autres nous en apprend davantage qu'en voulant dicter notre ligne de conduite.



Réjean Bonenfant

Né à Saint-Narcisse de Champlain en 1945, Réjean Bonenfant habite Trois-Rivières depuis 1962, moment où il est venu poursuivre ses études pour l'obtention d'un Brevet A d'enseignement, d'un Baccalauréat ès Arts et d'un Baccalauréat spécialisé en littérature. Tout en poursuivant une carrière de vingt-deux ans dans l'enseignement, il a obtenu une Maîtrise en création de l'Université de Sherbrooke en 1977. Lors de sa dernière année d'enseignement, en 1988, il a remporté le Grand Prix du Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec pour son projet de maîtrise de la langue écrite et parlée au secondaire.

Depuis 1979, Réjean Bonenfant a publié des romans et des nouvelles; il a écrit le livret de quelques spectacles; il a supervisé la publication de cinq collectifs d'écrivains et il a collaboré à une soixantaine de reprises à des revues littéraires. Certains de ses textes ont été lus à Radio-Canada et quelques-uns ont été montés au théâtre.

Depuis plusieurs années, Réjean Bonenfant prononce des conférences, anime des at-

liers de création, réalise des tournées provinciales d'écrivains, fait des lectures publiques, siège sur des comités, organise des événements et parraine de jeunes écrivains dans leur démarche de création. Il a fait partie de nombreux jurys, tant nationaux que régionaux.

En 2001, Réjean Bonenfant vient de recevoir le Prix à la Création Artistique du Conseil des Arts et Lettres du Québec pour l'ensemble de son oeuvre.

Réjean Bonenfant est membre de l'Union des écrivains québécois et il est coordonnateur de la Société des écrivains de la Mauricie où il voit à d'harmonieux et féconds rapports avec les autres instances culturelles de la région soit le Conseil régional de la culture, le ministère de la Culture et des Communications, la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, le Festival international de la poésie, le Salon du livre de Trois-Rivières et le Sabord.

Retraité de l'enseignement, Réjean Bonenfant partage son temps entre l'animation culturelle et la création littéraire.



Christiane Bonfanti

Christiane Bonfanti vit au Québec depuis plus de 25 ans. Bien qu'elle soit née en France et qu'elle ait fait ses études dans ce pays, elle connaît bien la région. Depuis son arrivée ici, elle s'est intéressée de près aux questions qui touchent les femmes et les personnes qui ont une déficience physique ou intellectuelle.

Madame Bonfanti détient un diplôme en études littéraires et un diplôme de l'enseignement supérieur de sage-femme. En plus de cette formation universitaire, elle a approfondi ses connaissances de la communication et de la gestion du personnel. Depuis 1991, elle est directrice du bureau régional du Conseil du trésor. Ses principales fonctions consistent à fournir l'expertise et le support en gestion des ressources humaines auprès des gestionnaires des ministères et organismes de la fonction publique québécoise en région. Elle est également responsable de la gestion des programmes du Conseil du trésor et s'assure de la prise en considération des problématiques régionales en gestion de personnel.

Auparavant, elle a été directrice du bureau régional du Conseil du statut de la femme. Elle devait intervenir comme personne-ressource auprès des femmes et des partenaires du milieu et soutenir la concertation régionale. Au cours de ce mandat, elle a mis en place la table de concertation régionale des groupes de femmes de la Mauricie-Bois-Francs et contribué de façon très active à la mise sur pied de trois maisons d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale.

En plus de ces engagements professionnels, elle s'implique socialement. Le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration s'est d'ailleurs associé au Comité d'accueil aux Néo-Canadiens pour lui accorder le Prix de reconnaissance à la participation civique. Elle occupe le poste de présidente du conseil d'administration du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. Elle a co-présidé les audiences publiques sur le plan de transformation du réseau de la santé et des services sociaux en Mauricie-Bois-Francs. Elle a assuré auparavant pendant plusieurs années la présidence de Centraide Mauricie. Elle s'est également préoccupée des conditions de vie des personnes présentant une déficience physique ou intellectuelle comme membre du conseil d'administration de l'Association de la paralysie cérébrale. Elle a en outre dispensé des cours d'alphabétisation à des adultes handicapés.

Le cheminement professionnel de cette femme est éloquent. Il démontre une ferme volonté de défendre les causes qui lui tiennent à cœur et une conscience des besoins de la communauté. Les postes qu'elle a occupés et les responsabilités qu'on lui a confiées, en font foi.



Micheline Bonner Lesage

Détentrice d'une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique, Micheline Bonner Lesage dirige le Centre d'hébergement et de soins de longue durée Le Trifluvien à Trois-Rivières. Auparavant elle a agi à titre de directrice générale du Centre d'accueil de Louiseville, du CHSLD de la MRC de Maskinongé et des CHSLD de son quartier à Montréal. Infirmière de profession, elle œuvre dans le réseau de la santé et des services sociaux depuis 1969 et son implication auprès des personnes âgées et de la qualité des soins et services offerts date de plus de 25 ans.

La recherche de la qualité constitue son cheval de bataille, qualité des soins et services offerts et qualité de vie au travail. Elle s'investit comme évaluatrice au Conseil québécois d'agrément d'établissements de santé et services sociaux, a présidé le comité d'orientation pour le Mouvement Qualité Vie et Soins de la Fédération des CHSLD du Québec lors de sa fondation en 1996, le

Conseil régional des centres d'hébergement de réadaptation, région 04 et le Comité du Prix d'excellence bénévoles-action pour les CHSLD de la région.

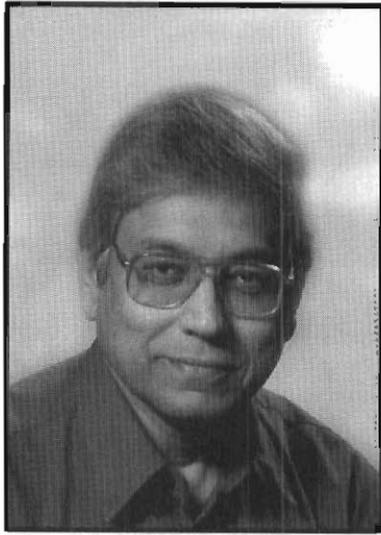
Elle a aussi été membre de différents conseils d'administration dont celui de la Fédération des CHSLD du Québec et de la Confédération québécoise des centres d'hébergement et de réadaptation. Enfin, elle a participé à différents comités nationaux ayant trait à la qualité.

Afin d'étendre ses objectifs de qualité, elle a élaboré et/ou diffusé des programmes de formation et prononcé des conférences auprès de plusieurs groupes de la région dans le but de les sensibiliser aux problématiques touchant la personne âgée en perte d'autonomie et les travailleurs et bénévoles s'intéressant à cette clientèle.

On la décrit comme un rassembleur, une personne dynamique, une personne qui croit que c'est par le travail d'équipe que l'on atteint l'efficacité et l'efficience.

Native de la région des Bois-Francs, elle conjugue son travail à des études de doctorat en administration publique et à sa famille.

Épouse de Jean-Jacques Lesage depuis 1972, elle est mère de William et Alexandre, jeunes adultes aux études. Elle se passionne pour la lecture, la musique et elle pratique plusieurs sports dans une recherche d'équilibre constant.



Tapan K. Bose

Originaire de l'Inde et citoyen canadien depuis 1975, M. Bose est venu à Trois-Rivières comme professeur au département de physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) en 1969. Il a fait ses études doctorales à l'Université de Louvain en Belgique et obtenu son diplôme en décembre 1965. Il devint par la suite chef de travaux au laboratoire Kammerlingh Onnes de l'Université Leiden, Pays-Bas. De 1967 à 1969, il est associé de recherche à l'Université Brown des États-Unis.

De 1972 à 1975, il fut directeur du département de physique et de 1979 à 1983, responsable du comité des études avancées. En 1980, il a créé le Groupe de recherche sur les diélectriques. Graduellement, les recherches du groupe s'orientèrent vers des énergies propres et en 1994, il a fondé l'Institut de recherche sur l'hydrogène (IRH) dont il est le directeur. Sa passion pour l'UQTR ne s'est jamais démentie. Il aimerait, d'ici quelques années, que la région soit reconnue comme « Vallée de l'hydrogène ». Il rêve que, tout comme la « Silicon Valley » en Californie, notre

région soit connue à travers le monde pour ses industries modernes dans le domaine de l'hydrogène avec l'IRH comme centre international de recherche en hydrogène. En mai prochain, l'IRH inaugurerait l'ajout d'un deuxième centre d'essais pour l'inspection non destructive en utilisant un système ultrason de grande dimension « Gantry » et pour évaluer les performances de réservoirs d'hydrogène utilisant les hydrures métalliques comme milieu de stockage. Il y aura également un banc d'essais pour l'étude des moteurs à hydrogène. Le centre d'essais est déjà doté d'équipements pour les énergies renouvelables comme des piles solaires, une éolienne, une pile à combustible de Ballard, deux électrolyseurs de Stuart Energy Systems et un système d'imagerie acoustique.

Il est président du comité international des standards pour les technologies de l'hydrogène (ISO/TC 197) et président de l'Association canadienne de l'hydrogène. Il fait partie du comité avisé pour les technologies de l'hydrogène auprès du gouvernement du Canada et est membre du conseil d'administration du « National Hydrogen Association » des États-Unis. Il est auteur et co-auteur de plus de 125 publications; a contribué à la publication de quatre livres. Il a quatorze brevets à son actif et plus d'une centaine de rapports techniques. Il est reconnu internationalement pour ses recherches dans les domaines du stockage et de la sécurité de l'hydrogène. À ce jour, il a été invité à donner plus de 100 conférences. Le 23 avril 1993, il a reçu la médaille du Gouverneur général du Canada lors du 125^e anniversaire de la Confédération. Le 26 mars 1994, il a reçu la médaille du mérite universitaire de l'UQTR pour ses accomplissements académiques. En octobre 1994, il fut Lauréat lors du 5^e Gala Énergie en recherche et développement organisé par l'Association québécoise pour la maîtrise de l'énergie.



Christian Bouchard

Christian Bouchard est né à Trois-Rivières le 28 juin 1959. Il entreprend des études de philosophie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, où il obtient son baccalauréat en 1982. Durant la même année, il est chargé de cours de philosophie au Collège de musique de Nicolet.

Par la suite, il s'inscrit à l'Université McGill au programme de maîtrise en études littéraires françaises. En 1985, à l'Université de Paris III, il prononce une conférence sur le poète et essayiste Benjamin Fondane. Après avoir enseigné comme chargé de cours en français langue seconde à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, il devient chargé de cours de philosophie au Collège des Îles-de-la-Madeleine, puis au Cégep de Saint-Félicien. En 1989, il revient à Trois-Rivières comme chargé de cours de philosophie ; depuis 1991, il est professeur de littérature au Collège Laflèche.

De 1990 à 1993, il anime l'émission " Sur les traces d'un maître " à la radio de Radio-Canada (réalisateur : Jean-Charles Déziel).

Ses invités, provenant de tous les milieux, témoignent pendant une heure de leur passion pour des artistes ou des penseurs qu'ils reconnaissent comme des maîtres : Nietzsche, Tolstoï, Simone Weil, Marguerite Yourcenar, Anne Hébert et plusieurs autres.

En 1991, il se rend dans l'ancienne Yougoslavie où il prononce une série de conférences et réalise un reportage pour la radio de Radio-Canada sur la guerre entre Serbes et Croates, reportage diffusé dans le cadre de l'émission " Dialogues ".

De 1995 à 1996, il est chroniqueur littéraire à la revue " L'Agora ". Le 31 mai 1996, il signe son premier " Bloc-notes " dans le quotidien " Le Nouvelliste " ; un article hebdomadaire où le chroniqueur parie, "contre toute vraisemblance, que les mots peuvent parfois faire échec à la bêtise, à l'indifférence et aux injustices de toutes sortes".

Depuis 1999, il est directeur artistique adjoint du Théâtre de L'Eskabel. Il assiste le metteur en scène Jacques Crête pour la production des " Troyennes " (Euripide), de " La Reprise " (Claude Gauvreau) et des " Lettres de la religieuse portugaise " (Guilleragues).

Il compte également des publications dans les revues " Approches " (Cahiers israéliens de poésie et de critique - Université de Haïfa-Israël), " Lettre internationale " (Paris), " Le Beffroi " (Québec) et " Le Sabord " (Trois-Rivières).



Michel Boucher

Ce natif de la réserve indienne "Wendake", en banlieue de Québec, venu à Trois-Rivières en début des années 70 pour y pratiquer le hockey avec l'équipe universitaire des Patriotes et pour y étudier, s'y est finalement installé...

Trois-Rivières, trois passions : la famille, l'enseignement et le hockey sont en effet les assises de sa vie. Marié à Anne-Marie Gabias, ils sont les parents de trois filles : Marie-Christine, Julie et Anne.

Connu et reconnu dans le monde du hockey, il a été à tour de rôle entraîneur, directeur général et dépisteur. Il occupe, dans ses temps libres, le poste de dépisteur amateur pour les Kings de Los Angeles de la Ligue nationale de hockey.

Éducateur dans l'âme, il est depuis 1990, directeur des affaires étudiantes et des ressources matérielles au Collège Laflèche. Il a trouvé à cet endroit un travail qui le passionne dans une organisation où priment le respect, le travail d'équipe et la recherche de l'excellence.

À son arrivée, il a implanté une approche participative où l'étudiant se trouve au centre de toutes les décisions. La mise en place de structures d'accueil et d'intégration, de concours d'excellence, les soirées de reconnaissance pour l'engagement étudiant, l'implantation des équipes sportives intercollégiales et du profil sport plus études sont quelques-unes de ses réalisations significatives.

Au fil des années, son travail auprès des jeunes et son engagement dans le milieu ne se sont jamais démentis. Après un premier emploi d'enseignant à l'école secondaire de Saint-Pierre-les-Becquets, l'occasion se présente d'aller travailler à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il y demeurera quatre années où il se fera remarquer par l'organisation du tournoi des Patriotes (compétition en hockey et basket-ball) et de la Randonnée Radisson (course sur route). Il collabore également à Sport Hommage Desjardins en plus de fonder avec messieurs Fernand Caron et Marc-André Gilbert le club Milpat.

En 1986, il implante en compagnie de messieurs André et Yves Gabias, l'Opération Nez Rouge à Trois-Rivières et plus récemment il fut actif dans le comité de mise en candidature du grand Trois-Rivières pour l'obtention des Jeux du Québec (hiver 1999). Encore aujourd'hui, le sport, le loisir et l'éducation demeurent au centre de ses intérêts. En effet, il est président de la Commission d'excellence pour Hockey Québec et coordonne les travaux devant mener au plan de développement de l'excellence en hockey pour les années 2001-2005, il préside également la Commission des affaires étudiantes de l'Association des collèges privés du Québec et occupe le poste de vice-président de l'Unité régionale en loisirs et sports de la Mauricie.



Jean Boulet

Bachelier en histoire de l'Université du Québec à Trois-Rivières (1979) et en droit de l'Université Laval (1982), il devient membre du Barreau du Québec en 1983.

Ayant complété des ateliers de négociation et des cours en droit du travail à l'Université Harvard, Jean se spécialise dans tous les aspects du droit du travail dont la négociation de conventions collectives et le droit de la santé et de la sécurité du travail. Il fait aussi de la représentation devant diverses instances en matière de relations de travail.

Après avoir complété un stage de formation professionnelle à la Cour d'appel du Québec et œuvré, tant en pratique privée qu'à la Société d'électrolyse et de chimie Alcan ltée, il se joint à Heenan Blaikie en 1990. En 1994, il devient avocat associé de ce cabinet de renommée nationale.

En 1999, il accepte la présidence de la Chambre de commerce du district de Trois-Rivières. Son mandat comme président en 1999-2000 aura marqué un virage à la Chambre trifluvienne, ses nombreuses in-

terventions publiques sur des sujets d'intérêt pour la communauté d'affaires en sont un témoignage éloquent. D'entrée de jeu, il avait fait connaître ses intentions de brasser des idées au tournant d'un nouveau siècle. Tantôt, il aura voulu susciter une réflexion collective sur les mécanismes qui marginalisent les populations vivant en région, tantôt il aura prêché l'essor d'un militantisme régional pour s'en défendre.

De plus, il aura dénoncé avec véhémence le sous-investissement public et le sous-financement gouvernemental dont souffrent les régions comme Trois-Rivières en citant les exemples du Musée des arts et traditions populaires et de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Enfin, Jean aura sensibilisé les membres de la Chambre au défi de la réorganisation municipale tout en étant un promoteur des collaborations interchambres.

Trifluvien très impliqué dans son milieu, Jean est membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, de la Fondation du centre hospitalier régional de Trois-Rivières et du Centre local de développement de Francheville. De plus, Jean est membre du conseil d'administration de G.A. Boulet inc. de Saint-Tite.

Il a été conférencier auprès du McGill Management Institute, du Centre des conférences professionnelles et du Canadian Institute. Il est aussi membre de l'Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec.

Originaire de Saint-Tite, Jean est père de deux enfants, François et Sophie. Il est marié à Marie-Hélène Gagnon.



Hélène Bourassa

Hélène Bourassa, née à La Tuque le 25 mai 1946, fille de Jacqueline Lortie et de feu Anselme Bourassa, propriétaires du Club de golf Les Vieilles Forges, grandit à Trois-Rivières où elle fait ses études au Collège Marie-de- l'Incarnation et chez les Ursulines de Stanstead. Elle a travaillé pour la compagnie Anselme Bourassa inc., dans les années 60, et à la Commission scolaire régionale Orléans à titre de secrétaire de direction. De 1974 à 1978, elle vivra à Lahr, en Allemagne, où elle fait du bénévolat auprès des enfants des militaires canadiens. De retour à Québec en 1978, elle devient secrétaire de direction au Centre d'action bénévole.

En 1979, elle prend la direction du Club de golf Les Vieilles Forges. A cette époque, le Club a un 18 trous et un petit chalet de 55 places. En 1987 elle réalise le rêve de construire une salle multifonctionnelle de 350 places et une salle de conférence de 45 places, de nouveau agrandie en 2000 pour recevoir 70 personnes. Pour assurer la direction du Club, elle suivra des cours de culture de gazon à Saint-Hyacinthe et per-

fectionnera sa formation par des séminaires de formation générale en organisation et administration hôtelières à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec à Montréal. Le Club de Golf emploie aujourd'hui 60 personnes de la région à temps complet et partiel.

Hélène est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, Gouverneur de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec, membre de l'Association des restaurateurs du Québec, de l'Association des terrains de golf publics du Québec et de l'Association des directeurs généraux de clubs de golf du Québec. Elle présida la Campagne de financement de Moisson Mauricie en l'an 2000. Elle a été membre du conseil d'administration et du Comité de financement du Service Prévention Suicide pendant cinq ans et a fait partie du conseil d'administration de la Fondation Albatros et de son Comité de financement comme vice-présidente en 1994 et présidente en 1995 et 1996. Elle a été membre du conseil d'administration et du Bureau de direction de l'association touristique Mauricie-Bois-Francis. Elle s'est impliquée dans le Club des femmes de carrière jusqu'à sa destitution et elle a été membre de l'Association des femmes d'affaires du Québec.

Hélène Bourassa est reconnue par ses pairs comme une femme d'affaires de très grande intégrité au cœur de bénévolat et de partage. Malgré une réputation de dame aux mains de fer, elle s'avère d'une très grande douceur, pratiquement maternelle, pour tous ceux et celles qui lui manifestent tangiblement un sens de discipline, de devoir, et de haute fierté au travail. Elle a un lien très direct avec la providence et peut toujours compter sur son compagnon de route Guy Ricard.



Bernadette Brière

Née à Trois-Rivières, Bernadette est la deuxième d'une famille de six enfants. Fille de Omer Santerre, marchand de meubles et de Marie St-Pierre. Elle est mariée à Fernand Brière et est la mère de Marie-Claude et Martin.

Elle a fait ses études primaires et deux ans de classique au Collège Marie-de-l'Incarnation, et son cours scientifique et commercial à l'école secondaire Sainte-Ursule.

Elle a été pendant neuf ans secrétaire à l'hôpital Saint-Joseph de Trois-Rivières. Après avoir passé quelques années à la maison avec ses deux enfants, sa sœur Colette lui propose un nouveau défi, ouvrir une école Montessori à Trois-Rivières.

La réponse fût facile. Elle était prête pour une nouvelle carrière. Elle a donc décidé de retourner aux études afin d'obtenir un certificat en administration et a suivi des cours en finance et comptabilité. Ces cours lui ont permis d'amorcer ce nouveau défi avec confiance.

Elle a assisté à des conférences avec l'Association des femmes d'affaires, de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et de l'Association Montessori Internationale.

Après avoir visiter des écoles Montessori à Québec, Montréal et Toronto, elle s'imaginait très bien dans ce nouvel environnement. Sa sœur Colette ayant la formation A.M.I. et elle l'administration, elles pouvaient se compléter.

L'école a vu le jour dans un ancien salon funéraire à Trois-Rivières en 1988. Après cinq ans, ne pouvant répondre à une demande de plus en plus grandissante, Bernadette et Colette ont dû utiliser leurs propres ressources et réaliser une nouvelle construction. Faire connaître une approche éducative nouvelle et gagner la confiance de parents de jeunes enfants face à ce nouveau concept fut un beau défi. Elles ont innové, osé investir et ont tenu le cap de l'excellence en augmentant leur clientèle et en prouvant que le rêve mène souvent à la réussite.

En 1996, l'école Montessori de la Mauricie a été en nomination au Gala de la Cédic comme entreprise de service à la personne.



Marie-Claude Brière

Grâce à ses études en enseignement de la géographie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Marie-Claude Brière découvre Trois-Rivières et décide de contribuer à faire bouger la Mauricie. Attention, c'est le coup de foudre pour cette trifluvienne d'adoption !

Jeune militante, elle se distingue à la présidence de classe dès ses études au secondaire. Au niveau collégial, ses implications au Comité Femmes et à l'Association étudiante du Cégep de Victoriaville sont des expériences qui l'amènent à militer et à s'impliquer dans le conseil étudiant de l'UQTR et plus tard, dans sa collectivité.

Madame Brière a œuvré dans les domaines de la vente au détail à titre de gérante pour la chaîne « Les parfumeries Dans un jardin » à Montréal et ensuite comme responsable des relations publiques et directrice des ventes pour le manufacturier de vêtements corporatifs " Les impressions Poule d'eau " de Trois-Rivières. En septembre 1997, elle développe un ambitieux projet de la Table de concertation du mouvement des femmes de

la Mauricie, le projet " Entrepreneuriat féminin régional " . Unique au Québec, ce projet vise à stimuler et valoriser l'émergence de PME dirigées par des femmes propriétaires.

Aussi ses implications l'ont amenée à être membre du Groupe-conseil sur l'entrepreneuriat féminin aviseur du ministre délégué à l'Industrie et au Commerce (1998-2001), administratrice au conseil d'administration du Carrefour Jeunesse-Emploi de Francheville, organisme desservant les 16-35 ans pour l'emploi et l'entrepreneuriat (1998-2001), répondante de la Condition féminine au Conseil régional de développement de la Mauricie (CRDM) en 2000-2001 et présidente du Conseil d'établissement de l'école Saint-Paul de Trois-Rivières depuis 1998. Membre active de la Jeune chambre de commerce de la Mauricie et journaliste pour le bulletin des membres (1997-2001), elle fut aussi finaliste " Relève de l'année " au gala des Radissons de l'an 2000.

Elle a été chroniqueuse à la télévision de CKTM-Télé, et conseillère des Jeunes entreprises (J-E) au Collège Marie-de-l'Incarnation (CMI), afin de contribuer au démarrage d'une mini-entreprise opérée par les étudiantes (1996-1999).

Membre de la mission économique Femmes d'affaires Québec-France dans le cadre du Printemps du Québec à Paris en 1998, Marie-Claude a aussi été responsable des hôtes et hôtesse du service du protocole lors de la 34e finale des Jeux du Québec du Grand Trois-Rivières en 1999.



Roger Brisson

Natif de Chicoutimi, études universitaires en commerce à Laval au niveau maîtrise. CMA (comptable en management accrédité) et Adm. A. (administrateur-agréé).

Il a été à l'emploi de Texaco Canada à Québec comme comptable pendant de nombreuses années, vice-président de la Chambre des directeurs de crédit du Québec métro et directeur financier de plusieurs entreprises.

Il s'est marié étudiant et l'idylle demeure d'actualité avec son épouse Madeleine depuis... Ils ont deux enfants, Lucie et Christian, et quatre petits-enfants, Jonathan, Vanessa, Alex et la toute dernière Jade (belle blonde aux yeux bleus), dix mois.

En 1982, il arrive en sol mauricien et comme son garçon de onze ans joue au soccer, " papa " suit de près ses performances. En 1984, on le retrouve président du club de soccer Albatros de Trois-Rivières-Ouest. Il organise, une première en Mauricie, un tournoi provincial de soccer niveau pee-wee. L'Est du Québec affrontait alors les équipes

de Montréal. Du jamais vu ! La grosse tente, les jeunes hébergés, les spectacles, les divertissements, la sécurité, etc. Bref, une grosse mobilisation de bénévoles. Et pour la première fois Beauport remporte le championnat contre St-Léonard. À peine croyable à l'époque, car " le soccer appartient à Montréal " disait-on. Pourtant la réalité fut tout autre. Pour nos jeunes le soccer sortait gagnant.

Il est membre Richelieu de Trois-Rivières-Ouest depuis 1984. Lors de son mandat comme président en 1988, la ville de Trois-Rivières-Ouest offrit 2 500 arbres et comme le club Richelieu couvrait tout le territoire pour la cueillette des bouteilles avec les scouts, tous les arbres furent distribués!

Roger Brisson est dans le domaine de l'informatique depuis 1983, il a connu toutes les vagues de cette évolution et de cette mutation importante. Il est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis 1983.

De 1989 à 1991, puis de 1994 à 1998, il fut vice-gouverneur Richelieu pour la Mauricie. En 1998, président du club Richelieu mixte de Trois-Rivières-Ouest et organisateur du congrès de district Richelieu.

En 1999, il cumule les fonctions de président du club Richelieu de Trois-Rivières-Ouest et celui de gouverneur de la régionale de la Mauricie. De plus il participe activement à la cueillette de fonds de la ligue navale de Trois-Rivières (cadets/cadettes).

Son implication auprès des jeunes (soccer, scouts, guides, francophonie, dictée) et des plus défavorisés (Moisson Mauricie, etc.) résume sa devise : " Servir les autres et non se servir ". Voilà matière à réflexion...



Daniel Brouillette

Fils de campagne... Homme de solidarité et de communication.

Né à Grand-Mère le 25 mars 1959, il a grandi dans la fière campagne de Saint-Narcisse en plein cœur de la Mauricie. Daniel est le cadet d'une famille de sept enfants. Il a fait ses études primaires à l'école du village puis une partie de ses études secondaires à Saint-Stanislas. Il termina son secondaire 5 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan où il fût président de son école.

Jeune, Daniel a toujours aimé s'impliquer dans les groupes et les rassemblements. Homme de public et de musique, on l'a souvent vu sur les scènes pour animer ou encore pour produire des spectacles théâtraux. En 1978, il obtenait un diplôme d'études collégiales en Sciences humaines au Cégep de Trois-Rivières. Daniel a choisi les sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières et en 1981, il obtenait un baccalauréat en adaptation scolaire.

Son dynamisme est remarqué. Tant dans sa communauté que dans la région, Daniel a su

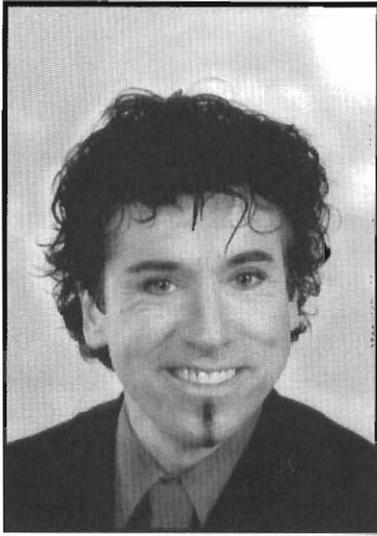
prendre sa place. Dans les années 80, il a fait une brève incursion comme adjoint en politique provinciale. Puis avec une plume bien à lui et son caractère de dire les choses comme il les ressent, il occupait le poste d'éditorialiste à l'Hebdo Journal du grand Trois-Rivières et de l'hebdomadaire Le Comté de 1985 à 1991.

Après de belles années dans la presse écrite, Daniel rejoint l'équipe de Télémedia dans la région. On lui proposa la direction de l'information et des programmes à la radio CHLN et CHEY FM pendant un an. Pas longtemps après cette expérience dans les médias électroniques, on lui offrait de travailler en télévision. Depuis 1991, Daniel est directeur de l'information et des émissions à CKTM et TQS Mauricie pour le groupe COGECO. En plus de diriger la salle des nouvelles de la station, il a produit des émissions pour RDI, TQS et Radio-Canada. Depuis neuf ans, il est le producteur du téléthon du Noël du Pauvre.

Daniel Brouillette demeure toujours à Saint-Narcisse. Il est le président-fondateur de la Fête de la solidarité de l'endroit qui a connu au fil des ans, un retentissant succès tant sur la scène régionale que provinciale. Daniel est à la tête de l'événement depuis 20 ans.

Profondément engagé dans son milieu et très régionaliste dans le cœur, Daniel est conseiller municipal de Saint-Narcisse depuis neuf ans. Âgé de 42 ans, il est marié à Claire Bédard depuis 1981 et a deux enfants; Ariane quinze ans, Raphaël treize ans.

Fils de campagne, homme de passion et de communication, Daniel se définit comme un bon vivant. Souvent sensible. Parfois direct. En tout cas, pas indifférent à la vie et aux autres!



Michel Brouillette

Né en 1952 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, ce visionnaire fut dès son jeune âge si fasciné par les émissions télévisées de science-fiction, que déjà il se faisait remarquer par ses costumes de robots et d'êtres venus d'ailleurs.

Les choses concrètes ne l'intéressent guère. Il rêvait de bricolage et de coiffure, ce qu'il mit en pratique à domicile, dès ses douze ans. Après des cours en coiffure à l'école des Arts et métiers à Trois-Rivières, cela devint sa passion et le métier de toute sa vie.

Visionnaire dans l'âme, il surprend le public et les médias en 1973 : son salon de coiffure est peint en noir et le personnel en tenue de cosmonautes semble sortir d'un film de science-fiction. Il est d'ailleurs un des premiers de cette époque à anticiper le nouveau millénaire en donnant le nom de l'An 2000 à son salon qui devint rapidement célèbre, malgré l'aspect innovateur et quelque peu dérangeant de Michel Brouillette. Il fait sa marque à Montréal, à Québec et ensuite à l'étranger, ses réalisations étant alors publiées

dans des magazines internationaux de coiffure.

En 1987, à la Place des Arts de Montréal, il est primé comme coiffeur s'étant le plus illustré au Québec. Avec ses 19 années à la télé, lignes ouvertes et chroniques au Nouvelliste et à l'Hebdo Journal, il était naturel ensuite de fonder en 1993 l'Académie de coiffure et d'esthétique qui porte son nom. Une reconnaissance nationale et provinciale dès les débuts de son école, le fit connaître plus encore par les succès remportés par ses élèves à différents concours.

Sa vision l'amena à comprendre et à s'adapter aux besoins des gens, en agrandissant son Académie (11500 p.c.). Elle devint une des plus grandes en Amérique avec le concept Spa, école, sections junior et stylistes.

Michel Brouillette est convaincu qu'à la base de toute réalisation, l'estime de soi joue un très grand rôle. Selon lui, tout est possible. Pour réussir il n'y a que l'action générant l'énergie qui permet d'atteindre ses objectifs car il sait qu'il faut aller au-delà de la parole.



André Brousseau

André Brousseau est originaire de Maskinongé. Après des études aux universités Laval, Montréal et Ottawa, monsieur Brousseau a œuvré une bonne partie de sa vie professionnelle dans le monde de l'éducation. Pionnier de l'enseignement universitaire en Mauricie, il obtient le poste de premier secrétaire général du Centre des études universitaires (CEU). En 1968, il est nommé secrétaire permanent du Comité de planification pour la création d'une université à Trois-Rivières. Au cours de sa carrière à l'UQTR, il a occupé pendant 27 ans les postes de vice-recteur et de secrétaire général. Il est un des créateurs de la Fondation du CEU. Il en est le vice-président exécutif et secrétaire depuis 30 ans.

À titre de bénévole, monsieur Brousseau a présidé et structuré le chapitre de Trois-Rivières de la Fondation du Québec des maladies du cœur et présidé le Comité provincial d'éducation publique de la Fondation. Il a participé activement au Comité canadien de l'Association des maladies du cœur. Il a également été administrateur au Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropo-

litain inc., du Conseil régional de la santé et des services sociaux. Pendant dix ans, il a été président du Conseil d'administration du Centre hospitalier Sainte-Marie, quatre ans président de l'Association des hôpitaux du Québec et un an président de l'Association des hôpitaux du Canada. De plus, il a fait partie de la Tribune sur les régimes de retraites du personnel d'encadrement du Conseil du trésor du gouvernement du Québec.

L'excellence de ses contributions lui a valu la reconnaissance de ses pairs. Il a été nommé la personnalité de l'année en 1985 par le journal l'Hebdo. Il a reçu le Prix d'excellence 1990 du Conseil régional de la santé et des services sociaux. On l'a également honoré du Prix 1992 du Conseil des hôpitaux de Montréal et nommé Officier d'honneur du Centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières.

Par ailleurs, il est appelé au conseil d'administration de plusieurs organismes et compagnies dont Cogeco Radio Télévision inc., Cogeco inc., Collège Laflèche de Trois-Rivières, collège privé dont il en assume la présidence et Groupe Croix bleue. Il est président du Conseil des gouverneurs de l'Association d'hospitalisation Canassurance; président du conseil d'administration de l'Association d'hospitalisation Canassurance, la Croix bleue du Québec et Ontario Blue Cross; président du Conseil d'administration de Canassurance, compagnie d'assurance vie inc.; président du Conseil d'administration de Canassurance, compagnie d'assurances générales inc.; président du Conseil d'administration de Corporation financière Canassurance et président du Conseil d'administration de Canassistance inc.



Marc Brunelle

C'est à Trois-Rivières que Gustave Brunelle et son épouse Lucie Robichon voit naître Marc, le premier enfant d'une famille de trois garçons.

Après avoir fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance et ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph, il obtient un baccalauréat en administration option marketing à l'Université du Québec de Trois-Rivières.

A sa sortie de l'université, il entre au service de Brunelle inc. et en plus de faire progresser l'entreprise familiale, il en fit l'acquisition en 1981. Le commerce était à cette époque, surtout voué à la vente de vêtements de travail. À titre de propriétaire, Marc décide de se lancer dans le commerce d'articles de sport et le commerce de la rue Des Forges se spécialise rapidement dans le ski alpin.

Marc connaît bien cette discipline surtout grâce à son père qui lui en montre les rudiments alors qu'il a à peine trois ans. Par contre, Brunelle inc. conserve la division de produits de sécurité jusqu'à ce qu'il décide de

la vendre en 1985. Jusqu'en 1985, il fait partie de nombreux conseils d'administration entre autre l'Association des hommes d'affaires du centre-ville de Trois-Rivières dont il est le président en 1981, le Noël du pauvre, la SIDAC et l'Association canadienne du commerce d'articles de sport.

Suite à la naissance de sa première fille Anne-Sophie en 1985, il diminue quelque peu ses implications pour concentrer ses activités avec sa famille et son commerce.

En 1990, il démarre avec son ami John O'Grady un restaurant à Stoneham où il possédait déjà une boutique de ski. En 1993 il vend les parts qu'il possédait dans Brunelle Sport à Trois-Rivières à son jeune frère Georges.

Jusqu'en 1998, il est propriétaire de Brunelle Sport et du restaurant Le Pâte Montagne à Stoneham. Il vend alors ces deux commerces à M. Charly Lock qui, quelques mois auparavant, se portait acquéreur de la station de ski québécoise.

En 1996, avec son ami de longue date Jean Caron de Caron chaussure, il s'aventure dans la gestion immobilière en construisant un édifice commercial sur le boulevard des Forges.

En 1994, il décide de mettre en pratique ses connaissances acquises en marketing et fonde Brunelle Communication. Il possède toujours cette agence de publicité. De plus il est chargé de cours au Collège Lafleche dans le département de commercialisation de la mode.

Marc est le père de deux belles filles, Anne-Sophie âgée de seize ans et Delphine qui aura bientôt neuf ans.



Paule Brunelle

Fille de François Brunelle et de Charlotte Bourbeau, Paule Brunelle est native de Trois-Rivières.

Détentrice d'un baccalauréat en Relations humaines (concentration intervention organisationnelle) obtenu à l'UQAM et d'une formation en Recherche et rédaction de l'UQTR, elle commence sa carrière comme agent de développement à la Fédération québécoise de philatélie.

Par la suite, elle acquiert un commerce à Laval, puis devient directrice des loisirs de la Municipalité de Champlain, poste qu'elle occupera pendant quatre ans. En 1986, elle est présidente régionale du Comité organisateur de la Fête nationale (COFNQ).

Depuis juin 1988, elle occupe la fonction de directrice générale de la SSJB de la Mauricie. À titre de gestionnaire principale de cet organisme de 18 000 membres, elle assume la direction de onze employés réguliers, de dix agents de recrutement et de 24 SSJB locales en Mauricie. Gérer les ressources humaines, financières et maté-

rielles de l'organisation; coordonner le travail; appliquer les décisions du Conseil d'administration et des autres instances; négocier la convention collective et représenter la SSJB, tout en prenant une part active dans la vie régionale. Autant de tâches variées exigent beaucoup de polyvalence et de dévouement.

De plus, des compétences dans le domaine de l'assurance-vie sont nécessaires car elle administre et assure le développement du Service d'entraide de la SSJB. Sous sa gouverne, de nombreuses modifications visant le développement de celui-ci ont été apportées. Rédiger des textes pour des publications, pour des conférences de presse, écrire des mémoires, donner des conférences, autant d'occasions pour utiliser ses talents de communicatrice.

Parmi ses réalisations, mentionnons la coordination de tous les projets de Fête Nationale pour la Mauricie et le Centre-du-Québec. Certaines années, la supervision de près de cent projets de fête et des milliers de bénévoles est nécessaire.

Au fil des ans, nous la retrouvons au Conseil d'administration de Solidarité rurale Mauricie, à la coalition Partenaires pour la souveraineté, au Comité régional pour le plein emploi, etc. Ses responsabilités s'étendent jusqu'au niveau national. Elle siège notamment aux diverses instances du Mouvement national des Québécoises et des Québécois et elle est du Regroupement des Citoyennes pour la souveraineté.

Femme dynamique et engagée, gestionnaire et communicatrice, elle apprécie grandement son rôle de mère et soutient que ses deux fils de treize ans et sept ans constituent sans équivoque ses plus belles réalisations.



Serge Brunoni

Né le 3 septembre 1938 à la veille de la deuxième guerre mondiale à Ligny en Barrois. En France, on dirait « il est de l'Est », de cette Lorraine entre Bourgogne, Alsace et Champagne.

Comme beaucoup de peintres, il a usé mille crayons sur les dessins de son enfance. Les difficultés engendrées par la guerre l'obligèrent à entrer à l'usine dès l'âge de 16 ans. À l'âge de 20 ans, il s'engage dans les troupes coloniales 'pour voir du pays'. Il est séduit par l'Afrique noire (Congo, Brazzaville), son espace et son pouvoir d'isolement; il y passera trois ans. Il en garde un souvenir ébloui, au point qu'une fois démobilisé, il décide très vite d'émigrer, en août 1963, vers les espaces du Canada, à Trois-Rivières où il vit toujours.

C'est au début des années '70 qu'il découvre la peinture, il se lance au pas de l'autodidacte, retrouvant peu à peu l'enthousiasme artistique de son enfance.

Le chemin parcouru est dès lors impressionnant et l'on note au hasard d'une liste

de galeries, de collections publiques ou privées : Kastel Galerie à Montréal, Kiesper à Toronto, Heffel à Vancouver, Masters à Calgary, Lock Mayberry à Winnipeg, Vincent à Ottawa, Balzac à Toronto et le Balcon d'Art à St-Lambert.

Notons au passage quelques-unes des principales collections privées possédant un ou plusieurs tableaux de Serge Brunoni : Meloche Mormex, Canada Steamship Lines, Kansas City Railroad, Power Corporation, Groupe Québécois, CAE électronique, Ivaco Steel of Canada, Glaxo Canada, Via Rail Canada, Hull Insurance Group, Bombardier-Canadair, Groupe Fournier (T-R), Samson, Bélair, Deloitte & Touche (T-R), Groupe Laperrière et Verrault (T-R), RBC Dominion (T-R), etc. Ainsi que plusieurs collections privées aux Etats-Unis, au Japon et en Europe.

Il arrive avec l'allure nonchalante de ceux qui ont plus de souvenirs que s'ils avaient mille ans, pour paraphraser un vers de Beaudelaire, et qui n'en fait pas un plat pour autant.

Ce Québécois de Lorraine, qui a toujours une valise prête dans la tête, mais aussi un bonheur familial stable séduit par la chaleur et la transparence du propos peut-être pas philosophe au sens pédagogique du terme, mais doté de ce palpable équilibre et de cette sensibilité tout en nuances qui pétrit les gens heureux... et fait des artistes qui laissent habituellement des traces.



Gisèle Cabana

Pour bien des gens d'ici, le nom de Cabana est synonyme de plaisir musical. En effet, Gisèle et son mari, le Dr Paul Cabana, ont été de toutes les manifestations et ont participé activement à la vie musicale de la région. Ils ont fait beaucoup pour promouvoir et diffuser ce que l'on appelle la belle et grande musique.

Tout en accomplissant son rôle d'épouse et de mère de trois enfants, Madame Cabana s'est impliquée dans l'organisation de plusieurs événements aussi bien à caractère musical que social et humanitaire. Femme énergique et de bon goût, elle s'est donnée une formation en chant et en piano. Elle a même dirigé une chorale avant son mariage.

Ce dont Madame Cabana est peut-être le plus fière, c'est son appartenance au Comité du Concours de musique du Québec (section Mauricie-Centre-du-Québec) depuis 35 ans. Elle a occupé le poste de présidente de ce même comité pendant 25 ans. De plus, elle est présidente provinciale depuis 1986, sans compter plusieurs autres responsabilités dans l'organisation des finales provin-

ciales et nationale. Elle a été secrétaire nationale du Concours de musique du Canada pendant cinq ans. Elle est présidente nationale depuis deux ans de ce même concours.

A part ses nombreuses activités dans le domaine de la musique, Madame Cabana a donné beaucoup de son temps pour des causes qui lui tiennent à coeur. Entre autres choses, elle a été bénévole et vice-présidente de la vente de la jonquille au profit de la Société canadienne du cancer, pour la Société canadienne de la Croix-Rouge, et pour la Fondation des maladies du cœur. Elle a été responsable pendant cinq ans de la Saison de théâtre du Centre d'art de Trois-Rivières, vice-présidente du Comité féminin de l'OSTR et présidente de l'Association des dames auxiliaires du Centre hospitalier Sainte-Marie.

En novembre 1990, cette dame a été faite membre de l'Ordre de La Vérendrye. Et en 1992, elle obtenait le Prix Lescarbot qui vient souligner au niveau national le travail d'une bénévole.

Le couple Cabana a consacré une grande partie de son temps à faire connaître et apprécier l'art musical. Monsieur et Madame Cabana sont d'ailleurs récipiendaires du Grand Prix de la culture de Trois-Rivières. Cette récompense vient en quelque sorte couronner une vie dédiée à la musique.



François A. Carignan

François A. Carignan est diplômé en droit de l'Université de Sherbrooke. Il a poursuivi sa formation en obtenant une maîtrise en management international de l'American Graduate School of International Management.

Ce gestionnaire s'est spécialisé en développement des affaires et en marketing international. Au cours de ses quinze ans de travail dans ce domaine, il a acquis une solide expérience en gestion et en diagnostic des problèmes reliés au développement de marchés.

En plus de ses occupations professionnelles, monsieur Carignan a été chargé de cours en marketing international. Il est également membre de l'Association américaine de marketing et du réseau international Thunderbird.

Monsieur Carignan occupe le poste de président et directeur général chez Mauricie International depuis 1997. À ce titre, il effectue le diagnostic, élabore des stratégies et s'occupe du développement de nouveaux

marchés pour les entreprises qui exportent (en particulier aux États-Unis, au Japon et en France).

Mauricie International a pour mission de déterminer les différents rôles, les procédures et les tâches en ce qui a trait au contrôle de la qualité, à l'efficacité et aux coûts de gestion des activités. Il planifie et gère le service responsable des investissements internationaux sur le territoire de la Mauricie et coordonne les missions des investisseurs étrangers. Il doit aussi superviser une équipe de professionnels en management international chargée de fournir aux clients l'expertise et le soutien dont ceux-ci ont besoin pour réaliser leurs objectifs de vente et de poursuivre leur développement de marchés sur le territoire américain.

Monsieur Carignan a aussi occupé le poste de directeur général de Daichi Canada. Cette société japonaise s'occupe des échanges commerciaux entre l'Amérique du Nord et le Japon. Il devait principalement identifier les marchés favorables aux produits japonais et réaliser tous les projets spéciaux soumis par Daichi Tokyo.

Toujours passionné par son travail, il favorise l'approche de gestion participative pour atteindre ses objectifs. Ses défis préférés sont la création de stratégies et la rencontre d'objectifs précis. Il aime à résoudre des problèmes dans un environnement multiculturel en combinant sensibilité et créativité.



Yvon Carignan

Monsieur Yvon Carignan est né le 6 décembre 1958 de l'union de Monsieur Fernand Carignan et de Madame Madeleine Desrosiers, une famille de quatre enfants. Il a grandi et fait ses études dans la paroisse Sainte-Famille. Il est maintenant père de deux garçons, soit Miguël, seize ans, et Félix, douze ans.

Monsieur Carignan a ouvert sa première maison de thérapie en 1989 à Cap-de-la-Madeleine, dans le but de venir en aide aux personnes alcooliques et toxicomanes désireuses de se libérer de leur problème d'assuétude. Devant la demande de la population et grâce à la persévérance de Monsieur Carignan, on déménage à Champlain le 30 août 1990. Ce qui a permis de traiter quelque 2000 personnes et de former une équipe qui développa une expertise des plus professionnelles. En septembre 1995, il prend possession de la bâtisse des Oblates située sur le boulevard Parent à Trois-Rivières.

Depuis dix ans, la Maison Carignan a su donner le meilleur service possible aux

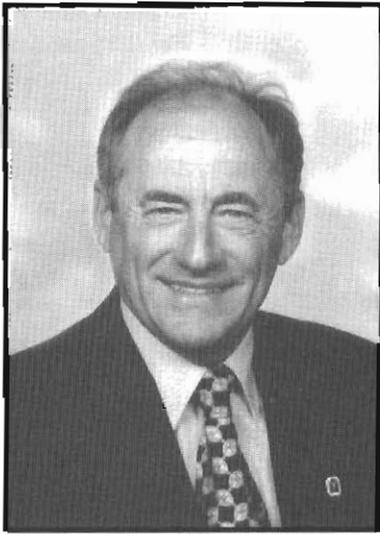
bénéficiaires grâce à un personnel stable depuis les huit dernières années. En ajoutant à cela un conseil d'administration consciencieux du bien-être de tous, on comprend mieux le succès de ce travail d'équipe.

Au mois de mai 1998, faisant suite au constat de l'absence d'un milieu thérapeutique exclusivement féminin dans la région, Monsieur Carignan offre son expérience et son appui. Il en résulte une nouvelle ressource pour femmes, identifiée sous le nom de la Maison Carignan au féminin. Ce milieu, dont la gestion thérapeutique s'effectue par des femmes, se veut un lieu physique distinct de la maison existante. Cette nouvelle bâtisse est située sur le même terrain que la ressource pour hommes. Il repose dans un environnement naturel et calme favorisant le retour aux sources.

Au fil des années, Monsieur Carignan a su démontrer son sérieux et sa capacité d'adaptation face à cette problématique toxico-mane, alcoolique ou judiciaire. Il a su acquérir ses lettres de noblesse et d'intégrité dans le domaine de la réadaptation.

L'alcoolique-toxicomane, homme ou femme, se présentant à la Maison Carignan dans le but d'y faire une démarche, est donc certain d'y trouver un endroit propice à son rétablissement.

L'image que projette Monsieur Carignan est celle qu'il inculque à ses résidents et résidentes : " La persévérance d'accomplir de bonnes choses pour la société ".



André Carle

Né à Trois-Rivières en 1943, marié à Lise St-Cyr, père d'un fils, Martin, André est issu d'une famille de six enfants et réside à Trois-Rivières-Ouest depuis le milieu des années soixante.

De son côté, André connaît une carrière professionnelle très diversifiée. Pour débiter, on le retrouve dans la petite entreprise où il œuvre comme cadre intermédiaire pendant près de dix ans. Dans la deuxième étape de sa carrière, on le retrouve à l'emploi d'une multinationale bien connue dans les environs, la Compagnie Internationale de Papier, où il y passe six années enrichissantes comme employé affecté principalement au contrôle technique et à la finition des produits.

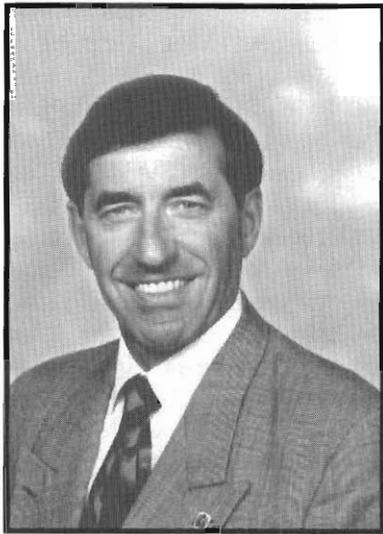
Fort de ces expériences, il fait ensuite un saut dans le commerce de détail où il cumule une vingtaine d'années d'expérience comme propriétaire dirigeant de plusieurs points de vente en Mauricie. C'est ainsi qu'il occupera le poste de président de l'Association des hommes d'affaires de la ville de Trois-Rivières, fin des années 70.

Vers la fin des années 80, l'évolution des tendances et des marchés l'amène à redéfinir sa carrière. Il complète une maîtrise en administration des PME à l'UQTR. La pédagogie l'intéresse au plus haut point et on l'embauche comme chargé de cours l'UQTR. L'école des HEC le recrute comme intervenant en PME et c'est ainsi qu'il a dispensé près de 3000 heures de formation au niveau du premier et du deuxième cycle universitaire. André est particulièrement fier de sa participation au niveau du prestigieux programme de MBA des HEC.

En poste comme conseiller du district Richelieu depuis 1994, il a occupé successivement la présidence de divers comités, tel la sécurité publique et les loisirs. Il est aussi membre du conseil d'administration de la " Régie intermunicipale des eaux du Trois-Rivières métropolitain " et a participé à diverses activités dans le domaine de la formation et de l'entrepreneuriat au cours des dernières années.

Il est important de signaler sa contribution dans le domaine de la recherche organisationnelle. De ce côté, sa plus importante réalisation concerne une étude de marché réalisée pour le compte du département des Sciences de la gestion et de l'économie de l'UQTR en 1995. Il en est résulté que de nouveaux programmes ont été ajoutés au premier et deuxième cycles ainsi qu'une redéfinition de la structure du baccalauréat en administration des affaires.

André Carle est un homme qui a toujours priorisé le bénévolat comme manière de vivre et en ce sens il faut mentionner qu'en plus de participer à diverses organisations dans le domaine des loisirs, il préside le conseil d'administration de " La Maison Carignan ", organisme qui œuvre dans le domaine de la toxicomanie et qui accueille depuis plusieurs années une clientèle qui parvient de partout au Québec.



Jacques Carle

Jacques Carle est natif de la paroisse Saint-Philippe à Trois-Rivières et y demeure une partie de sa jeunesse. Sportif bien connu dans le milieu, il pratique le hockey, le baseball et la "fast-ball". Le terrain Guilmour et le parc Pie XII sont pour lui une seconde demeure. À quatorze ans, sa famille déménage à Trois-Rivières-Ouest où il réside depuis avec son épouse France et son fils Shany.

En 1971, il oriente sa carrière vers celle de policier au Service de la sécurité publique de la ville de Trois-Rivières-Ouest. Il est le premier policier de ce service à graduer de l'Institut de police du Québec, devenu aujourd'hui l'École nationale de police. Cette aventure le dirige vers une carrière fort prometteuse.

Policier-patrouilleur durant quatre ans, il accède au grade de sergent en 1975. Trois ans plus tard, la municipalité prête ses services à l'Institut de police du Québec où il assumera les fonctions d'instructeur. Après deux ans, il quitte ce poste et devient administrateur du Centre d'appréciation du per-

sonnel de la Police du Québec. Son retour au Service de la sécurité publique de Trois-Rivières-Ouest en 1981 lui permet d'accéder au poste d'inspecteur.

Très actif au sein de divers organismes communautaires, il fait rapidement sa marque notamment comme membre du Club Optimiste de Trois-Rivières-Ouest. Il est heureux de faire partie d'une équipe aussi dynamique.

Durant plusieurs années, Jacques Carle préside le comité régional de la prévention du crime. Plusieurs se souviendront de sa chronique hebdomadaire à l'émission "Bonjour" diffusée au poste CKTM-TV et animée par Percy Turcotte.

En 1990, un nouveau défi s'offre à lui. Il quitte ses fonctions de policier pour assumer le poste de responsable du programme de formation policière de base à l'Institut de police du Québec. Ce cheminement logique l'amène à mettre en pratique les connaissances et l'expérience acquises au fil des ans. De plus, il est détenteur d'un diplôme dans trois programmes à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Son intérêt pour la politique étant de plus en plus présent, il fait le saut sur la scène municipale en novembre 1994. Il est élu conseiller municipal et réélu sans opposition pour un second mandat en 1998. Durant ces années, il assume diverses responsabilités au sein du conseil. Il préside le comité de relations de travail des employés cadre, ainsi que le conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières-Ouest. Malgré ses nombreux engagements, il poursuit son implication dans plusieurs organismes de loisirs notamment le hockey et le baseball mineur.

Jacques Carle... un homme de défi doté d'un esprit d'équipe remarquable.



René Carle

René Carle se plaît à dire qu'il a commencé au bas de l'échelle, et voici comment.

En 1979, alors qu'il était employé comme technicien en brûleur à l'huile pour le nettoyage et la réparation de fournaise à l'huile, la clientèle lui demandait de vérifier l'état de la cheminée. René décide alors de s'associer avec son employeur pour offrir le service de ramonage à la Ville de Cap-de-la-Madeleine.

Peu de temps après, il devient unique propriétaire et conserve ce commerce pendant plusieurs années, il engage un premier employé et une secrétaire.

En 1983, le besoin de locaux se fait sentir et René acquiert une première bâtisse à Cap-de-la-Madeleine et il s'associe à son frère Denis, qui est plombier et c'est à ce moment qu'ils obtiennent de nombreux contrats de conversion de systèmes de chauffage au gaz naturel. Cette spécialité les amène à travailler jusqu'à Québec, et ce pendant huit mois en 1984.

De fil en aiguille, vers 1985, ils offrent

à leur clientèle le service de réparation de plomberie. L'inventaire des matériaux devenant important, René, Denis, et un autre frère, Gilles, décident d'ouvrir un magasin et d'élargir leur gamme de produits.

En 1987, c'est l'achat d'une bâtisse dans le parc Industriel no 1 de Cap-de-la-Madeleine, sur la rue Berlinguet et une augmentation de personnel significative pour l'entreprise car René Carle, en plus de faire la vente de produits sanitaires en fait aussi l'installation et offre un service clé en main. Au fil des ans le développement suit son cours; environ quinze employés à l'administration, aux ventes, à l'installation, en plus d'ouvrir sa propre ébénisterie pour la fabrication des meubles de salles de bain.

Après avoir acheté l'ancien entrepôt Molson de Trois-Rivières-Ouest en novembre 1993, pour en faire un centre de libre-service, René Carle réalise que sa clientèle veut des services spécialisés et apporte de grandes modifications à son entreprise. Il ferme le commerce de Cap-de-la-Madeleine et inaugure en 1995 un département de décoration où l'on fait la création et la conceptualisation de la salle de bain de rêve, et d'où la naissance de Signé René Carle.

René participe à différentes activités au profit d'organismes de la région mais plus particulièrement il apporte son aide à la fondation de la Maison Carpe Diem. À 46 ans, il croit énormément en notre région et est convaincu qu'on peut y trouver tout le potentiel et toutes les ressources nécessaires à la réalisation de projets.



Claude Caron

Claude Caron, né à Trois-Rivières le 11 octobre 1957, est l'aîné d'une famille de trois garçons. Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Trois-Rivières, pour poursuivre au Collège Laflèche de Trois-Rivières. Par la suite, Claude est entré à l'École des hautes études commerciales à Montréal pour y ressortir quelques années plus tard avec un baccalauréat en administration des affaires. En 1980, il a écrit et réussi ses examens pour l'obtention du titre de Comptable agréé. Après presque deux ans de stage dans une firme Montréalaise, il est revenu à Trois-Rivières pour exercer sa profession d'expert-comptable. En 1985, Claude s'est joint à deux autres associés pour fonder sa propre firme comptable. Après avoir été associé pendant dix ans dans une firme locale, il s'est joint, en 1997, au bureau d'experts-comptables Verrier, Paquin, Hébert et a implanté cette firme à Trois-Rivières. Verrier, Paquin, Hébert est la plus importante firme de comptables agréés indépendante au Québec et compte dans ses rangs au-delà de 330 personnes réunies dans huit villes situées entre Montréal et Québec.

Pendant toutes ces années, Claude s'est impliqué assidûment dans diverses organisations trifluviennes. Notamment, les organisations du Grand Prix de Trois-Rivières et du Club de Golf Ki-8-Eb ont compté sur son expertise durant sept ans. À l'âge de 26 ans, il a d'ailleurs été le plus jeune individu à être nommé président du Club de golf Ki-8-Eb en 1984. Quelques mois plus tard, il a été élu sur le premier conseil d'administration de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec qui renaissait après plusieurs années.

En 1986, Claude a fait l'acquisition du Club de hockey junior Les Draveurs de la L.H.J.M.Q. Il s'est associé quelques mois plus tard avec sept autres amis pour diriger cette équipe jusqu'au moment de sa vente, en mai 1992.

Depuis 1981, Claude fait également partie du Club Rotary de Trois-Rivières duquel il a été président en 1994-95 et trésorier depuis 1992. Il a également fait partie de plusieurs organisations bénévoles et comités tels que la Fondation des maladies du cœur, la Corporation des patriotes, les Chambres de commerce, la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec, le Comité des CA de la Mauricie, l'Association du Parti libéral du comté de Trois-Rivières et bien d'autres.

De plus, par son expertise comptable et son dévouement, plusieurs organisations sans but lucratif ont eu recours aux services professionnels de Claude au fil des années.



Caron Jean

Beaucoup de gens d'ici et d'ailleurs ont marché dans les souliers vendus chez Jean Caron... Jean Caron est issu d'une famille commerçante qui a en effet construit sa réputation en offrant au public des souliers de qualité. Il est le fils de Robert Caron, fondateur de Caron Chaussure (1936).

Cadet d'une famille de quatre garçons, il a fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance. Après des études secondaires au Mont-Bénilde, il obtient un baccalauréat en administration de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est également diplômé en ajustement de chaussures spécialisées de la Ball State University.

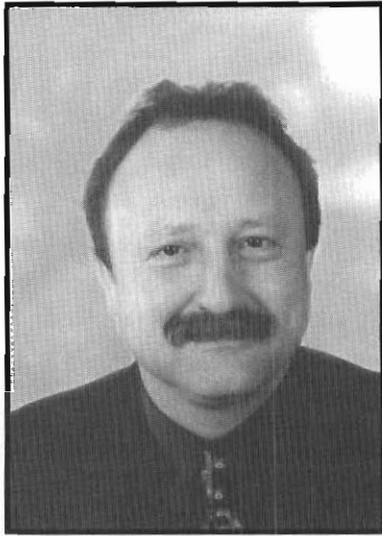
Au cours de ses études universitaires, il commence à travailler au magasin de la rue Notre-Dame. Il en devient président en 1982. En 1974, le commerce prend de l'expansion. On veut offrir une gamme plus étendue de chaussure. On décide d'agrandir le local. La superficie passe de 900 à 1 800 pieds carrés.

En 1987, on prend possession du local voisin. Caron Chaussure devient le Centre d'ajustement Caron, chaussure et accessoires. Cette fois-ci la superficie passe à 3 000 pieds carrés d'espace pour la vente. En 1989, le commerce se développe encore avec l'ouverture d'un magasin à Sherbrooke. Entrepreneur toujours à l'affût, il ouvre une troisième succursale sur le boulevard des Forges près du Centre commercial les Rivières en 1996.

Homme d'affaires chevronné Jean Caron s'implique aussi auprès de sa communauté. Dès son jeune âge, il prend part aux organisations sportives de sa paroisse. Pendant plusieurs années, il a donné de son temps pour le mouvement scout de la région et depuis 1998 il est membre du conseil d'administration de la Société de développement commercial de Trois-Rivières.

Père de quatre enfants, une de ses filles a décidé de suivre les traces de son grand-père et de son père. Julie a obtenu un doctorat en médecine podiatrique de l'Université de Philadelphie.

De génération en génération, la famille Caron a su faire honneur à la région en donnant un service professionnel et des produits de qualité.



Serge Caron

Après des études au STR, puis au Collège Laflèche, Serge reçoit son baccalauréat en administration des affaires à l'Université du Québec de Trois-Rivières (1982).

Tout frais émoulu de l'université, il entre chez Richardson Greenshields, comme conseiller en placements. En 1985, il obtient son Fellow de l'Institut canadien des valeurs mobilières. En 1987, il est directeur de succursale et conseiller en placements chez Brault, Guy, O'Brien inc.

Puis en 1990, nous le retrouvons chez Lévesque, Beaubien, Geoffrion inc., toujours comme conseiller en placements. Cinq ans plus tard, soit en 1995, il est nommé directeur de succursale de cette société de renommée nationale. En 1998, il accède à la vice-présidence de la firme Lévesque, Beaubien, Geoffrion, laquelle s'appelle désormais Financière Banque Nationale (1999).

Homme d'affaires accompli, il n'en demeure pas moins un citoyen très impliqué dans son milieu.

En 1985, il est membre fondateur de la Jeune chambre de commerce du Centre-du-Québec; vice-président l'année suivante, puis président.

En 1988, il est nommé président de la Croix-Rouge, section Trois-Rivières et administrateur de l'Association pulmonaire du Québec. En 1991, il assure la présidence de cette dernière.

Membre du Club Richelieu (1988), il siège au conseil d'administration (1996). Il devient vice-président de cette association, puis président (1998). En l'an 2000, il est nommé " Richelieu " de l'année soulignant son implication soutenue au sein du Club.

En 1998, il est administrateur de la Fondation Albatros et de la Maison Albatros, puis en 2000, il accepte la présidence de la Fondation. Il est aussi administrateur et membre de l'exécutif de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (1996-2000).

Philanthrope né, Serge ne refuse jamais son aide aux organismes de la région. Il a supporté activement, comme bénévole, plusieurs campagnes de financement dont celles de la Croix-Rouge, Leucan, l'Association pulmonaire, la Société Alzheimer, la Fondation Albatros, la Sclérose en plaques, et bien d'autres.

Marié à Marianne Létourneau, il est l'heureux père de trois enfants : Samuel, Justin et Benjamin.

Figure de proue et as de la finance, Serge se plaît à relever les défis. À la Financière Banque Nationale, vous êtes à bonne enseigne, foi du vice-président !



Yves Carpentier

Yves Carpentier aime les chiffres. Et ça, depuis fort longtemps. Car non seulement il a choisi le merveilleux monde de la consultation et de la comptabilité comme passion et profession, mais il a aussi accumulé, au fil des années, un grand nombre de réalisations. Et là, on ne parle pas d'un chiffre mais bien d'un nombre. Et un très grand !

Issu de la paroisse Saint-Philippe, Yves fit ses premiers pas dans le milieu scolaire au Jardin-de-l'Enfance, avant de franchir les grandes portes du Séminaire Saint-Joseph, les longs couloirs du Cégep de Trois-Rivières et les nombreux pavillons de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Actuellement, M. Carpentier est comptable agréé, associé chez Samson Bélair/Deloitte et Touche. Bien que passionné par son travail, il n'a jamais hésité à s'impliquer dans son milieu. Motivé par la cause du sport amateur, c'est avec brio qu'il a agit à titre de président des Jeux du Québec dans le Grand Trois-Rivières à l'hiver 1999. La présidence n'est pas un mot qui lui fait peur. Car monsieur Carpentier a occupé

le poste de président de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, de l'Association des diplômés de l'UQTR, du Grand Prix de Trois-Rivières et de la Société hippodrome Trois-Rivières inc. De plus, il fut le président-fondateur du Fonds de développement économique La Prade Trois-Rivières ainsi que de la fondation Cooke. Sans compter qu'il a agit à titre de président de la corporation du Centre hospitalier Cooke, du comité des comptables agréés de la Mauricie, des fêtes du 100e anniversaire de l'Ordre des comptables agréés section Mauricie, des fêtes du 50e anniversaire du centre hospitalier Cooke, de la campagne de financement du Centre hospitalier Saint-Joseph et de la campagne de financement de la fondation Monseigneur-Bourgeois.

Yves Carpentier est un homme d'action. Son implication dans différents organismes en est la preuve. Depuis plusieurs années on a pu le voir s'impliquer à titre de membre du Comité d'action régionale, d'administrateur de la Fondation des amis du Séminaire Saint-Joseph, de membre du club Kiwanis de Trois-Rivières ainsi que du Club Richelieu et d'administrateur des Jeunes entrepreneurs du Cœur-du-Québec.

Son travail et ses implications lui ont valu de belles récompenses. L'obtention du titre de Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec en 1993, l'obtention du Mérite municipal 1993 (citoyen de l'année de la région 04), du Mérite madelinois, ainsi que l'obtention de l'Ordre de Lavérendrye, la plus haute distinction décernée par la Ville de Trois-Rivières, forment les nombreux exemples des hommages reçus.

Passionné de la pêche à la mouche et du golf, M. Carpentier trouve du précieux temps pour sa belle famille, composée de son épouse Martine Gravel et de leurs trois filles.



Noëlla Champagne

Née à Saint-Tite le 25 décembre 1944, Noëlla est la cadette d'une famille de quatre enfants. Toute son enfance s'est passée sur la rue Saint-Gabriel où déjà " elle jouait à l'enseignante. " Après des études primaires et secondaires au couvent des sœurs de la Providence de Saint-Tite, elle compléta sa formation à l'école normale de Sainte-Ursule où elle obtint son brevet d'enseignement en 1964. Plus tard, elle fit des études en histoire à l'UQTR.

En 1966, après deux années d'enseignement à l'école secondaire de Saint-Tite, Noëlla quitta pour Montréal où elle poursuivit sa carrière à l'école Rivière-des-Prairies. Résidente de Repentigny à partir de 1969, elle eut un premier enfant, Stéphane en 1971. En 1977, elle revint dans la région et s'installa à Saint-Louis-de-France où elle demeure depuis plus de vingt-quatre ans. En 1978 naquit un deuxième fils, Patrice et " l'implication dans la communauté commença ".

Présidente du comité d'école Jacques-Buteux dans les années 80, elle défendit

avec ardeur la place du parent à l'école. Dans la même période, elle accompagna ses garçons dans l'aventure du scoutisme et y consacra plusieurs années. Elle fit le grand saut dans la politique municipale au printemps 88 et y passa près de dix ans de sa vie. Responsable de plusieurs dossiers, elle s'attarda en particulier à la formation des pompiers, à la prévention des incendies, de même qu'à la défense des organismes communautaires et de loisirs. L'organisation d'une fête populaire en 1991, " Le Festifrancien ", fête qu'elle présida pendant cinq ans, fut parmi ses mandats celui qui lui a permis, de façon privilégiée, de découvrir toute la richesse de la communauté louis-francienne.

En 1997, Noëlla accepte le poste d'attachée politique auprès de monsieur Yves Beaumier, député de Champlain à l'Assemblée nationale. Forte de l'expérience acquise dans ses précédentes fonctions, Noëlla embrasse cette nouvelle carrière avec enthousiasme. Nommée directrice d'organisation du comté de Champlain lors de la dernière élection au Québec à l'automne 1998, elle a su mener l'équipe souverainiste vers la victoire. Ses qualités de rassembleuse, sa ténacité et son sens du dépassement ont permis à Noëlla de se réaliser tant dans sa vie professionnelle que familiale comme mère et grand-mère de deux petits-enfants, Stéphane Jr et Lanka. D'autres défis l'attendent sûrement en ce début de siècle et nul doute qu'elle saura les affronter !



Yvan Champoux

M. Yvan Champoux est né à Chesterville en 1944. Il est le deuxième d'une famille de six enfants. Sa mère, Mme Adéla Dancause, enseignante, et son père M. Émile Champoux, agriculteur, étaient particulièrement engagés tant au niveau social que politique.

Après des études au Collège Clarétain et l'Externat classique de Victoriaville, il obtint un diplôme de l'Institut de technologie de Trois-Rivières en 1966, puis poursuivit en génie mécanique à Montréal et compléta sa formation en administration à Trois-Rivières.

Pendant près de vingt ans, il occupe un poste cadre comme directeur de projets. En 1986, souhaitant relever de nouveaux défis, il acquiert l'entreprise Papillon & Fils Ltée et en assume la direction. Son objectif est alors de reconquérir une partie des emplois de haute technologie qui échappent à la région en ce qui a trait aux équipements et systèmes utilisés dans les procédés de fabrication des pâtes et papiers. C'est ce qui l'amène, en 1991, à fonder Rovano inc. favorisant ainsi

le développement du Groupe Mécanitec inc., tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Ses qualités d'entrepreneur, de leader et d'humaniste lui ont permis de mobiliser sa dynamique équipe. L'évolution de celle-ci ainsi que de ses entreprises a facilité des partenariats stratégiques, principalement, avec le groupe finlandais EV Group Oy. Avec plus de 250 employés sur une base annuelle, Groupe Mécanitec rayonne sur l'Est du Canada et le Nord-Est américain.

L'implication de monsieur Champoux s'est fait sentir lors du Forum pour le renouveau économique régional; il a préconisé une plus grande présence des industriels au sein du mouvement. Il a participé à l'action de COMSEP, coopérative d'économie populaire. De plus, il est membre des Chambres de commerce de Trois-Rivières et du Québec, membre de l'ACQ, de CMMTQ et ATPPC et ECP.

Son épouse Micheline Fréchette ainsi que ses deux enfants, Nathalie et Stéphane, ont toujours su l'appuyer dans son cheminement professionnel. Il est un heureux grand-papa de trois petites filles. La navigation de plaisance, les voyages et sa résidence secondaire à la ferme occupent une bonne partie de ses loisirs, sans oublier ses dégustations de vin et la bonne bouffe. M. Champoux espère contribuer encore longtemps au développement économique de la région.



Thérèse Charbonneau

Née à Trois-Rivières où elle demeure toujours, Thérèse Charbonneau, éducatrice de formation, a gardé cette caractéristique dans tous les arts auxquels elle s'est adonnée.

En plus du temps consacré à l'éducation de ses quatre enfants, elles s'est intéressée à toutes les branches d'artisanat que Thérèse de Dillmont nommait " Les ouvrages de Dames ". Pour chaque matière qui l'intéressait, elle suivait d'abord des cours, se procurait le matériel, pratiquait, produisait, enseignait, exposait et participait à des concours. Les arts textiles, dans lesquels elle a le plus excellé sont le tissage, la tapisserie haute-lisse et la dentelle aux fuseaux.

Elle a suivi des cours de tissage à Trois-Rivières et à Saint-Jean-Port-Joli pendant huit mois. Au retour, elle ouvre un atelier de tissage où elle enseigne et produit. En 1975, elle participe aux jeux du Québec à Trois-Rivières en tapisserie haute-lisse. Elle accepte l'invitation de Carmel Gascon de faire partie des membres de l'atelier qui porte son nom. Elle suit des cours à l'atelier

Briniquet de Nicolet avec Jeanne Niquet de même qu'à l'UQTR avec Luce Boutin.

Sa tapisserie " Cascatelle " est sélectionnée pour une exposition itinérante organisée par le ministère des Affaires culturelles. Elle fait partie du groupe qui a confectionné l'immense tapisserie exposée dans le hall de l'hôtel-de-ville de Trois-Rivières, du groupe qui a confectionné la tapisserie haute-lisse propriété du ministère de la Culture, de la tapisserie sur canevas propriété de la Commission scolaire de Trois-Rivières.

En 1977, elle commence à s'intéresser à la dentelle aux fuseaux. Elle suit des cours au Cégep du Vieux-Montréal avec Madame Françoise B. Micoud de l'école de dentelle du Puy en Velay de France. Elle se rend aussi faire deux stages de perfectionnement à cette école française. Par la suite, elle suit plusieurs cours en diverses techniques de dentelle.

De plus, elle participe à diverses expositions solo ou de groupe au Québec. En 1987, une de ses créations " Oculus rosé " est sélectionnée parmi les dix premières à la Biennale internationale de Bruxelles en Belgique. En plus de produire des pièces, elle a toujours donné des cours de dentelle à des groupes ou en privé. Maintenant elle dirige un atelier pour initiés.

Quelques-unes de ses élèves ont pris la relève pour l'enseignement. On peut dire qu'elle a introduit la dentelle aux fuseaux à Trois-Rivières et ses environs, en plus d'en assurer la continuité. Il y a maintenant 20 ans que la dentelle aux fuseaux se pratique à Trois-Rivières.

Dans toutes ses activités, elle a été une femme de rassemblement; c'est ce côté qui la rend humaine et si attachante.



dya photo

Patrick Charlebois

Né à Valleyfield, le 30 mars 1970, Patrick Charlebois est le fils de Michel Charlebois et de Lyse Lafrance, demeurant à Farnham dans les Cantons de l'Est. Il est le fils d'une famille de trois garçons dont son jumeau Sylvain.

Patrick Charlebois obtient son diplôme d'études secondaires à la polyvalente Jean-Jacques-Bertrand de Farnham. Il poursuit dans le domaine des sciences administratives au Collège Jean-de-Brébeuf à Outremont. Patrick adopta la région de Trois-Rivières à l'âge de 20 ans en obtenant son baccalauréat en administration à l'UQTR.

Patrick Charlebois s'enrôle dans les Forces canadiennes en 1990. Dans sa carrière d'officier, il commande les unités 2446 de Cap-de-la-Madeleine en 1993 et le 2671 de Trois-Rivières en 1996. Il a servi comme instructeur à l'École régionale des instructeurs des cadets (ERIC) de 1993 à 1997. Il sera choisi premier de classe sur ses cours d'élève officier (1991), de lieutenant (1992) ainsi que sur le cours de leadership pour officiers

subalternes (1993). Très actif au sein de sa communauté, il cumule plusieurs postes au sein de différentes organisations régionales et nationales : vice-président de la Jeune chambre de commerce pendant deux ans, président du Club Kiwanis de Trois-Rivières pendant deux ans, directeur au sein du Regroupement des jeunes gens d'affaires du Québec. A 29 ans, il sera le plus jeune président d'un Club Kiwanis du district de l'est du Canada et des Caraïbes. La communauté d'affaires de Trois-Rivières a d'ailleurs reconnu son implication en lui décernant en octobre 2000 le Prix Radisson de la relève.

De plus, il a également représenté la Société canadienne du cancer, encouragé la Fondation de l'UQTR, participé aux oeuvres de Leucan et enfin, à titre de président d'honneur promu, Les jeunes entreprises du Coeur-du-Québec.

Au sein de RBC Dominion Valeurs mobilières, le plus important courtiers en valeurs mobilières au pays, Patrick se démarque rapidement. Il fait ses débuts à la Tour de la Bourse de Montréal avant d'être transféré en 1996 à la succursale de Trois-Rivières dirigée par Denis Colbert. Pendant ses trois premières années, il sera nommé membre du club du président, rencontrant ainsi les plus hauts standards de l'industrie en matière de production et d'actifs gérés. En 1999, il obtient son titre de Gestionnaire de placements canadiens (GPC) de l'Institut canadien des valeurs mobilières.

Enfin, Patrick Charlebois et sa conjointe France Cantin sont les heureux parents de deux enfants, William et Anthony.



François Chénier

Né à Mont-Laurier le 15 octobre 1944, François Chénier est marié à Micheline Boisvert et est le père de deux garçons, Mathieu et Jean-Olivier.

Détenteur d'un diplôme d'études collégiales en sciences humaines du Cégep Ahuntsic (1972-1974) et d'un baccalauréat en sciences économiques de l'Université du Québec à Montréal (1974-1977), il est fonctionnaire au ministère fédéral du Développement des ressources humaines depuis 1978.

Sur le plan social M. Chénier est impliqué dans son milieu depuis 1977. Élu conseiller municipal de 1977 à 1986, il devient maire de la municipalité de Saint-Étienne-des-Grès en novembre 1989, après avoir œuvré comme animateur louveteau de 1986 à 1989. Il agit comme préfet de la MRC de Francheville depuis novembre 1997.

Son leitmotiv est de viser constamment à l'amélioration de la qualité de vie de ses concitoyens. C'est cette motivation qui guide son action politique.

Il fut président fondateur de la Régie intermunicipale de gestion des déchets de la Mauricie (R.I.G.D.M.). En 1990, M. Chénier, avec le support des maires et de la population de la Mauricie, exproprie le site d'enfouissement situé sur son territoire pour qu'il devienne un bien public et crée, en 1991, la R.I.G.D.M. dont la mission est d'implanter la gestion intégrée des déchets en Mauricie.

Il est le président fondateur de l'AOMGMR (1996), organisme qui regroupe les intervenants municipaux qui œuvrent dans la gestion des matières résiduelles.

Membre fondateur de la corporation inter-rive de la Gabelle (1993) regroupant les municipalités de Saint-Étienne-des-Grès et de Mont-Carmel ayant pour mission de supporter le développement touristique de la rivière Saint-Maurice, plus particulièrement dans le secteur du barrage hydro-électrique La Gabelle.

Président fondateur de la piste cyclable du Saint-Maurice, reliant entre elles, de part et d'autre du Saint-Maurice, les municipalités de Trois-Rivières, Saint-Étienne-des-Grès, Saint-Boniface, Shawinigan, Shawinigan-Sud, Mont-Carmel, Saint-Louis-de-France et Cap-de-la-Madeleine.

Membre fondateur de la première COOP SANTÉ au Québec dans le but d'assurer les soins de santé à sa population de 3800 habitants. Membre du fonds de défense de l'UMRCQ de 1990 à 1998. Membre du comité administratif de Collecte sélective Québec. Il est président de la Table des préfets de la Mauricie.

M. Chénier aime la lecture, le cinéma et la musique. Il est amateur de ski alpin, de moto et de marche.



Carole Chevalier

Carole Chevalier est l'aînée d'une famille de quatre enfants, née à Deschambault dans le comté de Portneuf, elle déménage en Mauricie avec ses parents à l'âge de 18 ans.

Elle fit son cours commercial option médicale et juridique à l'École commerciale du Cap et travaille par la suite 10 ans au Centre hospitalier Saint-Joseph de Trois-Rivières comme secrétaire médicale.

En 1986, elle réoriente sa carrière et débute à la Ville de Sainte-Marthe-du-Cap à titre de secrétaire suppléante. Elle suivra des cours en communication par la Télé-Université, ce qui l'amènera à devenir secrétaire générale, agent d'information et bientôt responsable des services à la communauté. En 1993, elle devient directrice des loisirs et depuis janvier 2000, la direction des communications lui incombe.

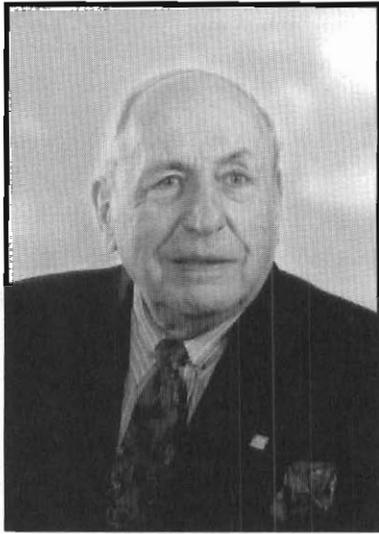
Ses implications sociales ne se comptent plus, que ce soit à la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France, où elle occupe le poste de secrétaire en 1993-1994

et le poste de présidente de 1994 à 1996, ou à l'Association des communicateurs municipaux du Québec, où elle oeuvre durant plusieurs années. Elle est aussi membre des Rendez-vous féminins et de la Fédération des secrétaires professionnelles du Québec durant quelques années.

Femme consciente de la vulnérabilité de l'être humain devant la maladie, elle s'implique également au sein de la société canadienne du cancer. Son goût du beau et son souci pour un environnement sain, la stimule à fonder le comité d'embellissement de Sainte-Marthe-du-Cap en 1983 et à faire partie du comité " villes, villages et campagnes fleuris " de 1987 à 1991.

Son amour des enfants l'amène à donner de son temps à différentes causes telles que les Artisans de Paix et leurs paniers de Noël, l'Arbre des Oubliés qui permet d'humaniser le Noël de centaines de familles, dont elle est la présidente depuis 1999, ainsi que l'organisation de fêtes d'enfants lors de carnivals.

Son sens des responsabilités et de l'engagement social lui a valu différents hommages, entre autres, la médaille du " Mérite madelinien " de la Ville de Cap-de-la-Madeleine en 1996, le prix " Gustave Catellier " de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine en 1994 et le titre de " Femme de l'année " lors du Salon de la femme au Carrefour Trois-Rivières-Ouest en 1993.



Lucien Chevrette

Né le 17 avril 1926 à Trois-Rivières, Lucien Chevrette y fit ses études primaires et secondaires (Académie de la Salle 1944). Il étudie ensuite à Québec, à l'Académie de Sciences Sociales Laval, et fait un stage dans l'aviation canadienne (1946-47) à titre de technicien en radio. Il poursuit ses études par des cours du soir à l'École technique (1949-1950) en dessin mécanique et des cours d'ingénieur électricien, I.C.S. par correspondance (1947-53).

Après quinze années à la Shawinigan Water & Power, en entretien et protection de réseaux, il devient adjoint administratif Division nord. S'intéressant aux placements, il créa avec des amis la Société d'épargne et de placement populaire. En 1963, il devient conseiller en placement à temps plein. Il fut directeur et vice-président des firmes Société de placements, Tassé & Associés et Scotia Mcleod.

En mai 1964, il est diplômé du Cours de l'Association des courtiers en valeurs mobilières, Hautes études commerciales, ce qui en fait le premier diplômé de ce cours à

Trois-Rivières. Il est aussi organisateur des cours " Comment placer votre argent " au Centre des études universitaires, en collaboration avec le Comité d'éducation de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (1963 à 65).

Son implication sociale fût des plus actives, surtout dans les Chambres de commerce (président à Trois-Rivières en 1971), il a été président de l'hôpital Saint-Joseph de 1965 à 1973, président de la Société canadienne du cancer (1969-70), des Compagnons Notre-Dame (1968-69, pour le 50e anniversaire), Commodore de la Marina de Trois-Rivières en 1976, et est membre Richelieu depuis 1962.

Pendant neuf ans, il anima l'émission " Votre épargne en actions " à la télé communautaire. Son plus beau fleuron fût la présidence pendant deux ans de la Campagne diocésaine d'adoption à Trois-Rivières en 1967-68. Par l'organisation de rencontres entre les parents désireux d'adopter des enfants et d'autres qui avaient vécu l'expérience, la crèche de l'hôpital Ste-Marie se retrouva vide en 1969.

Lucien Chevrette est toujours conseiller en placement pour Valeurs mobilières Desjardins, Place Royale, Trois-Rivières. Il est marié à Yolande Delisle depuis mai 1951, et est le père de trois filles et quatre garçons et grand-père de huit petits-enfants.



Guymond Cliche

En 1973, après des études en service social à l'Université de Sherbrooke, il commence sa carrière au ministère de la Justice à Montmagny en implantant un service de probation adulte.

Remarqué pour son franc-parler et son dynamisme de Beauceron, il est sollicité pour faire partie du Comité de la protection de la jeunesse. De 1975 à 1979, il participe à la mise en place de la nouvelle loi sur l'enfance maltraitée. En 1979, à l'implantation de la Loi de la protection de la jeunesse dans les centres de services sociaux, il devient adjoint au directeur de la protection de la jeunesse. Il s'établira alors, lui et sa famille en Mauricie. Pendant les vingt années qui suivront, il restera au service du même établissement. Il assumera successivement les postes de directeur de la protection de la jeunesse (1985 à 1989) et de directeur général des Centres Jeunesse Mauricie-Centre-du-Québec (1989-1999).

Malgré les exigences de sa carrière, nous le retrouverons organisateur de fêtes familiales dans son quartier, entraîneur d'équipes de

baseball, président organisateur d'un tournoi provincial de baseball. De 1980 à 1983, la famille s'implique comme famille d'accueil. Il s'engagera au niveau d'un comité spécial pour la mise en place d'activités socioculturelles pour adolescents à Trois-Rivières-Ouest. Ces activités de bénévolat lui vaudront la médaille du Gouverneur général du Canada.

Il complétera une maîtrise en administration publique (1992). Il sera membre d'associations et conseils d'administration, co-organisateur de forums, président de tables de concertation et de comités. Il mobilisera les gens du milieu scolaire, judiciaire, municipal et universitaire pour faire sienne la cause des jeunes. Avec le milieu universitaire, il créera et plantera à Trois-Rivières le Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec, une organisation unique au Québec dont il assumera la présidence pendant dix ans. Suite à sa mise en candidature au prix de la Régie régionale en 1995, il recevra avec honneur un prix pour sa contribution exceptionnelle au développement des services à la jeunesse et leur famille.

En 1995, en plus de ses fonctions, il est mandaté comme observateur par le ministre de la Santé et Services sociaux dans un établissement des Îles de la Madeleine. En 1998, en tant que président du Comité jeunesse, il obtiendra du ministre Jean Rochon (M.S.S.S.) le mandat de proposer des orientations et un plan d'action pour améliorer les services aux jeunes et aux familles du Québec. Il en résultera, quelques mois plus tard, le document ministériel : « Agissons en complices ».

Depuis 1999, Monsieur Cliche occupe le poste de sous-ministre adjoint au ministère de la Famille et de l'Enfance où il travaille à mettre en place des services de garde éducatifs au Québec.



Gilles Cloutier

Président et fondateur du Groupe Cloutier, Gilles Cloutier est un leader, un bâtisseur. Il est passionné par son travail et l'a toujours été. Cette passion est contagieuse, ceux qui le côtoient peuvent en témoigner.

Originaire de Louiseville, il a fait ses débuts en assurance comme représentant pour La Prudentielle d'Amérique. Très tôt, il s'est démarqué de ses collègues ce qui lui a valu un poste de directeur et chef d'une équipe de plusieurs courtiers. Déjà on pouvait voir en lui un sens du leadership et un très grand désir de réussite.

C'est en 1978 qu'il fonda son propre cabinet de courtage, Gilles Cloutier et Associés. Il faisait alors office de précurseur car le courtage en assurance était pratiquement inexistant à cette époque. C'est à Trois-Rivières-Ouest qu'il ouvrit son premier bureau et c'est dans cette ville que se situe aujourd'hui le siège social du Groupe Cloutier.

Marié à Pierrette Leblanc qui a été de nombreuses années infirmière à l'hôpital Cooke,

Gilles Cloutier a toujours été soutenu par tous les membres de sa famille au cours de ses années de dur labeur. La famille Cloutier compte trois grands enfants : Patrick, Karine et Claudine. Les deux aînés travaillent au sein de l'entreprise familiale; Patrick, bachelier en administration, à titre de directeur associé du bureau de Greenfield Park et Karine, diplômée à la maîtrise en marketing de l'Université McGill, comme directrice, marketing corporatif. La benjamine quant à elle, poursuit ses études à l'Université McGill de Montréal.

Adeptes de nautisme l'été et de motoneige l'hiver, sa principale passion demeure sans contredit son travail. Il y consacre beaucoup de son temps. Gilles Cloutier a adopté une stratégie de croissance afin de devenir le chef de file dans le courtage de services financiers. À l'origine un cabinet d'assurance-vie, l'entreprise a graduellement procédé à plusieurs acquisitions ainsi qu'à un bon nombre d'associations. Ces gestes ont été posés afin de concrétiser la vision du gestionnaire : être le cabinet en services financiers le plus reconnu dans son domaine.

Pour ce faire, il s'est associé à des gens comptant parmi les meilleurs de la profession. De Trois-Rivières-Ouest où le tout a débuté, il a ouvert par la suite différents centres financiers partout en province. Aujourd'hui, le Groupe Cloutier compte neuf bureaux au Québec et plus de 1500 courtiers.

Au fil des années, Gilles Cloutier s'est forgé une solide réputation dans le marché. Si on demandait à ceux qui le connaissent de le qualifier en un mot, ils répondraient unanimement : intégrité.



Michel Cloutier

Depuis plus de vingt ans déjà, Michel Cloutier est passionné par le domaine des communications. Sa carrière a débuté à CHEM Télévision comme représentant aux ventes publicitaires et rapidement, il a été nommé directeur de la station, appartenant à l'époque, à Télémedia Communication. Après quelques années, il a été transféré à Sherbrooke comme directeur de CHLT Radio et de la station anglaise CKTS, appartenant aussi au réseau Télémedia. En 1986, de retour à Trois-Rivières comme directeur de la station de radio CHLN, il se voit confier le mandat de préparer l'ouverture de la station CHEY-FM. En 1991, suite à une offre de COGECO Télévision, il a pris la direction de CKTM et de TQS Mauricie. En 1996, on lui a confié les deux stations de Sherbrooke c'est-à-dire, CKSH, une station aussi affiliée à Radio-Canada et TQS Estrie.

Pour Michel, les communications, c'est une fenêtre qui s'ouvre sur les préoccupations quotidiennes de la population. Les médias deviennent pour lui un élément rassembleur qui contribue à l'épanouissement économique d'une région. C'est en s'impliquant

dans diverses associations qu'il est à l'écoute des besoins des gens.

Au début de sa carrière, les causes pour lesquelles il a pris le plus grand plaisir à s'investir ont été, tout d'abord, d'ordre sportif. Cette passion l'a amené à diriger de jeunes équipes de hockey de niveau bantam et midget. Activité d'ailleurs, dans laquelle son épouse, derrière le banc des joueurs, encourageait et motivait avec intensité.

Ses implications sociales ont été nombreuses, il a été l'instigateur de la Chambre de commerce de Waterloo, en Estrie. Il a été secrétaire-trésorier et co-fondateur d'une équipe de hockey de calibre Junior B, "Les Montagnards" de La Tuque. De plus, il a apporté sa contribution à plusieurs associations à but non-lucratif telles que; l'organisme Accord Mauricie, un mouvement de lutte contre la violence faite aux femmes. Il a aussi été président du Club Kiwanis de Cap-de-la-Madeleine, de même que président de la Fondation des maladies du coeur de la Mauricie, membre et directeur des Clubs Rotary et Optimiste. Il siège actuellement sur le Comité du Fonds promotionnel de la Mauricie.

Au fil des ans, les postes qu'il a occupés lui ont permis d'être sensibilisé aux besoins des différents organismes et aux attentes de la population des régions dans lesquelles il s'est investi. Par le truchement d'émissions et de promotions télévisées dans les régions de l'Estrie et de la Mauricie, il a eu la chance d'apporter sa collaboration envers les préoccupations des multiples associations et des intérêts locaux.



Rollande B. Cloutier

Détentrice d'une Maîtrise en administration publique de l'ÉNAP, Rollande Barabé Cloutier assume depuis 1992 la fonction de directrice de la Maison FAR (Famille, Accueil, Référence) 1985 inc., qui accueille des femmes en difficulté ou victimes de violence. Cette fonction l'a aussitôt conduite au conseil d'administration de la Fédération des ressources d'hébergement pour femmes violentées ou en difficulté du Québec. Elle est également membre du Conseil d'administration de la Fondation FAR.

Enseignante au secondaire, elle s'implique d'abord dans l'éducation de ses enfants, puis en administration scolaire et finalement auprès des parents des enfants autistiques. Elle devient présidente fondatrice de la Société québécoise de l'autisme dans notre région en 1981, membre de comités d'école et de comités de parents. Elle est commissaire de la Commission scolaire de Trois-Rivières en 1981, puis vice-présidente de 1981 à 1983 et présidente de la Commission scolaire régionale des Vieilles Forges jusqu'à 1985. En 1989, elle écrit un livre sur l'évolution de sa fille autistique " La petite fille qui

ne parlait pas " (Libre Expression). Ce fut un succès.

Son engagement social, ses valeurs, et sa philosophie ont fait d'elle une ressource recherchée chez les décideurs : en éducation, elle est demandée à la Commission d'enseignement primaire du Conseil supérieur de l'éducation de 1983 à 1989, dont elle a assumé la vice-présidence à partir de 1987. En défense des droits de la personne, elle est nommée en 1985 vice-présidente de l'Office des personnes handicapées du Québec et à nouveau en 1996 jusqu'à ce jour. Elle s'est impliquée au sein de plusieurs comités à la Régie régionale de la santé et des services sociaux. Depuis 1992, elle fait partie de plusieurs regroupements et comités d'organismes communautaires du territoire Cloutier-Du-Rivage et de notre région.

En 1985, grâce à sa personnalité et à son expérience, elle est invitée par le Premier Ministre à devenir Ministre déléguée aux relations avec les citoyens et les citoyennes et Responsable de l'Office des personnes handicapées du Québec. Depuis 1999, elle fait partie du comité exécutif de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, dont elle est membre depuis 1997.

Membre de plusieurs conseils d'administration, auteure, professeure, conférencière, elle a participé à plusieurs congrès nationaux et internationaux à Paris, Tarbes, Tours, Vancouver et Saskatoon. C'est une femme d'action, enthousiaste et optimiste, pleine d'attention, et sympathique à la cause des plus démunis.

Elle a épousé Renald Cloutier, et ils ont eu trois enfants (Guy, Chantal et François), et trois petits-enfants (Mathieu, Frédéric et Noémie). Elle aime partager ses loisirs avec sa famille et ses ami(e)s et elle apprécie voyager.



Denis Colbert

C'est à Saint-Sylvère que Henri-Jacques Colbert et son épouse Gisèle Leblanc ont vu naître Denis, leur premier enfant, le 1er septembre 1955. L'aîné de cette famille de sept enfants s'est joint à son père dans ses occupations à compter de l'âge de trois ans. Promu secrétaire de son commerce d'encans dès l'âge de douze ans, Denis passe son adolescence à Sainte-Gertrude tout en poursuivant ses études au Mont-Bénilde puis à Saint-Léonard. Il s'est inscrit au CEGEP de Trois-Rivières en techniques administratives pour s'orienter vers l'UQTR et obtenir un baccalauréat en administration, option finances. Déjà, la firme de courtiers Greenshields s'est pointée à l'université en mai 1978 pour recruter son troisième employé au bureau de Trois-Rivières. Après avoir convolé en justes noces cette même année avec son amour de toujours, Cécile Dubé, ils déménagent successivement de Saint-Léonard à Saint-Wenceslas, puis à Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières. De leur union, est née Emilie en 1983 qui accompagne régulièrement ses parents dans les activités et voyages qu'ils effectuent.

Denis est un travailleur acharné. En plus de sa carrière de courtier chez Richardson Greenshields, il fonde avec son père " Les encans Colbert & fils ". Depuis cette fondation en 1987, il a dirigé plus de 500 encans.

Il est membre des chambres de commerce de Trois-Rivières, Bécancour et Cap-de-la-Madeleine ainsi que des administrateurs agréés et planificateurs financiers. Il a également représenté la Campagne de la sclérose en plaques, encouragé la Fondation de l'UQTR et promu à titre bénévole de nombreux encans au profit de fondations.

Acquise en 1996 par la Banque Royale, Richardson Greenshields devient RBC Dominion Valeurs mobilières et Denis en dirige la destinée avec plus de 1,3 milliard d'actifs gérés par quinze conseillers et leurs associés. Il réussit tout de même à prendre quelques moments pour vivre sa passion : la pêche au saumon. Il la partage avec ses amis et clients dans le nord de la province et se vante d'avoir accompli l'exploit d'avoir " piqué et gracié " 11 saumons dans la même journée.



Louise Cossette

Louise Cossette est directrice générale de Moisson Mauricie depuis mai 1997.

Née à Saint-Narcisse de Champlain, elle y vit les douze premières années de son enfance entourée de ses neuf frères et sœurs et de ses parents, Léopold Cossette et Pauline Adam. Les valeurs familiales de justice et d'engagement dans l'action la marqueront tout au long de son parcours.

Après un baccalauréat en enseignement, elle travaille quinze ans auprès des jeunes du secondaire, puis enseigne le français, langue seconde, à la banque du Canada jusqu'à 1984.

C'est à Montréal qu'elle découvre le milieu communautaire. À la direction d'Entre-Parents de Montréal-Nord, en 1990, elle travaille sur plusieurs projets destinés à soutenir les familles : une halte-garderie avec un programme de stimulation précoce, l'achat d'une maison avec cour pour loger l'organisme, des ateliers pour parents d'adolescents et de jeunes enfants (Y.A.P.P.), des cours de connaissance de soi.

Les premières cuisines collectives de Montréal-Nord s'organisent et sept groupes sont formés et cuisinent dans trois endroits différents : le Centre Mariebourg, Haltes-Femmes et Entre-Parents.

Après plus de cinq années à la direction de cet organisme, de nouveaux défis l'attendent et elle revient en Mauricie. Au même moment, Moisson Mauricie reçoit l'accord du CRD-04 pour la rénovation de son entrepôt et de ses bureaux. Une somme de 20, 000\$ doit être fournie par l'organisme. Avec l'appui des communautés religieuses, de bénévoles dévoués, les travaux du 630 de la rue Poisson sont complétés.

Les besoins en aide alimentaire ne cessent de croître en Mauricie et au Centre-du-Québec. Louise Cossette et son équipe mettent sur pied La Grande Collecte. Deux fois par année, tous les supermarchés ouvrent leurs portes pour permettre à la banque alimentaire de recueillir des denrées non-périssables. Plusieurs comités de bénévoles sont formés afin de soutenir les organismes des deux régions pour que l'aide alimentaire soit plus efficace.

Présidente de la Fédération des Moissons du Québec durant deux ans, elle met sur pied le Comité de partage national des denrées. En Mauricie, elle participe aux travaux des regroupements régionaux.

Malgré ses engagements professionnels, Louise Cossette vit très près de sa famille. Depuis le décès de son mari, elle assume seule les responsabilités parentales. Elle a trois grands enfants : Isabelle, Philippe, Catherine et deux petites-filles, Stéphanie et Camille. Ses moments de loisirs sont partagés entre le jardinage, les rénovations et quelques voyages.



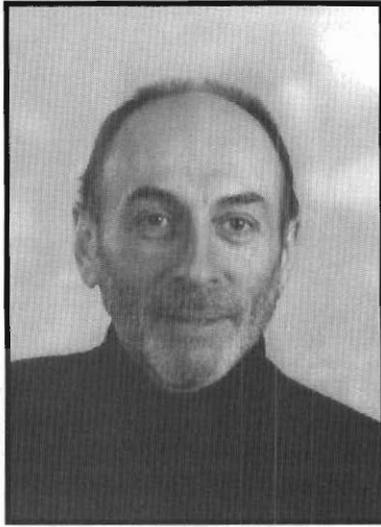
Cyrille Côté

M. Cyrille Côté est le neuvième des treize enfants d'Alphonse et Cécile Côté de Baie-du-Febvre. Né le 20 juin 1956, il fit ses études secondaires à Nicolet et est devenu assistant-gérant du Club de golf La Providence à Saint-Hyacinthe et aide-arpen-teur. Par la suite, il a terminé ses études à l'Institut de technologies agricoles de Saint-Hyacinthe en fleuristerie. En 1976, il ouvrit une boutique de fleurs " LE CENTRE DES ROSES " situé sur le boulevard Sainte-Madeleine à Cap-de-la-Madeleine. Douze ans plus tard, en 1988, une deuxième boutique vit le jour sur le boulevard Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest. Puis une troisième boutique en 1994 sur le boulevard Des Forges à Trois-Rivières. Pour développer davantage le style floral européen, il a suivi des stages en France et en Hollande à plusieurs reprises de même que des formations en fleuristerie et en service à la clientèle. M. Côté est co-propriétaire des Immeubles B.C. à Cap-de-la-Madeleine depuis 1980.

Les forces de M. Côté sont l'accueil et la présentation de ses produits. Il a une très

grande implication sociale : récipiendaire du " Mérite Madelinois ", Président de l'Association Promenade Sainte-Madeleine pendant dix ans, Président de la Corporation Rues principales de Cap-de-la-Madeleine, membre de la Chambre de commerce, membre de l'Association de la Fleuristerie du Québec, bénévole dans plusieurs campagnes de levée de fonds, élu Personnalité d'affaires en 1993 et 1998 à la soirée Hommage-Reynolds et également au Gala des Radissons à travers la MRC de Francheville, conférencier pour certains organismes, membre du comité de financement des Jeux du Québec 99 et celui des Fêtes du 350^e anniversaire de Cap-de-la-Madeleine ainsi qu'arbitre en chef pour Ringuette Mauricie.

Sa plus grande passion est le golf. M. Côté a épousé Francine Beudet à Cap-de-la-Madeleine le 3 juillet 1976. Leurs filles, Isabelle, née en 1980 poursuit ses études à l'Université du Québec à Montréal et Mariève, née en 1984, est étudiante à l'Institut Secondaire Keranna.



Jacques Crête

Jacques Crête est né à Pointe-du-Lac en 1946. À l'âge de quinze ans il joue au théâtre des Compagnons situé sur le terrain de l'Exposition. En 1963, il part vivre à Montréal où il est comédien au Nouveau théâtre universitaire de l'Université de Montréal, au théâtre des Saltimbanques et avec le Groupe Zéro où il travaille avec Claude Gauvreau. En 1971, il fonde l'Eskabel, théâtre privé et subventionné.

En 1988, il s'établit à Grandes-Piles et dirige pendant huit ans le petit théâtre du Château Crête.

En 1998, avec ses comédiennes associées, Josée Dargis et Hélène Ménard, ils achètent un ancien entrepôt de fruits et légumes, rue Bureau, qui devient le premier théâtre privé de Trois-Rivières.

De 1970 à 1998, il enseigne le théâtre au Conservatoire Lasalle de Montréal, à l'Université McGill, à l'Université du Québec à Montréal et au Collège Laflèche de Trois-Rivières.

En 38 ans de pratique théâtrale comme comédien, scénariste, metteur en scène et directeur artistique, il réalise plus d'une centaine de spectacles.

En 1999, l'Eskabel présente " Les Troyennes " à l'Amphithéâtre au cœur de la forêt à Saint-Mathieu-du-Parc. Depuis trois ans, ce spectacle connaît un succès national sans précédent en Mauricie.

L'Eskabel a maintenant deux scènes : celle de la rue Bureau au centre-ville de Trois-Rivières et celle de l'Amphithéâtre au cœur de la forêt.

L'Eskabel a un dossier de presse impressionnant : plus de 300 pages de critiques des médias nationaux et régionaux, plusieurs articles de fond dans les revues théâtrales, deux pièces publiées et écrites par Marie-Claire Blais et Bernard Andrès pour l'Eskabel, des dizaines de documents sonores et visuels d'interviews radiophoniques et télévisuelles.

L'Eskabel a remporté plusieurs prix en arts de la scène.

L'Eskabel, 30 ans de théâtre de création!



Jocelyn Crête

Né à La Tuque le 15 février 1949, benjamin d'une famille de six enfants. Reçu avocat en janvier 1974. Marié depuis septembre 1978 à Janine Janvier avec qui il a eu trois enfants, deux garçons, Alexandre et Félix et une fille, Frédérique.

Depuis octobre 1995, il est juge aux Cours municipales de Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest et Louiseville. Il a de plus repris la pratique du droit à titre d'avocat dans le secteur privé depuis juin 1997.

Pendant ces vingt-cinq années de carrière, il a participé activement à titre de membre bénévole de divers conseils d'administration. On pense ici à l'Atelier Radisson inc., le Conseil régional de la santé et des services sociaux 04, Club auto sport mauricien, Grand Prix automobile de Trois-Rivières, le comité de citoyens de la paroisse Saint-Sacrement de Trois-Rivières, la garderie Le Petit Navire Inc., et à la Maison de l'Amitié.

Il a été agent officiel d'un candidat à la mairie de Trois-Rivières en 1982 et à

l'élection provinciale de 1986. Animateur de la ligne ouverte "Omnibus", président d'honneur de la campagne de financement de Centraide en 1985-1986, analyste politique et éditorialiste radiophonique à CJTR et candidat à l'élection fédérale de 1988.

Secrétaire des fêtes du 25e anniversaire de la paroisse Sainte-Bernadette, de l'Association des résidents de Châteaudun et du Bénévolat du Trois-Rivières Métropolitain, président du tournoi de soccer Mini Mondial, président de la Maîtrise de Cap-de-la-Madeleine, président du Syndicat des avocat(e)s de l'aide juridique, conférencier en déontologie au Collège Laflèche, bâtonnier du Barreau de la Mauricie.

Membre du comité aviseur de l'évêché de Trois-Rivières sur l'élaboration d'un protocole d'intervention dans les situations d'abus sexuels contre les mineurs par les membres du clergé. Il est coauteur du volume produit par le Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain intitulé "À la Cour, un coup de main peut changer bien des choses", concernant l'accompagnement bénévole à la Cour. Il a été président d'une maison de réinsertion sociale "Maison Réso-Mauricie ltée". Il a été membre des Chevaliers de Colomb. Finalement, depuis 1996, il est le représentant régional au conseil d'administration de la Conférence des juges municipaux du Québec.



Alain Croteau

Né à Cap-de-la-Madeleine, le 16 août 1956, Alain Croteau obtient son diplôme d'études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et, par la suite, poursuit en sciences pures puis en sciences comptables au Cégep de Trois-Rivières. En 1977, il prend la relève du commerce familial dans le domaine de l'alimentation.

Très actif au sein d'organismes sociaux, il décide de se diriger en politique municipale. En 1989, il est élu conseiller de son quartier. Durant son mandat, il siège sur plusieurs comités municipaux et paramunicipaux.

Son intérêt marqué pour la politique l'incite à se présenter à la mairie de la ville de Cap-de-la-Madeleine. En 1993, Alain Croteau est élu maire de sa ville. Ses nouvelles fonctions l'amènent à s'engager sur différents conseils d'administrations à caractère régional dont celui du Site d'enfouissement sanitaire du comté de Champlain, de la Corporation de gestion du développement du bassin de la rivière Saint-Maurice, la Corporation de l'Île Saint-Quentin, la Municipalité régionale

de comté (M.R.C.) de Francheville ainsi qu'au niveau du CLD de Francheville.

Ses obligations étant de plus en plus importantes, il décide, en 1995, de se départir de son commerce pour se consacrer entièrement à la gestion de sa ville.

À l'automne 1997, les Madelinois ont démontré leur appréciation envers le type de gestion et l'implication du maire sur les divers dossiers municipaux. C'est donc sans aucune opposition que M. Alain Croteau est réélu à la magistrature de Cap-de-la-Madeleine pour y effectuer un deuxième mandat.

Actuellement, en plus de ses fonctions de maire, M. Croteau agit à titre de président de la Corporation intermunicipale de transport des Forges (CITF), et préfet adjoint de la M.R.C. de Francheville.

Attentif aux besoins des citoyens et aux divers événements humanitaires, sportifs ou culturels, le Maire de Cap-de-la-Madeleine participe toujours activement aux activités, soit à titre de président d'honneur ou de bénévole.

Lors des élections provinciales de novembre 1998, M. Alain Croteau était candidat libéral dans le comté de Champlain.

Mentionnons également que Monsieur le maire Alain Croteau est marié à Nathalie Martel et père d'un garçon et d'une fille prénommés Antoine et Rachel.



Guy Daigle

Le conseiller municipal Guy Daigle est un authentique fils de Saint-Philippe, où il a grandi et où il s'est fait remarquer dans le domaine du sport. Opérateur de laminoir dans une usine de la région, il continue d'habiter sa paroisse natale et se lance en politique municipale à l'élection de novembre 1998.

Le nouvel élu du district Saint-Philippe ne met pas de temps à cumuler les engagements et les réalisations. Il représente le Conseil municipal à la Société protectrice des animaux, à la Société de développement commercial, dans les comités de l'environnement, de la surveillance de quartier, des loisirs et de la culture.

Dans son quartier, il ressuscite l'association de loisirs et en devient le président. À ce titre, il développe deux pôles d'animation, soit les parcs Victoria et Pie XII. L'un est situé à l'est du quartier, près du centre-ville, et l'autre à l'ouest. Ces deux endroits connaissent une nouvelle vie, depuis quelques années. Au parc Victoria, on présente en août 2000 la première édition de " Musique

en fête "; de plus, le parc s'anime et s'illumine maintenant tous les hivers. Au parc Pie XII, on présente un carnaval annuel, on loge les loisirs et on crée une maison de jeunes.

Monsieur Daigle est marié à Nathalie Dumas et le couple a deux enfants, Valérie et Sabrina.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Roger Daigle

Roger Daigle est né à Trois-Rivières le 17 mai 1940, " Taureau ", premier de sept enfants de Honarius et Louisa Robert. Le père étant décédé très jeune, Roger passe son primaire à l'orphelinat Christ-Roy de Nicolet.

De retour à Trois-Rivières, il commence à travailler très jeune soit à treize ans. Il entre dans la marine Royale, puis va travailler en Ontario.

En 1964 il épouse Carmen Leblanc qui lui donne deux enfants, soit Kathleen et Steeve.

Il effectue un retour aux études à l'U.Q.T.R. en administration. Il passera par la suite 18 ans de sa vie dans la vente de pièces d'auto occupant plusieurs postes dans plusieurs entreprises.

En 1987 avec Publi-Maison " Transcontinental ", il lancera à Trois-Rivières le Publi-Sac dans sa résidence avec son épouse. Aujourd'hui c'est une entreprise en expansion qui gère la distribution de 175 000 portes et compte sur deux excel-

lentes équipes, une à l'interne de dix personnes et quinze distributeurs avec de bonnes équipes de camelots.

Beau temps mauvais temps, 52 semaines par an, ils livrent aux portes une panoplie de circulaires et le tout sans frais pour le consommateur.

Roger s'est toujours beaucoup impliqué socialement. À Pointe-du-Lac dans les années 70 ; comité d'école, club Optimiste, chevalier de colomb, hockey et baseball mineur, balle donnée, etc.

Fin 1987, il déménage à Trois-Rivières-Ouest. Les enfants entrant au Cégep de Trois-Rivières, de nouvelles implications sociales s'offrent à lui: Chambre de commerce, club Optimiste, club Rotary dont il est encore membre actif et responsable du financement. Il participe à la vente des gâteaux qui portent fruits, une collaboration entre la station radiophonique C.H.L.N. et le club Rotary.

Il est grand-papa de Jessie, fille de Steeve et de Béatrice, fille de Kathleen.

Membre du club de golf Ki-8-Eb, il espère d'année en année jouer plus souvent. Mais bon travailleur, son score progresse.

Roger est toujours prêt à aider quelqu'un qui travaille pour une bonne cause.

Que ce soit la société Alzheimer, la Fondation des maladies du cœur, la Fibrose Kystique ou l'O.S.T.R.



Jean Damphousse

Né le 3 août 1950 à Saint-Paulin, il est le fils de M. Donat Damphousse, en son vivant industriel et de Dame Alice Villeneuve. (Il a grandi notamment sur les terres actuelles du " Baluchon " où son père y a exploité un moulin à scie jusqu'en 1973) Après ses études primaires à l'école de Saint-Paulin, dirigée par les frères de l'Instruction chrétienne, il entre en 1963 au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières pour y faire son cours classique. En 1968, il poursuit ses études au Cégep de Trois-Rivières où il obtient son diplôme d'études collégiales. En 1970 il est admis à la faculté de droit de l'université Laval. Il obtient sa licence en droit en 1973 et son diplôme d'études notariales en 1974. Il est ensuite admis à la Chambre des notaires du Québec la même année après avoir réussi les examens de la corporation.

Il débute sa pratique privée du droit avec Me Paul Villeneuve en 1974 (Edifice Aneau) sous le nom de Villeneuve & Damphousse, Notaires. En 1985, son frère, Me Marc Damphousse devient notaire et se joint à eux. En 1991, l'Étude installe ses bureaux au

240 Bonaventure (ancienne résidence de Maurice L. Duplessis). En 1992, le notaire Paul Villeneuve se retire et l'Étude continue ses activités sous le même nom.

Pendant ces 26 ans de vie professionnelle, il a été membre bénévole de plusieurs organismes, dont le Noël du Pauvre, la Chambre de commerce de Trois-Rivières, la fondation des Amis du Séminaire de Trois-Rivières, la fondation de l'Office diocésain de pastorale, l'Institut secondaire Keranna et surtout, depuis 1977, du Club Rotary de Trois-Rivières, dont il a été le président en 1992-1993, année du 50e anniversaire du club.

Il s'est marié le 24 mai 1975 avec Mme France Thisdel, infirmière bachelière, fille de M. Jean-Marie Thisdel et de Mme Diane Picotte, de Sainte-Ursule. Ils ont eu trois enfants, soit Marie-Josée (baccalauréat en sciences et technologies des aliments à l'Université Laval), Philippe (étudiant au baccalauréat en informatique à l'Université Laval) et Andréanne, étudiante à Keranna.

Il continue à ce jour sa pratique du droit particulièrement dans le domaine du droit de la famille (testament et succession, mandat au cas d'inaptitude, tutelle et curatelle, achat et vente de résidences) et du droit commercial (immobilier, achat et vente d'entreprises, constitution de compagnie et de société).



Marc Damphousse

M. Marc Damphousse est notaire et conseiller juridique à Trois-Rivières et Saint-Étienne-des-Grès depuis près de seize ans.

Né à Saint-Paulin le 18 décembre 1960, il est le cadet du mariage d'Alice Villeneuve et de feu Donat Damphousse. Celui-ci opérait une scierie (1930-1960) sur le site actuel de la station touristique Le Baluchon à Saint-Paulin, relais santé bien connu en Mauricie.

Il entreprit ses études primaires à Saint-Paulin et poursuivit ses études secondaires et collégiales à Trois-Rivières (Séminaire des Trois-Rivières et Collège Laflèche) pour terminer son cours de droit à l'Université de Sherbrooke. Toujours soucieux de parfaire ses connaissances et de mieux servir sa clientèle, Marc compléta en outre des études spécialisées en médiation familiale.

Marc a débuté sa carrière de notaire et conseiller juridique en 1985 par son association avec le notaire Paul Villeneuve (retraité depuis 1992) et son frère Me Jean Damphousse, (notaire depuis 1974).

En 1991, il acquiert, avec son frère Jean une résidence bourgeoise ayant autrefois appartenu à l'Honorable Maurice L. Duplessis, ancien Premier Ministre de la province de Québec. Cette résidence de prestige est utilisée depuis ce temps à accueillir la distinguée clientèle de l'étude Villeneuve & Damphousse, notaires.

Socialement, M. Damphousse s'est impliqué dès ses premiers pas sur le marché du travail en collaborant étroitement à la renaissance de la Jeune chambre de commerce de la région de Trois-Rivières (JCC-04). Depuis plus de dix ans, il s'implique activement au sein du Club Richelieu de Trois-Rivières.

Sportif de tous les instants, il a notamment fait sa marque au baseball rural, au tennis et encore aujourd'hui, dans la ligue de hockey les " As ".

Marié à Valérie Lacoursière, jeune enseignante dynamique au niveau primaire, Marc est le père de trois enfants : Émélie (13 ans), Marc-Olivier (6 ½ ans) et Anne-Sophie (2 ans).



Jean-Pierre D'Aoust

Jean-Pierre D'Aoust est originaire de l'Île-Perrot dans le comté de Vaudreuil. Après des études classiques au collège Sainte-Marie de Montréal, il obtient un diplôme de l'Institut de papeterie de Trois-Rivières en 1964.

Il débute sa carrière en 1964 au Centre de recherches de Domtar à Senneville. Il est ensuite transféré à Lebel-sur-Quévillon, en Abitibi, pour l'ouverture de la nouvelle usine en 1966. Déjà à cette époque il est très impliqué dans son milieu. Il est commissaire d'école, il participe à la fondation de la caisse populaire et agit même comme directeur à temps partiel de la caisse. Sportif à ses heures, il joue au curling et est apprécié comme arbitre de hockey et de baseball.

Jean-Pierre D'Aoust s'installe à Trois-Rivières en 1974 et entre au service des ressources humaines de la compagnie Kruger. Il occupe aujourd'hui le poste de directeur-adjoint aux ressources humaines de cette compagnie qui compte plus de 1 200 employés.

Depuis ce temps, son engagement social et communautaire l'amène à œuvrer au sein de plusieurs organismes comme à la Commission scolaire de Trois-Rivières où il siège au comité exécutif de 1975 à 1987 et dont il occupe la présidence pendant un terme en 1983-1984. Il est membre du conseil d'administration de la Caisse populaire Les Boulevards de 1980 à 1986, du conseil de la Fabrique de la paroisse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Trois-Rivières pendant douze ans.

Il est présentement gouverneur à la Jeune chambre de commerce de la Mauricie et à la Fondation du Centre hospitalier de Trois-Rivières (CHRTR). Depuis nombre d'années il est un membre très actif de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et du Club Richelieu de Trois-Rivières.

Jean-Pierre D'Aoust est régulièrement impliqué pour différentes causes et on le voit participer aux cueillettes de fonds d'organismes comme la Société canadienne du cancer, la Fondation des maladies du cœur, les Artisans de paix, et autres.

Son épouse Myriam Lamarre ainsi que ses trois enfants, Martin, Bernard et Marie-Ève, ont toujours su l'appuyer dans son cheminement. Il est l'heureux grand-papa d'une fille prénommée Demmy, née en 1997. La Famille de Myriam et Jean-Pierre fut nommée, en 1999, " Famille de l'année " pour leur implication dans la paroisse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

Passionné de son travail chez Kruger, les voyages, le vélo, le ski et le golf occupent une partie de ses loisirs.



Denys Darveau

Né à Saint-Vallier de Bellechasse le 17 juin 1939, Denys Darveau est le troisième d'une famille de sept enfants; six garçons et une fille.

En 1944, son père qui est médecin spécialiste en maternité, décide d'établir sa famille à Montmagny. Denys y fait d'abord ses études primaires pour ensuite fréquenter l'Externat classique de Montmagny. Il poursuit son cours classique au Collège Ste-Anne-de-La-Pocatière et termine son cours à l'université St-Louis d'Edmundston.

Pendant les vacances d'été, il s'occupe de camps pour les jeunes scouts et est moniteur en natation à la piscine de sa localité.

À l'automne 1959, il débute comme assistant-gérant pour la compagnie Woolworth à Edmundston, Nouveau-Brunswick. Après quoi il est transféré successivement à Thetford-Mines, Trois-Rivières, Joliette, Montréal, Ville de Laval, Pointe-aux-Trembles, Campbellton N.-B., Timmins en Ontario, Chicoutimi, et ce toujours pour

la compagnie Woolworth, c'est-à-dire pendant 14 ans.

En 1974, il change sa destinée il décide de travailler pour lui-même et postule pour une franchise Canadian Tire. Il fait six mois d'entraînement obligatoire pour Canadian Tire et devient propriétaire du magasin situé à Waterloo dans les Cantons de l'Est. Il y demeure seize mois après quoi il achète le magasin situé à Trois-Rivières. Il en repart en mai 1977 pour l'ouverture du magasin Canadian Tire situé à Cap-de-la-Madeleine.

En 1977, le magasin avait une superficie de 12 000 pieds carrés. En 1992, la superficie de ventes passe à 18 000 p. c. et en août 1998 on planifie non seulement une expansion, mais un tout nouveau concept de magasin. La superficie atteint maintenant 28 000 p. c.

Il a été l'instigateur du premier cyclothon dans la ville de Cap-de-la-Madeleine alors qu'il oeuvrait pour le club Kiwanis. Il s'est toujours impliqué au sein d'organisations sportives, dont Ski Mauricie en 1980 et 1983 à titre de président. Il a œuvré pendant vingt ans pour les Jeux du Québec. Il soutient le Club de canotage de Cap-de-la-Madeleine depuis 1978. Il a été membre du Club Kiwanis de Cap-de-la-Madeleine en 1978. Il a été directeur de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine de 1978 à 1980.

Il a voyagé à travers les cinq continents, est amateur de ski alpin, de plongée sous-marine, de bateau, de chasse et de plein-air.



Guy D'Astous

Natif de Rimouski, il fit ses études en administration à l'École des hautes études commerciales à Montréal pour obtenir en 1979 son baccalauréat en concentration finances. Déjà intéressé par le milieu financier, il fut le premier de sa concentration à recevoir une offre d'emploi d'une des grandes banques canadiennes. Il opta finalement pour la Banque Provinciale qui se fusionna quelques mois plus tard avec la Banque Canadienne Nationale pour former la Banque Nationale du Canada.

Il fut nommé directeur-adjoint en décembre 1980 à Ville Saint-Laurent, et par la suite, promu au poste de directeur au centre-ville de Montréal en 1984. Après un bref séjour à l'unité d'intervention de l'institution, il accepta un poste de directeur de comptes en Mauricie en 1994. Étant né et ayant grandi dans le Bas-du-fleuve, Trois-Rivières représentait un bon compromis permettant de renouer contact avec le Saint-Laurent tout en retrouvant une qualité de vie à proximité des grands centres urbains.

En 1997, il décida de retourner aux études et

obtint une maîtrise en services financiers trois ans plus tard. Il fut lauréat "directeur de comptes Mauricie de l'année" en 1998 et aussi en 2000. Présentement, il gère un des portefeuilles d'entreprises commerciales des plus importants, même en tenant compte de toutes les autres institutions bancaires de la région. De plus, afin de parfaire son expérience en gestion du personnel, il supervise l'équipe de directeurs de comptes PME depuis plus d'un an.

Père de deux enfants, Pierre et Isabelle, il est appuyé inconditionnellement par sa conjointe Sylvie-Lyne Banville. Dans ses temps libres, il fait de la chasse aux chevreuils sur l'Île d'Anticosti et à l'original dans les réserves de la SEPAQ. Il participe grandement aux divers événements sociaux de la région (Chambre de commerce de Trois-Rivières, divers tournois de golf et soirées-bénéfices).

On peut le considérer comme un partenaire financier actif auprès de sa clientèle.

Il a su, au cours des ans, développer une relation franche et faire partager son expérience de longue date, permettant ainsi d'optimiser le développement des entreprises avec qui il a fait affaires.



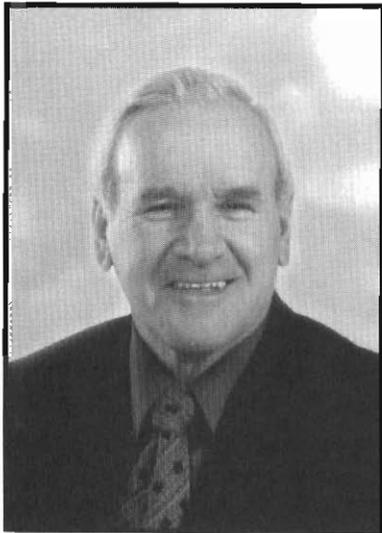
Claire V. de la Durantaye

Native de Québec, c'est en 1979 qu'elle est venue s'installer à Trois-Rivières-Ouest avec mari et enfants après avoir décroché son premier emploi régulier à titre de professeure de science économique au département des sciences de la gestion et de l'économie de l'Université du Québec à Trois-Rivières (U.Q.T.R.). Ses études lui avaient permis de connaître d'autres contrées : études de baccalauréat et de maîtrise en science économique à l'Université d'Ottawa, une année comme étudiante libre en science économique à l'Université de Chicago, un diplôme d'études avancées et un doctorat en analyse politique de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris.

Dès son arrivée à l'Université du Québec à Trois-Rivières, elle a eu la passion, la " piquêre " de cette université, soucieuse de la qualité de ses interventions et sagement installée entre Québec et Montréal dans un écrin naturel magnifique : la vallée du St-Maurice. Très tôt aussi, elle s'est intéressée à la gestion universitaire. Elle a en effet

occupé, depuis 1983, plusieurs postes administratifs : vice-doyenne de la Famille des sciences sociales et de l'administration, doyenne des études de premier cycle, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, et depuis juin 1999, rectrice de cette université qui représente l'une des plus belles réalisations de notre région depuis 30 ans.

Depuis toutes ces années, il lui est apparu que le développement de l'Université du Québec à Trois-Rivières et le développement de sa région signifiait la même chose. Que l'un ne pouvait aller sans l'autre. La pertinence des interventions en enseignement et en recherche de notre Université passait par un lien étroit avec le milieu. De même la région pouvait bénéficier d'une amélioration de son niveau économique, culturel et social par l'apport de nos diplômés et de nos chercheurs. Cette très grande interdépendance entre l'Université et sa région doit donc amener l'U.Q.T.R. à répondre de plus en plus aux besoins régionaux, à adapter et à développer des pratiques d'un type nouveau, bref à développer le concept " d'université entrepreneuriale et innovante " (OCDE, Les établissements d'enseignement supérieur face aux besoins régionaux, 1999). C'est le plan d'action que s'est tracé Claire V. de la Durantaye pour les prochaines années, un plan d'action déjà en phase d'implantation.



Georges-Henri Denoncourt

Georges-Henri Denoncourt est le septième enfant d'une famille de neuf, fils de Philippe Denoncourt et de Fabiola Lacroix. Né à Pointe-du-Lac où il fit son primaire et ensuite son secondaire au collège de Yamachiche et termina ses études à l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Suivant les traces de son père, il devint agriculteur sur la ferme ancestrale. Aimant se mêler aux affaires sociales, il participait à différentes organisations. Il fut président de la Société Saint-Jean-Baptiste locale.

Suite au retrait de son père comme administrateur de la Caisse populaire de Pointe-du-Lac, Georges le remplaça au conseil d'administration et ce, depuis 27 ans et devint administrateur à la Caisse Laviolette lors de la fusion des Caisses populaires de Pointe-du-Lac, Sainte-Catherine-de-Sienne et Saint-Philippe.

Membre de l'U.P.A., il occupa le poste d'administrateur, membre de l'exécutif, la vice-

présidence et ensuite la présidence à l'Union des producteurs agricoles régionale durant un terme de trois ans.

En 1980, il fut le président fondateur du club Optimiste de Pointe-du-Lac et il en est encore membre aujourd'hui.

Il devient en 1974, membre des Chevaliers de Colomb Conseil 7929 et sur invitation, il accédait au rang de quatrième degré en mai 2000.

Il fut nommé marguillier de la paroisse La Visitation de Pointe-du-Lac pour les années 1978 à 1980.

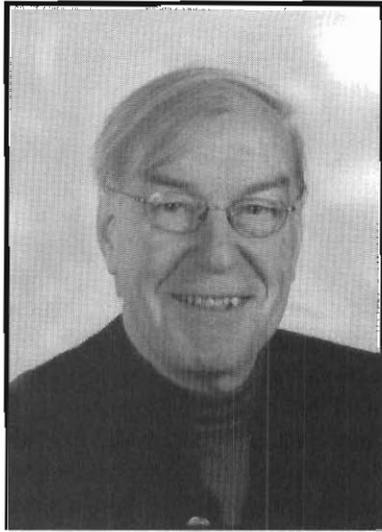
Suite à une élection partielle, il devient conseiller municipal. En 1980, il est élu maire, poste qu'il occupa durant quatre ans.

Par la suite, il fut nommé président de la Corporation des loisirs de Pointe-du-Lac jusqu'à la municipalisation de celle-ci.

Il fut réélu maire de sa municipalité en 1997, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Membre de la M.R.C. de Francheville, il siège sur différents comités.

Marié à Monique Saint-Louis en 1954, six enfants sont nés de cette union : Marc, Fabienne, Martine, Manon, Julie, Lorraine. Il est grand-père de quatorze petits enfants.

Il est toujours producteur agricole sur la ferme de ses prédécesseurs.



Gilles Désaulniers

(Shawinigan 1935). Études: Catholic university of America (Washington D.C.) (M.F.A. 1966), Haute école des arts industriels (Prague, République tchèque)-professeur Stanislav Libensky- (diplôme de III^e cycle-C.Sc. 1971) et divers séjours dans des ateliers verriers.

Recherche au Centre d'études universitaires (C.E.U.) en 1968, il propose pour la future UQTR un enseignement artistique avec deux champs d'excellence: les arts du verre et ceux de la fibre. Et jusqu'à 1995, Gilles Désaulniers y a enseigné les arts plastiques et oeuvré comme directeur du Département des arts. Il reçoit en 1979, la médaille des pionniers et en 1996 l'Éméritat.

Contributions: création d'une Association des artistes verriers canadiens (GAAC) qui, en 1996, à Montréal, lui remettait un trophée "pour l'accomplissement d'une vie (for a lifetime achievement)". De même : Association des artistes verriers du Québec (AAVQ), atelier de soufflage du verre sur la rue Champflour (Trois-Rivières) puis d'un autre à Mont-Saint-Hilaire; surtout dévelop-

pement d'un atelier d'enseignement des arts verriers à l'École des arts décoratifs de Strasbourg (France). Membre du comité chargé de proposer à Trois-Rivières une politique culturelle, du comité des expositions du Musée Pierre-Boucher. Il a prononcé de nombreuses conférences au Canada, au Portugal, aux Pays-Bas, en France, en Belgique, en Espagne. Il a tenu plusieurs expositions, installé des oeuvres dans plusieurs maisons privées ou dans des constructions publiques: Palais de Justice de Shawinigan (1982), CLSC Suzor-Côté de Victoriaville (1985), École primaire Notre-Dame de Mont-Carmel (1988). Il a organisé et dirigé les deux symposiums canadiens de mosaïque (1983, 1985), au Centre d'arts d'Orford.

Depuis 1995, il est membre de l'URAV des professeurs de l'UQTR et membre de l'Atelier Silex. Il a exposé dans plusieurs pays (Canada, France, Allemagne, États-Unis, République tchèque) et on peut voir ses oeuvres dans les collections du Musée Pierre-Boucher, de la Bibliothèque nationale du Québec, de l'UQTR. Sa création explore les techniques verrières, surtout la pâte de verre et le coulage en sable, et cherche à traduire un propos centré sur le temps.

Site électronique
<http://www.oculiartes.org/~desagill/>



Jean Desaulniers

Récipiendaire du prix de " Médecin de cœur et d'action 2000 " décerné par l'Association des médecins de la langue française du Canada et le groupe l'Actualité médicale, le docteur Jean Desaulniers a à cœur l'amélioration constante de sa région.

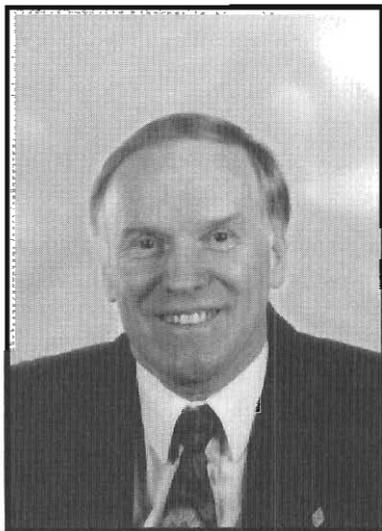
Fils du docteur André G. Desaulniers, médecin de Trois-Rivières et de Denise Héroux, fille de Georges Héroux photographe de Trois-Rivières, Jean grandit entouré de la médecine et de l'art de la photographie. Il est le deuxième enfant d'une famille de trois garçons. Éternel étudiant, c'est au Séminaire Saint-Joseph puis au Cégep de Trois-Rivières qu'il étudie avant de quitter sa ville natale pour étudier la médecine à Sherbrooke.

En 1985, il reçoit son diplôme de médecin et devient membre certifié du Collège des médecins de famille du Canada. Dès lors son amour des études le pousse à s'impliquer au sein de la formation médicale continue et il devient membre du comité aviseur de la faculté de médecine de l'université de Sherbrooke.

Après son mariage en 1988 avec Lucie Rochon, médecin généraliste, il s'installe à Trois-Rivières, sa ville natale. Ils auront deux filles, Sarah et Charlie. Très vite, il s'implique au niveau de la formation continue au sein de l'AMOM (Association des médecins omnipraticiens de la Mauricie) et en devient le responsable régional en 1993. Entouré de son comité aviseur composé d'une quinzaine d'omnipraticiens, il organise plusieurs conférences, colloques et congrès. Il siège également sur différents comités provinciaux (Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, Collège québécois des médecins de famille) et rédige un chapitre dans le VADE MECUM en éducation médicale continue pour le Collège des médecins du Québec.

Suite à la mise sur pieds de quelques ateliers de formation et d'ouvrages de référence pour médecins omnipraticiens, il est promu au titre de " Fellow " du Collège des médecins de famille du Canada en 1997. Cette même année, il fonde sa propre maison d'édition : Les Éditions Formed inc. qui compte déjà trois parutions destinées à un public médical : Guide pratique d'infectiologie du Québec, La démence de type Alzheimer et les autres atteintes cognitives et Guide pratique de médecine interne du Québec.

Toutes ces réalisations n'empêchent pas le docteur Desaulniers de recevoir ses patients dans son cabinet privé situé au centre-ville de Trois-Rivières, ni de visiter ses quelques 300 patients à domicile ou sa cinquantaine de bénéficiaires en soins prolongés au CHSLD le Trifluvien.



Jean-Pierre Desaulniers

Natif de Saint-Tite, ce sportif a complété ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières où il s'est adonné à nombre d'activités parascolaires (y étant notamment un footballeur de la première heure) avant de suivre ses mentors Yvon Lamarche et Charles Thiffault à l'Université de Sherbrooke. Changement de décor, mêmes couleurs ! Il y a joué au hockey pendant trois ans pour le Vert et Or de l'endroit avant de revenir à Trois-Rivières avec son baccalauréat en éducation physique. Il a alors décroché son premier et seul emploi, depuis 30 ans, comme enseignant en éducation physique et responsable des sports au Collège Laflèche; il y œuvre depuis 1971.

Passionné de hockey et ne voulant pas tirer un trait sur son sport, le jeune éducateur d'alors s'y est associé successivement comme joueur (au niveau senior à La Tuque) et entraîneur (au niveau midget AA à Trois-Rivières) avant de se tourner résolument, en 1974, vers l'arbitrage. Reconnu parmi les meilleurs de sa profession, il a gravi rapidement les échelons menant au sommet de la

hiérarchie du hockey amateur puisqu'il officiait déjà au niveau Junior majeur à sa deuxième saison; il a obtenu le titre d'arbitre de niveau international en 1984. Sa carrière a connu son apogée en 1987 alors qu'il a officié au tournoi préparatoire aux Jeux olympiques de Calgary auquel participaient les meilleures équipes nationales. Entretemps, il a participé à deux championnats universitaires canadiens en 1978 et 1982 et au championnat junior canadien (Coupe Memorial) en 1985, en plus d'officier lors de quelques rencontres internationales. Juchant ses fonctions d'enseignant et d'arbitre, il a agi pendant plusieurs années comme formateur d'officiels autant au niveau régional que provincial pour le compte de Hockey Québec. L'Association canadienne de hockey retenait même ses services en 1985 pour dispenser un stage de formation aux membres de la Ligue nationale des arbitres de France à Chamonix. Depuis 1987, il œuvre comme superviseur-arbitre auprès des officiels des ligues provinciales de Hockey Québec et a été appelé à donner des stages de formation dans plusieurs régions.

Il a également touché au soccer et a occupé successivement les fonctions de relationniste et de président pour l'Association trifluvienne de soccer entre 1989 et 1991. Depuis 1998, il est aussi membre du Comité exécutif collégial de la Fédération québécoise du sport étudiant au sein de laquelle il représente le Collège Laflèche depuis 1992.



Louise Desaulniers

Employeuse autonome, Louise Desaulniers, muséologue, vit et travaille à la maison comme à la Maison de la culture de Trois-Rivières, entremêlant intérêt, passion, amitié et travail là où elle se trouve. Responsable aux expositions et présidente de la Biennale internationale d'estampe contemporaine, elle ne cesse de répéter, de revivre, de refaire ce qui l'a maintenue pendant la pénible période de son adolescence. À douze ans, elle fabriquait des poupées de tissu ayant diverses personnalités. À treize ans, elle vendait des posters dans un petit local de l'immeuble de son père. À quatorze ans, elle a créé un centre culturel pour lequel les membres devaient payer une cotisation de 2\$. Expositions et spectacles y étaient présentés faisant damner les parents de jeunes étudiants et étudiantes du cours classique.

Tentant d'abord de s'approprier le monde par la création de poupées, elle a continué par la pratique du batik, technique de coloration de tissu venant de l'Indonésie mariant l'odeur de la cire à la manipulation de couleurs.

Époque oblige, les métiers d'art ont pris le dessus sur sa vie, ne rêvant qu'à des nouveaux motifs et d'agencements de couleurs particuliers, cette fois en peinture sur soie. Le résultat de ce travail était vendu, comme l'ont été les poupées, dans un cadre plus large, les salons de métiers d'art. Une rupture est survenue et l'élan pour les centres culturels s'est de nouveau manifesté. Responsable aux expositions pour le Centre culturel de Shawinigan de 1986 à 1990, elle a apprécié l'obligation de faire preuve de compétence et de polyvalence dans son contact avec les exposants. Souhaitant se parfaire dans le domaine, elle a entrepris et terminé des études en histoire de l'art et en muséologie. Ramant de contrats en contrats de 1990 à 1997, elle s'est vu offrir la possibilité de redevenir responsable aux expositions. Ce mandat lui a été proposé suite à la mise sur pied d'un événement international qui valorise l'estampe. Le poster a ainsi acquis ses lettres de noblesse. La première édition a attiré plus de 8000 visiteurs qui se sont retrouvés en présence du travail de 40 artistes dont la moitié étrangers. À l'été 2001, 50 artistes exposeront, non pas à deux mais à trois endroits où seront exposées plus de 300 œuvres qui permettront d'évaluer la force actuelle de cette discipline artistique.



Louise Deshaies

Louise Deshaies est l'un des trois enfants de M. Alfred Deshaies et Laurette Poisson, propriétaires du Centre de viandes A. Deshaies, à Trois-Rivières, où elle est née le 16 décembre 1953.

Elle a suivi son cours secondaire au Collège Marie-de-l'Incarnation et son cours collégial au Collège Laflèche. Par la suite, elle décroche un baccalauréat ès pharmacie puis un Diplôme d'hôpital à l'Université de Montréal. En 1980, elle fréquente l'Université du Québec à Trois-Rivières où elle étudie la comptabilité, la finance, le management et le comportement organisationnel. Puis en 2000, elle parfait sa formation par un cours de marketing, niveau maîtrise, à l'École des hautes études commerciales de l'université de Montréal.

Son cheminement universitaire est clair. Derrière la pharmacienne se profile une femme d'affaires. Après avoir œuvré à la pharmacie de l'hôpital Saint-Ferdinand, elle devient en 1985 pharmacienne propriétaire sous la bannière Essaim, puis en 1992, avec la chaîne Cumberland. De 1997 à aujourd'hui,

elle est propriétaire d'une pharmacie de la chaîne Jean Coutu. Elle agrandit alors et rénove son établissement du boulevard Jean XXIII, à Trois-Rivières-Ouest. Elle y réorganise les méthodes de travail et informatise complètement les achats, les mouvements d'inventaire et les ventes.

Elle s'entoure rapidement d'une solide équipe de cinq pharmaciennes, d'une infirmière et d'une nutritionniste et dote sa pharmacie d'un bureau de consultation privée et d'une salle de conférence. Déterminée à devenir un chef de file en pharmacie, elle implante différents logiciels de même qu'un système de distribution de médicaments pour les personnes âgées en perte d'autonomie. Louise Deshaies est également une conférencière recherchée pour différents sujets touchant la santé. Elle participe aussi à l'occasion à des émissions radiophoniques d'intérêt public.

Elle est administrateur à l'Ordre des pharmaciens du Québec depuis 1992, et siège sur différents comités. Elle agit aussi comme maître de stage depuis 1987 auprès des finissants en pharmacie et est en charge de l'organisation des activités de formation continue pour les pharmaciens de la région. Soulignons enfin sa participation active au sein de différents clubs sociaux de la région tels que la Chambre de commerce, le réseau des Femmes d'affaires du Québec, l'Aféas Jean XXIII, le club Optimiste de Trois-Rivières-Ouest et le club Réseau Contact.

Louise Deshaies est mariée à Pierre Labrecque et est mère de David-Jonathan, 21 ans et Pascal-Olivier, 18 ans.



Daniel Désilets

Né à Trois-Rivières le 5 octobre 1947, il est le cadet d'une famille de quatorze enfants. Après des études primaires à l'école Chamberland, il complète sa formation secondaire à l'Académie de la Salle.

Éveillé aux activités culturelles, il devient membre de la troupe scout des Petits chanteurs de Trois-Rivières où il développera en plus de son goût pour la musique un intérêt pour l'aventure et le plein air. Sportif, il sera un des premiers membres du Club de natation de Trois-Rivières.

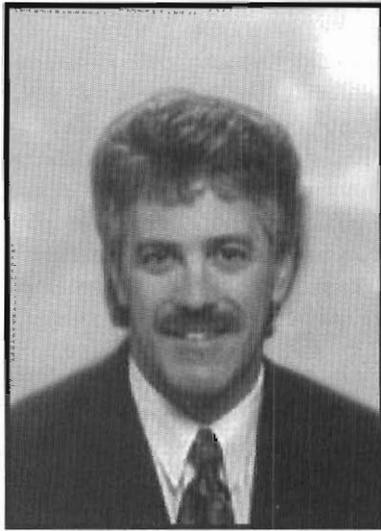
Attiré par l'éducation, il obtient un baccalauréat en pédagogie à l'UQTR. Sa carrière dans l'enseignement dura 18 ans. Il y cumule des fonctions d'enseignant et de professionnel. Ce qui lui ouvre de nombreuses opportunités de formation en communication, en histoire puis en économie. En 1985, il complète un baccalauréat dans cette discipline, ce qui le motive à entamer une carrière dans l'administration.

Il s'associe à son frère Jacques et devient son adjoint dans La Librairie du Cap, spécia-

lisée dans la vente de papeterie. En 1991, il devient président de cette entreprise qui, sous son impulsion, devient Buromax inc. Ce nouveau nom confirme son changement de mission : servir une clientèle d'affaires dans le domaine des produits de bureau. Il s'entoure d'une équipe jeune et dynamique et donne à Buromax un nouvel élan qui permet en dix ans de quintupler le chiffre d'affaires et tripler le nombre d'emplois. Grâce à quelques fusions et acquisitions, Buromax devient un leader régional avec des succursales à Shawinigan et Drummondville. En 2000, Buromax déménage à Trois-Rivières et se dote d'un local de 23 000 pieds carrés qui lui permet d'étendre son offre de services au commerce de détail. Cette nouvelle localisation et son aménagement méritent à Buromax le prix de " détaillant de l'année 2001 " décerné par l'Association québécoise des intervenants en fournitures de bureau (AQIF). Durant cette période, Daniel Désilets est très actif dans sa communauté. Son entreprise commandite de nombreuses activités culturelles du grand Trois-Rivières. Il participe au comité PME du Forum de la Mauricie, s'implique dans les activités de la Chambre de commerce, etc.

Il est aussi très engagé dans l'industrie des produits de bureau. Il agit comme actionnaire et conseiller dans les stratégies de développement de la bannière Buro Plus, laquelle s'impose comme bannière dominante de marchands indépendants dans l'est du Canada.

Marié à Micheline Héroux, le 25 juin 1971, le couple aura deux enfants Jean- Sébastien et Maude qui ont aujourd'hui 25 et 23 ans. Sportifs et amateurs de plein air, ne cherchez pas Micheline et Daniel durant les rares moments de loisirs que leur laisse leur vie trépidante. Ils sont dehors par monts et par vaux : à pied, en patins, en vélo, à ski.



Rémy Désilets

Né à Drummondville le 27 décembre 1952, Rémy Désilets grandit dans une famille de cinq enfants, composée de son frère Michel et de ses trois sœurs Louise, Diane et Sylvie. De sa naissance jusqu'à l'âge de 19 ans, Rémy Désilets demeure et complète ses études primaires et secondaires à Tracy. Ses études collégiales et universitaires l'amènent à Trois-Rivières. D'abord détenteur d'un baccalauréat en enseignement de l'éducation physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières obtenu en 1976, il poursuit son perfectionnement auprès de la même université en obtenant un certificat sportif en 1978. Il fait son entrée dans le monde du travail en 1976 à titre de professeur en éducation physique.

Pour lui, la vie familiale s'avère très importante. Dans un premier mariage, il a eu trois enfants Virginie, Émilie et Pier-Olivier (décédé en 1992). Dans un deuxième mariage avec Carmen Perron, ils ont eu une fille, Laurie. Madame Perron ayant deux enfants, Josée et David, cette nouvelle famille reconstituée est composée de cinq enfants. C'est son engagement auprès

de la communauté enseignante que Rémy Désilets a su se distinguer auprès de ses pairs. D'abord vice-président à l'information au syndicat des Vieilles Forges pendant trois ans, il est membre du comité du NON auprès des enseignants au référendum de 1992. Il est membre du comité des politiques pédagogiques de la commission scolaire de Chavigny de 1985 à 1994. Il est délégué de zone pour le syndicat des enseignants des Vieilles Forges de 1989 à 1994. Tous ces engagements à la défense des droits de ses pairs façonnent son cheminement professionnel en le propulsant à l'avant-scène de la vie politique. Il épouse plusieurs causes dont celle de président du service prévention-suicide, président du comité de la Fête nationale de l'Île Saint-Quentin, président de la course des petits trotteurs de Pointe-du-Lac et membre du conseil exécutif de la Société Saint-Jean-Baptiste. Son engagement politique a toujours eu sa cote d'amour dès 1986, il est vice-président du Parti québécois de Maskinongé où il a successivement été membre et conseiller.

Cet homme actif a su au fil des ans faire sa marque auprès des citoyens puisque le 12 septembre 1994 lors des élections générales du Québec, il est élu député de Maskinongé. Ses fonctions politiques lui ont permis de piloter plusieurs dossiers. Ses grandes qualités sont : son écoute et sa présence face aux besoins de la population qu'il représente. Il a su relever avec brio le mandat que la population lui a donné, si bien que le 30 novembre 1998, il est de nouveau réélu dans sa circonscription. Depuis ce temps, il s'implique plus que jamais à la défense et à la promotion de la langue française. Il s'intéresse également à la défense des exclus de la société tout en insistant sur la création d'emplois de qualité et bien rémunérés.



Claude A. Des Rosiers

Né à Montréal en 1958, Claude A. Des Rosiers a partagé sa vie de jeunesse entre la ville et la campagne d'où sont originaires ses parents (Saint-Étienne-des-Grès et Shawinigan). À l'adolescence, il travaille en Ontario et en Colombie-Britannique. Son sens de la création le rapproche assez rapidement des artisans autochtones locaux avec qui il commence à tailler divers matériaux (os, corail, ambre) pour en faire des bijoux. En 1986, il revient au pays avec sa famille à Charette. C'est alors que Claude A. Des Rosiers se perfectionne à l'École de joaillerie et de métaux d'art de Montréal (École Armand-Brochard). Puis, il décide de se concentrer sur la taille des éléments sculpturaux plus volumineux. La sculpture sur pierre de type artistique lui permet graduellement de se démarquer. Au début des années 90, des études à l'UQTR, l'initient au fonctionnement des outils mécaniques en ce qui concerne la taille directe sur pierre.

C'est alors que commence une période de production qui le rend financièrement autonome. Aujourd'hui, Claude A. Des Rosiers est représenté dans une dizaine de

galeries à travers le Québec et aux États-Unis. Plus de 450 œuvres ont été vendues à des collectionneurs et des amateurs d'art à travers le monde.

On peut notamment apprécier quelques-unes de ses œuvres dans les cafés Morgane de Trois-Rivières. Œuvrant toujours à Charette, il vient de construire à même son atelier une galerie d'art dont l'ouverture officielle se fera au cours de l'année 2001.

Membre signataire de l'Institut des arts figuratifs.

Membre du Conseil régional de la culture du Coeur-du-Québec, Trois-Rivières.

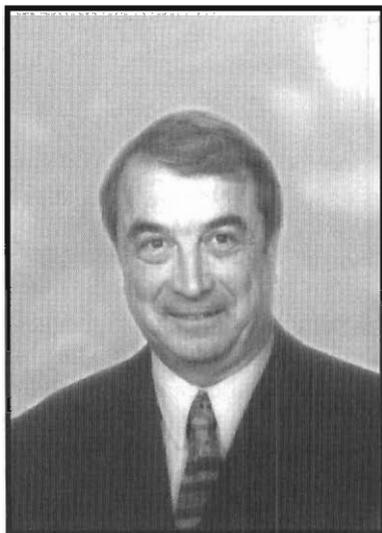
Cité dans le Répertoire Magazin'Art des artistes canadiens en galerie.

Premier prix du public à " Rencontres Interculturelles I " au centre de Créativité, les salles du Gesù, Montréal 2000.

Gouvernement du Québec, ministère de la Culture et des Communications dans le programme " Créateur-sculpteur-groupe autonome ", Banque 1% à la politique d'intégration des arts et de l'architecture et l'environnement.

Mention d'honneur du Cercle des artistes peintres-sculpteurs du Québec pour l'œuvre " Exodus " calcaire (collection privée, Japon) dont le président était Guy Robert, historien d'art.

Troisième prix expo-concours, " Écho d'une génération II ", Université de Montréal avec l'œuvre " Pirouette ", calcaire (collection privée, Baie Saint-Paul).



Pierre Dessureault

Né à Trois-Rivières le 2 juillet 1941 et marié à Paula Falardeau, père de deux enfants, Manon et Daniel, il a obtenu une maîtrise en sciences comptables de l'Université Laval et réussi l'examen de l'Institut canadien des comptables agréés en 1965.

En 1968, il devient associé du cabinet de comptables agréés Belhumeur, Dessureault, Leblanc après y avoir travaillé pendant trois ans, firme qui est devenue par la suite Dessureault, Leblanc, Lefebvre, c.a. et qui n'a jamais cessé de progresser depuis ce temps.

Très impliqué dans son milieu, Pierre Dessureault a été président du conseil d'administration du Pavillon Saint-Arnaud inc. de 1973 à 1983, après quoi il a accepté la présidence de la Galerie d'art du Parc inc. jusqu'à 1993. Parallèlement, il est le trésorier de la Fondation du centre de réadaptation Interval depuis 1983. Il a assumé la présidence de la Fondation Le Parrainage de 1988 à 1998, cette fondation s'occupe de déficience intellectuelle. De plus, il a siégé au conseil d'administration de la Corpo-

ration de développement de l'île Saint-Quentin de 1986 à 1989, année où il en fut le président. Il a été l'instigateur de l'implication financière des villes de Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine dans le projet. Il continue de s'impliquer à la Chambre de commerce de Trois-Rivières dont il a été le trésorier de 1997 à 1999.

Sur le plan professionnel, il a été membre du bureau de l'Ordre des comptables agréés du Québec de 1982 à 1985 à titre de représentant de la Mauricie et a assumé la présidence du Comité d'arbitrage des comptes. Il a reçu la distinction « Fellow » de l'Ordre en 1988 en reconnaissance des services rendus à la profession tant pour son implication sociale que pour l'apport à l'Ordre. Il a aussi occupé des postes sur plusieurs comités dont ceux de pratique professionnelle et des règlements.



Denys Diamond

Né à Saint-Barnabé Nord, fils de Robert Diamond et Jeanine Lamy, Denys est le cadet d'une famille de quatre garçons. Denys fait ses études primaires à Saint-Barnabé-Nord et son secondaire au Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan. Par la suite, il est admis au Cégep de Trois-Rivières en sciences de la santé où il obtient son DEC. Toutefois, ses aptitudes dans le domaine des chiffres le dirigent en sciences comptables à l'UQTR où il obtient son diplôme en 1979. Membre de l'ordre des C.G.A., il travaille en cabinet jusqu'en 1988 à Lachute dans les Laurentides. Son intérêt pour l'automobile l'amène à travailler dans une concession automobile à titre de contrôleur administratif.

En 1981, il lie sa vie à Jacqueline Gélinas avec laquelle ils fondent une famille de quatre enfants dont trois garçons Francis, Louis-Olivier, Alexandre et une fille Sabrina.

Denys est un travailleur acharné et aime le monde des affaires. Les défis le stimulent et font de lui un homme passionné. Il crée donc en 1981, avec ses frères, une société

d'immeubles composée de plusieurs édifices commerciaux dont il est administrateur actif. En 1990, il se porte acquéreur d'une boucherie située à Shawinigan-Sud; domaine dans lequel il a grandi et où il trouve à nouveau ses racines dans le développement et l'administration de celle-ci.

Au fil des années, Denys ne cesse de se réaliser dans le secteur de l'automobile et devient partenaire de la plus importante concession Chrysler, Dodge, Jeep de la Mauricie, soit Automobiles Bernier & Crépeau Itée.

Denys a un côté social très développé et n'a que des amis autour de lui. Il est membre de la Chambre de commerce et du club Richelieu de Trois-Rivières depuis plusieurs années.

Denys a toujours été un bon sportif. Malheureusement son travail lui laisse peu de temps. Il s'adonne à l'occasion au golf, au hockey et au ski avec ses amis, ses confrères de travail et sa famille.

Grâce à sa conjointe qui le seconde dans tout ce qu'il entreprend, Denys dispose d'un équilibre social, familial et professionnel.



Lorraine P. Dietrich

Membre signataire et vice-présidente de l'Institut des arts figuratifs. Membre honoraire de la Société canadienne de l'aquarelle.

Née à Trois-Rivières, Lorraine P. Dietrich obtient un baccalauréat en Enseignement des arts plastiques à l'Université du Québec à Montréal (1975). Elle peint à l'aquarelle depuis 1988 et s'implique pour faire mieux reconnaître ce médium à travers ses ateliers et sa participation à l'organisation d'expositions. Ses articles sont régulièrement publiés dans le magazine "L'Aquarelliste" (SCA) et dans le "Figurez-Vous" (IAF).

Le public apprécie ses aquarelles sereines, où une composition dynamique s'allie à des couleurs transparentes, stables et lumineuses sur des papiers de haute qualité. La fleur est sa principale source d'inspiration pour son aspect sensuel et varié, sa symbolique reliée à l'épanouissement de la vie, une démarche intitulée "Lavis en Pétales". Ses compositions florales, dessinées d'après observation, sont traitées dans leur essence et leur spiritualité et montrent rarement des objets fabriqués. Sa démarche s'est poursuivie

avec "Chants de Fleurs", une série où une chanson ou un air étaient associés à un thème floral. Souvent situées sur des fonds abstraits, ses peintures dégagent un style personnel et s'inscrivent dans les tendances figuratives contemporaines.

Elle est la seule aquarelliste canadienne parmi les gagnants au concours international américain avec jury en vue du livre "The Best of Flower Painting 1", Éditions North Light Books, Cincinnati et Cassell, Londres. Un jury indépendant lui décerne le Premier Prix "Winsor et Newton", aquarelle, au Salon de la Figuration IAF 2000 au Musée Laurier. Plus de 50 expositions à son actif, en galerie d'art, en symposium, notamment une solo au Musée Laurier en 1997, en groupe aux salons de la Société canadienne de l'aquarelle depuis 1998, au Salon national des galeries d'art à Montréal, aux Musée Mont Saint-Hilaire, Musée des arts et traditions, Musée Vaudreuil-Soulanges. Artiste invitée au Salon des artistes lorrains à l'Hôtel de Ville de Nancy en France (1998-1999), elle est sélectionnée deux fois par la North East Watercolor Society pour une exposition internationale à la Kent Gallery, région de New-York (1999-2000), et par la East End Art Guild pour une exposition internationale célébrant le nouveau millénaire au complexe Westin, Porto-Rico.

Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées et corporatives au Canada et à l'étranger, et sont disponibles en permanence dans des galeries d'art au Canada, en France et aux États-Unis. Collections permanentes, notamment : Musée Laurier, Le Nouvelliste, Hôtel-de-Ville de Trois-Rivières (emblème floral). Citée dans le Répertoire Magazine Art des artistes canadiens en galeries. <http://www.centart.qc.ca>
<http://aquarelle.ca/dietrich/L.Dietrich.html>



Jean-Guy Doucet

Né à Saint-Léonard-d'Aston, il réside à Trois-Rivières depuis 1962 où il a complété des études en psychologie et en administration des affaires.

Sa principale contribution à la région a été le développement des services personnels aux enfants et aux familles de toute la région : en premier lieu comme coordonnateur des services personnels aux élèves à la Commission scolaire régionale des Vieilles-Forges et pendant seize ans comme directeur général de Ville-Joie Saint-Dominique.

Engagé dans son milieu, il a été président du Club Richelieu de Trois-Rivières et de Jeunes entreprises du Cœur-du-Québec. Il a été président de l'Association des centres d'accueil du Québec au début des années 80.

Actuellement conseiller cadre aux Centres jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec, il continue son engagement personnel au développement de la collectivité régionale par ses implications sur plusieurs conseils d'administration d'entreprises de la région.

Jean-Guy Doucet est président du conseil d'administration du Groupe RCM, une entreprise dynamique qui emploie une centaine de personnes dont plusieurs personnes handicapées. Cette entreprise a un impact majeur sur la protection de l'environnement et met à contribution pour ce faire des personnes qui éprouvent des problèmes d'employabilité.

Dans cette même volonté de contribuer à l'égalité et au développement des personnes, monsieur Doucet préside le conseil d'administration de Plein Air Ville-Joie dont la mission est d'organiser des camps de vacances pour les enfants et leur famille.

Animé d'un désir de porter sa vision de développement social et économique dans les orientations politiques, monsieur Doucet a été candidat à la mairie de Trois-Rivières en 1990 et candidat aux élections fédérales en 1997 pour le Parti libéral du Canada.

Comme promoteur, il s'est intéressé au développement du patrimoine immobilier de la région. Propriétaire de l'édifice Ameau dans les années 80, il a contribué à restaurer et à donner une nouvelle vocation à plusieurs édifices commerciaux de valeur historique. Le complexe Saint-Louis-de-Gonzague en est un bel exemple de réutilisation d'un édifice qui est devenu un milieu de vie et de services pour plus d'une centaine de personnes au centre-ville de Grand-Mère. Dans l'ancienne bâtisse du "Nouvelliste", 500 rue Saint-Georges, monsieur Doucet a réussi, avec un groupe d'associés, à réaménager des locaux pour le CLSC Les Forges. Cette bâtisse a repris vie et est devenue un centre de services important et accessible pour toute la population.

Dans les défis qu'il relève, Jean-Guy Doucet est un rassembleur autour de visions de développement qu'il réussit à faire partager avec fierté.



Roger Doyon

Roger Doyon est né à Cap-de-la-Madeleine, le 17 octobre 1949. Il est le fils d'Henri Doyon et d'Annette Rousseau.

Il a fait ses études primaires à l'école Saint-Eugène et ses études secondaires à l'école L'Assomption de Cap-de-la-Madeleine.

M. Doyon a toujours été très impliqué dans sa communauté. Tout jeune, il est président de classe, vice-président de l'école, second sizaïnier dans les louveteaux et capitaine des équipes de hockey.

En 1976, après avoir passé une dizaine d'années à l'emploi de la Wayagamack et nouvellement diplômé de l'UQTR, il entreprend une carrière dans le domaine des communications. Il a travaillé comme conseiller publicitaire à la radio et à la télévision, a été durant cinq ans directeur des ventes à CHEM télé 8, directeur des communications à Oxfam Québec à Montréal pendant deux ans, directeur régional chez Médiacom et il est depuis 1993 président de Doyon Communication Marketing, une firme

spécialisée en communication en entreprise.

Durant ses années de travail, le bénévolat a toujours eu une grande place dans sa vie. Il a donné plusieurs conférences depuis 1984 pour aider les gens. Il a fait partie du comité organisateur du tournoi pee wee de Cap-de-la-Madeleine durant quelques années, il a siégé au conseil d'administration de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, dont il fut le président en 1996-97, il a été président d'honneur de nombreuses activités bénévoles à Cap-de-la-Madeleine dont le Salon Fêtes Arts au Centre Culturel durant quatre ans.

Il fut du premier conseil d'administration du Festival des amuseurs publics et de Rues principales à Cap-de-la-Madeleine, a siégé sur des comités de citoyens et sur le Premier Forum économique du Trois-Rivières métropolitain.

Il est marié à Jocelyne Hébert et a deux enfants Isabelle et Christian.

Les bureaux de Doyon Communication Marketing sont situés au 813 Frontenac à Cap-de-la-Madeleine.



Françoise C. Drolet

Françoise aime sa ville d'adoption et c'est avec beaucoup de fierté qu'elle contribue à son développement et s'investit d'abord par son action bénévole.

Très vite elle s'implique dans sa communauté paroissiale. Nous la retrouvons ensuite, par le biais des comités d'école, directrice à la Fédération des comités de parents. Elle préside le comité de parents de la Commission scolaire de Trois-Rivières en plus de devenir commissaire d'école et membre du regroupement des comités de parents au Ministère de l'éducation. Par la suite elle devient responsable de la validation des nouveaux programmes d'enseignement préscolaire et primaire.

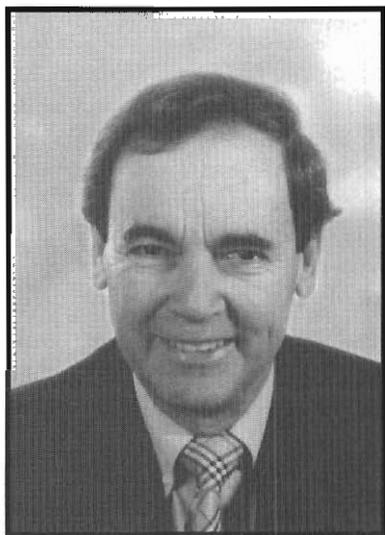
Sollicitée pour représenter le district De-La-Salle aux élections municipales de novembre 1982, elle est élue avec une forte majorité. Pendant son mandat, elle jouit d'une grande crédibilité et y acquiert une enrichissante expérience. Femme de dossiers, tour à tour, pour la Ville de Trois-Rivières, elle devient présidente des commissions : Affaires culturelles, Sécurité

publique, Ressources humaines, Loisirs, Corporation de l'île St-Quentin, Conseil des Loisirs de la Mauricie et responsable de plusieurs comités. Lors des deux Sommets économiques de la région 04, on lui confie le poste de gérant de siège représentant à la fois les loisirs, la culture et le tourisme. Grâce à ses interventions remarquées, la région 04 voit naître le développement des parcs régionaux.

Soucieuse du développement de sa municipalité et de sa région, cette femme d'action est candidate du parti Libéral fédéral, pour le comté de Trois-Rivières, aux élections générales de 1984. Françoise développe un réseau de contacts et des expériences enrichissantes.

Dans son action humanitaire et communautaire, elle préside de nombreux conseils d'administration. Entre autres, on la retrouve à la Société canadienne du cancer, aux Centres jeunesse, à la Régie régionale, au Centre InterVal, en plus de présider plusieurs comités de vérification des finances. Pendant plus de cinq ans, elle est présidente de l'association des consommateurs du Québec. Elle est membre du Comité consultatif de Rogers Cantel At&T pour l'est du Canada et du conseil d'administration du Fonds Laprade. De plus, elle est présidente du Conseil arbitral en assurance-emploi.

Elle voyage beaucoup autour du monde et c'est de façon toute naturelle qu'elle devient conseillère d'expérience en matière de voyages. En plus des voyages vacances, congrès, voyages de découvertes, voyages de golf elle se spécialise dans l'organisation et l'accompagnement de groupes. Femme de cœur, les membres de sa famille; André, son époux et leurs enfants Anne, Daniel et Julie, ainsi que leurs petits enfants sont les personnes les plus importantes pour Françoise Drolet.



Jean-Guy Dubois

GRAVIR DES ECHELLES...

À sa sortie du Séminaire de Nicolet, en 1966, Jean-Guy Dubois n'imaginait pas son parcours futur... Et quatre ans plus tard, à sa sortie de l'Université Laval, armé d'une licence en orientation professionnelle, il entreprenait une carrière en éducation, à la formation des adultes pour se retrouver finalement au poste de directeur des services éducatifs à la commission scolaire régionale Provencher.

Dans les années 80, l'appel des affaires se fait entendre et il devient propriétaire de restaurants. Carrière qu'il jumellera avec la politique municipale. Conseiller municipal à partir de 1979, il est élu maire de la Ville de Bécancour en 1985, poste qu'il occupera jusqu'à 1995. Il garde d'ailleurs un beau souvenir de sa carrière politique alors qu'il a « traversé » cinq élections qu'il a toutes gagnées...

Durant toutes ces années, Jean-Guy Dubois s'est toujours intéressé aux valeurs mobilières. Ceci le mènera chez Lévesque, Beaubien, Geoffrion (devenue Financière

Banque Nationale) en 1992, au poste de conseiller en placements. Et en 1998, un nouveau défi se présente: ouvrir une nouvelle succursale à Trois-Rivières-Ouest. Il parle d'ailleurs avec fierté de « sa » succursale et de « son » équipe. En décembre 2000, la firme lui offrait l'opportunité d'obtenir le titre de vice-président de FBN.

Bien que moins impliqué dans la vie sociale et politique, Jean-Guy Dubois continue à offrir sa collaboration à divers organismes et œuvres humanitaires. Il siège notamment sur le CAVAC et le c.a. de la Corporation du Moulin Michel.

Et la flamme s'allume lorsqu'on lui parle de ses trois magnifiques enfants... Perpétuel étudiant, on le retrouve encore sur les bancs de l'UQTR où il est inscrit en... théologie...

Comme il se plaît à le dire, il a gravi pleinement chacune des petites échelles qui se sont présentées à lui. Parions qu'il en gravira bien d'autres encore!



Mario Dubord

Mario Dubord est né à Trois-Rivières le 22 août 1949. Il est le fils d'André Dubord et de Rose-Aimée Lemoine.

Il a fait ses études primaires à l'école Chamberland et Père-Daniel et ses études secondaires à l'école Lavérendrye et l'Académie De-La-Salle de Trois-Rivières.

Mario fait ses débuts sur le marché du travail chez Dupuis et Frères pendant trois ans comme vendeur et assistant-gérant. En 1972, M.G. Bisson ouvre ses portes et on le nomme vite gérant de cette mercerie du centre-ville. Il y travaille durant onze ans.

En 1983, il devient co-proprétaire de la Mercerie De Luxe. En 1994, son associé se retire du monde des affaires et il se retrouve à la tête de la mercerie qui fêtera son 50^e anniversaire de fondation en octobre 1999.

En 1996, Mario et ses deux enfants, Anne-Maryse et Louis-Sébastien, s'unissent pour acquérir M.G. Bisson. En 2001, M.G. Bisson change de nom pour devenir "Le Nouvel Homme" signé Mercerie de Luxe et

déménage au 326 des Forges, toujours au centre-ville de Trois-Rivières.

Mario est membre actif des Chambre de commerce de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France. Il est également gouverneur du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. Son implication personnelle dans les différents organismes de la communauté a toujours été appréciée par les organisateurs.

Sa famille occupe tous ces temps libres. Il est marié à Carole Chartray et ils ont deux enfants. Ils sont aussi grands-parents d'un petit-fils nommé Charles-Édouard.



Hélène Dubuc

Originaire de Shawinigan-Sud où elle a fait ses études primaires et secondaires, Hélène Demers Dubuc s'installe à Trois-Rivières pour obtenir son baccalauréat en administration des affaires au printemps 1979. L'automne de cette même année, elle entre au service de La Belle Vision inc., filiale de COGECO inc. pour occuper le poste de directrice de la programmation.

Tout au long de sa carrière, elle a participé à l'évolution et à la croissance de cette entreprise qui offrait, à l'époque, les services du câble en Mauricie seulement et qui dessert aujourd'hui plus de 900 000 clients répartis dans maintes régions du Québec et de l'Ontario.

Durant ces années, Hélène a été impliquée au sein de l'industrie de la câblodistribution en siégeant sur de multiples comités et conseils d'administration industriels. Vers la fin des années 80, COGECO inc. acquiert plusieurs entreprises de câble au Québec. Elle est alors nommée directrice générale de La Belle Vision inc. Durant cette même période, elle s'implique très activement au

chapitre régional de la Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec jusqu'à occuper le poste de présidente régionale en 1989-1990. Elle mérite le prix Reconnaissance de la Corporation en 1990.

Vers 1991, COGECO Câble centralise ses opérations québécoises à Trois-Rivières. Elle devient alors directrice communications et programmation pour le Québec puis est promue vice-présidente communications et programmation en 1996.

Au cours des dernières années, Hélène Dubuc a été très active à la Chambre de commerce de Trois-Rivières. Membre du conseil d'administration de 1997 à 2000, où elle occupait le poste de vice-présidente lors de la dernière année, elle a participé aux travaux de plusieurs comités de la Chambre. Elle représente actuellement la Chambre de commerce au c.a. de la Corporation de l'Île Saint-Quentin en tant que trésorière.

Hélène Dubuc est également impliquée au conseil d'administration de la Fondation Albatros et est membre du Club Rotary de Trois-Rivières.

Mariée à Alain Dubuc, courtier en immeubles, elle a deux filles, Stéphanie dix-sept ans et Marie-Claude, quinze ans.



Pauline Ducharme

Trifluvienne de naissance, sœur Pauline Ducharme reçoit sa formation académique au pensionnat Notre-Dame du Cap. À douze ans, la pédagogie de Baden Powell l'enthousiasme. Le guidisme alors naissant à Trois-Rivières l'invite en effet au dépassement. Cette appartenance influencera toute sa vie. La vingtaine bien amorcée, une orientation vocationnelle la conduit au noviciat des Filles de Jésus. Nous sommes en 1950.

Après quelques années d'expérience dans l'enseignement et trois ans d'étude à Montréal, elle revient avec son diplôme universitaire en pédagogie familiale. Bien outillée et pleine d'enthousiasme, elle est nommée professeur à l'institut familial Val-Marie et quelques années plus tard, à Keranna où elle assumera le poste de directrice de 1970 à 1972, année de remise en question de la survie des instituts familiaux. Bien déterminée à sauver cette institution presque neuve, elle part en campagne afin d'intéresser une nouvelle clientèle potentielle. Elle recrute trois classes, le double de ce qui existe déjà. En cours d'été, elle s'inscrit à l'Université de Sherbrooke, en littérature,

en même temps que la théologie l'attire. C'est la course folle aux crédits et compétence oblige...

Après dix années de service comme supérieure (1968-1978), on lui confie le mandat de secrétaire provinciale (1978-1988), mandat qui se solde par une année sabbatique. En 1990, nouvelle orientation. Elle est pressentie comme personne susceptible de donner suite à un projet : celui de bâtir un musée qui reflète le charisme de la congrégation des Filles de Jésus. Le défi est de taille, mais il est reconnu que Pauline vibre depuis longtemps à tout ce qui est beauté, harmonie, équilibre, lumière, tant en art pictural qu'architectural. Après un cours par correspondance sur les notions élémentaires de la muséologie, elle se met à l'œuvre, bien soutenue par les générosités de la communauté et les encouragements d'un comité dynamique. L'aventure commence car ouvrir un musée chez nous, c'est dévoiler une belle page d'histoire commencée en Bretagne. Ce musée sera une mémoire vivante qui ressuscite un passé vivant dans le présent, en plus d'être un heureux partage culturel de la région.

Un an à peine après son ouverture, Sœur Pauline reçoit de la Société de conservation et d'animation du patrimoine, le prix Méritas 1994 pour sa contribution à la mise en valeur du patrimoine trifluvien. Lors de la remise des grands prix culturels de Trois-Rivières, une deuxième reconnaissance lui est accordée. Le défi était consacré.

Depuis, de nombreux visiteurs vont relire les belles pages écrites par les " petites sœurs françaises ", ces valeureuses pionnières bretonnes en Mauricie.



René A. Ducharme

Natif de Trois-Rivières, René A. Ducharme, marié à Claudette Lemire, est père de trois enfants, Éric, Renée-Claude et Jean-François et plusieurs fois grand-père.

Diplômé en génie métallurgique de l'École Polytechnique en 1967, il travaille pendant quinze ans dans la grande entreprise et la PME du secteur de la métallurgie à travers le Québec.

En 1982, il entre au Cégep de Trois-Rivières pour y travailler à resserrer les liens avec le milieu industriel. Depuis lors, toujours en lien avec le monde industriel, il occupe différentes fonctions au Service de la formation continue, au Centre de métallurgie du Québec, au Centre québécois pour l'informatisation de la production, au Conseil national de recherches du Canada (programme d'aide à la recherche industrielle), au Centre spécialisé en pâtes et papiers et au Centre intégré de fonderie et de métallurgie.

Il travaille, entre autres, au regroupement des ressources en pâtes et papiers du Cégep de Trois-Rivières, de l'Université du

Québec à Trois-Rivières et de l'industrie afin de mettre en place, à Trois-Rivières, un centre de classe mondiale en matière de technologies papetières.

Il participe activement, avec ses collègues de l'Ordre des ingénieurs du Québec et des Manufacturiers et Exportateurs du Québec, à l'organisation et à l'animation d'activités, notamment, pour faciliter l'implantation de la gestion de la qualité dans les PME, rapatrier en région la fabrication de produits achetés à l'étranger et promouvoir la transformation des métaux légers.

Très impliqué dans son milieu, il siège au conseil d'administration de plusieurs associations professionnelles, organismes et entreprises dont la section de l'est du Canada de l'American Foundrymen's Society, la Société canadienne pour les essais non destructifs, l'Association canadienne de fonderies, la section de la Mauricie de l'Ordre des ingénieurs du Québec, les Manufacturiers et Exportateurs du Québec / section Mauricie, la firme IsoVision inc., la Technopole de la vallée du Saint-Maurice et l'Institut secondaire Keranna. D'ailleurs, au cours de la décennie 90, il participe à toutes les étapes du dossier de la relève institutionnelle de l'Institut secondaire Keranna.

Il est très attaché aux valeurs familiales. Alors que ses enfants sont d'âge scolaire, il est actif sur les comités d'école et agit comme entraîneur d'équipes de jeunes joueurs de hockey et de baseball.

René Ducharme est très fier de sa région et est convaincu, grâce au dynamisme des gens en place et à la qualité de la relève, que notre région est vouée à un bel avenir.



René Duchemin

Originaire de la Mauricie, René Duchemin est détenteur d'un baccalauréat en Génie électrique de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Au cours des vingt dernières années, il a œuvré dans différentes régions du Québec, que ce soit dans la grande région métropolitaine, le Bas St-Laurent, la Mauricie, l'Abitibi et la Baie James. Après quelques années à travailler comme ingénieur en conception d'équipements électroniques, il a joint en 1986, l'équipe de Télébec une entreprise en télécommunication où il a assumé différents postes de direction. Après avoir dirigé différentes équipes d'ingénierie, il a été responsable de l'ensemble des opérations de Télébec à la Baie James. Par la suite, il a supervisé des équipes liées à d'autres sphères d'activités tels la gestion des investissements, le marketing et les ventes, ce qui l'a amené à assumer pendant plus de trois ans la Direction générale du service à la clientèle. C'est en 1999, que Bell Canada lui confiait le poste de directeur régional pour le territoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Reconnu pour son dynamisme et son leadership, René Duchemin fait partie de ceux et celles qui croient au potentiel extraordinaire de la région du Grand Trois-Rivières et qui ont à cœur de mettre leurs connaissances et leurs expériences au profit de leur communauté. D'ailleurs son implication témoigne de sa participation active au succès de notre région que ce soit en tant que membre de différents comités de travail ou en tant que membre de divers conseils d'administration tels la Chambre de commerce de Trois-Rivières, la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, le Groupement pour la promotion des technologies de l'information ou le Conseil du loisir scientifique de la Mauricie.



Richard Dufresne

Un homme de défi, responsable, imaginatif et créatif, son humanisme est reconnu et apprécié de son entourage.

Monsieur Richard Dufresne est né le 7 décembre 1946 dans le quartier Rosemont de Montréal. Il est marié depuis 33 ans à Lise St-Arnaud et est père de trois garçons (trois petits-enfants).

À la suite de l'obtention de son diplôme de sciences mathématiques du Collège Laval, il obtint par les soirs une formation en administration financière de l'U.Q.T.R. et fut constamment à l'affût de toute formation pertinente reliée à ses responsabilités au cours des 30 dernières années.

Monsieur Dufresne compte plus de 35 ans de service au bénéfice du réseau des Caisses populaires Desjardins, dont près de 30 ans à la direction générale de la Caisse populaire de St-Sacrement des Trois-Rivières. Au cours de cette période, les actifs sous sa gestion sont passés de 2,5 millions à 65 millions de dollars.

Très impliqué à l'intérieur du Réseau Desjardins à divers niveaux et responsabilités, il fut entre autres président de l'Association des directrices et directeurs généraux des Caisses populaires du secteur De Francheville pendant plus de dix ans.

Il fut administrateur et membre de l'exécutif et seul représentant des institutions financières du Québec à la table du Conseil d'administration de la Société d'habitation du Québec pendant quatre ans.

Par la suite, il voulut expérimenter un autre domaine en assumant la fonction de conseiller municipal pour la ville de Sainte-Marthe-du-Cap pendant deux mandats (huit ans) et a été nommé maire de cette même ville il y a maintenant un an.

Richard Dufresne est un homme qui a toujours priorisé sa famille et son travail. De plus, c'est un ardent sportif et tout ce qui est relié au conditionnement physique l'intéresse particulièrement; ce qui représente pour lui un équilibre de vie.



Luc Dugré

Homme engagé et passionné de son métier, Luc Dugré est président de Pélissier réfrigération de Trois-Rivières. La compagnie compte un effectif de 60 employés offrant ses services de réfrigération, climatisation, ventilation et chauffage à la grandeur des régions Mauricie et Centre-du-Québec.

C'est en 1973 que Luc est embauché comme apprenti-frigoriste chez André Pélissier Inc. Il travaille ensuite comme mécanicien et prend ainsi de l'expérience dans tous les domaines reliés de près ou de loin au métier de frigoriste. En 1988, Luc acquiert des parts de la compagnie qui l'avait embauché quinze ans plus tôt. Au moment de l'acquisition, Pélissier réfrigération compte environ 25 employés et une dizaine de camions de service. Sous la direction de Luc Dugré et de son copropriétaire Guy Tourigny, Pélissier Réfrigération s'ouvre de nouveaux horizons industriels et commerciaux. Le nombre d'employés et de camions de service a augmenté de 40% en treize ans.

Depuis qu'il a investi dans la compagnie, Luc perfectionne ses connaissances en ges-

tion et en administration. Il s'inscrit à plusieurs cours qui lui permettent de répondre aux exigences de ses fonctions toujours grandissantes. Ayant lui-même passé par tous les échelons du métier, on dit de lui qu'il est un patron humain qui a le souci du bien-être de ses employés.

Luc Dugré est aussi un homme engagé. Originaire de Pointe-du-Lac, il a été pompier volontaire de la municipalité pendant plus de 25 ans. Il est membre du comité provincial de formation professionnelle en réfrigération et voit ainsi au développement de son métier. Luc est également membre du Club Richelieu et du Groupement des chefs d'entreprises du Québec où il partage ses expériences avec d'autres entrepreneurs de la région. Finalement, Luc s'implique discrètement dans différents organismes communautaires comme celui de la Maison Carpe Diem et de divers hôpitaux du Grand Trois-Rivières.

La détermination, la passion et la volonté font de Luc Dugré une personnalité qui se démarque dans la région. Il est un homme d'affaires proche de ses employés et de sa clientèle et il a à cœur le développement économique et social du Grand Trois-Rivières.



Yves Dugré

Issu d'une longue lignée de Dugré établis à Pointe-du-Lac, Yves Dugré a vu le jour en 1941. Son père, Alexandre, s'est longtemps impliqué dans la vie municipale. Sa mère, Marie-Reine Bélair, s'occupait activement d'une marmaille de huit enfants dont Yves était l'aîné. Son grand-père, Oliva, ainsi que son oncle Philippe, furent, tour à tour, maire de Pointe-du-Lac. L'enfance d'Yves se déroule près des berges du lac Saint-Pierre. Étudiant attentif, Yves étudie au Séminaire Saint-Joseph de 1953 à 1960. Il entreprend ensuite ses études de médecine à l'Université Laval de Québec. De retour aux sources en 1965, il effectue son internat à l'hôpital Saint-Joseph et travaille quelques années comme omnipraticien.

Yves quitte à nouveau la région pour poursuivre ses études de médecine en oto-rhino-laryngologie à l'Université de Montréal. Une fois gradué, il revient en Mauricie en 1972 et commence sa carrière de médecin spécialiste. Dès 1975, il devient chef de service d'O.R.L. des hôpitaux Saint-Joseph et Sainte-Marie et le demeure aujourd'hui pour le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières.

Parallèlement à ces activités, Yves participe à la fondation de la Polyclinique de Trois-Rivières en 1977. Puis, il a créé la Clinique O.R.L. Yves Dugré en 1989 où il pratique depuis. Comme son père et son grand-père, Yves occupe diverses fonctions administratives. D'abord conseiller pendant deux ans, il devient vice-président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) en 1993. Depuis le printemps, il est nouvellement élu à la présidence de la FMSQ. Cet organisme représente 7 500 médecins spécialistes répartis dans 34 spécialités.

Par ailleurs, Yves s'est impliqué auprès de plusieurs organismes œuvrant dans le domaine de la santé comme le Conseil médical, l'Association d'oto-rhino-laryngologie et de chirurgie cervico-faciale du Québec et l'Association canadienne d'oto-rhino-laryngologie.

Homme de famille, Yves donne une place prépondérante à ses enfants. Les trois premiers sont issus d'une première union. Isabelle, née en 1966, est aujourd'hui tuyautière-plombière. Fidèle à la tradition familiale, elle s'investit dans la vie publique en présidant l'organisme F.R.O.N.T (femmes regroupées en option non traditionnelle). Son fils, Dominic, né en 1969, exerce la profession d'avocat à la Fédération des pourvoyeurs du Québec. Andrée-Anne, née en 1971, est professeure à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Aujourd'hui, Yves est établi à Champlain, sur les bords du Saint-Laurent. Il y vit avec sa compagne, Ginette Bourque, infirmière au C.H.R.T.R. De leur union sont nées Geneviève, en 1980, étudiante en administration des affaires aux Hautes Études Commerciales et Maude, en 1983, étudiante en sport-étude option golf au Collège Laflèche.



Philippe Duguay

Né à Ottawa en 1955, il passe son enfance dans la région de Hull. C'est en 1966 que toute sa famille vient vivre à Trois-Rivières. Philippe Duguay fréquente tour à tour le Séminaire, le Cégep et l'Université de cette ville. En s'inscrivant en sciences administratives au collège trifluvien, il signifiait son intention d'œuvrer dans ce domaine. À l'Université, il choisit la finance comme spécialité. Il complète ses études didactiques en 1978.

Il occupe pendant quelques années un emploi chez Sears Canada, mais réalise très tôt son envie profonde : créer son propre emploi, son propre commerce. Il se lance en affaires à 24 ans en ouvrant "Le Moissonneur", une épicerie internationale d'un nouveau genre pour la région. En quelques années, ce commerce se multipliera et atteindra quatre succursales. Dans les quelques années qui suivirent, il diversifiera et multipliera ses activités commerciales jusqu'à 1988, année où il entreprend un virage décisif dans l'orientation de sa carrière. Il vend alors bon nombre de commerces pour se concentrer dans l'immobilier.

Dans ce domaine, il développe vite une grande expertise en construction, ce qui lui permet de contrôler son produit et les coûts de celui-ci. En 1990, il s'associe avec Robert Gauthier pour fonder la Société Immobilière Gauthier Duguay inc. qui gère aujourd'hui un parc immobilier de plus de quinze immeubles commerciaux dans la région trifluvienne, qui continue d'élargir son marché et développer son potentiel.

Homme d'affaires, Philippe Duguay est aussi et peut-être surtout homme de famille. Marié depuis 1977 à Jo Ann Lanneville, ils sont les parents de Maude, 20 ans, Simon, 17 ans et Chloé, 12 ans. Leurs trois enfants sont une fierté plus grande encore que le succès commercial.

Le monde des affaires n'est pas l'unique champ d'intérêt de Philippe Duguay. Ouvert sur le monde, il voyage régulièrement en Europe, y visite musées et monuments, et s'imprègne de la culture des différents pays qu'il visite. Il se détend aussi en pratiquant le bricolage et l'ébénisterie, deux champs de connaissances qui se sont montrés fort utiles au début de sa carrière. En été, c'est au guidon de sa bicyclette qu'il aime passer les heures de loisir qu'il s'accorde.

Impliqué dans son milieu, Philippe Duguay aime partager son expérience. Il a été, pendant plusieurs années, un membre très actif de la SIDAC de Trois-Rivières, il donne à l'occasion des conférences sur sa profession et est membre du conseil d'administration de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières. Philippe Duguay aime relever des défis, élargir ses connaissances du métier, essayer de nouvelles avenues. C'est un homme énergique, en affaires, en famille, en amitié, les demi-mesures ne font pas partie de sa vision des choses.



Paul Dumas

Monsieur Paul Dumas est le deuxième des quatre garçons de Henri Dumas et Jacqueline Dauphinais. Il est né le 24 mars 1950 à Cap-de-la-Madeleine, a fait ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et ses études collégiales au Cégep de Trois-Rivières en sciences administratives. Il a obtenu un baccalauréat en administration spécialisée en sciences comptables à l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1973. En 1974, il devient stagiaire comptable agréé chez Ferron, Nobert, Young, c.a. de Trois-Rivières pour une période de trois ans.

La pratique en entreprise commerciale l'intéresse et il devient alors contrôleur financier chez Dufresne & frères ltée, embouteilleur Coca-Cola, de 1976 à 1978. Après cette incursion dans l'entreprise, il revient à la pratique en cabinet, cette fois chez Morin, Cadieux, Matteau, c.a. à Cap-de-la-Madeleine. Après quelques années, il est nommé associé en charge des normes professionnelles et du contrôle de la qualité et le demeurera de 1982 à 1996. Il s'occupe alors des petites et moyennes entreprises.

En 1996, des changements au niveau du cabinet le confirme dans sa décision d'ouvrir sa propre firme à Trois-Rivières.

Monsieur Dumas a su aussi s'impliquer dans diverses associations telles que les Chambres de commerce de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe et Saint-Louis de France. En 1983, il fut élu président du Club Richelieu de Cap-de-la-Madeleine et accepta aussi le poste de président de la Fondation de ce même Club. Il fut administrateur au Bureau de l'Ordre des comptables agréés du Québec, représentant la région de Trois-Rivières et est membre de comités permanents à l'Ordre depuis 1986, tels : le Comité de pratique professionnelle, le Comité d'arbitrage des comptes dont il accepta la présidence en 1991 et 1992, le Comité d'inspection professionnelle et le Comité de discipline depuis 1996.

À la Société québécoise d'initiatives pétrolières (Soquip), on fit appel à ses services en tant que membre du Conseil d'administration pour siéger au comité de vérification de 1991 à 1996.

Il occupa la présidence de la Fondation de l'Institut secondaire Keranna de 1997 à 2000. Il est administrateur de cet Institut depuis 1997 et en occupe le poste de secrétaire du Conseil depuis 2000.

Monsieur Dumas s'intéresse à plusieurs sports. Il pratique la natation, le vélo, le golf, la pêche et la chasse avec un plaisir toujours renouvelé. Il aime aussi la lecture et les voyages.

Il est marié à Lucie Cloutier depuis 1973; cette dernière s'est jointe à sa firme comptable en tant que secrétaire réceptionniste depuis son ouverture en 1996. Leur fille unique, Julie, seize ans, poursuit ses études secondaires avec brio à l'Institut secondaire Keranna de Trois-Rivières.



Pierre Dupont

Né à Trois-Rivières le 28 mars 1955, fils de Maurice Dupont et Denise Cormier, il est l'aîné d'une famille de cinq enfants.

Il fait ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph et fréquente l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec en techniques administratives et l'U.Q.T.R.

Il travaille au commerce familial (taverne, bar, restaurant, dépanneur) jusqu'en 1985, devient agent immobilier cette même année et dirige son bureau de courtage immobilier depuis ce temps. Dédié exclusivement à l'immobilier commercial et industriel, Dupont courtier immobilier est le seul bureau du genre en Mauricie.

Résident du quartier Sainte-Marguerite, Pierre Dupont fut membre du comité des loisirs au début des années 1980. Très impliqué dans son quartier, il en devient le représentant au conseil municipal de Trois-Rivières de 1982 à 1990 à l'époque du maire Gilles Beaudoin. Cette période lui a permis d'approfondir sa connaissance du milieu et a stimulé son désir de voir le grand Trois-

Rivières en effervescence. Son implication en fait foi :

Membre du club Kiwanis depuis 1991, président de la campagne de financement des Jeux du Québec 1999,

Membre du comité d'administration de la Société de développement commercial du centre-ville de Trois-Rivières pour 2000-2001 et 2002,

Membre du comité d'administration de la Chambre de commerce dont il devient président en janvier 2001.

Pierre Dupont est marié à Micheline Rompré depuis le 27 juillet 1974. Ils ont deux filles : Karine, 25 ans, psycho-éducatrice et Lisa-Marie, 22 ans, CSC.

Il dirige l'entreprise " Dupont courtier immobilier " située au 1180, rue Royale, bureau 210, Trois-Rivières.



Pierre A. Dupont

Conseiller municipal du district Sainte-Marguerite, Pierre A. Dupont appartient à une famille pionnière de ce quartier bien typé, où la solidarité sociale remonte à l'époque du curé Chamberland et de sa coopérative d'habitation.

Élu en 1990, Monsieur Dupont a siégé sur différents comités, régies et corporations, parfois même à titre de président. Il a ainsi assumé la présidence de la Corporation de développement de l'Île Saint-Quentin, alors que cet organisme était en pleine période de croissance. Il a aussi vu naître deux organisations dont il est toujours le président, soit le gala " Place aux aînés ", qui met en scène des artistes du troisième âge, de même que le Fonds d'aide à l'action communautaire, qui redistribue les profits des bingos. Entre 1996 et 2000, ce Fonds d'aide a permis d'injecter plus de 630 000 \$ dans le milieu communautaire de Trois-Rivières. Voilà un succès considérable.

Enfin, le conseiller Dupont est fier d'avoir contribué à plusieurs belles réalisations des années 90, comme l'assainissement des

finances, la réorganisation des travaux publics, de même que différentes améliorations dans son quartier de Sainte-Marguerite.

Monsieur Dupont est agent immobilier affilié à La Capitale, marié à Renée Bellerose et père de trois enfants, France, Carolyne et Pierre-André.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Michel Dupont

Michel Dupont est né le 28 mai 1952 dans la paroisse Saint-Philippe à Trois-Rivières. Il est le fils aîné de M. Jean-Jacques Dupont, enseignant, et d'Anita Laberge, ménagère.

Après avoir obtenu une attestation d'études collégiales en histoire au Cégep de Trois-Rivières, il fait son entrée sur le marché du travail en septembre 1975 à l'usine Kruger de Trois-Rivières à titre de mécanicien d'entretien. C'est au cours de cette période que M. Dupont commença sa carrière dans le mouvement syndical et, après quelques années de militantisme, il devint le président de son unité syndicale en 1985.

Depuis janvier 1989, M. Dupont occupe les fonctions de conseiller régional pour la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) dans les régions Mauricie et Centre-du-Québec. Il a toujours eu à cœur la défense des droits des travailleurs et travailleuses et il est aussi préoccupé par la mise en place d'une société juste et équitable pour toutes et tous, par la création d'emplois et par le développement socio-économique de sa région. Ses convictions l'ont

d'ailleurs amené à s'impliquer activement dans de très nombreux comités et au sein de plusieurs tables de concertation tant au niveau local que régional. Soulignons, entre autres, qu'il a été membre du conseil d'administration du Conseil régional de développement de 1990 à 1996 et membre de l'exécutif de 1994 à 1996. Il est également membre du conseil d'administration du CLD de la MRC de Francheville depuis sa mise en place.

M. Dupont a travaillé, et ce depuis sa fondation, à la promotion et à l'implantation du Fonds de solidarité FTQ dans les régions Mauricie et Centre-du-Québec. Depuis 1995, il est membre du comité d'investissement, du conseil d'administration et secrétaire du Fonds régional de solidarité Mauricie et Centre-du-Québec.

Au niveau social, M. Dupont s'est également impliqué auprès de plusieurs organismes. Soulignons qu'il est membre du comité organisateur de la cueillette de fonds de Centraide Mauricie depuis 1989 et de celui de Centraide Centre-du-Québec depuis 1997. Il a également été président d'honneur de la campagne de financement de l'Association de paralysie cérébrale Mauricie et Centre-du-Québec en 1999, 2000 et 2001.



Bruno Fabi

Bruno Fabi est directeur du Département des sciences de la gestion et de l'économie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il y enseigne, à titre de professeur titulaire, la gestion des ressources humaines (GRH) et le changement organisationnel depuis 1979.

Bruno Fabi est actuellement chercheur associé à l'Institut de recherche sur les PME ainsi qu'au Laboratoire de recherche sur la performance des entreprises (LaRePE). Ses intérêts de recherche portent sur l'implantation et les impacts financiers des pratiques renouvelées de gestion des ressources humaines, sur la gestion mobilisatrice, les transformations organisationnelles et la réorganisation du travail. Il possède également une expérience en développement international dans les domaines de la formation en GRH et de l'intervention en développement organisationnel. Il agit fréquemment à titre d'évaluateur pour des organismes subventionnaires ainsi que pour plusieurs périodiques nationaux et internationaux. Depuis plusieurs années, son expertise en GRH et en changement organisationnel est fréquemment sollicitée dans des petites

et des grandes organisations privées et publiques œuvrant dans des secteurs tels que les services financiers, les télécommunications, la câblodistribution, le manufacturier, la santé et les services sociaux.

Bruno Fabi est détenteur de bourses doctorales d'excellence de la Direction générale de l'enseignement supérieur. Il a également été le récipiendaire de divers prix et distinctions tels que le titre de Research Associate renouvelé par le National Institute of Labour Studies (Australie), le prix du meilleur article en GRH de l'Association des sciences administratives du Canada, la médaille de Vermeil de la Société d'encouragement au progrès pour contribution exceptionnelle au développement international de la psychologie du travail, le prix de l'Association canadienne des banquiers, le prix " PriceWaterhouse-Coopers " du livre d'affaires décerné par l'Ordre des administrateurs agréés du Québec pour le volume intitulé " Comprendre et mesurer la capacité de changement des organisations " en collaboration avec Taïeb Hafsi et Christiane Demers des HEC. Bruno Fabi est aussi l'auteur de nombreux ouvrages, publiés tant en Afrique du Nord qu'en Océanie, en Amérique du Sud et du Nord ou en Europe. Il entretient actuellement des collaborations actives avec des collègues de tous ces continents.

Il a également été professeur invité dans différentes universités à titre de " Visiting scholar " au National Institute of Labour Studies, Flinders University (Australie) et au Department of Business Administration, University of Canterbury (Nouvelle-Zélande), de même qu'à l'Université Polytechnique de Catalogne (Barcelone) et à l'École supérieure des sciences économiques et commerciales de Paris.



Guy Forgues

Issu d'une famille de quatre enfants, Guy Forgues est né le 17 octobre 1948 à Lévis. C'est dans cette ville de la rive-sud du Saint-Laurent près de Québec que monsieur Forgues a fait ses études primaires et secondaires, et c'est à l'École normale Notre-Dame-de-Foy qu'il fit ses études collégiales. Attiré par le droit, c'est cette voie qu'il emprunta pour ses études universitaires. En 1973, l'Université Laval lui décerne une licence en droit et en 1976, il fut admis au Barreau du Québec.

Il exerça le droit, de 1972 à 1978, à titre de greffier à la Cour d'accès à la justice de Nicolet et de protonotaire-adjoint de la Cour supérieure à Trois-Rivières, ensuite comme secrétaire du Tribunal de l'expropriation et finalement dans son propre cabinet. À partir de 1978, sa carrière prend une autre direction qui l'amène à occuper différents postes dans le secteur de l'éducation. D'abord secrétaire général et directeur des services aux étudiants au Cégep de Lévis-Lauzon, il fut directeur général du Campus Notre-Dame-de-Foy avant d'accepter le poste de directeur général du Cégep de Trois-Rivières

en 1995.

Parallèlement à sa carrière, Guy Forgues a toujours été très impliqué dans son milieu. Sur le plan personnel, il a longtemps été associé aux activités des Riverains inc., une corporation de natation lévisienne au sein de laquelle un de ses fils a évolué. Par la suite, que ce soit à titre de commissaire d'école ou administrateur bénévole au sein d'un club de hockey de Lévis, monsieur Forgues a toujours été reconnu pour sa disponibilité et son intérêt pour le développement des jeunes.

Ses expériences paraprofessionnelles sont nombreuses. En Mauricie, il siège au conseil d'administration de la Technopole de la vallée du Saint-Maurice, au conseil d'administration de l'UQTR, il est président du Conseil régional des partenaires du marché du travail en plus de participer à différents comités pour le développement de la région. Il est également membre, depuis deux ans, du cabinet de la campagne de financement de Centraide Mauricie. Depuis l'automne 2000, il est président du conseil d'administration de la Fédération des cégeps en plus d'avoir présidé le 3e congrès de la Fédération en 1998. Dans les années 80 et 90, Guy Forgues a été impliqué au sein de l'Association des collèges privés du Québec, de la Commission permanente des affaires étudiantes de la Fédération des cégeps et du Club de hockey Les Faucons de Lévis-Lauzon inc.

Amateur de pêche, d'équitation, de golf et de bateau, Guy Forgues est aussi impliqué au sein de la Corporation de la plage laurentienne à Saint-Pierre-les-Becquets. Marié à Martine Chevalier, ils ont trois enfants : Jean-Pierre, 29 ans, économiste, Christian, 27 ans, contrôleur routier et Isabelle, 23 ans, infirmière bachelière.



Marielle Fortier-Landry

Considérée comme l'une des plus remarquables sopranos canadiennes actuelles, Marielle Fortier-Landry se distingue par son charisme, la chaleur et la pureté de sa voix, son expression et sa musicalité dans l'interprétation. Son talent de comédienne désormais reconnu lui fait rendre avec justesse et émotion le jeu de ses personnages.

Native de Cap-de-la-Madeleine, Madame Fortier-Landry a reçu sa formation musicale et vocale avec le ténor Guy Piché, les Ursulines de Trois-Rivières et la réputée soprano Irène Allard Moquin Leblanc. Elle s'est ensuite perfectionnée avec des sommités tels que Janine Lachance à Montréal, Jacques Legrand, metteur en scène de Belgique et Dalton Baldwin de New York (pianiste-coach de Jessye Norman et Luciano Pavarotti). La célèbre basse Claude Corbeil et le chef d'orchestre Jacques Lacombe ont aussi été de précieux collaborateurs.

Grâce à ses succès répétés, elle poursuit une brillante carrière de soliste combinant réci-

tals et concerts de musique de chambre. Elle est régulièrement invitée par divers orchestres symphoniques afin d'y interpréter messes, motets, oratorios et opéras.

A l'opéra, c'est aussi en concert qu'elle s'illustre le plus en se produisant aux quatre coins de la province. Elle compte une quarantaine de rôles à son répertoire.

Plusieurs musiciens ont également composé des œuvres pour sa voix dont Maestro Gilles Bellemare et les organistes Raymond Perrin et Gilles Rioux. A ce chapitre, Madame Fortier-Landry créait en 1997, à la salle J.-Antonio-Thompson, la majestueuse cantate " Quand la musique fait chanter l'histoire des Ursulines ", commémorant leur tricentenaire de fondation en terre trifluvienne.

A tout cela s'ajoutent nombre d'enregistrements pour la radio et la télévision. En 1992, elle a eu le plaisir d'enregistrer le premier disque compact d'opéra de la Mauricie. En octobre 1999, elle participait à l'enregistrement d'un " single " commémorant le dixième anniversaire de la tragédie survenue à la Polytechnique de Montréal. Le titre de cet album est " Quatorze ". Et en 2000, elle gravait un hymne au Québec " Je suis fier d'être québécois " de l'auteur trifluvien Maurice Boivin.

A l'automne 1992, elle fondait avec son époux Yvon Landry, la " Villa Lyrique " (pittoresque salon de concerts dans leur maison ancestrale, située à Notre-Dame-du-Mont-Carmel). Depuis, plusieurs productions d'art lyrique y ont été créées, chaudement accueillies par le public et unanimement acclamées par la critique.



Hubert Fortin

La recherche de nouveaux défis et de responsabilités accrues l'amène à s'établir à Trois-Rivières en 1994 après que sa candidature eut été retenue pour le poste de directeur des études du Collège Laflèche.

Un baccalauréat en sciences pures de l'Université Laval joint à des études de deuxième cycle en andragogie à l'Université de Montréal et à une maîtrise en administration publique de l'E.N.A.P. l'ont bien préparé à exercer ses nouvelles fonctions.

Sa longue expérience professionnelle au collégial public, d'abord comme enseignant en physique puis en tant que conseiller pédagogique à l'éducation des adultes, lui permettent de développer ses compétences en animation, en gestion de projets et en encadrement de personnel.

À Québec, il se fait particulièrement connaître pour son engagement dans la communauté. On le retrouve au cœur de différents projets communautaires et de nombreuses réalisations en économie sociale : développement de coopératives d'habita-

tion, mise en place de garderies populaires et implantation d'organismes de toutes sortes. Dans ces projets, une idée-force l'anime : permettre à des gens de se donner un plus grand pouvoir sur leur quotidien et d'acquérir les compétences pour diriger les organismes développés à leur intention.

Dès sa nomination au Collège Laflèche, il s'installe avec son épouse dans le quartier de Normanville, faisant de Trois-Rivières sa nouvelle ville d'adoption. Depuis ce temps, il donne le meilleur de ses énergies à cet établissement privé, dirigeant avec tact une équipe de 125 enseignants et assumant la responsabilité de treize programmes d'études menant à un diplôme d'études collégiales. C'est avec aisance qu'il a fait siennes les valeurs transmises par les ursulines, gagnant la confiance et le respect de ses collègues de travail.

Se joignant à l'équipe de direction du Collège Laflèche à la fin d'une période intense de développement, il s'est attaqué aux nouvelles tâches dictées par le renouveau de l'enseignement collégial. Il a contribué à plusieurs réalisations d'importance au Collège Laflèche : implantation de deux nouveaux programmes (Techniques de gestion hôtelière et Commercialisation de la mode), introduction d'une formule intensive en Techniques de santé animale, mise en place de l'alternance travail-études et de sports-études, utilisation des nouvelles technologies de l'information dans l'enseignement...

Le climat de travail serein qu'il sait maintenir favorise grandement la mobilisation et l'engagement des enseignants dans leur tâche auprès de la clientèle étudiante et explique, en bonne partie, la place enviable qu'occupe le Collège Laflèche dans le réseau collégial québécois.



Alain Fournier

Natif de Trois-Rivières, Alain Fournier a vu le jour le 5 avril 1956, il est le fils de Claude Fournier et Yolande Duchesne. Après des études primaires dans sa paroisse, il complète ses études secondaires à l'Académie De-La-Salle de Trois-Rivières et collégiales au Cégep de Trois-Rivières. Finalement, il termine sa formation professionnelle par l'obtention d'un baccalauréat en génie industriel, à l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1978.

Diplôme d'ingénieur en main, il entre au service de Bell Canada l'année même de sa graduation, à titre d'ingénieur au bureau d'études. Trois ans plus tard, il retourne aux études à l'université McGill et il obtient une maîtrise en administration des affaires (MBA) en 1983.

Avec Consultants Gesconex de 1983 à 1989, il a été responsable du développement de la firme et de plusieurs PME de la région, dont Remorques Fabrex inc.

En 1990, M. Fournier devient actionnaire et directeur général de Structure C.Q.S.,

fabricant de charpentes d'acier pour l'industrie lourde.

De 1995 à 1998, il est responsable du projet du Centre Molson à Montréal, au niveau de la charpente du bâtiment et du montage du chantier en collaboration avec la firme d'ingénierie CIMA +.

En 1999, il se joint à Somavrac en tant que directeur des opérations et supervise plus de 100 personnes réparties sur plusieurs installations au Québec, en Ontario et aux États-Unis.

Au chapitre des activités para-professionnelles Alain Fournier est impliqué depuis 20 ans dans le club Richelieu de Trois-Rivières. Il a été président de la Fondation de l'école du Bois-Joli et initiateur du réaménagement de la cour d'école en 1995-1996 au coût de \$ 100 000. Il a également été membre de la Fondation Richelieu Trois-Rivières et bénévole pendant plusieurs années au Hockey mineur de Trois-Rivières-Ouest.

Il est à ce jour membre de l'Ordre des ingénieurs ainsi que de l'Association des ingénieurs industriels du Québec. Il est aussi membre-fondateur du prestigieux Club à Dorés, club de pêcheurs, depuis 1985.

M. Fournier est marié depuis 1980 à Danie Doucet et père de deux garçons Jean-David (1985) seize ans et Pierre-Luc (1987) treize ans.



Jean Fournier

La passion de Jean pour la nature n'est pas un hasard. Dès son plus jeune âge, il a appris le respect de cette richesse et qu'on ne fait pas pousser un arbre sans y mettre patience et effort. C'est sur ces solides principes que Jean Fournier a fondé sa vie professionnelle et familiale.

Avocat et administrateur de formation, il s'est impliqué très tôt dans son milieu. À la fin de ses études, il agit comme conseiller juridique et administrateur pour le Groupe Fournier Ltée. Cette entreprise familiale créée par son père se spécialise dans l'élagage et l'entretien des arbres en milieu urbain.

Son intérêt pour les affaires l'a amené à occuper la profession d'avocat en cabinet privé, puis différents postes de direction dans le domaine de l'arboriculture. D'abord directeur de Service d'arbres Guimont inc., puis vice-président marketing du Groupe Fournier Ltée et maintenant président directeur général de Arbo Service inc.

Le monde scolaire a fait appel à ses apti-

tudes de communicateur en lui confiant le poste de chargé de cours en Droit des affaires au Cégep de Sainte-Foy et à l'UQTR.

Depuis plusieurs années, Jean Fournier met ses talents de gestionnaire au service de sa communauté et du développement de la région. Il siège présentement comme président de l'administration portuaire de Trois-Rivières et au Comité national et provincial de consultation des petites entreprises (CCPE-Revenu Canada). Il est aussi membre de la Société de géographie royale du Canada. Il fut président du conseil d'administration de l'UQTR et membre Fondateur de la Fondation de l'UQTR dont il est toujours le vice-président. Lors de son passage à la présidence de la Chambre de commerce du district de Trois-Rivières, il a piloté avec une main de maître le dossier du réaménagement du barrage de la Gabelle.

Son épouse et lui ont collaboré à la fondation de l'Association de parents des enfants du monde (Adoption internationale). Elle leur tient particulièrement à cœur. Ils ont eux même adopté une petite coréenne nommée Laura Mee.

Côté loisirs, encore une fois la nature l'attire plus que toute autre chose. Très bon joueur de tennis, il pratique aussi le ski. Mais sa détente préférée est la pêche dans le nord du Québec avec de bons amis.

Tout le travail et les réalisations de Jean Fournier lui ont valu la reconnaissance des gens d'ici. L'UQTR lui a décerné un diplôme d'honneur. Il a également été fait membre honoraire à vie de la Société internationale d'arboriculture du Québec.



Jean Fréchette

Jean Fréchette a vu le jour à Trois-Rivières en 1934. Il était le deuxième enfant d'Armand Fréchette et Yvette Leahy. C'est à l'épicerie de leur père que Jean, neuf ans, et son frère aîné Marc livraient les commandes avec une brouette ou un traîneau, selon la saison, durant leurs vacances. À quatorze ans, il laisse ses études au Séminaire de Nicolet pour rejoindre son père à son nouveau magasin de meubles et cadeaux. Il est alors initié à l'administration et à la comptabilité.

En 1950, il séjourne à Saint Catharines, Ontario, pour apprendre la langue anglaise en travaillant dans un atelier de fabrication et d'installation de ressorts sur des camions lourds. Il y occupe ensuite différents emplois, de coursier dans un hôtel, à employé chez Packard Electric. A 19 ans, on le retrouve jeune représentant d'un manufacturier de meubles avant d'accepter de revenir brièvement à l'emploi du nouveau propriétaire de commerce que son père a vendu. Il comprend alors qu'il veut devenir son propre patron et ouvre un magasin de meubles en 1956, le Salon du Meuble, rue

Saint-Maurice. Trois ans plus tard, il retourne sur la route avant de rencontrer Jacqueline Lafleur, qui deviendra son épouse en 1960.

En 1961, il ouvre les deux premières buanderies automatiques à Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine avant de démarrer sa carrière prospère dans l'automobile. Après un séjour chez Trois-Rivières Chrysler en 1962, il achète un terrain pour y vendre des voitures usagées avant d'acquiescer les concessions Volvo en 1964 et Volkswagen en 1965. Il construit un garage à cette dernière concession en 1966 et poursuit ses acquisitions avec Porsche en 1969, Audi et Mercedes en 1971.

Après la cession de la franchise à son frère Marc en 1972, il devient concessionnaire Chrysler. Il sera ensuite propriétaire des deux franchises Chrysler à Trois-Rivières. Il siégera au sein du conseil des concessionnaires Chrysler au Québec. À la suite du décès de son frère Marc en 1986, la famille de Jean Fréchette reprendra la concession Volkswagen et fera construire un nouveau garage. La concession devra être vendue en 1993 suite à un conflit syndical. Jean Fréchette prendra une autre orientation en 1991 en réalisant un rêve, la construction des Suites de Laviolette, un hôtel moderne de plus de cent chambres, sur un vaste terrain près du pont Laviolette.

Ses loisirs sont le ski alpin et les sports nautiques. Il est le père de quatre enfants : Ann et son mari opèrent un dépanneur, Hélène est professeur, Luc a un commerce de sérigraphie et Julie est à la direction de l'hôtel. Enfin, sept petits-enfants contribuent au bonheur de toute sa famille.



Gagnon Marcel

Né le 19 avril 1936, Marcel Gagnon est marié à Laurence Viens et est le père de trois enfants.

Son intérêt pour le milieu agricole s'est développé alors qu'il était tout jeune et c'est ce qui le pousse à décrocher un diplôme en agriculture à l'école Notre-Dame-des-Érables à Brigham en Estrie. À 20 ans il est président des Jeunes agriculteurs du comté d'Iberville et il le sera pendant quatre ans jusqu'à 1960.

Puis il vient suivre une formation universitaire en sciences administratives à l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'on peut dire qu'il prend alors racines en Mauricie. Tout en étant gérant de territoire dans le domaine agricole de 1960 à 1970, Marcel Gagnon s'implique de plus en plus dans la communauté et plus spécifiquement dans le comté de Champlain où il est nommé délégué du comté au Conseil des loisirs de la Mauricie de 1963 à 1966. À la même période il siège à titre de président des loisirs de la municipalité de Champlain.

En tant que producteur, il assume la présidence de la Fédération des producteurs d'œufs de la Mauricie de 1970 à 1976. Il est aussi membre du comité de parents à la Commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine de 1972 à 1976.

C'est à l'élection provinciale de 1976 que Marcel Gagnon est élu député du comté de Champlain pour le compte du Parti Québécois. Il siègera à l'Assemblée Nationale pendant neuf ans. Au cours de ses mandats il occupera plusieurs fonctions comme celui de président de la Commission parlementaire des institutions de 1982 à 1985 et adjoint au ministre de l'environnement en 1983-1984.

Il retourne à temps plein au monde des affaires en 1985 tout en continuant de s'impliquer dans son milieu. De 1992 à 1996 il est membre du conseil d'administration des Résidences de Carufel, résidence pour personnes retraitées, et en 1994 il est président et fondateur de la maison Réso, une maison de réinsertion sociale pour alcooliques et toxicomanes, à laquelle il restera associé jusqu'à l'année 2000.

Après avoir goûter à nouveau à la vie politique en 1997 à titre d'attaché politique auprès du ministre de l'Agriculture, monsieur Guy Julien, il y revient de façon plus intense en l'an 2000 et se fait élire député du comté de Champlain à la Chambre des Communes sous les couleurs du Bloc Québécois.



Alain Gamelin

Détenteur d'une maîtrise en études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières et co-auteur de plusieurs ouvrages historiques sur la région, dont *Trois-Rivières Illustrée 1634-1984*, le conseiller municipal Alain Gamelin est à l'emploi du Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQTR comme agent de recherche. Il s'engage dans les domaines de l'éducation, du communautaire, de la culture et du patrimoine, avant de devenir conseiller municipal en novembre 1990. Élu dans le quartier Des Chenaux/Saint-François-d'Assise, il entame alors une carrière politique qui s'inscrit dans le prolongement de ses engagements antérieurs.

C'est ainsi qu'il préside une vaste consultation qui mènera à l'adoption, par la Ville, d'une première politique culturelle municipale (1992), de même qu'à la création de la Corporation de développement culturel dont il devient le président-fondateur (1997). Il est aussi président ex-officio et membre du conseil de l'International de l'art vocal, vice-président du Musée des arts et traditions populaires du Québec, président du Comité loisir et culture et membre du

Comité des ressources humaines de la Ville de Trois-Rivières.

Sous sa présidence, la Corporation de développement culturel initie plusieurs activités qui confirment la vocation de Trois-Rivières comme "ville d'histoire et de culture". L'Événement Duplessis Ombre et Lumière, réalisé en 1999, compte parmi ces activités et a remporté plusieurs prix dont le Grand prix du tourisme québécois.

M. Alain Gamelin est originaire de Saint-François-du-Lac et marié à Mme Louise Bouchard. Le couple a deux garçons, Alexandre et Olivier.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



J. Roger Garceau

M. Joseph Roger Garceau, directeur général à la FADOQ-Région Mauricie vient de se voir octroyer le titre de «citoyen du monde» par le Conseil canadien des Nations Unies à Ottawa. Depuis 18 ans, il propose à ses 30 000 membres des 82 clubs affiliés des activités physiques, intellectuelles, récréatives, culturelles, communautaires et humanitaires. Il soutient aussi des dossiers sur le loisir, l'éducation, le revenu, la santé, le logement et l'appréciation des résidences privées.

Diplômé de l'enseignement au Québec, licencié en administration et maîtrise en éducation de Laval, il s'oriente vers le Liban et Israël dans le cadre d'un échange avec l'Aide extérieure. De 1955 à 1960, l'Égypte l'accueille comme responsable des écoles du Caire et d'Alexandrie durant la crise du Canal de Suez. S'en suit un travail scolaire ou médical (ambulancier de la croix de Malte) aidant les Palestiniens à revenir après la création d'Israël.

Le président du Liban lui octroie le mérite libanais pour ses œuvres en banlieue de

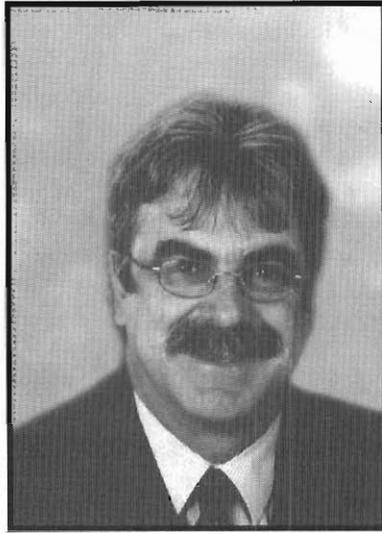
Beyrouth pour les Palestiniens.

En 1955, il est présenté pour l'École normale en Thaïlande, regroupant des étudiants de Corée, du Cambodge et du Vietnam. Mais dès son arrivée, le Père Aruppe, supérieur général des Jésuites, sollicité par le Pape Jean XXIII, le prie d'ouvrir son école aux missionnaires pour compléter des schémas de documents pour Vatican II : la mission et la liturgie.

Cependant, devant l'avance des Rouges, M. Garceau doit fermer l'école et sous l'invitation de l'évêque du diocèse de Kikwit (Congo), il entre dans un pays bouleversé par sa lutte pour l'indépendance. Au Mayumbe, il est aidé par l'ONU, l'OMS et l'UNESCO pour accueillir catholiques et protestants fuyant les rebelles mulélistes. L'université de Londres lui décerne un doctorat Honoris Causa pour son hospitalité offerte à différentes Églises, en plus de son soutien pour une population de 60 000 habitants avec 62 dispensaires, une pédiatrie et une école primaire et secondaire de 3 000 pensionnaires.

C'est là aussi qu'il codifie une langue vernaculaire (l'Ikele) réunissant quatre dialectes locaux. En 1965, Ottawa, par l'entremise de l'ambassade du Congo, lui décerne la médaille de la Coopération internationale. Grâce à l'ONUC, il parcourt l'Afrique pour aider les étudiants, les maîtres, les sages-femmes, notamment au Nigéria et en Afrique du Sud.

À son retour en 1979, il est affecté à l'INRS-Éducation comme spécialiste en sciences de l'éducation pour le projet SAGE (Système d'apprentissage géré par l'étudiant). À la fin du projet, il entre à la FADOQ-Région Mauricie comme directeur général tout en demeurant Chevalier de Colomb 4e degré et secrétaire de l'Unité régionale de loisir et de sport de la Mauricie (URLS).



Vital Gaudet

Vital Gaudet est natif de Sainte-Gertrude sur la rive-sud. Cadet d'une famille de deux enfants, né le 7 avril 1950, il est le fils de Bruno Gaudet et Angèle Boisvert, tous deux de Sainte-Gertrude près de Bécancour. Son père était un entrepreneur de la place. En effet, il a été le co-fondateur d'une entreprise de fabrication de cercueil. M. Gaudet grandit dans son village natal et entreprend des études classiques comme pensionnaire au Mont-Bénilde. Toute sa jeunesse il se passionne pour le hockey et joue à l'avant-centre de son équipe.

Plus tard, il poursuit ses études au Collège de Trois-Rivières et par la suite à l'Université du Québec à Trois-Rivières en sciences comptables.

Il débute sa carrière comme adjoint-administratif à temps partiel au CLSC de Fortier-ville. Il complète alors ses études universitaires. Il réside à Saint-Pierre les Becquets avec son épouse. De cette union naissent deux enfants, l'aînée Valérie et le cadet Pierre-Jean. Ils ont aujourd'hui 24 et 21 ans. Monsieur Gaudet obtient par la suite

un poste de directeur général dans un centre d'accueil pour personnes âgées à Saint-Antonin, près de Rivière-du-Loup. Il a 30 ans à l'époque. Rapidement il est apprécié par la clientèle, le personnel et les citoyens de la municipalité. Tous reconnaissent en lui un leader né.

En 1981, après une année comme directeur général, l'opportunité d'un retour dans la région se présente. Le poste de directeur général du Foyer-Père-Frédéric à Cap-de-la-Madeleine se libère en effet et monsieur Gaudet prend la relève. Quelques années plus tard en 1988, le Foyer-Père-Frédéric intègre l'équipe de secteur du CLSC de Cap-de-la-Madeleine. Monsieur Gaudet conserve son poste de directeur général du nouvel établissement avec une mission CLSC et CHSLD. Cet établissement change de nom plus tard et devient le CLSC du Rivage.

Après un second mariage en 1988, monsieur Gaudet devient le père de deux autres enfants, Mélina qui est née en octobre de la même année et Marie, fille de sa conjointe, qui a alors cinq ans. Elles ont maintenant douze et dix-sept ans.

Le réseau de santé et des services sociaux se transforme en 1996. C'est l'heure d'une nouvelle fusion d'établissement. En effet, la Régie régionale prend la décision de fusionner le CLSC du Rivage et l'hôpital Cloutier. Cette fusion s'actualise le 6 novembre 1996. Monsieur Gaudet devient le directeur général du Regroupement Cloutier-du-Rivage qui a trois missions CLSC, CHSLD et centre hospitalier.

En juin 2001, monsieur Gaudet fêtera son 20^e anniversaire comme directeur général du même établissement.



Johanne Gaudreau

C'est dans la ville de Québec que Johanne Gaudreau voit le jour. Fille aînée de Gérard Gaudreau, ingénieur conseil et de Colette Langlois, elle devient trifluvienne d'adoption à l'âge de trois ans. Après des études au Collège Marie-de-l'Incarnation et au Collège Notre-Dame-de-l'Assomption, nous la retrouvons à l'Université du Québec à Trois-Rivières, en administration, langues modernes et histoire de l'art. Elle s'intéresse au commerce de détail dans lequel elle évoluera pendant près de 20 ans. Sa grande passion pour le livre et la lecture l'amèneront par la suite à la direction du Salon du livre de Trois-Rivières, de 1994 à 2000. Sous sa gouverne, l'événement prend véritablement son envol avec la création du Prix illustration jeunesse, du Prix du public, du Prix mémoire, de la Semaine du livre et de différentes animations ciblées ayant toujours pour objectif l'accessibilité au livre, surtout chez les plus démunis. Elle est à l'origine du premier cahier programmation en milieu culturel, du déménagement des bureaux à la Maison Hertel de la Fresnière, ainsi que de la tenue de l'événement à la bâtisse industrielle en avril 2000.

Son travail ainsi que celui de son équipe a été largement récompensé par le prix du Mérite municipal, et plusieurs autres reconnaissances.

Madame Gaudreau relève maintenant de nouveaux défis au Centre régional de services aux bibliothèques publiques, situé à Trois-Rivières, à titre d'agent de développement en animation, formation, information et promotion pour l'ensemble du réseau des 140 bibliothèques affiliées et dispersées dans les régions du Centre-du-Québec, de Lanaudière et de la Mauricie. Comme elle dit si bien, tout est à bâtir et le défi est grand, la satisfaction aussi.

Son implication dépasse largement le cadre du travail. Elle siège sur plusieurs conseils d'administration dont la Biennale d'estampe internationale de Trois-Rivières, Le Conseil des loisirs scientifiques, le Centre Le Pont pour la réintégration des femmes sur le marché du travail. Elle a été à l'Association québécoise des salons du livre comme secrétaire exécutive pendant quatre ans. On la retrouve membre de jury à différentes reprises, que ce soit pour des prix littéraires ou des programmes spécifiques à l'édition québécoise et canadienne. Les téléspectateurs la retrouvent au petit écran à la « Vie en Mauricie » de CHEM, comme chroniqueuse littéraire.

Mère de deux fils, Philippe et Vincent, Johanne Gaudreau habite depuis peu la municipalité de Saint-Paulin là où les grands espaces et la nature sont pour elle une source constante de ressourcement et d'émerveillement.



Serge Gaumond

Natif de Cap-de-la-Madeleine on le caractérise en tant que sportif, amant de la vie et de la nature. L'implication sociale prend rapidement place dans son quotidien. Il s'intègre au scoutisme au Séminaire de Trois-Rivières (1975-1978) et comme chef de camp au Lac-en-Cœur (Saint-Tite / 1977-1979).

C'est après des études secondaires réalisées au STR, collégiales au Collège Laflèche et universitaires à l'UQTR qu'il devient membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Il s'est rapidement et activement impliqué à titre de bénévole dans la communauté d'affaires du grand Trois-Rivières.

En 1988, il a présidé, avec une grande équipe, la relance de la Jeune chambre de commerce de Trois-Rivières. Il a aussi été président de plusieurs autres organismes dont la Société de sclérose en plaques (1987-1988) et le Comité des CA de la Mauricie (1988-1989). Il a agi comme administrateur et trésorier de la Chambre de commerce du Trois-Rivières Métropolitain (1996 -1999) et comme président du Comité déjeuner

PME de ce même organisme (1994-2000). Il a été trésorier et vice-président du Grand Prix de Trois-Rivières (1988-1992). Il est toujours trésorier du Camp Lac-en-Cœur (1994-2000) et vice-président du conseil d'administration du Collège Laflèche (1997-2000). Une philosophie l'anime : " Redonner un peu de son temps aux institutions qui l'ont fait grandir."

Sa carrière professionnelle est vivante, énergique et remplie d'expériences différentes. De 1984 à 1992, il travaille chez Samson Bélair/Deloitte & Touche à Trois-Rivières. En 1992, il quitte la Mauricie deux ans pour travailler au Luxembourg dans le domaine bancaire international européen. À ce titre, il a travaillé avec des cultures et des gens extraordinaires provenant de la Chine, du Japon, de la Scandinavie, de la Suisse et des États-Unis.

De retour à Trois-Rivières en 1994, il a été honoré par ses associés canadiens en participant à un comité de gestion national des associés du cabinet Samson Bélair/Deloitte & Touche et a été promu, en 1999, à un programme spécial de développement des associés leaders canadiens.

Il a agi à titre de conférencier invité à des colloques pour la création d'entreprises, le financement privé et boursier et les entreprises manufacturières (1986-1989).

Marié à Guylaine Beaudoin et père de Pier-Anthony, Serge poursuit sa carrière en préservant ses valeurs morales. Aller au bout de lui-même et offrir ce qu'il y a de mieux en lui seront des aspects qui le motiveront toujours.



Claude Gauthier

Diplômé de l'Institut du tourisme et d'hôtellerie du Québec en 1978, après avoir travaillé à Montréal et à Montebello (au Château du même nom) il acquiert avec son père Fernand, médecin gynécologue bien connu, " Le Castel des Prés ", en 1979.

À l'époque " Le Motel Castel des Prés " (fondé en 1954) se vouait à l'hébergement, les salles de réception et la restauration. Avec Claude, cette vocation a changé au fil des ans.

En effet en 1984, Claude s'associe avec le chef réputé Joël Zaetta, de Grenoble. La cuisine gastronomique y est poussée à un excellent niveau, compte tenu du marché d'une ville de " région ".

En 1986, après quelques voyages d'étude en France, Le " Bar à Vins L'Étiquette " fut créé. Très rapidement, L'Étiquette a taillé sa place dans l'agenda des sorties au restaurant du grand Trois-Rivières...

Chez Claude, qui dès le départ en 1979, donne le ton de la nouvelle marche à suivre

du Castel des Prés. Classique, cor
sobre mais très distinguée, cette
manger devient rapidement un
tournable pour la clientèle cor

En 1993, on oriente da
du Castel des Prés ve
motels sont déman
nion multipliées
père prend alor
de la restaura

21 ans p'
épouse
plice
pr'
disc.

Servir le co
besoins et co
des priorités
Claude Jr Gauth
bien que leurs d



Claude Jr Gauthier

Monsieur Claude Gauthier Jr. est l'aîné d'une famille solidement implantée dans le monde des affaires en Mauricie depuis plusieurs années. Ayant grandi depuis sa tendre enfance dans cet univers, il se dirigea naturellement, dès 1983, vers une formation académique en administration des affaires tant au Cégep de Shawinigan qu'à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ayant même d'avoir complété ses études et avec l'appui de sa famille, Claude Jr Gauthier saisit une première opportunité en participant à l'acquisition et en s'engageant à plein dans la gestion de commerces au travail. Dès l'âge de 21 ans, il assure la gestion générale et le développement de commerces spécialisés qui sont devenus les leaders dans le domaine de la rénovation, de la décoration et du bricolage: H. Matteau et Grand-Mère et de Shawinigan.

consommateur, comprendre ses attentes font partie de sa vie professionnelle de Gauthier. C'est pourquoi, en 1996, différentes entreprises étaient

en pleine croissance, lui et sa famille n'ont pas hésité à investir dans la construction du plus grand magasin de l'habitation en Mauricie, RONAL'entrepôt. Comme il le dit si bien : " si je suis en affaires, c'est pour servir au meilleur de ma connaissance les personnes de mon entourage ". Cette volonté de dépassement et cet engagement envers la clientèle caractérisent parfaitement ses valeurs.

Reconnu pour son leadership et ses qualités d'entrepreneur, monsieur Gauthier Jr est un travailleur acharné qui gère désormais des entreprises regroupant plus de 300 employés, sans compter les autres entreprises familiales. Maintenant marié et père de deux jeunes enfants, Claude Gauthier Jr est toujours à l'affût de nouveaux défis qui permettront tant aux siens qu'à la région d'envisager l'avenir avec optimisme.



Claude Gauthier

Diplômé de l'Institut du tourisme et d'hôtellerie du Québec en 1978, après avoir travaillé à Montréal et à Montebello (au Château du même nom) il acquiert avec son père Fernand, médecin gynécologue bien connu, " Le Castel des Prés ", en 1979.

À l'époque " Le Motel Castel des Prés " (fondé en 1954) se vouait à l'hébergement, les salles de réception et la restauration. Avec Claude, cette vocation a changé au fil des ans.

En effet en 1984, Claude s'associe avec le chef réputé Joël Zaetta, de Grenoble. La cuisine gastronomique y est poussée à un excellent niveau, compte tenu du marché d'une ville de " région ".

En 1986, après quelques voyages d'étude en France, Le " Bar à Vins L'Étiquette " fut créé. Très rapidement, L'Étiquette a taillé sa place dans l'agenda des sorties au restaurant du grand Trois-Rivières...

Chez Claude, qui dès le départ en 1979, donne le ton de la nouvelle marche à suivre

du Castel des Prés. Classique, constante, sobre mais très distinguée, cette salle à manger devient rapidement un lieu incontournable pour la clientèle corporative.

En 1993, on oriente davantage la vocation du Castel des Prés vers la restauration. Les motels sont démantelés, les salles de réunion multipliées et rénovées à fond. Son père prend alors sa retraite de la médecine et de la restauration.

21 ans plus tard, toujours secondé par son épouse Marie-Claude Gilbert et son complice le chef Joël Zaetta, Claude Gauthier se promet encore de belles années au Castel des Prés...un restaurant qui existe, par et pour sa distinguée clientèle "...



Claude Jr Gauthier

Monsieur Claude Gauthier Jr. est l'aîné d'une famille solidement implantée dans le monde des affaires en Mauricie depuis plusieurs années. Ayant grandi depuis sa tendre enfance dans cet univers, il se dirigea naturellement, dès 1983, vers une formation académique en administration des affaires tant au Cégep de Shawinigan qu'à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Avant même d'avoir complété ses études et fort de l'appui de sa famille, Claude Jr Gauthier saisit une première opportunité en participant à l'acquisition et en s'engageant à temps plein dans la gestion de commerces de détail. Dès l'âge de 21 ans, il assure la direction générale et le développement de centres spécialisés qui sont devenus les leaders dans le domaine de la rénovation, de la construction et du bricolage: H. Matteau et fils de Grand-Mère et de Shawinigan.

Servir le consommateur, comprendre ses besoins et combler ses attentes font partie des priorités de vie professionnelle de Claude Jr Gauthier. C'est pourquoi, en 1996, bien que leurs différentes entreprises étaient

en pleine croissance, lui et sa famille n'ont pas hésité à investir dans la construction du plus grand magasin de l'habitation en Mauricie, RONA L'entrepôt. Comme il le dit si bien : " si je suis en affaires, c'est pour servir au meilleur de ma connaissance les personnes de mon entourage ". Cette volonté de dépassement et cet engagement envers la clientèle caractérisent parfaitement ses valeurs.

Reconnu pour son leadership et ses qualités d'entrepreneur, monsieur Gauthier Jr est un travailleur acharné qui gère désormais des entreprises regroupant plus de 300 employés, sans compter les autres entreprises familiales. Maintenant marié et père de deux jeunes enfants, Claude Gauthier Jr est toujours à l'affût de nouveaux défis qui permettront tant aux siens qu'à la région d'envisager l'avenir avec optimisme.



Raynald Gauthier

Le Dr Raynald Gauthier est né à Trois-Rivières. Il y a fait ses études primaires et secondaires, et y a pratiqué la médecine familiale pendant 30 ans. Il s'est exilé à Québec durant cinq années pour ses études médicales à l'université Laval et à l'Hôtel-Dieu de Québec, avant de revenir faire son année d'internat à l'hôpital Saint-Joseph en 1967.

Durant ses études, il est actif dans l'Ordre de bon Temps, un groupe de danse folklorique de Trois-Rivières et trempe dans le journalisme comme responsable du service des nouvelles les fins de semaine à la station de radio CKTR durant deux ans.

Au début de sa pratique médicale, il s'implique à fond dans la région : membre actif des hôpitaux Saint-Joseph et Cooke, membre visiteur (obstétrique) à l'hôpital Sainte-Marie et membre actif de la clinique Domrémy.

Dès 1970, il fréquente l'Aéro Club Saint-Maurice, obtient son brevet de pilote en 1971 et fait partie du bureau des directeurs

en 1973. On le retrouve de 1976 à 1980 comme chef du département de médecine générale et du département de l'urgence de l'hôpital Saint-Joseph. Impliqué dès 1969 dans l'Association des médecins omnipraticiens de la Mauricie (FMOQ), il est nommé en 1970 secrétaire du comité exécutif. Après quelques années en retrait, il y revient comme trésorier au début des années quatre-vingts. Il en assume la présidence depuis 1992. Il est également membre du conseil de la Fédération des omnipraticiens du Québec depuis 20 ans.

En 1981, il retourne à l'université Laval pour des études de 2e cycle en santé au travail. Nommé médecin conseil en santé au travail dans le Département de santé communautaire puis à la Régie régionale et au Regroupement Cloutier-Du-Rivage, on le retrouve à l'UQTR comme chargé de cours en maladies industrielles dans le programme de maîtrise en hygiène industrielle durant cinq ans. Dans l'intervalle, il adhère à l'Association de médecine aéronautique et est nommé médecin-examineur de l'aviation civile. En 1991, il est nommé coroner-investigateur par le ministère de la Justice.

En 1998, il termine sa carrière comme médecin de famille, et oeuvre toujours comme coroner, médecin examinateur de l'aviation et en médecine industrielle. Il poursuit son implication comme président régional de la FMOQ, ainsi qu'au conseil national. Devant la pénurie de ressources médicales en gériatrie, il effectue un retour en pratique médicale active en gériatrie au CHSLD Le Trifluvien fin 1998. Il pratique toujours au service des aînés au Centre Louis-Denoncourt.

Marié à une trifluvienne, Louise Boumival, en 1968, la famille compte trois enfants : François et Marie-Claude tous deux ingénieurs à Montréal, et Éric, diplômé de l'UQTR en activité physique.



Gauthier Robert

Né le 25 janvier 1956 à Trois-Rivières, il est le quatrième des sept enfants de Henri-Georges Gauthier et Suzanne Dugré. Après des études secondaires au Séminaire Saint-Joseph, il complète son diplôme en horticulture ornementale à l'université de Guelph, en Ontario.

En 1975, il joint l'entreprise familiale où il entreprend de gravir tous les échelons, jusqu'à devenir président directeur général. De livreur de fleurs à gestionnaire en passant par responsable de l'entretien et directeur des ressources humaines, il aura occupé tour à tour, tous les postes de l'entreprise. On lui doit aussi la mise sur pied de différents départements comme la serre de plantes d'intérieur, le centre de jardinage, l'aménagement paysager, l'entretien des espaces verts, une nouvelle succursale sur le boulevard Des Récollets et le service d'entretien des plantes dans les places d'affaires.

Pendant ce temps, il obtient son certificat en administration de l'U.Q.T.R.. Il donne aussi des cours au Cégep de Trois-Rivières et participe à des émissions de radio et de

télévision traitant de l'horticulture. En 1998, il entreprend la construction d'un nouveau magasin sur le boulevard Royal. Depuis le début des années 80, il est actionnaire majoritaire et partage la direction de l'entreprise avec ses six sœurs.

En 1990, il renoue avec un ancien confrère de classe, Philippe Duguay, avec qui il fonde la Société immobilière Gauthier Duguay inc. C'est le début d'une seconde carrière dans la construction et la location d'immeubles commerciaux. La société compte une quinzaine d'immeubles et travaille constamment sur de nouveaux projets.

Son implication sociale l'emmène à œuvrer au sein de la Commission de formation professionnelle et à siéger sur le conseil d'administration du Club de canotage de Cap-de-la-Madeleine.

Robert est marié à Lucie Laurendeau depuis 1980. Ils forment une famille unie avec leurs enfants Jean-Philippe, (18 ans) et Anne-Marie, (17 ans). Les activités familiales sont importantes : l'hiver, le ski et la planche à neige sont à l'honneur tandis que l'été, les sports nautiques sont de bons moyens d'évasion.

Toujours prêt à relever de nouveaux défis, la vie de Robert Gauthier se résume ainsi : dynamisme, équilibre et respect des autres.



Stéphane Gauthier

Né à Cap-de-la-Madeleine, le 8 juillet 1968, Stéphane Gauthier a obtenu son diplôme d'études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières en 1985. En suivant les traces de ses parents qui ont fréquenté l'université, (Claire et Gilles Gauthier, deux enseignants), il a par la suite étudié au Cégep de Trois-Rivières en sciences administratives. Après les études collégiales, il a obtenu son baccalauréat en sciences comptables à l'Université du Québec à Trois-Rivières et également obtenu le titre de comptable agréé.

En 1992, Stéphane Gauthier est recruté par l'une des plus prestigieuses firmes de comptables agréées au monde, KPMG Poissant Thibeau Peat Marwick Thorne. Seule recrue de cette firme à Trois-Rivières, il quitte Cap-de-la-Madeleine pour s'établir dans le grand Montréal. Après quatre ans pour KPMG, Stéphane continue sa carrière de comptable agréé avec une firme anglophone juive de Montréal. Attiré par le domaine bancaire depuis longtemps, il revient s'établir à Trois-Rivières en acceptant les fonctions de directeur des comptes Services aux entre-

prises à la Banque Hongkong du Canada maintenant appelée HSBC. Notons que la Banque HSBC figure parmi les plus importants groupes financiers au monde avec des actifs de \$1,001 milliards (au 31 décembre 2000) répartis dans plus de 80 pays et territoires. Ensuite, il obtient une promotion en avril 2000 et accepte le poste de directeur de succursale pour la région de Trois-Rivières.

Impliqué dans son milieu, Stéphane est président de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine/Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France pour la présente année. Il est également membre du conseil d'administration des comptables agréés de la Mauricie, membre du conseil d'administration du Parc de l'île Saint-Quentin, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, membre de la Chambre de commerce de Drummondville, membre de la Jeune chambre de commerce du centre de la Mauricie, membre du club Kiwanis de Trois-Rivières et il siège sur plusieurs autres comités.

Mentionnons également que Monsieur Stéphane Gauthier est père de deux beaux enfants, Mélissa-Catherine et Tristan.



Daniel Gélinas

Daniel Gélinas est né à Sorel le 17 octobre 1959. Il passe ses premières années dans la région de Montréal avec son père Marc Gélinas, sa mère Huguette Michaud et sa sœur Marie-Claude.

De 1968 à 1971, Daniel Gélinas quitte le pays pour l'Algérie (Constantine) où son père travaillait comme coopérant pour l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Au cours de ces années Daniel Gélinas et sa famille parcourent l'Afrique du Nord et l'Europe ce qui lui a permis de rencontrer des gens de diverses cultures. En 1971, la dernière année de ce séjour, il étudiera au Collège Montjoie-La Clairière à Villars en Suisse. Daniel Gélinas complétera ses études secondaires à Ville de Laval et fera sa première incursion dans la communauté trifluvienne en poursuivant son cours de droit au Cégep de Trois-Rivières. Il obtiendra son baccalauréat en sociologie en 1979 à l'université de Montréal.

Ne sachant où diriger définitivement sa destinée professionnelle, il décide en 1980 de

partir pour un voyage sans destination fixe en Afrique et en Europe. Un périple qui l'entraînera, entre autre, en Algérie, en Egypte et en Grèce. Au retour, Daniel Gélinas termine une maîtrise (Science du loisir, option gestion) à l'UQTR.

En 1982 il a créé une des premières corporations de développement socio-économique du Québec. C'est à Louiseville qu'il dirige les destinées de cette corporation de développement, laquelle contribuera à la création de plusieurs entreprises dont la station touristique Le Baluchon à Saint-Paulin. Il a également créé avec des associés français une entreprise spécialisée dans la communication interactive et les logiciels éducatifs. Le hasard de la vie le pousse dans ce qui deviendra sa passion professionnelle : la gestion de la culture et des arts. En 1989, on lui confie en effet les destinées de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Au cours des dix années de son association, à titre de directeur général, il assainit la situation financière et y développe plusieurs spectacles à succès.

Au cours des dernières années à la barre de l'OSTR, il ajoute à son emploi du temps la direction générale du Festival international de l'art vocal de Trois-Rivières. Il en réduit le déficit et atteint des niveaux inégalés en matière d'achalandage. En 1999 Daniel Gélinas a créé avec Nicole Beausoleil une maison de production. Il gère des tournées de spectacles et fournit des orchestres symphoniques pour des artistes de renommée internationale. Il accepte également des mandats de gestion et de multiples productions déléguées.

Daniel Gélinas est toujours, en 2001, actif dans le milieu des arts et de la culture. Il est également le conjoint de Lyne Dupuis et père de deux enfants Fannie et Marc-Antoine.



Louise Gélinas

Détentrice d'un certificat en planification financière de l'Université Laval et diplômée de l'Institut québécois de planification financière, Louise Gélinas se démarque au sein de la communauté régionale depuis près de 20 ans.

Dès 1982, elle œuvre à la Commission scolaire de Chavigny à titre de commissaire et préside la destinée de cet organisme de 1986 à 1994. D'ailleurs, la Fédération des commissions scolaires du Québec lui décerne l'Ordre du mérite scolaire en 1994, soulignant son engagement exceptionnel dans le domaine de l'éducation.

À l'automne 1994, elle est élue conseillère municipale du district Mauricien à la ville de Trois-Rivières-Ouest. Elle participe à divers comités et siège pendant quatre ans à la MRC de Francheville à titre de représentante de sa municipalité.

De plus, durant toutes ces années elle s'engage activement auprès de plusieurs organismes sociaux en siégeant comme membre des conseils d'administration du Centre

de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain, du Comité de prévention du crime de la Mauricie et la Maison de la famille de Trois-Rivières-Ouest.

Au niveau professionnel, elle détient le poste de commissaire à temps partiel à la Commission québécoise des libérations conditionnelles de 1993 à 1998. Elle est maintenant à l'emploi des Caisses populaires Desjardins.

Originaire de Cap-de-la-Madeleine, Louise Gélinas réside à Trois-Rivières-Ouest depuis 1977. Elle est la conjointe de François Gélinas et le couple a trois enfants, François Jr, Lynn et Dominic.



Louis Gince

Né à Montréal le 31 décembre 1947, cinquième enfant d'une famille de sept, Louis Gince a commencé tôt à travailler dans le secteur commercial. À 18 ans déjà, il était gérant d'épicerie à Ville Saint-Laurent.

En 1967, il travaille pour son frère Michel, propriétaire d'un commerce de couvre-sol et de peinture à Laval, pour ensuite débiter officiellement une carrière dans la vente de peinture chez Sherwin-Williams de Duvernay (Laval) en 1968. Il devient le plus jeune gérant de cette entreprise en 1969, avant son transfert à Shawinigan en 1971, puis à Trois-Rivières en 1973. En 1975, il obtient sa première reconnaissance majeure en étant nommé « Gérant de l'année » au Québec.

Avec un bon bagage d'expérience, c'est le 4 août 1984 que Louis Gince ouvre, avec un seul employé, son propre commerce de peinture et papier peint sur le boulevard des Forges. En 1994, il procède à l'ouverture d'un deuxième commerce situé à Trois-Rivières-Ouest et un troisième est inauguré à Cap-de-la-Madeleine en 1999.

Leader dans son domaine, Peinture Louis Gince compte aujourd'hui 28 employés. Il affiche la bannière Benjamin Moore, compagnie pour laquelle il est classé « marchand élite » depuis 1991.

En 1993, à titre de directeur du grossiste en quincaillerie Montex, Louis Gince visite les plus grosses expositions de quincaillerie et de décoration en Allemagne et en France. C'est à la suite de ce voyage qu'il sent le besoin d'augmenter ses lignes de produits et devient distributeur exclusif des planchers pré-verni Mirage tout en offrant un service complet de décoration résidentiel et commercial.

Louis Gince et son équipe ont reçu de belles distinctions au cours des années: Entreprise commerciale au gala de la Cédic en 1996, Ordre du mérite du commerce de détail au niveau provincial en 1997. Louis Gince fut nommé Personnalité d'affaires au gala de la Cédic 1997 et président d'honneur du Gala Jeunes entreprises du Coeur-du-Québec en 1998.

Très impliqué dans son milieu, Louis Gince a fondé avec Mme Nicole Poirier la Maison Carpe Diem qui vient en aide aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Il fut président de la Maison pendant quelques années et est toujours membre de son bureau de direction.

Président de la Chambre de commerce du district de Trois-Rivières en 2000, Louis est membre du Club Richelieu de Trois-Rivières depuis 1996 et participe régulièrement aux cueillettes de fonds d'organismes communautaires. Il a entre autres collaboré au comité de financement des Jeux du Québec de 1999.

Conjoint de Céline Goneau, Louis est le père de Barbara et Philippe.



Liette Girard

Mme Liette Girard est née le 17 février 1955 à Saint-Tite, elle est la deuxième enfant d'une famille composée de trois filles et un garçon. Son père, Gabriel Girard, est natif de Saint-Tite. Il est aux yeux de tous un homme très actif qui a reçu la mention du Lieutenant Gouverneur à titre de bénévole de l'année. Sa mère, madame Noëlla Normandin est originaire de Saint-Tite également. Femme de soins et d'amour, elle est entièrement dévouée à sa famille.

Mme Girard a fait ses études à Saint-Tite. Elle a œuvré onze ans pour la compagnie Métro de Shawinigan pour ensuite effectuer un retour aux études en administration et poursuivre plus tard une formation supplémentaire en anglais au collège de Vancouver.

Recrutée en 1994 pour un poste de contrôleur des finances par le conseil d'administration des Artisans de Paix de Trois-Rivières, elle y accepte un an plus tard le poste de directrice générale. C'est le début d'une toute nouvelle expérience.

En 1996, elle met sur pied une entreprise qui crée des emplois pour des personnes peu scolarisées. Son travail et son acharnement lui valent d'ailleurs une mention lors du Gala des Radissons de l'an 2000, catégorie des entreprises d'économie sociale. Elle a fait plusieurs voyages dont un d'exploration en Europe, afin de visiter des entreprises similaires. Elle a également participé à une tournée économique avec Mission Québec en la présence du premier ministre du Québec, M. Lucien Bouchard, ainsi que plusieurs autres dirigeants d'entreprises.

Mme Girard est très impliquée au sein de notre communauté. Membre du Réseau des femmes d'affaires de Trois-Rivières, de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et administratrice au Réseau des ressourceries du Québec, Mme Girard est également la fondatrice du Réseau des récupérateurs de textile du Québec. De plus, elle est membre de la table de concertation provinciale de Recyc-Québec et elle s'avère être une participante active au Forum économique de Trois-Rivières.

Mère de deux enfants de 23 et 25 ans, Annie et Eric Beaudoin et grand-mère de deux petits enfants âgés de 2 et 3 ans Coralie et Johakim Beaudoin. Liette Girard est issue d'une famille très unie et sait bien marier travail et vie de famille.



Ivan Godin

Né à Trois-Rivières le 9 décembre 1939, il est le fils du docteur Paul Godin, oto-rhino-laryngologiste, et de Louisa Marceau.

Après avoir fait des études classiques au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, il reçoit un baccalauréat ès arts en juin 1959. Il a ensuite obtenu sa licence de droit de l'Université Laval en 1962 et fut admis au Barreau en 1963.

Il a pratiqué la profession d'avocat à Trois-Rivières de 1963 à 1996.

Il a été associé à Me Jacques Lacoursière jusqu'à la nomination de ce dernier à la Cour supérieure en 1972, puis avec Me Jean-Louis Marchand, juge à la retraite de la Cour supérieure, de 1972 jusqu'au décès de ce dernier en 1984, et à Me Gilles Lacoursière, de 1972 à 1996.

Durant plusieurs années, il a été président du conseil d'administration du Centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières.

Il a été juge municipal de Trois-Rivières-Ouest de 1975 à 1982 et juge municipal suppléant de Trois-Rivières durant quelques années.

Il a été nommé juge à la cour supérieure du Québec le 6 février 1996 et désigné responsable de la Cour supérieure pour le district de Trois-Rivières le 1er juillet 2000.

Il a épousé Carmen Lajoie le 25 août 1962. Ils ont eu deux enfants : Louis, avocat et comptable agréé chez Jacques Davis Lefavre, à Montréal, et Manon, bachelière en administration des affaires qui est directrice du Service à la clientèle chez Sogetel à Nicolet.



Jean Luc Gouveia

Né en 1940 à Chiadede, dans l'Enclave portugaise de Cabinda. Sa formation l'amène tour à tour chez les Frères des écoles chrétiennes, à l'Athénée royal et chez les Jésuites. Préoccupé par la socialité de sa Cité, il co-fonde la Croix-Rouge de la Jeunesse congolaise. L'idéal de Henry Dунant en sera le leitmotiv. En 1958, il prend part à un rassemblement à Toronto des jeunes venus de tous les continents. En 1961, il revient étudier à l'Université Laval. Il y découvre les Sciences de l'éducation qui émergent. Sa vie intellectuelle cohabitait avec une vie d'engagement, il préside l'Association générale des étudiants congolais. Afin de contrer la solitude des étudiants étrangers, il co-fonde le Club international qui révélera à la Ville de Québec et ses environs, des gens venus d'ailleurs. Le racisme de ces années-là le force à agir déjà contre l'exclusion. Un stage au Département de l'Instruction publique, déclenche une vocation. Il expérimente l'enseignement au primaire, au secondaire et aux Écoles normales. Mais il aspire à communiquer les connaissances et à les produire. Soudain 1969. Il se joint à l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'occasion de bâtir lui convient. Il y devient professeur et chercheur dans les

champs de l'analyse sociale de l'éducation, de la sociologie de l'organisation scolaire et de la transculturalité. Il inscrira plusieurs recherches, publications et communications. À travers notamment le Comité des études avancées en éducation, la Commission des études, le Comité de la coopération internationale, il contribue à orienter les politiques internes de l'Université. Directeur de module, vice-doyen de la Famille des sciences de l'éducation, directeur du Département des sciences de l'éducation, chef de projets en Formation à distance, il participe à la gestion. Professeur-invité à l'Université de Louvain-la-Neuve, Belgique; à l'Université technique de Lisboa et à l'Université de Aveiro, Portugal; puis le Togo, le Tchad, la Côte d'Ivoire et la Guinée, il fait rayonner l'UQTR outre frontières. Et, enfin il y a le développement régional ! " L'action d'universitaire ne trouve de véritable sens que lorsque ancrée dans son environnement qui la fertilise". À divers titres, il se tourne vers des lieux d'action où se prennent des orientations régionales, notamment : président du Comité d'accueil aux Néo-canadiens; président-fondateur du Groupe régional de concertation sur l'immigration. Membre du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec, qui feront la promotion et le développement de l'apport des savoirs et expériences des immigrants à la richesse régionale. Vice-président du Conseil régional de développement (CRD-O4); président du CA du Centre des services sociaux du Centre-du-Québec; président du Noël du Pauvre; vice-président du Fonds d'aide aux entreprises, il s'associe ainsi à la planification stratégique de la Mauricie et des Bois - Francs. L'UQTR le consacra " Pionnier ". Il recevra aussi le prix " Reconnaissance " pour sa contribution à l'éducation et au bien-être de la région. Le Nouvelliste le fera " Personnalité de la semaine ". Il fera partie de la " Galerie des personnalités immigrantes du Québec ", organisée par le Gouvernement du Québec.



René Goyette

M. René Goyette a vécu sa plus jeune enfance à Saint-Luc-de-Vincennes pour s'établir par la suite à Sainte-Marthe-du-Cap et Cap-de-la-Madeleine où il réside depuis une vingtaine d'années.

Il a effectué la majorité de ses études au niveau secondaire à Cap-de-la-Madeleine pour poursuivre en publicité marketing au Cégep de Shawinigan.

Depuis le début de sa carrière, M. Goyette a cumulé plusieurs fonctions. Un jour, il se voit ouvrir les portes du journalisme et devient à la fois photographe, journaliste et publiciste à l'Hebdo Cap-de-la-Madeleine ; à la Coopérative fédérée du Québec à Trois-Rivières et à Montréal; contractuel au quotidien Le Nouvelliste.

Quelques temps après, se dessine un avenir au niveau politique puisqu'il est approché par un candidat pour devenir organisateur en chef lors d'une campagne électorale dans le comté de Champlain. C'est à ce moment que débute sa carrière dans le domaine puisqu'il a rempli cette fonction à trois reprises.

Suite à l'élection du candidat dans le Comté de Champlain, il est nommé attaché politique pour le député Pierre A. Brouillette où il a exercé cette fonction pendant huit ans. Depuis ce jour, il est devenu coordonnateur pour le Conseil de l'unité canadienne, conseiller politique au Cabinet du chef de l'opposition, M. Daniel Johnson, et aujourd'hui, coordonnateur pour le parti Libéral du Québec.

Son goût pour la politique l'amène à se présenter mais cette fois-ci à un autre palier de gouvernement. Il est élu conseiller municipal en 1991 et siège depuis ce temps au conseil municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine.

Tout au long de ces années, il a toujours été très impliqué dans son milieu. Que ce soit au niveau des comités municipaux ou à titre bénévole pour des organismes comme Centraide et la Maison Jean-Lepage. Il fut cofondateur du Festival des amuseurs publics de Cap-de-la-Madeleine et on lui confia la présidence du Comité de survie de l'hôpital madelinois.

M. René Goyette demeure toujours très actif au sein de sa communauté et trouve tout de même un peu de temps pour conjuguer travail et certains loisirs qui le passionnent comme le golf, le hockey, la pêche et le cyclisme.



Claude Grandmaison

Passionné par la gestion et en particulier par la gestion des ressources humaines, il a occupé plusieurs postes qui lui ont permis de réaliser son ambition.

Diplômé en sciences humaines et administratives, il se joint à Hydro-Québec à Shawinigan en 1967 comme responsable du recrutement et du développement du personnel de cette région administrative. Mais peu de temps après, il se voit confier au siège social, plusieurs mandats en formation des gestionnaires et en développement organisationnel.

Tout son perfectionnement professionnel s'oriente donc vers l'intégration de la personne et de l'organisation afin de favoriser la réalisation optimale de l'une et de l'autre.

Quittant Montréal, sa ville natale, il arrive dans notre région en 1985 comme directeur de la centrale nucléaire à Gentilly. Après avoir exercé cette fonction de direction auprès de plus de 600 personnes pendant trois ans, il se retrouve à Montréal au poste de vice-président régional adjoint. Ce qui

devait le conduire à occuper, à Trois-Rivières, le poste de vice-président régional pendant sept ans.

Cette période fut marquée par une forte implication dans le développement régional et la participation de nos entreprises régionales aux projets d'Hydro-Québec. En même temps qu'il assume la gestion de plus de 2000 employés répartis un peu partout au Québec, il est appelé à réaliser des études majeures de changement organisationnel devant conduire Hydro-Québec à une plus grande efficacité. Enfin, ses intérêts pour les ressources humaines se sont aussi concrétisés par sa participation au renouvellement des conventions collectives se terminant par une entente de partenariat avec les syndicats et un contrat social de six ans.

Après une courte retraite, il occupe maintenant le poste de président directeur général d'une filiale d'Hydro-Québec à Montréal spécialisée en télécommunications, soit RTSI Télécom Inc.

Une autre facette importante de sa carrière est son implication sociale, comme promoteur ou partenaire de plusieurs organismes régionaux. Impliqué depuis plusieurs années dans la Fondation de l'U.Q.T.R., il consacre aussi beaucoup de ses énergies à la Croix-Rouge en tant que président régional Mauricie et membre du conseil d'administration de la division du Québec après avoir été président de la section de Trois-Rivières.

Fort de ces réalisations, plein de projets, il est très près de sa famille. Louise, son épouse, leurs deux filles et maintenant, trois petits-enfants.

Reste-t-il encore du temps pour les loisirs? Bien sûr! Quelques voyages en motorisé et une passion pour le golf qu'il ne manque pas de pratiquer sur nos magnifiques terrains.



Jacques Grand'Maison

Jacques Grand'Maison est l'aîné d'une famille de six enfants dont Danielle, Jean, Réal, Sylvie et François. Les parents Adrien Grand'Maison courtier d'assurances générales décédé à l'âge de 57 ans en 1989 et Rita Beaudoin Grand'Maison courtier d'assurances et rentière depuis quelques années.

Il a fait ses études au Cégep de Trois-Rivières de 1973 à 1976 afin d'obtenir son diplôme en techniques administratives "option finance". Ceci lui a permis d'amorcer une carrière avec la Banque de Nouvelle-Ecosse en 1976. Après y avoir évolué à différents échelons, il quitta à l'été 1979 après avoir été courtisé par certaines compagnies d'assurance.

Il décida de revenir dans la région pour débiter sa carrière dans l'assurance-vie comme représentant pour la compagnie d'assurance AETERNA-VIE en juillet 1979 et terminer à titre de directeur d'agence en 1984 avant de passer avec la Great-West de 1984 à 1987. Parallèlement à sa carrière en

1985, il s'associe avec deux personnes pour mettre sur pied une entreprise du nom de M.T.S. Sports qui offrait la vente de motoneiges, tondeuses, souffleuses à neige et bateaux de plaisance. En 1988, il vend ses parts pour revenir à la direction d'agence en assurance chez Aeterna-Vie à titre de directeur d'agence de 1988 à juillet 1991. Par la suite avec Sun Life de 1991 à janvier 1995 et depuis à son compte avec sa sœur Danielle et son frère Réal sous le nom de " Grand'Maison Assurances ".

Depuis son retour à Trois-Rivières, Jacques a été président de l'association des assureurs-vie en 1982 et président de l'École de formation en 1992. Au niveau communautaire avec la Croix-Rouge, section Trois-Rivières, l'implication s'est faite à titre de président en 1992. Membre du Club Optimiste de Trois-Rivières dans les années 1980 et successivement impliqué en tant que bénévole et président au hockey mineur et au soccer à Cap-de-la-Madeleine, au Conseil d'administration de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine dans les années 1980-90, depuis l'automne 1995 avec le mouvement des Jeunes entreprises du Cœur du Québec à titre de directeur général bénévole, pendant trois ans et président de l'organisme en 1998 et aujourd'hui président au bureau des Gouverneurs qui voit à développer l'entrepreneuriat sur le banc de l'école pour les Jeunes entreprises.

Depuis quelques années, Monsieur Grand'Maison a développé une passion pour le golf ; il termine sa saison avec un groupe d'amis à Myrtle Beach.

Monsieur Grand'Maison a épousé Johanne Turcotte à Cap-de-la-Madeleine en 1975. Ils ont deux fils : David (22 ans) et Martin, (17 ans).



Michel Grondin

Le colonel Michel Grondin est le deuxième de cinq enfants de Laurette Marceau et de Gabriel Grondin, vétéran du Régiment de La Chaudière et du Royal 22e Régiment lors de la Deuxième Guerre mondiale. Il est né à Thetford-Mines le 4 novembre 1949.

Il fit ses études collégiales et universitaires à Trois-Rivières et il est détenteur d'un baccalauréat spécialisé en histoire et d'un certificat en sciences de l'éducation.

Il est à l'emploi du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières depuis 1976 à titre de professeur d'histoire. Le 1er juillet 2000, il fut nommé directeur des services aux élèves de cette institution.

Tourné vers le secteur des nouvelles technologies, il est actuellement propriétaire de son propre commerce électronique.

Il débute sa carrière militaire au sein de la Force de réserve le 1er décembre 1965 comme soldat au Régiment de la Chaudière, à Saint-Georges-de-Beauce. Muté au Régiment de Trois-Rivières en septembre 1966,

il y gravit les échelons.

Promu lieutenant-colonel, il commande le 12e Régiment blindé du Canada (Milice) (1986-89). Transféré à Québec, il est promu colonel et commande le District no 3 du Québec (1992-95). Depuis décembre 1996, il est affecté au quartier général de la Défense nationale (Ottawa) en tant qu'officier de liaison provincial (Québec) au sein du Conseil de liaison des Forces canadiennes. Il agit comme consultant auprès des unités de Réserve, des autorités municipales, du milieu des affaires et industriel et auprès des divers clubs sociaux.

Il est un fervent promoteur de l'histoire militaire trifluvienne : reconstitution des archives militaires (1976) et collaboration à la publication de l'histoire du Régiment (1981); création du Musée militaire du 12e Régiment blindé du Canada situé au manège militaire de Trois-Rivières (1985-89); sauvegarde du patrimoine militaire et campagne de levée de fonds (1992-94); consultant lors des Fêtes du 125e anniversaire de fondation du Régiment (1996) et lors de la mise sur pied d'une milice coloniale-la Compagnie Pierre-Boucher (1999-2000).

Il est récipiendaire de l'Ordre du Mérite militaire (Officier), de la Médaille du 125e anniversaire du Canada et de la Décoration des Forces canadiennes avec deux agrafes. Il est membre à vie de l'Association du corps blindé royal canadien ainsi que de l'Association du 12e Régiment blindé du Canada dont il assumait la présidence (1993-96).

Le colonel Grondin a épousé Suzanne Gagnon à Trois-Rivières, le 28 septembre 1974. Ils ont deux fils : David, 23 ans, analyste financier et Jean-François, 20 ans, étudiant en informatique.



Jean-Eric Guindon

Me Jean-Éric Guindon est né à Saint-Léonard (Montréal) le 31 août 1963. Dès 1968, sa famille déménage à Québec où il fait ses études primaires, secondaires, collégiales et universitaires. En 1980, il participe pour son école secondaire à la finale pancanadienne de " Génies en herbe " à la télévision de Radio-Canada. En 1986, il obtient son baccalauréat en sciences (chimie) de l'Université Laval. Après des séjours en Alberta et Ontario, il obtient un emploi à Trois-Rivières, en 1987, pour la firme Bird Archer Inc. où il œuvre alors comme consultant auprès de l'industrie.

En 1989, après s'être marié avec Madame Diane Gélinas, il réoriente sa carrière et entreprend des études universitaires en droit. Il obtient son baccalauréat en 1992 et termine son barreau en 1993. Pendant ses études et pour compléter son stage, il travaille au sein du cabinet Aubut Chabot de Québec. Il se retrouve ensuite à Trois-Rivières, où il ouvre son propre cabinet jusqu'à mars 1996 où il se joint au cabinet Heenan Blaikie. C'est cette même année que son épouse donne naissance à sa fille Laura.

Me Guindon se spécialise en litige civil et commercial. Il possède donc une expérience de praticien général propre à servir une clientèle d'affaires qui se compose surtout de PME et plus particulièrement d'entrepreneurs en construction.

Madelinois d'adoption, Me Guindon s'est d'abord impliqué au sein de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec pour ensuite se joindre à la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine / Sainte-Marthe / Saint-Louis-de-France dont il a été président en 1998-1999. Il y est toujours actif. Il est impliqué au sein de l'Association des diplômés de l'Université Laval / section Mauricie et est membre fondateur du Club Rotary de Cap-de-la-Madeleine.

Il est vice-président de la Corporation pour le développement de l'Île Saint-Quentin et secrétaire-trésorier de la Corporation du manoir des Jésuites de Cap-de-la-Madeleine. Son engagement public passe aussi par la politique puisqu'il est Gouverneur du Conseil pour l'unité canadienne et il a été président de l'Association libérale fédérale du comté de Champlain.

Côté loisir, il a toujours aimé la musique puisqu'il a fait partie de nombreuses chorales et qu'il essaie maintenant de se réserver quelques instants pour l'apprentissage de son instrument de musique préféré. Il place cependant au-dessus de toute autre activité, son rôle d'époux et de père.



Hélène Guy

Hélène Guy est professeure de littérature au Département de français de l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis juin 1997. Elle a complété un doctorat en études françaises spécialisé en création littéraire à l'Université de Sherbrooke sous la direction du regretté Joseph Bonenfant.

En enseignement, elle donne des cours de création et de littérature au baccalauréat et aux études de cycles supérieurs. Il y a même des gens de la région qui se joignent aux étudiantes et étudiants réguliers pour écrire le récit de leur vie, heureux d'obtenir assistance et encouragement. De ses cours émergent quelques publications dans les revues littéraires et participations aux différents récitals de la relève. Elle collabore activement aux activités du Festival international de la poésie et du Salon du livre. Pour elle, l'écriture fait partie de son univers depuis son tout jeune âge.

En recherche, elle dirige un projet interuniversitaire sur les ateliers d'écriture et le mentorat, s'intéresse passionnément au récit d'expédition et participe à un impor-

tant projet sur la lecture chez les jeunes. Depuis son arrivée à l'UQTR, le Regroupement des bibliothèques de la Mauricie-Centre-du-Québec est son partenaire privilégié en recherche-action.

Du côté des publications, son roman " Amours au noir : séduire et jeter après usage " publié chez XYZ Éditeur lui a valu le prix Alfred-DesRochers. Avec son collègue sherbrookois André Marquis, elle a publié " Le choc des écritures : procédés, analyses et théories " qui regroupe des textes de chercheuses et chercheurs de plusieurs universités. Elle travaille actuellement à la production de " Vers le manuscrit : essai sur le processus de création littéraire ", ouvrage destiné aux gens qui écrivent seuls ou en atelier.

Diplômée en ski alpin, en ski de randonnée, en escalade, en voile, en planche à voile, en canot-camping, elle éprouve toujours autant de plaisir à parcourir les grands espaces du Yukon jusqu'en Corse en passant par Anticosti, n'hésitant pas à séjourner sur un glacier en été, d'où son intérêt pour le récit d'expédition. D'ailleurs, ne s'est-elle pas rendue à Trois-Rivières en voilier bien avant d'emprunter le pont ?



Jacques-Philip Haddad

Originaire de Sherbrooke, Jacques Philip Haddad entreprend une longue série d'études qui le mèneront jusqu'à l'accomplissement de sa vocation de médecin et de son dévouement dans le domaine hospitalier.

Bachelier en biochimie du collège Loyola, " Jack " poursuit ses études à l'Université de Sherbrooke (Faculté de médecine) et y termine son doctorat en 1974. Il complète sa spécialité en chirurgie plastique à l'Université McGill en 1978.

C'est à ce moment que débute une brillante carrière dans notre région :

En 1978, il est praticien en chirurgie plastique aux centres hospitaliers Sainte-Marie et Saint-Joseph;

Pendant huit ans, chef du département de chirurgie (C.H. Sainte-Marie);

De 1989 à 1999, membre du C.A. (C.H. Sainte-Marie);

Président du Conseil des médecins dentistes et pharmaciens du C.H. Sainte-Marie (trois ans);

Travail acharné dans le dossier de la fusion de nos deux hôpitaux régionaux en un hôpital unique;

Coprésident du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (C.H.T.R.);

Extension de sa pratique à l'hôpital de Shawinigan et de Nicolet;

Présentement chef du département de chirurgie du C.H.R.T.R.;

Malgré cet agenda bien rempli, il s'octroie quelques périodes de détente en pratiquant ses sports préférés : La chasse et la pêche. Un petit séjour à sa cabane à sucre lui est également très favorable.

Époux de Nouhad Karma et père de famille accompli, il a su transmettre sa passion pour la médecine à deux de ses quatre enfants :

Albert : Diplômé en art dentaire de l'Université Laval, il complète actuellement sa spécialité en chirurgie maxillo faciale;

Philip : Étudiant à l'Université Laval en art dentaire (3e année);

Mélanie : Étudiante en droit à l'Université Laval (1re année);

Matthew : Complète actuellement ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières.



Richard Hains

Né à Montréal le 26 janvier 1954, fils de Gérard Hains et de Mariette Bellefleur, il est le deuxième d'une famille de trois garçons.

Il débute ses études primaires à Montréal, quartier Saint-Henri, pour joindre dès sa quatrième année, en septembre 1963, la Maîtrise des Petits-Chanteurs du Mont-Royal, dirigée alors par son fondateur le Père Léandre Brault. Il y restera pendant quatre ans où il y fera l'apprentissage de la musique et du chant choral. Son père étant à l'emploi de Trans Canada airlines, aujourd'hui Air Canada, il profitera grandement des privilèges accordés aux membres du personnel et à leurs familles et effectuera de nombreux voyages en Europe et dans les Antilles. C'est de cette période magique qu'il a gardé ce goût de voyager et c'est pourquoi il se dit toujours prêt à partir.

Il s'inscrit au Cégep du Vieux Montréal en psychologie pour finalement décrocher un DEC en sciences de l'éducation. À l'Université de Montréal c'est à l'école de psycho-éducation qu'il s'inscrit pour finalement la quitter un an et demi plus tard pour

se diriger dans le domaine de l'assurance. Pendant douze années, de 1976 à 1988, il travaille pour la compagnie d'assurances Continental du Canada comme représentant et superviseur en assurances des entreprises. Le 26 juillet 1975 il unit sa destinée à Lucie Robitaille, sa conjointe depuis toujours et ensemble ils ont eu trois enfants : Dominic, 21 ans, actuaire, Marilou, 19 ans, étudiante en alto au conservatoire de musique de Montréal et Christelle, 17 ans, étudiante au Cégep de Trois-Rivières.

C'est en 1988 qu'il fait le saut en Mauricie pour joindre le cabinet d'assurances de Pinard & Lavergne inc. de Saint-Grégoire. En 1992 il s'associe aux actionnaires et fondent ensemble LaBarre & Pinard inc. qui deviendra Cloutier Matteau Pinard & ass. inc. aujourd'hui Pagé Matteau & ass. inc.

Depuis son arrivée en Mauricie, il a consacré son temps au travail, à sa famille et au bénévolat. Il a été entre autres : président du comité d'école Sacré-Cœur pendant deux ans, président fondateur du comité d'école Saint-Cœur-de-Marie, programme Arts-Études option musique pendant quatre ans, président de la Maîtrise du Cap pendant trois ans, vice-président de l'Association des courtiers d'assurance de la province de Québec et président du comité de l'inspection professionnelle, membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce de Bécancour, membre Kiwanis et responsable du souper bénéfice annuel. Il fut aussi membre du conseil d'administration, vice-président et président (depuis 1999) de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Il occupa la présidence de la Société canadienne du cancer région Trois-Rivières et fut responsable de la soirée de Bachus.

Ses temps libres, il les consacre à sa conjointe et à sa famille et ensemble ils ont une grande passion : les voyages.



André Hince

Originaire de Victoriaville, il a obtenu en 1975 un baccalauréat en administration des affaires option finance à l'Université de Sherbrooke. Il débute dès janvier 1976 une formation « entraînement direction » qui l'amena à occuper différents postes en succursale à la Banque Canadienne Nationale.

Il fut nommé directeur à Coaticook en 1984 et la succursale de Magog qu'il dirigeait en 1987 fut choisie dans le cadre d'un programme reconnaissance « Succursale de l'année au Canada ». Il a été par la suite directeur à Sherbrooke, Joliette et directeur de comptes à Saint-Jérôme. Il accepta le poste de directeur principal Services aux entreprises en 1994 et est responsable à ce titre de la ligne d'affaires commerciales de la Banque Nationale en Mauricie.

Sa plus belle et grande réalisation est sa famille; il partage sa vie avec Pauline Leroux qui a toujours su l'appuyer tant au niveau de sa carrière que de la famille. Sa fille Anne-Andrée est diplômée de l'Université à Trois-Rivières. Elle est enseignante en adaptation scolaire. Son fils

Jean-François termine un baccalauréat en biologie option écologie à l'Université de Sherbrooke. Pauline, Anne-Andrée et Jean-François partage avec André sa passion pour la chasse et la pêche et ils l'accompagnent volontiers au cours de certains voyages.

Au fil des ans, il a été président du Club Richelieu de Joliette, président fondateur du Club des ambassadeurs de la fondation Richelieu Joliette inc., fondateur du Club des ripailleurs chapitre Lanaudière, plus récemment 2^e vice-président de la Fondation de l'U.Q.T.R. et il participe à différents événements sociaux de toute la région Mauricie.

Il s'applique à développer une relation de partenaire avec les clients commerciaux et les différents intervenants financiers. La notion gagnant-gagnant et sa préoccupation de soutenir les entrepreneurs dans la croissance de leur entreprise sont au centre de cette relation d'affaires.



Jean Hamel

Monsieur Hamel est détenteur d'une maîtrise en théologie de l'université de Sherbrooke, d'une maîtrise en éducation de l'UQTR et d'un baccalauréat en pastorale de Louvain.

Pendant près de vingt ans, il a dirigé la pastorale du Séminaire de Trois-Rivières (S.T.R.) et l'Office diocésain de l'éducation de 1973 à 1980. Par la suite, il agit à titre de conseiller en éducation chrétienne à la Commission scolaire des Vieilles-Forges et à la Commission scolaire de Trois-Rivières.

Ses fonctions sacerdotales l'amènent à prendre la responsabilité de la paroisse Saint-Sacrement et Saint-Jean-de-Brébeuf en 1998-1999. Il avait celle de Saint-Pie X depuis 1992. Il a été secrétaire de différents organismes dont l'Association des anciens du Séminaire de Trois-Rivières, de la Fête du 125e, de la Fondation des amis du Séminaire de Trois-Rivières et du Comité de souscription de cette même fondation. En 1984, il accepte la présidence du Comité du 75e anniversaire des archives du S.T.R. Au cours de son mandat, le Séminaire a reçu une subvention pour l'agrandissement et la

mise aux normes des archives.

Il a été membre de l'exécutif du Comité provincial de pastorale de l'AIES, conseiller de l'Association des commissions scolaires du diocèse de Trois-Rivières et président du Comité provincial de pastorale au secondaire.

Jean Hamel s'est beaucoup impliqué pour la cause du scoutisme. Il a été aumônier de la troupe Comtois et du poste Guynemer du Séminaire de Trois-Rivières, aumônier provincial de la Fédération québécoise du guidisme et du scoutisme et président du Comité national de formation. À ce poste il a mené à terme la révision des objectifs, des méthodes et des apprentissages de formation.

Jean Hamel est un amoureux de la nature. Le camp du Lac en Cœur a été longtemps au cœur de ses préoccupations. Pendant près de vingt ans, il a été responsable de l'animation puis directeur général de cet endroit de villégiature. Au cours de ces années, il a mis sur pied les camps pour le primaire et le projet Aventure Plein Air. Cette activité a permis à beaucoup de jeunes de découvrir les joies du canotage et du camping. Il est également le concepteur des classes vertes. C'est au cours de son mandat que l'on a rénové les infrastructures existantes, fait construire une auberge et mis sur pied la Fondation " Les œuvres du Lac en Cœur ". Malgré toutes ces occupations, il a participé à la réalisation du Noël du pauvre pendant dix ans dont deux ans comme président et cela sans compter son travail pour Moisson Mauricie.

La contribution de Jean Hamel à la vie de sa communauté a été récompensée. On lui a décerné à Rideau Hall la médaille Vanier ainsi que la médaille de la Fédération québécoise des guides et scouts du Québec et de l'Ordre de La Vérendrye.



Stéphanie Hamel

Une relève qui fait sa place !

Issue d'une famille d'entrepreneurs, Stéphanie Hamel a vite acquis le goût du dépassement. Née à Boucherville en 1975, elle est la cadette de trois enfants. Stéphanie poursuit ses études collégiales au Cégep de Trois-Rivières en administration, option Gestion. Elle complète en 1999 sa formation par un certificat en administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Rappelons que, dès son jeune âge, Stéphanie fut confrontée au monde des affaires. Car, c'est en 1978, que son père, Rolland Hamel, imprégné par le goût du commerce aux détails et de la vente, décida d'amener sa famille s'installer à Trois-Rivières pour acheter un commerce de meubles. Au fil des ans, ce magasin devint une affaire de famille. Les Ameublements Trifluviens existent depuis maintenant 47 ans et ont acquis une crédibilité ainsi qu'une grande notoriété auprès des gens de la région. En effet, les frères Hamel se sont beaucoup impliqués au niveau socio-économique de la Mauricie. Connus dans le milieu des affaires, ils

ont réussi à transmettre à leurs enfants le goût de l'entrepreneurship. Un héritage que ces derniers exploitent avec conviction et enthousiasme. Monsieur Hamel et sa fille, s'apprête à relever de nouveaux défis. Avec l'agrandissement récent du magasin et l'ajout de la division électronique, ce ne sont pas les projets qui manquent. Stéphanie occupe aujourd'hui le poste de directrice des ventes de cette entreprise familiale et s'apprête à prendre la relève.

Notons que Stéphanie s'est engagée dans l'entreprise familiale tout au long de ses études c'est-à-dire depuis l'âge de quinze ans. Malgré son jeune âge, son implication touche plusieurs sphères de la vie socio-économique en Mauricie. Depuis quatre ans, elle siège sur le conseil d'administration de la Jeune chambre de la Mauricie, dont elle occupe aujourd'hui la présidence. De plus, depuis quatre ans, elle s'implique en tant que conseillère auprès de la Corporation des jeunes entreprises au Collège Notre-Dame-de-l'Assomption de Nicolet. Elle siège aussi sur le conseil d'administration de la Fondation De-La-Salle. Bien entendu, dans tout ce qu'elle entreprend, Stéphanie n'hésite pas à faire preuve de leadership. Jeune et dynamique, Stéphanie s'implique activement dans son milieu en reflétant une énergie et une image fleurissantes.



Thérèse Hart

Trifluvienne de souche, Thérèse Hart a fait ses études à Trois-Rivières, d'abord chez les Filles de Jésus, puis chez les Ursulines. Par la suite, elle a suivi des cours en vue de devenir secrétaire, métier qu'elle a exercé pendant 30 ans. Ses principaux employeurs ont été le Service social et l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Ayant étudié le piano pendant plus de dix ans, la musique a toujours occupé une place de prédilection dans sa vie. Cette passion a donné lieu à l'une de ses principales activités : l'organisation de concerts intimes, et ce, depuis près de 20 ans.

La littérature et l'écriture figurent cependant depuis aussi longtemps que la musique parmi ses plus grands intérêts. Les livres sont ses amis. Elle n'a jamais écrit pour être lue et publiée avant 1983, date où le responsable d'un petit journal de philosophie, " Le Hibou ", l'y a incitée. Elle a fait ses premières armes en écriture avec ce journal. Par la suite, le journal local, Le Nouvelliste, lui a ouvert une chronique qu'elle a tenue de 1985 à 1998. Ces textes ont donné lieu à la

publication de trois volumes dont deux ont été publiés chez Logiques. Certains articles ont paru dans la revue " En Vrac " de la Société des écrivains de la Mauricie dont elle est membre, dans le journal français " La Croix " ainsi que dans la revue des retraités de l'UQTR.

Une autre activité s'est ajoutée à l'écriture et à la musique depuis quelques années : elle est invitée à donner des causeries soit à des Cercles littéraires soit à des associations.

Pour résumer ses autres intérêts, elle est une fervente des arts en général, le théâtre et le cinéma en particulier.



Luc Harvey

Fils de Rosario Harvey, navigateur, et d'Alida Lavoie, Luc Harvey est né à Saint-Louis de l'Île-aux-Coudres, le 24 septembre 1939. Il fit ses études à l'École de marine de Rimouski afin d'obtenir son brevet de capitaine en 1958. Dès lors, il marqua la troisième génération de capitaines de cette grande famille de navigateurs.

Il a épousé Fernande Laurendeau en l'église de St-Jean-Port-Joli, le 11 février 1967. De cette union naquirent deux fils François, bachelier en administration des affaires et capitaine à bord du M/V Le Draveur et Michel, bachelier en génie électrique et capitaine à bord du M/S Jacques-Cartier.

Dès son jeune âge, il débuta sa carrière à bord de goélettes familiales servant de traversier aux insulaires de l'Île-aux-Coudres et au transport du bois de pulpe à travers le Québec. Le décès de son père, en 1960, l'amena à prendre la gouverne de l'entreprise afin d'assurer la pérennité de cette dernière. En 1969, il acheta le M/S Jacques-Cartier afin de poursuivre plus efficacement le transport de bois de pulpe. Laestruc-

turation à l'intérieur des papetières et l'avènement du transport routier laissaient malheureusement présager la fin de l'industrie du transport du bois par bateau.

Au printemps 1972, conjointement avec son épouse, il fonda Les Croisières M/S Jacques-Cartier. La famille Harvey assure maintenant la gestion et l'exploitation de deux navires de croisières et d'un traversier (Réservoir Gouin): le M/S Jacques-Cartier, le M/V Draveur et le N/M Vermillon.

L'ensemble de ses projets et sa vision de l'entreprise ont conduit au développement d'un concept unique de navire de croisières à caractère familial. Avec l'arrivée de la quatrième génération de capitaines au sein de l'organisation, il aura su transmettre cette passion qui anime les marins et qui fait de la famille Harvey, une des rares à oeuvrer dans ce domaine sur le fleuve Saint-Laurent depuis tant de générations.



Richard Hébert

Richard Hébert est né à Montréal le 24 juin 1958. Il a passé son adolescence à Saint-Sauveur, dans les Laurentides, où il y a développé sa passion pour le ski alpin.

Il a fait l'ensemble de ses études à Montréal ayant fréquenté les Collèges des Eudistes et André-Grasset où il y a développé un grand intérêt pour le football qu'il a poursuivi à l'Université McGill avec les Redmen.

En 1979, il complète un baccalauréat en finance et en entrepreneurship suivi d'une maîtrise en finance et affaires internationales qu'il a terminée en 1987 et ce, toujours à l'Université McGill.

Sa carrière de banquier s'est imposée d'elle-même dès la fin du 1er cycle universitaire. Richard Hébert a débuté comme comptable d'une succursale de la Banque de Montréal du quartier Côte-des-Neiges à Montréal. Son cheminement de carrière l'a amené à un poste au sein du service du marketing au siège social de cette même institution.

Désireux de reprendre contact avec la clien-

tèle et d'orienter sa carrière vers un poste de gestion de comptes d'entreprises, il entreprend sa maîtrise et en 1987, il devient directeur de comptes, fonction qu'il a conservée jusqu'à 1995.

Toujours motivé par de nouveaux défis, Richard Hébert est promu directeur régional à Sainte-Thérèse-de-Blainville où il a su développer son leadership.

En janvier 1998, il joint la Banque Nationale en tant que vice-président de la région de la Mauricie et il s'installe à Trois-Rivières avec son épouse et ses quatre enfants âgés de six à treize ans.

Ayant à cœur d'apporter son support à la communauté, il s'implante rapidement dans sa nouvelle ville et siège au sein de plusieurs organismes dont Solidarité du Grand-Trois-Rivières, la Biennale internationale d'estampes contemporaines de Trois-Rivières, Technopole Vallée du Saint-Maurice et le Fonds régional de solidarité des travailleurs du Québec. Il sera aussi président d'honneur de la campagne de financement de la Fondation Albatros. Richard Hébert est également membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières.

À travers une profession où les défis ont une place prépondérante, Richard Hébert accorde un temps précieux à ses activités personnelles et familiales dont le ski, le golf, la lecture et les vacances.



Ovila Hétu

Né en 1941 à Montréal, Ovila G. Hétu complète ses études en technique électrique.

Il joint les rangs de Hydro-Québec en 1961 au service d'exploitation du réseau. Tout en travaillant, il poursuit ses études en administration à l'Université Sir Georges William de Montréal. Sa carrière prend ensuite un important virage à l'occasion de la nationalisation de l'électricité. En effet, il se dirige alors vers des postes en administration puis en ressources humaines.

Il choisit de quitter Hydro-Québec en 1973 pour poursuivre sa carrière dans le secteur privé. Son objectif est de développer ses connaissances en gestion des ressources humaines. Il occupe successivement des postes de direction des ressources humaines et des relations de travail chez Uniroyal ltée de Montréal, chez Simons Cutting Tools de Granby puis chez Wabush Mines.

En 1982, il joint les rangs de Versatile Vickers à titre de vice-président des ressources humaines. La recherche de défi l'amène ensuite chez Reynolds Canada ltée.

Le programme de rationalisation des coûts entrepris peu de temps après son arrivée entraîne la fermeture du bureau de Montréal et explique son transfert en Mauricie.

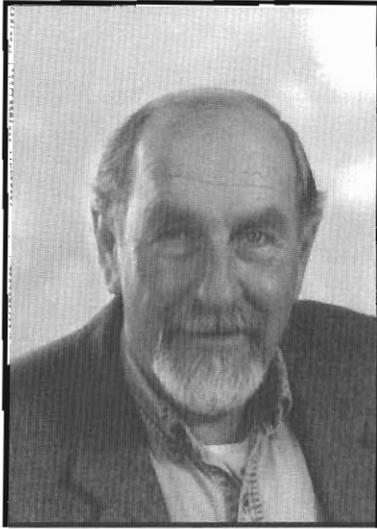
Bien que la région de la Mauricie soit éloignée du lac Champlain où il pratique la voile, son sport préféré, il choisit de s'y établir définitivement et d'y poursuivre sa carrière.

Homme d'action, il quitte Reynolds et la vie corporative en 1989 pour se lancer en affaires en créant son propre cabinet conseil en gestion des ressources humaines. Il espérait alors pouvoir partager son temps entre le travail et la voile durant la saison estivale. C'est à cette époque qu'il fit la connaissance de France Lanneville avec qui il partage sa vie depuis. Le rythme de croissance de sa pratique est tel qu'il doit bientôt s'adjoindre des collaborateurs pour répondre à la demande et ce, malgré la récession qui frappe alors durement la région.

En plus de poursuivre les activités de son cabinet conseil, Ovila devient co-propriétaire en 1997 de Reynolds Communications, une entreprise de communications qu'il contribue à développer dans la région.

La navigation l'été, mais le ski l'hiver. C'est en pratiquant ce sport que lui vient l'idée de mettre au point un support articulé spécialement destiné aux véhicules surdimensionnés. C'est ainsi qu'Ovila créa Entreprises E-Z Access inc. et la marque de commerce Top'n'go, sous laquelle le produit est fabriqué et distribué.

Ovila est père de deux enfants : Stéphane, ingénieur en informatique et Marie-Josée, avocate. Il est aussi l'heureux grand-père de Jérémie. Marie-Ève et Valérie, les filles de sa conjointe France, occupent également une place d'importance dans sa vie.



Claude Houde

Né en 1939 à Saint-Antoine-de-Tilly, monsieur Claude Houde a toujours vécu près des eaux du Saint-Laurent qui le porteront à toutes les étapes de sa carrière maritime. Son père était le propriétaire d'un atelier de fabrication de chaloupes de sauvetage pour les chantiers maritimes, et pilote, avant de s'installer à Trois-Rivières en 1949.

Sa carrière, débutée à l'âge de douze ans, l'amènera à naviguer sur le fleuve avec affectations au changement obligatoire de pilote à Trois-Rivières-Ouest, vers Montréal et Québec; à accomplir diverses manœuvres dans le port de Trois-Rivières; à s'embarquer à bord d'un bateau en 1960 pour un voyage autour du monde qui durera six mois avant son entrée à l'École de la Marine pour l'obtention d'un certificat de capitaine en 1966.

Il prend la direction des opérations de Trois-Rivières Remorqueurs de 1972 à 1984 alors qu'il allège ses responsabilités suite à la maladie et prend charge des réparations. En 1993, au décès de son frère André, il le remplace à la présidence de la compa-

gnie qui compte maintenant 35 employés. Son frère Jean-Paul, pilote de bateau et associé à l'entreprise, a depuis pris sa retraite.

L'acquisition de quelques bateaux de service et de remorqueurs feront s'accroître les activités de réparation et de modification de bateaux de remorquage en plus de celle des transbordements de pilotes sur le fleuve.

Passionné de course automobile, il est de la première équipe du Grand Prix de Trois-Rivières en 1967. De 1968 à 1987 il participe à de nombreuses courses régionales en classe 1000cc et en gagne six avant de subir un grave accident en 1987, l'obligeant à mettre fin à sa carrière de coureur. Il participe au redémarrage du Grand Prix en 1989, d'abord comme directeur des courses, et depuis 1993, avec la responsabilité du protocole.

Il s'adonne au golf lorsque ses activités le lui permettent.

Claude Houde a une vie jusqu'ici remplie et suit toujours avec intérêt l'évolution de la navigation sur le fleuve et la voie maritime. Il est le père de Robert, 31 ans bachelier en Génie industriel, déjà impliqué au sein de l'entreprise; ils sont tous deux associés à Édouard Rivard et Jean-René Vincent, afin d'en assurer la continuité.



Henri-Paul Jobin

Vétéran de l'administration publique, le conseiller municipal Henri-Paul Jobin cumule une riche expérience dans trois secteurs de pointe: la santé, l'éducation et le municipal.

Élu en 1982, dans le district Lambert, il a présidé ou encore plusieurs comités du Conseil municipal: celui des finances, celui du développement des ressources humaines, celui des travaux publics, celui des relations internationales et celui sur la réforme muni-cipale. L'une de ses responsabilités les plus considérables demeure toutefois la présidence de la Corporation régionale de l'aéroport. À ce titre, Monsieur Jobin a piloté une équipe dynamique qui a redressé les finances de l'aéroport, obtenu les droits de propriété et développé à cet endroit un véritable petit parc industriel et technologique où plus de 150 personnes trouvent du travail. Le site de l'aéroport comprend une aérogare, une piste de 6000 pieds, de même que du stationnement pour une trentaine d'appareils.

Monsieur Jobin représente au Conseil un quartier dont la situation est stratégique,

à la rencontre des grands boulevards et traversé par le parc linéaire. Il est donc fier des améliorations apportées à la circulation aux abords de son secteur.

Retraité du domaine hospitalier, marié à Suzanne Beaudette, Henri-Paul Jobin est père deux fois et grand-père deux fois.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Jean-Marie Jodoin

" Donner un sens à ma vie ", a été le premier objectif que Jean-Marie Jodoin a appris à atteindre dès le début de son adolescence. Il était le troisième d'une famille de six enfants. Devenir un membre actif dans son milieu fut pour lui une préoccupation quotidienne qui se traduit par une participation active de vingt-cinq ans dans le scoutisme. De jeune scout, en passant par l'animation jusqu'au plus haut poste, celui de commissaire, il met en pratique le principe suivant : " Que toute activité devienne excuse pour former le jeune à devenir un citoyen honnête et chrétien et que la façon d'y arriver passe par le chemin du service et de l'amour des autres " .

Entre faire carrière dans l'entreprise privée et dans la fonction publique, le monde de la sécurité publique est celui qu'il a choisi afin de mettre ses talents à contribution. Ce travail lui a permis de se réaliser. D'agent de la paix en 1966, il a gravi tous les échelons pour devenir en 1984 directeur du service de police et pompiers de la Ville de Cap-de-la-Madeleine. Être au service des citoyens, voir à une qualité de ville en travaillant

à la prévention et à la répression contre le crime, voilà qui résume la carrière de Jean-Marie Jodoin à travers son évolution et ses remises en question afin d'être toujours à la hauteur.

M. Jodoin a toujours été habité par la recherche du bonheur et de moyens renouvelés pour l'atteindre en vivant dans un milieu avec des gens qui s'impliquent dans différents mouvements et associations, en affirmant son authenticité par des principes reflétant des valeurs évangéliques qui l'ont fait cheminer vers l'ordination au diaconat permanent en 1992, en plus de ses fonctions de directeur de la sécurité publique, une première au Québec.

À l'âge de 58 ans, dont 35 à la sécurité publique, à travers vents et marées Jean-Marie Jodoin loue l'appui inconditionnel de son épouse Micheline, depuis 1964, en plus de celui de ses deux fils, alors que sa présence était partagée entre famille, vie publique et bénévolat.

" Il ne m'aurait pas été possible de vivre une vie si emballante, si pleine de défis, sinon entouré d'amis " .



David Johnston

Originaire du sud de l'Ontario, David Johnston a commencé son éducation dans une école de rang près de Stratford, Ontario. Il a été élevé sur une ferme où il a appris ce que tous les cultivateurs savent : quand il faut trouver une solution à un problème pratique, on persiste à essayer toutes les solutions imaginables jusqu'à ce qu'on réussisse.

À l'âge de 18 ans il s'enrôla dans l'armée, au Collège militaire de Kingston où il obtint, en 1963, un baccalauréat en génie physique. Une douzaine d'années de service militaire lui a permis de vivre en Alberta, en Allemagne, en Angleterre, à Ottawa et à Valcartier. C'est à Valcartier qu'il a eu l'occasion d'améliorer son français, amélioration qui se poursuit toujours. Le fait d'être marié à Céline Newberry, infirmière québécoise, l'a certainement motivé dans ce sens.

En 1974, monsieur Johnston a quitté l'armée, avec le grade de commandant d'un escadron de chars d'assaut, pour se diriger vers les chantiers de construction de la Baie James. Il s'ensuivit des affectations comme ingénieur sur bon nombre de grands chantiers de cons-

truction de nature industrielle : alumineries, pipelines et usine de magnésium de Norsk Hydro à Bécancour.

C'est cette dernière affectation qui l'amena en Mauricie. Il s'y est établi en permanence en ouvrant un bureau de génie-conseil avec son partenaire, Luc Vermette, en 1993. Il est maintenant président de Johnston-Vermette, firme d'ingénierie œuvrant dans le secteur de l'industrie lourde.

Résidant à Cap-de-la-Madeleine, amateur de jazz, M. Johnston aime jouer du piano. Il chante aussi dans la chorale Pro-Musica.



Denise Jordan

Originaire de Trois-Rivières, Denise Jordan commença très jeune à se faire valoir en suivant des cours de dessin avec les Frenière, Ayotte, Bellefleur et Géraldine Bourbeau. Elle entreprit réellement ses études de peinture avec Raymond Lasnier et continua successivement avec Stélio Sole, Richard Normandin et François Desruisseaux. Elle suivit une session d'été à la Grange aux Moines avec Louis Parent ainsi qu'à l'U.Q.T.R. avec Gaétan Grondin. Elle suivit des cours d'art plastique au Centre d'art de Trois-Rivières et à la Régionale des Vieilles-Forges.

Durant onze ans, elle a fait partie de l'atelier libre dirigé par François Déziel. Elle participa à un cours de perfectionnement " Sensibilisation à la démarche " créative avec le professeur Pierre Rul Angelot

L'œuvre de Denise Jordan est de plus en plus lumineuse et vivante. Pour elle, la lumière représente la manifestation cosmique, l'expression de l'au-delà. Elle nous transmet sur sa toile des paysages urbains pleins de sérénité avec des personnages remplis de

joie de vivre. C'est une œuvre continue et chaleureuse avec une poésie imprégnée de tendresse. En somme, une oasis de fraîcheur dans notre monde mécanisé.

Son nom n'est plus à faire. Elle a enseigné le dessin et la peinture durant quinze ans, au Centre d'éducation des adultes et aux Centres culturels de Trois-Rivières et Trois-Rivières-Ouest. Elle a aussi dispensé des cours aux enfants à différents endroits durant la même période.

Elle a gagné plusieurs prix en peinture et réalisé de nombreuses expositions. Elle a participé à la Biennale internationale au Grand Palais de Paris, en 1989 et en 1991 ainsi qu'à celle des Turons à Tours en 1990. Plusieurs collectionneurs autant au Canada qu'en Europe possèdent de ses toiles.



Guy Julien

Né à Shawinigan le 16 février 1945, Guy Julien est un des 9 enfants de Agnès Johansen et du Dr Paul-Étienne Julien, ophto-oto-rhino-laryngologiste. Marié à Suzelle Mongrain, coordonnatrice à la Maison de la Famille de Trois-Rivières, il est le père de 3 enfants : Frédéric, Antoine et Maude.

En 1971, après avoir obtenu son baccalauréat en génagogie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, il devient animateur dans la mise sur pied de fermes de groupes dans la région de Victoriaville, puis en 1972, directeur adjoint - agriculture, au Conseil régional de développement (CRD) du Centre-du-Québec, région Bois-Francs-Drummond. En 1973, il accède au poste de directeur général de cet organisme pour ensuite devenir, de 1974 à 1978, directeur général du CRD Mauricie-Bois-Francs-Drummond. Intéressé par la politique, il est successivement secrétaire adjoint du ministre d'État à l'Aménagement de 1978 à 1980, secrétaire adjoint du ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme de 1980 à 1981, puis secré-

taire adjoint du ministre d'État à l'Aménagement de 1981 à 1982. De retour en région, il occupe, de 1982 à 1986, le poste de directeur régional de l'Office de planification et de développement du Québec à Trois-Rivières et, de 1986 à 1994, celui de directeur général de la Corporation économique de développement industriel et commercial du Trois-Rivières métropolitain. Très impliqué dans son milieu, il sera notamment président du comité de Francheville de la Fondation universitaire du Centre-du-Québec en 1989, président de la campagne de financement de Centraide pour la zone de Trois-Rivières de 1991 à 1993, secrétaire du comité exécutif et du conseil d'administration du Comité d'accueil aux néo-Canadiens et membre du comité exécutif et du conseil d'administration de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Élu député de Trois-Rivières aux élections de 1994, le Premier ministre Parizeau le nomme délégué régional de la région Mauricie-Bois-Francs, membre de la Commission des affaires sociales et de la Commission de l'économie et du travail. En janvier 1996, sous Lucien Bouchard, il devient ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et ministre responsable de la région Mauricie-Bois-Francs.

Réélu député à l'Assemblée nationale en 1998, il est nommé ministre délégué à l'Industrie et au Commerce et ministre responsable de la Mauricie. À l'arrivée de Bernard Landry comme Premier ministre en mars 2001, il se voit confier le poste de ministre du Revenu, tout en conservant sa fonction de ministre responsable de la région de la Mauricie.



Michel Kozlovsky

Pianiste et pédagogue, Michel Kozlovsky a donné de nombreux concerts solos, avec orchestre ou aussi comme chambriste au Canada et aux États-Unis. Il a aussi été invité comme juge à plusieurs concours et festivals de musique et a donné à plusieurs reprises des classes d'interprétation. Il anime également des séries de conférences musicales. Son répertoire varié s'étend de Scarlatti à Schoenberg. En plus des œuvres connues de Beethoven, Chopin, Liszt, Ravel, Rachmaninoff et Bartok, il présente dans ses récitals des oeuvres moins familières de Léopold Godowsky, de Charles-Valentin Alkan ou de Ferruccio Busoni. Il a enregistré un disque de musique de chambre avec l'ensemble SONOS. Les critiques reconnaissent unanimement la virtuosité et la variété expressive de ses interprétations.

Docteur en interprétation et littérature musicale de l'Université d'Indiana, il a également obtenu une maîtrise, un baccalauréat et une licence en piano à l'Université McGill. Il a suivi des stages de piano au Banff School of Fine Arts. Parmi ses professeurs de piano, Yvonne Hubert, Dorothy Morton,

György Sebök, John Ogdon et James Tocco.

Parmi ses plus récents engagements: un récital avec Odette Beaupré à Rivière-du-Loup, un récital solo à la Maison Bellemare (Saint-Jean-des-Piles) et au Camp musical du Lac Saint-Jean, un récital solo à Trois-Rivières (avril 2000), un récital de musique russe à Chicoutimi, diffusé par Radio-Canada (novembre 1997), des récitals Chopin présentés à Montréal, Lévis et Drummondville; des récitals de musique de chambre à Montréal, à la Maison Tressler et à Drummondville, soliste avec l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean (Triple concerto de Beethoven), avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (Carnaval des animaux de Saint-Saens et Concerto pour deux pianos et percussions de Bartok). Depuis la saison 1999-2000, Michel Kozlovsky présente, dans le cadre d'une série de conférences musicales, l'intégrale des 32 sonates de piano de Beethoven en huit récitals répartis sur deux années.

Présentement professeur au Conservatoire de musique de Trois-Rivières et chargé de cours au département de musique de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Michel Kozlovsky a été auparavant assistant de John Ogdon à l'Université d'Indiana, professeur de piano et de littérature musicale au Conservatoire de Val-d'Or, directeur des Conservatoires de Chicoutimi et de Trois-Rivières.



Francine Lachance

Une formation d'infirmière peut vous mener loin, parfois dans des domaines fort différents. Il faut toutefois avoir beaucoup de détermination, de confiance en soi et une attitude d'entrepreneur. C'est bien le cas de Francine Lachance.

Après avoir obtenu un diplôme d'infirmière licenciée à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, elle débute sa carrière dans les salles d'opération de différents établissements hospitaliers.

Un peu plus tard, elle conçoit un programme pour enfants et une série d'ateliers présentés dans les écoles et intitulés " Une journée à l'hôpital ". Ce programme a pour objectif de familiariser les enfants aux chirurgies d'un jour.

En 1987, elle met sur pied une agence privée de soins infirmiers dans la région 04 (Soins infirmiers F.G.). Cette entreprise avait mission de rendre disponible des soins à domicile, tout particulièrement pour les personnes âgées. Au cours de cette période, Francine enseigne aussi au département de nursing du Centre de formation profes-

sionnelle de Cap-de-la-Madeleine.

En 1988, important développement dans sa carrière. La construction de la Rôtisserie St-Hubert de Cap-de-la-Madeleine, suivi en 1991 de l'acquisition de celle de Trois-Rivières. Elle doit voir à la gestion administrative comme à la gestion du personnel. Elle est de plus responsable de la promotion des restaurants.

Un diplôme d'infirmière ne suffit pas pour percer dans le monde des affaires. Au début des années 90, Madame Lachance poursuit des études en administration à l'UQTR. Après cela, elle a poursuivi sa formation en suivant des cours en gestion des affaires dispensés par McGill College.

Dix ans plus tard, elle relève un autre défi, celui de transformer le restaurant de Cap-de-la-Madeleine en une halte routière comprenant quatre restaurants et une station de service. Il s'agit d'un nouveau concept de restauration rapide.

Du côté de ses implications sociales, il est à propos de mentionner que depuis 1995 Francine Lachance siège au conseil d'administration de la régie des hôpitaux (budget) et au conseil d'administration du secteur perfectionnement du réseau St-Hubert. Elle a été membre de l'Association des bénévoles de la région 04 et du Centre d'aide aux entreprises, de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, du Comité consultatif de la banque Canadienne Nationale et de la Corporation de l'aéroport de Trois-Rivières. En 1995, elle a été présidente d'honneur du Noël du Pauvre. Elle siège maintenant au conseil d'administration de la caisse populaire de Trois-Rivières.